

d'un dictionnaire de la part des partisans du masculin.

Si les joueurs d'échecs, en nombre, se mettent d'accord, l'usage doit prévaloir.

Une faute reste une faute, même répétée un grand nombre de fois. Il n'y a pas d'usage dans ce cas.

Les spécialistes des fins de partie ont le droit d'appeler « le finale » leur domaine artistique.

C'est là un argument d'autorité sans aucune valeur.

Quoique finale au masculin soit d'origine italienne, il peut très bien être utilisé dans un autre sens que celui dans lequel il a été introduit en français.

Ce serait peut-être possible, mais à condition qu'il y ait analogie. Or, il n'y en a pas. Le finale est un morceau d'ensemble, un tout. La fin d'une partie d'échecs en est la phase finale, un fragment détaché.

Il n'y aurait pas analogie avec les exemples donnés par le Larousse. Le masculin est la règle, quand on ne sait pas ce que l'on sous-entend : l'inédit, le vulgaire.

Il y a locution pléonastique entre phase finale et fin.

La règle n'existe pas : on dit la verticale, une horizontale.

Prenons Littré :

FINALE, s.f. - La dernière syllabe d'un mot. La finale est longue, brève. La dernière partie d'un son. [Les pétrels] faisant entendre leur voix aigre et enrouée dont la finale a quelque chose du cri du goéland, Buffon, etc...

L'analogie est parfaite: la finale est ce qui termine un tout.

Finale et fin de partie sont synonymes. Fin de partie est une expression usuelle d'usage courant pour les finales artistiques (H. Rinck). Il n'y a donc pas locution pléonastique.

LE FINALE est un morceau d'ensemble, ce n'est jamais une fin de partie, composée ou non. Une fin de partie, ou la phase finale d'une partie d'échecs, n'est que la fin d'une partie, LA FINALE, et pas autre chose.

Nos lecteurs trouveront cette conclusion dans le prochain numéro 44 de l'Echiquier de Paris. Elle est extraite d'une réponse à Bridier faite par un professeur de lettres.

Les diverses réfutations qu'elle contient ont été condensées dans cette information.

Numéro 34

Mars 1953

LE COURRIER DES ÉCHECS

Revue bi-mestrielle d'Échecs par Correspondance

Affiliée à la Fédération Française des Échecs

et à l'International Chess Correspondence Association

LES LOCUTIONS VICIEUSES

Edouard Cavrel exprime le désir que le langage des échecs soit expurgé des fautes trop courantes.

(Les Cahiers de l'Echiquier Français 1925-1928, p. 348.)

Je ne pensais pas qu'après avoir rédigé l'article *Le genre de Finale*, je serais entraîné à examiner le vocabulaire employé par les différents auteurs d'ouvrages d'échecs ou de rédacteurs de revues et de règlements.

J'ai reçu un certain nombre de lettres approuvant la position prise pour le genre de finale, aucune contre.

En particulier, R. GAUDIN, l'actif Président de l'Echiquier d'Aquitaine et de la Ligue de Guyenne, confirma finale, nom féminin, en se référant à Littré ; il me demanda de rédiger un article sur les locutions vicieuses.

Celles-ci ont déjà fait l'objet d'une rubrique dans *Les Cahiers de l'Echiquier Français*, de G. LEGRAIN ; mais le désir exprimé par E. CAVREL n'a pas été réalisé : l'habitude et la paresse ont vaincu, car aucun auteur n'a fait l'effort de rechercher si son vocabulaire était correct.

J'ai abordé ce travail sans idée préconçue et sans me douter du guêpier qui m'attendait ; c'est donc

en toute indépendance et après avoir réfléchi sur les définitions du Littré, que ma position a été prise.

Ce premier article sera consacré à la description de l'échiquier, le second à l'examen d'un certain nombre de termes dont l'emploi est plus ou moins contestable.

Je tiens tout d'abord à dire que pour la science du jeu, je n'ai aucune critique importante à formuler : les Delaire, la série des Znosko-Borovsky, le Chéron, plus récemment les différentes brochures de Renaud et Kahn et bien d'autres ouvrages ont contribué à doter notre pays d'une littérature qui lui manquait. Les joueurs français, ignorant les langues étrangères, sont maintenant en mesure d'étudier convenablement les échecs et de se perfectionner.

Aussi plusieurs citations ne seront pas suivies de l'indication d'origine, elles ont uniquement pour but de montrer qu'il est indispensable de prendre un dictionnaire quand on écrit.

Par exemple, on trouve : FINALE. — Position de fin de

parties ne comprenant qu'un matériel réduit. Le mot est masculin.

Si les auteurs s'étaient donné la peine d'ouvrir le *Littré* ou un *Larousse*, ils auraient immédiate-

LA DESCRIPTION DE L'ÉCHIQUIER

Le problème consiste à distinguer différentes séries de cases de l'échiquier. Le numérotage préalable de celles-ci est indispensable pour pouvoir les désigner, sinon on tombe dans des difficultés de langage que les auteurs modernes de livres d'échecs n'ont pas surmontées.

Nous appellerons :

Ligne, une série de cases partant d'un bord de l'échiquier et rejoignant l'autre de telle manière que le centre de chaque case se trouve sur une même droite; les cases sont reliées entre elles, soit par un côté, soit par un sommet.

Rang, chacune des huit lignes de cases **a1** à **h1**, **a2** à **h2**, ..., **a8** à **h8**.

File, chacune des huit lignes de cases **a1** à **a8**, **b1** à **b8**, ..., **h1** à **h8**.

Diagonale, chacune des lignes de cases jointes par un sommet.

Voici les définitions du *Littré* :

Rang : 1° Disposition de choses ou de personnes sur une même ligne; 2° Suite de soldats placés les uns à côté des autres.

Rangée : Suite de choses sur une même ligne. Une rangée de maisons, d'arbres, de jardins.

File : 1° Suite, rangée de choses ou de personnes disposées une à une sur une même ligne, les unes derrière les autres; 2° Rangée de soldats qui sont les uns derrière les autres.

Synonymes : **File** - **Rang**. — Un nombre d'hommes à côté les uns des autres dans une même ligne se nomme un rang; des hommes mis un à un derrière les uns les autres, se nomment une file.

D'après *STUDENS (Cahiers de l'Echiquier Français, 1925-1928, p. 506)* **Rang** et **File** « signifient : le premier, l'un à côté de l'autre, et le second, l'un derrière l'autre; et c'est bien ainsi que se présentent les pièces et les cases sur l'échiquier, en face de celles de l'adversaire ».

ment conclu que **finale**, pour désigner la fin d'une partie d'échecs ne peut être qu'au féminin, ce qui évitait d'affirmer une erreur.

Rang et File sont donc des noms parfaitement justifiés; d'ailleurs, la langue anglaise les utilise (*rank*, *file*).

— Passons maintenant en revue comment les auteurs de livres d'échecs ont résolu cette question.

Le **Traité des Amateurs (1775)** : L'échiquier est composé de huit rangs de cases horizontales, et conséquemment de huit rangs de cases verticales ou perpendiculaires. Les huit pièces des échecs étant placées sur le premier rang des cases horizontales, et les pions sur le second rang... Il n'y a qu'à se figurer que chaque pièce a à elle en propre un des huit rangs ou colonnes verticales dont est composé l'échiquier; laquelle colonne, divisée en huit parties ou cases, appartient à chacune de ces pièces... la colonne de la Tour du Roi désignée par la lettre H, est commune à la Tour du Roi noir, et à celle du Roi blanc...

Au début, *Les Amateurs* ne font pas de distinction entre rangs et files tels que nous les avons définis. Le mot *colonne* est employé pour *file*. Est-il juste ?

Une remarque préalable est nécessaire : le champ de nos connaissances s'accroît sans cesse, pour exprimer des idées nouvelles la création d'un nouveau vocabulaire s'impose; mais celui-ci est souvent insuffisant et il est indispensable de donner des acceptions différentes du même mot.

Pour **colonne**, je mentionnerai seulement le quatrième sens du *Littré* :

4° Colonne dans un livre, dans une page d'écriture, partie d'une page séparée du reste par une raie ou seulement par un espace blanc. Ce tableau a huit colonnes. Une colonne de chiffres. La colonne des unités, des dizaines. Les journaux ont deux, trois ou quatre colonnes, etc...

Peut-on, par analogie avec les colonnes d'un livre, d'un journal, donner ce nom aux lignes de cases **a1** à **a8**, **b1** à **b8**, etc. ?...

Rigoureusement non : la comparaison est tout à fait approximative. Le mot **colonne** est encore employé. Il est acceptable, mais **file** reste le seul terme correct.

Les Amateurs utilisent l'idée de **cases horizontales** et **cases verticales** ou perpendiculaires, pour décrire l'échiquier. Ces expressions imagées sont tout à fait impropres et arbitraires. Elles sont un moyen de tourner la difficulté et déguiser l'incapacité de donner une bonne définition. Un exemple moderne :

Colonne. — File verticale de l'échiquier.

Le nom correct sert à définir le terme moins bon, et la verticale est la direction de la pesanteur.

DELAIRE, dans *Les Echecs Modernes*, 1914, tome I, publie :

Colonne, File ou Ligne. — Les huit cases formant chacune des huit bandes verticales de l'échiquier.

Rangée. — Les huit cases formant chacune des huit bandes horizontales de l'échiquier.

Le mot **colonne** est seul utilisé dans l'ouvrage, **file** est simplement mentionné, et **ligne** est indiqué à tort comme synonyme.

— On rencontre également les expressions **verticales** et **horizontales** encore - hélas ! - employées actuellement.

Rangée est impropre : une rangée est le contenu d'un rang. On dit une rangée d'arbres en parlant des arbres qui se trouvent dans un rang.

Le tome II du DELAIRE va réserver une surprise. Il renferme l'un des meilleurs exposés parus sur les fins de parties, et signé : *Un Amateur de l'Ex. U.A.A.R.*

Sans aucune explication une note, page 418, prévient :

« J'appellerai toujours *colonnes* les lignes verticales de cases, et *traverses*, celles horizontales ».

Traverse apparaît ainsi d'une manière insolite; j'ai alors pensé que son auteur devait certainement être pris en faute sur ce point dans une autre de ses publications. J'ai fait aussitôt les recherches nécessaires.

RABELAIS expose dans *Le cinquième et dernier Livre des faits et diets héroïques du bon Pantagruel*, chapitres xxiv et xxv, la manière dont s'organise un tournoi d'échecs avec des pièces animées, leur position sur l'échiquier, leur marche et très sommairement quelques parties.

Dans un article **Rabelais et les Echecs**, (*Cahiers de l'Echiquier Français*, 1925-1928, p. 385) l'Amateur de l'Ex. U.A.A.R. analyse ce passage peu connu, susceptible d'intéresser les amateurs d'échecs. A propos de la marche du Roi, il s'exprime ainsi :

La marche du Roi à la case voisine *seulement en colonne ou en traverse, mais non en diagonale*, m'est tout à fait inconnue.

La rédaction est faite de telle manière que le lecteur pense que Rabelais emploie les termes **colonne** et **traverse**. Or, il n'en est rien.

Les Roys se tindrent en la dernière ligne, sus le quatriemes carreau, de sorte que le Roy auré (*doré*) estoit sus le carreau blanc, le Roy argenté sus le carreau jaulne; les Roynes à costé de leurs Roys, la dorée sus le carreau jaulne, l'argentée sus le carreau blanc; deux Archiers auprès, de chascun costé, comme gardes de leurs Roys et Roynes; auprès des Archiers deux Chevaliers; auprès des Chevaliers deux Custodes (*les Tours*); au ranc prochain devant eux estoient les huit Nymphes (*les pions*). Entre les deux bandes des Nymphes restoiient vuides quatre rancs de carreaux.

Car les Nymphes, qui sont en première fillière comme prestes d'exciter le combat, marchent contre leurs ennemis droit en avant, en forme d'un carreau en autre, exceptée la première desmarche, en laquelle leur est libre passer deux carreaux. Elles seules jamais reculer. S'il advient qu'une d'entr'elles passe jusques à la fillière de son Roy ennemy, elle est couronnée Roynne de son Roy et prent et desmarche dorénavant en mesme privilège que la Roynne; autrement jamais ne fërissent les ennemis que en ligne diagonale obliquement, et devant seulement. Ne leur est toutefois, n'à autres, loisible prendre aucuns de leurs ennemis si, le prenant, elles laissent leur Roy descouvert et en prinse.

Maintenant vient le texte modifié par l'Amateur :

Les Roys marchent et prennent leurs ennemis de toutes faces en carré, et ne passent que de carreau blanc et prochain au jaulne, et au contraire; exceptez qu'à la première desmarche, si leur fillière estoit trouvée vuide d'autres officiers, fors

les Custodes, ils le peuvent mettre en leur siège et à costé de luy se retirer.

Dans cette description, Rabelais utilise les mots *ranc* et *filrière*, c'est-à-dire *rang* et *file* en langue moderne.

Pour *traverse*, Littré donne les quinze sens suivants :

- 1° Action de traverser, de faire traverser. Promettons audit Boutet de n'accorder aucuns passe-ports et exemptions pour la sortie, entrée et traverses ou passages d'aucunes marchandises, *Bail Boutet*, lett. patentes, 27 juin 1680. — Chemin qu'il y a à faire d'un lieu à un autre.
- 2° Route particulière, plus courte que le grand chemin. — Fig. Il y a, pour arriver aux dignités ce qu'on appelle la grande voie ou le chemin battu; il y a le chemin détourné ou de traverse, qui est le plus court (*La Bruyère*). — Rue de traverse, petite rue qui va d'une grande rue à une autre. — Fig. Par les traverses, par voie indirecte. — De traverse, en dehors de la voie directe. — Au jeu, des paris de traverse, paris qui ne sont pas du courant du jeu.
- 3° Terme de fortification.
- 4° Pièce de bois qu'on met en travers pour affermir certains ouvrages de menuiserie et de charpente.
- 5° En serrurerie, les traverses d'une grille, les barres transversales.
- 6° Perche servant à la construction d'un train de bois.
- 7° Gros tuyau de tôle posé horizontalement et conduisant la fumée d'une cheminée bouchée par le haut dans une autre cheminée.
- 8° Dans un chemin de fer, pièces de bois posées transversalement sur la voie, et sur lesquelles reposent les coussinets des rails.
- 9° Terme de pêche. Traverses des bourdigues.
- 10° Armature de cuivre sur laquelle est monté le coulisseau d'un piston de cuvette à l'anglaise.
- 11° Terme de blason.
- 12° Terme de marine. Banc de sable, de vase ou de gravier, à l'entrée d'un port, d'une rade ou d'une baie.
- 13° Fig. Obstacle, affliction, revers.
- 14° A la traverse. D'une façon inopinée et gênante.
- 15° Dans l'exploitation du bois de flottage, nom donné au hêtre fendu.

Il n'y a dans ces quinze sens aucune analogie possible avec les lignes de cases a1 à h1, a2 à h2, etc., de l'échiquier.

Un seizième sens serait peut-être admissible, s'il n'existait pas en

français de terme approprié. **Rang** est le seul, quoique **rangée** impropre, soit encore d'un usage courant. **Traverse** n'a donc aucune raison de rester : c'est une locution vicieuse qui doit disparaître du vocabulaire d'échecs.

Tout cela (colonne, file, traverse, rang, rangée, verticale, horizontale) a déjà donné lieu à une vive controverse entre R. GAUDIN et A. CHERON (*Cahiers de l'Echiquier Français*, 1925-1928, p. 444, 476 et 504; 1929-1932, p. 60 et 92).

Ce dernier cite parmi les nombreuses sources de son *Traité* de 1927, le travail de l'*Amateur de l'Ex. U.A.A.R.* C'est donc vraisemblablement sous cette influence que A. CHERON adopte le mot **traverse** à la place de **rangée**, nom qui était généralement employé. Les raisons qu'il en donne se traduisent, en fait, par des arguments sans valeur d'affirmation personnelle. Il n'y a pas lieu de revenir, dans le cadre de cet article, sur cette ancienne polémique.

Mais le plus triste, c'est que la plupart des auteurs d'échecs, tels les moutons de Panurge, ont continué en aggravant la faute commise.

Un exemple : *Traverse*. — On appelle ainsi chacune des huit lignes horizontales de l'échiquier. Le terme est plus précis que **rangée**.

Cette affirmation est une absurdité, elle n'aurait pas été écrite si un dictionnaire quelconque avait été consulté.

Comme je l'ai signalé au début, il est indispensable de numéroter au préalable les cases avant de définir les séries de cases intéressantes de l'échiquier. Il ne faut pas faire l'inverse, sinon on aboutit à des expressions peu heureuses, qui ne définissent rien en réalité.

Particulièrement typique à cet égard est le *Traité Pratique du Jeu d'Echecs* (Paris, Payot, 1952) du Dr S. TARRASCH, dont la responsabilité de rédaction incombe au traducteur R. JOUAN ; l'une des premières phrases est digne du Sottisier des Echecs :

Les 64 cases de l'échiquier forment huit colonnes verticales et huit traverses horizontales (1).

Il est impossible à un lecteur non initié de savoir de quoi il s'agit, le mot **colonne** est à peu près le seul acceptable, les autres, **verticale**, **traverse** et **horizontale** n'ont aucun sens au point de vue de l'échiquier.

**

La F.I.D.E. vient de publier la nouvelle *Règle Officielle des Echecs* (Saltsjöbaden, 1952) qui contient encore un trop grand nombre d'erreurs. Voici celles qui concernent l'article 2 intéressant :

L'ECHEQUIER ET SA DISPOSITION

1. L'échiquier est composé de 64 cases carrées égales, alternativement claires (les cases blanches) et foncées (les cases noires).
2. L'échiquier est placé entre les joueurs de façon que la case d'angle à la droite de chaque joueur soit blanche.
3. Les huit files de cases, allant du

ÉTUDES THÉORIQUES

LE GAMBIT PIERRE MORRA DE LA DEFENSE SICILIENNE (2)

Nous avons déjà consacré à l'étude de ce gambit bien français, deux Tournois à début imposé, un numéro complet du *Courrier des Echecs* (N° 18, d'avril 1950) et quelques articles ou parties commentées.

En raison de la faveur croissante dont il est l'objet dans le jeu par correspondance, nous allons essayer de faire le point sur les diverses lignes de jeu adoptées dans le Gambit Pierre Morra, en commençant par la variante principale telle que la considère actuellement son auteur, qui a sensiblement amélioré les conceptions qu'il a exposées dans

(1) C'est moi qui souligne.

(2) Le Maître Pierre Morra a eu l'amabilité de revoir le présent article et de l'améliorer considérablement. Nous l'en remercions très vivement.

bord de l'échiquier le plus proche de l'un des joueurs à celui le plus proche de l'autre joueur s'appellent colonnes.

4. Les huit files de cases allant d'un bord de l'échiquier à l'autre, à angle droit avec les colonnes, s'appellent *traverses*.
5. Les files de cases unicolores se touchant par les angles s'appellent *diagonales*.

Il y a confusion entre **files** et **lignes** ; l'emploi de **traverses** est regrettable : il est, en effet, ridicule d'accréditer officiellement une faute. Les cases qui forment les **diagonales** sont jointes par un sommet, elles ne se touchent pas par les angles.

Pour rendre correct l'article, il faut substituer lignes à files, files à colonnes, rangs à traverses.

Un progrès important : les expressions **verticales** et **horizontales** ont disparu.

Le cinquième et dernier *Livre des faits et dits héroïques du bon Pantragruel* s'exprime plus correctement et décrit l'échiquier mieux que les modernes.

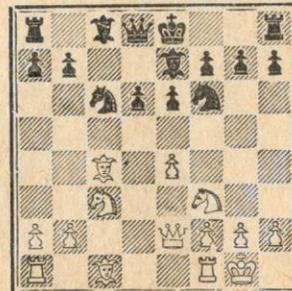
LE REDACTEUR.

(A suivre)

son intéressant ouvrage, *Le Jeu des Echecs (Principes fondamentaux et Technique moderne)*, édité par les Editions Garnier Frères, à Paris :

- | | |
|-----------|--------|
| 1. é2-é4 | ç7-ç5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. d2-d4 | ç5×d4 |
| 4. ç2-ç3 | d4×ç3 |
| 5. Cb1×ç3 | d7-d6 |
| 6. Ff1-ç4 | é7-é6 |
| 7. Dd1-é2 | Cg3-f6 |
| 8. 0-0 | Ff8-é7 |

Position après 8. ... Ff8-é7



M. Morra propose de poursuivre ici par :

9. **Tf1-d1!** 0-0
10. **Fç1-f4**

suivi éventuellement de Tal-ç1, prenant possession de la deuxième file ouverte, mais nous ne possédons aucune partie sur cette suite, nos auteurs ayant préféré, selon l'ancienne conception préconisée par l'auteur du gambit, développer immédiatement le Fç1 à f4 et porter ensuite le Tal à d1, pour exercer une pression sur le pion faible d6, ce qui aboutit généralement à la prise de ce pion.

Les Blancs prennent l'initiative des opérations et obtiennent également un jeu très intéressant par : 10. é4-é5! (au lieu de 10. Fç1-f4). Ce coup mérite d'être pris en considération.

Partie Walfard - Taconet (763° Tournoi)

9. **Fç1-f4**

En jouant directement leur Fou à f4, les Blancs s'exposent, après 9. ... é6-é5; 10. Ff4-é3, soit à l'attaque 10. ... Cf6-g4, soit à un clouage désagréable du Cf3, par 10. ... Fç8-g4.

9. ... **Dd8-a5**
10. **Ta1-d1**

Mieux valait 10. Tfl-d1, réservant à la Tal la possibilité de prendre éventuellement possession de la deuxième file ouverte par Tal-ç1.

10. ... 0-0
11. **Ff4×d6** **Fé7×d6**
12. **Td1×d6** **é6-é5**

Et les Blancs, après 13. h2-h3, suivi éventuellement de Tfl-d1, sont mieux, les Noirs ayant des difficultés à surmonter pour développer leur Fou Dame.

Dans une partie **Gaudin - Sutra** (5° Accession), les Blancs commencent la même inexactitude que dans la partie précédente (10. Tal-d1, au lieu de Tfl-d1), tandis que les Noirs perdirent un temps précieux en développant leur Dame à ç7, sans avoir au préalable empêché par ... a7-a6, l'irruption du Cç3 à b5, mesure de précaution classique dans la Défense Sicilienne :

9. **Fç1-f4** 0-0
10. **Ta1-d1** **Dd8-ç7?**
11. **Cç3-b5!** **Dç7-a5**
12. **Cb5×d6** **Fé7×d6**
13. **Ff4×d6** **Tf8-d8**
14. **é4-é5** **Cf6-é8**
15. **b2-b4**

Et les Blancs qui ont regagné le pion sacrifié, restent avec l'avantage des deux Fous.

Enfin, dans une partie **Claverie - de Saint-Germain** (767° Tournoi A) que nous reproduisons entièrement ci-après, les Noirs ont neutralisé la pression sur le pion d6, en avançant le pion à é5, et gagné la partie, malgré la faiblesse de leur case d5 :

9. **Fç1-f4** **é6-é5**
10. **Ff4-g3?**

Cette retraite n'est pas très indiquée, le Fou étant ainsi complètement neutralisé par les pions noirs é5 et d6. Préférable était : 10. Ff4-é3.

10. ... **Fç8-g4!**
11. **Dé2-d3** 0-0
12. **Cç3-d5** **Cf6×d5**
13. **Fç4×d5** **Cç6-b4**
14. **Dd3-b3** **Cb4×d5**
15. **Db3×d5** **Fg4×f3**
16. **g2×f3** **Dd8-b6**
17. **f3-f4** **Ta8-ç8**
18. **f4×é5** **Tç8-ç5**
19. **Dd5-d2** **d6×é5**
20. **b2-b3** **h7-h5**
21. **h2-h4** **Db6-g6**
22. **Dd2-é3** **Tf8-ç8**
23. **Rg1-h2** **Tç5-ç3**
24. **Dé3-é2** **Tç3-é2**
25. **Dé2-f3** **Tç8-ç3**
26. **Df3-g2** **Tç3-é3**
27. Les Blancs abandonnent.

Lorsque les Noirs ont joué : 9. ... a7-a6, les Blancs, par 10. a2-a4, se sont toujours opposés à la poussée... b7-b5, comme dans la partie modèle **Tartacover - Lokvenc**, jouée en 1948, au Tournoi International de Venise (voir *Le Courier des Echecs*, N° 18, d'avril 1950). L'arrivée tranquille de la Dame sur ç7 a suffi alors à empêcher la prise du pion d6, et les Noirs ont gagné dans presque toutes les parties que nous possédons, facilités par le fait

que les Blancs ont joué 11. Tal-d1, au lieu de 11. Tfl-d1.

Le système de développement adopté par les Blancs est défec-tueux, car il voue à l'inaction forcée la Tour du Roi :

Partie Walfard - de Pracontal (733° Tournoi B)

9. **Fç1-f4** **a7-a6**
10. **a2-a4** **Dd8-ç7**
11. **Ta1-d1?**

Il fallait jouer ici 11. Tfl-d1!, réservant ainsi la possibilité à la Tal de jouer ensuite à ç1.

11. ... 0-0
12. **é4-é5** **Cf6-é8**
13. **Tf1-é1** **d6×é5**
14. **Cf3×é5** **Cç6×é5**
15. **Cç3-é4?**

Il fallait évidemment jouer 15. Ff4×é5.

15. ... **Cé5-f3!!**
Les Noirs sont mieux.

Partie Taconet - Ory (763° T. B)

12. **é4-é5** **d6×é5**
13. **Cf3×é5** **Cç6×é5**
14. **Ff4×é5** **Dç7-ç6**
15. **b2-b3**

Si, au lieu de 11. Tal-d1, les Blancs avaient joué 11. Tfl-d1, ils pourraient maintenant poursuivre par 15. Tal-ç1, coup plus énergique que celui du texte :

15. ... **b7-b6**
16. **Fé5×f6** **Fé7×f6**
17. **Cç3-d5!** **Fç8-b7**

Et non pas 17. ... é6×d5?, à cause de 18. Fç4×d5 ; D joue 19. Fd5×a8, gagnant la qualité.

18. **Cd5×f6+** **g7×f6**
19. **Dé2-g4+** **Rg8-h8**
20. **f2-f3**

Dans cette position, nous estimons cependant que les Blancs n'avaient pas le plus mauvais jeu.

Les Noirs pourraient encore essayer, après 9. Fç1-f4, a7-a6 ; 10. a2-a4, Dd8-ç7 ; 11. Tfl-d1 é6-é5!?, qui neutralise l'attaque sur le pion noir d6, au prix d'une faiblesse de la case d5. Il est évident, d'autre part, après 9. ... a7-a6 ; 10. a2-a4, que si les Noirs jouent 10. ... Dd8-a5, ils perdent le pion

d6, — Il reste cependant à se demander si, malgré l'avis du grand maître Tartacover, la riposte 10. a2-a4 est vraiment nécessaire pour les Blancs, alors qu'ils poursuivent une attaque sur le centre.

Après 9. Fç1-f4, a7-a6, on se demande ce qu'il adviendrait si les Blancs, méprisant l'attaque ... b7-b5, suivie ou non de b5-b4, répliquaient par 10. Tal-d1 (ou mieux 10. Tfl-d1!), menaçant de prendre à d6. Exemple :

9. **Fç1-f4** **a7-a6**
10. **Tf1-d1** **b7-b5**
11. **Fç4-b3** **b5-b4**

11. ... Fç8-b7, suivi éventuellement de ... Ta8-ç8 et de ... Cç6-a5 est également à considérer. Les Noirs réaliseraient ainsi un des principaux objectifs de la Défense Sicilienne : le contrôle et la domination de l'importante case stratégique ç4.

12. **Cç3-a4** **Dd8-ç7**
13. **Ta1-ç1**

avec une très forte attaque.

**

Notre ami R. GAUDIN, de Bordeaux, spécialiste des gambits à qui il ne faut pas en remontrer sur le chapitre des attaques impétueuses, complique la variante principale, en exécutant, avec les Blancs, le roque du côté Dame.

Nous terminerons notre exposé par la reproduction de deux de ses parties, lesquelles partent d'une position antérieure d'un coup à celle du diagramme qui précède :

Partie Gaudin - Recht (7° Acc.)

9. 0-0-0 0-0
10. **é4-é5** **Cf6-é8**
11. **é5×d6** **Cé8×d6**
12. **Cç3-é4** **é6-é5**
13. **Cf3×é5** **Fç8-é6**
14. **Cé5×ç6** **Fé6×ç4**
15. **Cç6×é7+** **Dd8×é7**
16. **Ff4×d6** **Dé7-é6**
17. **Dé2-é3** **Tf8-ç8**
18. **Cé4-ç3** **Dé6-f5**
19. **b2-b3** **Fç4-é6**
20. **Rç1-b2** **a7-a5**
21. **Dé3-f4** **Df5-g6**
22. **Th1-é1** **a5-a4**

23. b3×a4 F66×a2
 24. Df4-é4 f7-f5
 25. D64-f3 Fa2-f7
 26. Cc3-d5 Ff7×d5
 27. Df3×d5 Rg3-h8
 28. T61-é6 Dg6-g5
 29. Fd6-é7 Dg5-f4
 30. Dd5-d4 Df4-c7
 31. F67-c5 Dc7-f7
 32. T66-é7 Df7-g6
 33. Dd4-d7 f5-f4
 34. Td1-d6 Aband.

Partie Gaudin-Fleck (7^e Acc.)

8. Fc1-f4 a7-a6
 9. a2-a4 Ff8-é7
 10. 0-0-0 Dd8-c7

11. h2-h4 Cc6-é5
 12. Cf3×é5 d6×é5
 13. Ff4-h2 Fc8-d7
 14. Rc1-b1 0-0
 15. g2-g4 Tf8-c8?
 16. g4-g5 Cf6-é8
 17. Fh2×é5 Cc8-d6
 18. Fc4-a2 Fd7-é8
 19. h4-h5 Dc7-c6
 20. g5-g6 Tc8-d8
 21. g6×h7+ Rg8×h7
 22. Td1-g1 f7-f6
 23. D62-g4 Aband.

Si : 23. ... F67-f8 ; 24. F65×f6!
 Dc6-c7 ; 25. Fa2×é6, menaçant 26.
 Dg4-g6+.

Les Noirs n'ont plus de défense.

13. Cb1-c3 Cb4×c2
 14. Dd1×c2 Fc8-b7
 15. a2-a3 Tf8-é8
 16. d4-d5 Fa7×é3
 17. T61×é3 Cf6-d7
 18. Ta1-d1 Cd7-é5
 19. Cf3-d4 Fb7-c8
 20. Cg3-é2 Fc8-d7
 21. C62-g3 Ta8-c8
 22. T63-c3 C65-c4
 23. Dc2-c1 Dd8-g5
 24. b2-b3 Dg5×c1
 25. Td1×c1 Cc4×d3
 26. Tc3×c7 T68-d8
 27. Cg3-f5 Tc8×c7
 28. Tc1×c7 F67-f6
 29. Cd4×f5 g7-g6
 30. Cf5×h6+ Rg3-g7
 31. Ch6×f7 Td8-a8
 32. Cf7×d6+ Rg7-f8
 33. é4-é5 Aband.

32. T62-f2 Fb7-é4
 33. Fc2-d1 Tg4-g3
 34. Fd1-é2 f5-f4
 35. Fc3-é5 Cf8-é6
 36. F62-f1 C66-g5
 37. Dh2-h4 f7-f6
 38. F65×f4 Tg3-h3
 39. Ff4×g5 Th3×h4
 40. Fg5×h4 Dg6-g4
 41. Fh4×f6 g7×f6
 42. Tf2×f6 F64-d3
 43. Ff1×d3 Dg4-d4+
 44. Tf6-f2 Dd4×d3
 45. b2-b3 b6-b5
 Aband.

N.D.L.R. — Avec ces deux parties se termine la publication du Championnat de France 1950-1951.

Au 16^e coup, Gilbert avait noté : C63-g4, coup impossible, la notation complète nous a permis de rétablir le coup exact immédiatement, alors qu'en abrégé, cela se serait transformé en devinette. Envoyez donc toujours vos parties, et écrivez-les, en notation complète.

Système Colle

Blancs :
 MOINDROT

Noirs :
 GILBERT

1. d2-d4 Cg8-f6
 2. Cg1-f3 d7-d5
 3. é2-é3 é7-é6
 4. Ff1-d3 c7-c5
 5. c2-c3 Cb3-d7
 6. Cb1-d2 Ff8-é7
 7. 0-0 0-0
 8. Tf1-é1 Dd8-c7
 9. é3-é4 d5×é4
 10. Cd2×é4 b7-b6
 11. Fc1-g5 Fc8-b7
 12. C64-g3 Tf8-é8
 13. Cf3-é5 Cd7×é5
 14. d4×é5 Cf6-d5
 15. Fg5-d2 F67-f8
 16. Cg3-é4 Dc7-c6
 17. c3-c4 Cd5-é7
 18. Dd1-g4 C67-g6
 19. f2-f4 Ta8-d8
 20. Fd3-c2 Ff8-é7
 21. T61-é2 Td8-d7
 22. h2-h4 Cg6×h4
 23. C64-f6+ F67×f6
 24. é5×f6 Ch4-g6
 25. f4-f5 Td7-d4
 26. Dg4-g3 é6×f5
 27. Ta1-é1 T68×é2
 28. T61×é2 Td4-g4
 29. Dg3-b8+ Cg6-f8
 30. Db8-h2 Dc6×f6
 31. Fd2-c3 Df6-g6

2^e MATCH
 FRANCE - BELGIQUE
 Partie Espagnole

Blancs :
 A. BOULET

Noirs :
 BOYNE

- (France) (Belgique)
 1. é2-é4 é7-é5
 2. Cg1-f3 Cb8-c6
 3. Fg1-b5 a7-a6
 4. Fb5-a4 Cg8-f6
 5. 0-0 d7-d6
 6. c2-c3 Fc8-d7
 7. d2-d4 b7-b5
 8. Fa4-c2 (a) Ff8-é7
 9. d4-d5 Cc6-a5
 10. Cb1-d2 c7-c6 (b)
 11. b2-b4 Ca5-b7
 12. c3-c4 0-0 (c)
 13. d5×c6! Fd7×c6
 14. c4-c5 d6×c5
 15. Cf3×é5 Dd8-c7
 16. C65×c6 Dc7×c6
 17. é4-é5! (d) Cf6-d7
 18. Fc1-b2 Tf8-é8
 19. Fc2-é4 Dc6-b6
 20. Dd1-f3 Ta8-b8
 21. F64-d5 Cb7-d8
 22. Df3-g4 Cd7-f8

PARTIES

14^e TOURNOI D'ACCESSION

Gambit Morra

Blancs : De St-GERMAIN
 Noirs : R. GAUDIN

1. d2-d4 c7-c5
 2. é2-é4 c5×d4
 3. Cg1-f3 d4×c3
 4. c2-c3 (a) Cb8-c6
 5. Cb1×c3 Ff8-b4
 6. Ff1-c4 Cg8-h6
 7. Cf3-g5 0-0
 8. 0-0 0-0
 9. Cg5-h3 Fb4×c3
 10. b2×c3 Cc6-a5
 11. Fc1-g5 Dd8-b6
 12. Fc4-d5 Rg8-h8
 13. Dd1-a4 Ch6-g8
 14. Da4-a3 d7-d6
 15. Fg5-é3 Db6-c7
 16. Ch3-g5 Cg8-h6
 17. f2-f4 Fc8-g4 (b)
 18. f4×é5 Ca5-c4
 19. Fd5×c4 Dc7×c4
 20. Da3×d6 Dc4×c3
 21. F63-d4 (c) Dc3-d2
 22. Cg5-f3 Fg4×f3
 23. Tf1-f2 (d) Ff3-é2
 24. é5-é6 Tf8-d8
 25. Fd4×g7+ Rh8×g7
 26. Dd6-é5+ Rg7-g8
 27. D65-f6 (e) Dd2-d1+
 Aband.

(a) Si 4. Cf3×é5? Dd8-a5+ gagne le Cavalier.

(b) Il était nécessaire d'assurer la liaison des deux Tours.

(c) Ce coup est moins bon qu'il ne paraît, car les Noirs gagnent un temps en attaquant le Cavalier blanc qui est « en l'air » à g5. Si 22. h2-h4 Ta8-d8 gagnant avec pièce.

(d) Si : 23. Tf1×f3 (ou 23. g2×f3) Ta8-d8 gagnant une pièce.

(e) Si : 27. D65-g3+ Ch6-g4, et les Noirs menacent... Dd1+. Si 27. é6×f7+ Ch6×f7 ; 28. D65-g3+ Cf7-g5 ; 29. Tf2×é2 Dd2-d4+, et les Noirs gagnent.

CHAMPIONNAT DE FRANCE
 1950-1951

Partie Espagnole

Blancs :
 GILBERT

Noirs :
 BARRE

1. é2-é4 é7-é5
 2. Cg1-f3 Cb8-c6
 3. Ff1-b5 a7-a6
 4. Fb5-a4 Cg8-f6
 5. 0-0 Ff8-c5
 6. c2-c3 Fc5-a7
 7. d2-d4 b7-b5
 8. Fa4-c2 d7-d6
 9. h2-h3 h7-h6
 10. Fc1-é3 0-0
 11. Tf1-é1 é5×d4
 12. c3×d4 Cc6-b4

23. b4×c5 F67×c5
 24. Cd2-é4 Cf8-g6 (e)
 25. Ta1-c1 Fc5-f8
 26. C64-g5 Cg6×é5?
 27. Dg4-é4! Db6-g6 (f)
 28. Tf1-é1 C65-f3+ (g)
 29. D64×f3 T68×é1+
 30. Tc1×é1 Dg6×g5
 31. T61-é8! Dg5-g6 (h)
 32. Fd5-é4 Dg6-b6
 33. Df3-g3 Aband.

(a) Les Blancs ont l'intention de pousser d4-d5, ce qui rend Fa4-b3 inutile, le coup du texte est d'ailleurs plus fort, car il empêche la poursuite de l'attaque par Cc6-a5.

(b) A cause de la réponse des Blancs qui va suivre, il fallait jouer ici c7-c5 et si b2-b4, alors Ca5-b7 avec un bon jeu.

(c) Il eût mieux valu jouer ici b5×c4 avec quand même un meilleur jeu que celui que donne le coup du texte.

(d) Permet au Fou de se rendre maître de la diagonale c2-h7 et oblige le Cavalier à abandonner la défense du roque.

(e) Les Noirs se défendent avec beaucoup de sang-froid. Si Fc5-é7?, alors suit C64-f6+! ; F67×f6 é5×f6 ; g7-g6 Fb2-é5!.

(f) Le seul coup évitant la perte du Cavalier, du moins pour le moment, car leur partie compromise par Cg6×é5 abandonnant la garde du roque, n'est déjà plus défendable.

(g) Croyant se dégager par les échanges qui vont suivre, les Blancs leur réservent au 31^e coup une petite surprise.

(h) 31. ... Dg5-d2 ; 32. Fb2-a3.

(i) Les Noirs ne peuvent, en effet, parer la menace T68×f8 et Dg3×g7 mat, que par Cd8-é6 perdant une Tour.

MATCH TRIANGULAIRE

Italienne

Blancs : MEYER
 Noirs : REGNIER

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. | Ff1-c4 | Ff8-c5 |
| 4. | ç2-ç3 | Fc5-b6 |
| 5. | d2-d4 | Dd8-é7 |
| 6. | 0-0 | d7-d6 |
| 7. | h2-h3 | Cg8-f6 |
| 8. | Tf1-é1 | 0-0 |
| 9. | a2-a4 | a7-a6 |
| 10. | b2-b4 | é5×d4 |
| 11. | ç3×d4 | Cç6×b4 |
| 12. | Fç1-g5 | h7-h6 |

13. Fg5-h4 g7-g5
 14. Cf3×g5 h6×g5
 15. Fh4×g5 Cb4-c6 (a)
 16. Cb1-c3 Fb6×d4
 17. Cç3-d5 Dé7-d8
 18. Ta1-a3 Rg8-h7
 19. Fg5×f6 Fd4×f6
 20. Dd1-h5+ Rh7-g8
 21. Ta3-g3+ Aband.
 (a) Cb4-c6. Ce coup noir est mauvais ; Rg8-g7 serait meilleur.

2° POULE D'ACCESSION

Espagnole

Blancs : De St-GERMAIN
 Noirs : MANGEOT

- | | | |
|-----|---------|--------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. | Ff1-b5 | a7-a6 |
| 4. | Fb5-a4 | Cg8-f6 |
| 5. | 0-0 | Ff8-c5 |
| 6. | ç2-ç3 | Fç5-a7 |
| 7. | d2-d4 | Cf6×é4 |
| 8. | Tf1-é1 | f7-f5 |
| 9. | Cb1-d2 | C64×d2 |
| 10. | Cf3×d2 | d7-d5 |
| 11. | Té1×é5+ | R68-f7 |
| 12. | Fb5×ç6 | b7×ç6 |
| 13. | Cd2-f3 | h7-h6 |
| 14. | T65-é1 | Dd8-f6 |
| 15. | Cf3-é5+ | Rf7-g8 |
| 16. | Dd1-h5 | Fç8-é6 |
| 17. | Ht5-g6 | c6-c5 |
| 18. | Dg6×f6 | g7×f6 |
| 19. | C65-g6 | Aband. |

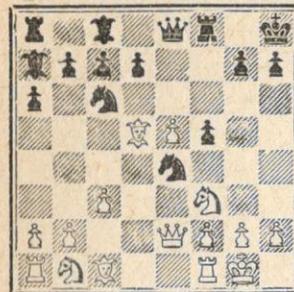
6° POULE D'ACCESSION

Espagnole

Blancs : APLETCHIEF
 Noirs : REGNIER

- | | | |
|-----|---------|-------------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. | Ff1-b5 | a7-a6 |
| 4. | Fb5-a4 | Cg8-f6 |
| 5. | 0-0 | Ff8-c5 |
| 6. | ç2-ç3 | Fç5-a7 |
| 7. | d2-d4 | Cf6×é4 |
| 8. | Dd1-é2 | f7-f5 |
| 9. | d4×é5 | 0-0 |
| 10. | Fa4-b3+ | Rg8-h8 |
| 11. | Fb3-d5 | Dd8-é8! (a) |

Position après 11. ... Dd8-é8



12. Fd5×é4 f5×é4
 13. D62×é4 d7-d6
 14. Cb1-d2 Fç8-f5
 15. D64-h4 Cç6×é5
 16. Cf3×é5 d6×é5
 17. Cd2-é4 Dé8-g6
 18. C64-g3 Ff5-d3
 19. Tf1-d1 Tf8×f2
 20. Rg1-h1 Ta8-f8
 21. Fç1-g5 Dg6-b6!
 Aband.

(a) Voici le sacrifice de pion qui donne à la partie un intérêt théorique. Non seulement les Blancs ne pourront pas conserver le pion, mais ils se trouveront devant une attaque dangereuse.

541° TOURNOI A

Espagnole

Blancs : BILLARD
 Noirs : CHAUVEAU

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. | Ff1-b5 | a7-a6 |
| 4. | Fb5-a4 | Cg8-f6 |
| 5. | 0-0 | Ff8-é7 |
| 6. | Cb1-c3 | b7-b5 |
| 7. | Fa4-b3 | d7-d6 |
| 8. | Cç3-d5 | Cç6-a5 |
| 9. | Cd5×é7 | Dd8×é7 |
| 10. | d2-d4 | Ca5×b3 |
| 11. | a2×b3 | Fç8-b7 |
| 12. | Fç1-g5 | 0-0-0 |
| 13. | d4-d5 | h7-h6 |
| 14. | Fg5×f6 | D67×f6 |
| 15. | ç2-c4 | b5×c4 |
| 16. | b3×c4 | Rç8-d7 |
| 17. | Cf3-d2 | Td8-a8 |
| 18. | Cd2-b3 | Df6-f4 |
| 19. | Tf1-é1 | Rd7-é7 |
| 20. | Té1-é3 | f7-f5 |

21. é4×f5 Fb7-c8
 22. Té3-f3 Df4-g4
 23. h2-h3 Dg4-g5
 24. Tf3-g3 Dg5-f6
 25. Tg3-g6 Df6-f7
 26. g2-g4 h6-h5
 27. Dd1-d2 Fc3-d7
 28. Ta1-é1 h5×g4
 29. h3×g4 Fd7-é8
 30. Cb3-d4 F68-d7
 31. Dd2-g5+ R67-f8
 32. Cd4-é6+ Fd7×é6
 33. d5×é6 Df7-é7
 34. Dg5×é7+ Rf8×é7
 35. Tg6×g7+ R67-f6
 36. Tg7×ç7 Th8-c8
 37. Tç7-f7+ Rf6-g5
 38. Té1-é4 Ta8-b8
 39. Tf7-g7+ Rg5-f6
 40. Tg7-g6+ Rf6-é7
 41. g4-g5 Tb1×b2
 42. Tg6-g7+ R67-f8
 43. f5-f6 Aband.

787° TOURNOI MAJEUR A

Espagnole

Blancs : COLLIU
 Noirs : ROUDNIANSKY

- | | | |
|-----|------------|------------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. | Ff1-b5 | a7-a6 |
| 4. | Fb5-a4 | Cg8-f6 |
| 5. | 0-0 | Cf6×é4 |
| 6. | d2-d4 | b7-b5 |
| 7. | Fa4-b3 | d7-d5 |
| 8. | d4×é5 | Fç8-é6 |
| 9. | ç2-ç3 | Ff8-c5 |
| 10. | Cb1-d2 | 0-0 |
| 11. | Fb3-c2 | f7-f5 |
| 12. | Cd2-b3 | Fç5-b6 (a) |
| 13. | a2-a4 (b) | b5-b4 |
| 14. | a4-a5 (c) | Fb6-a7 |
| 15. | Cb3-d4 | Cç6×d4 |
| 16. | Cf3×d4 | Fa7×d4 |
| 17. | ç3×d4 | Dd8-é7 |
| 18. | f2-f3 | C64-g5 |
| 19. | Fd2×g5 | D67×g5 |
| 20. | Tf1-é1 | f5-f4 (d) |
| 21. | Fç2-b3 | c7-c6 |
| 22. | Ta1-c1 | Tf8-c8 |
| 23. | Fb3-a4 | F66-d7 |
| 24. | é5-é6 | Fd7-é8 |
| 25. | Té1-é5 | Dg5-é7 |
| 26. | Tç1-c5 (e) | g7-g5 |
| 27. | Dd1-c1 | h7-h6 |

28. Fa4×c6 F6s×c6
 29. Tc5×c6 Tc8×c6
 30. Dc1×c6 Ta8-a7
 31. Dc6-c8+ Rg8-g7
 32. Te5×d5 Aband.

(a) Mieux : 12. ... Fa7, rendant inutile 13. a4, ou suivi éventuellement de a5.

(b) Empêchant la suite bien connue : 13. Cb-d4 C×d4 ; 14. C×d4 F×d4 ; 15. c×d4 f4 ; 16. f3 Cg3.

(c) Interdisant la case a5 au Cc5 et permettant à la Tal d'entrer en jeu par a4.

(d) Il n'y a plus de C pour se sacrifier en g3, et la menace Fh3 n'est pas à craindre.

(e) Bloquant définitivement le jeu noir.

737° TOURNOI MAJEUR A

Espagnole

Blancs : MARIETTE
 Noirs : COLLIU

- | | | |
|-----|-------------|----------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. | Ff1-b5 | a7-a6 |
| 4. | Fb5-a4 | Cg8-f6 |
| 5. | 0-0 | Ff8-é7 |
| 6. | Tf1-é1 | b7-b5 |
| 7. | Fa4-b3 | d7-d6 |
| 8. | c2-c3 | 0-0 |
| 9. | d2-d4 | Fc8-g4 |
| 10. | h2-h3 | Fg4×f3 |
| 11. | Dd1×f3 | é5×d4 |
| 12. | Df3-d1 | d4×c3 |
| 13. | Cb1×c3 | Cc6-a5 |
| 14. | Fb3-c2 | c7-c6 |
| 15. | b2-b3 | b5-b4 |
| 16. | Cc3-a4? | Tf8-é8 |
| 17. | f2-f4 | c6-c5 |
| 18. | Dd1-f3 | Ca5-c6 |
| 19. | Fc1-b2 | Ta8-c8 |
| 20. | é4-é5 | d6×c5 |
| 21. | f4×é5 | Cf6-d7 |
| 22. | Ta1-d1 | Dd8-c7 |
| 23. | Df3-f5 | Cd7-f8 |
| 24. | é5-é6 | f7×é6 |
| 25. | Df5-g4 | Cc6-d4 |
| 26. | Té1-f1 (a) | é6-é5 |
| 27. | Fc2-d3 | Dc7-c6 |
| 28. | Fd3-c4+ | Rg8-h8 |
| 29. | Td1-é1 | Fé7-f6 |
| 30. | Ca4×c5? (b) | Dc6×c5 |
| 31. | Tf1×f6? | Cd4-f3++ |

32. Rg1-h1 Cf3×é1
 33. Dg4-h4 Dc5-é7
 34. Aband. (c)

(a) Si 26. F×d4 c×d4 et les Blancs ne peuvent reprendre le Pd4 à cause du Fc2 en prise. Les Noirs auraient deux pions liés et passés.

(b) Ce coup perd dans toutes les variantes. Les Blancs espéraient sans doute la suite : 30. ... D×c5 ; 31. T×f6 g7×f6?? ; 32. Dg3. Il est toujours hasardeux de baser son jeu sur des pièges aussi visibles, surtout lorsqu'ils exigent un sacrifice.

(c) L'attaque des Blancs est brisée et après 34. T×f8+ D×f8 ; 35. D×é1, les Blancs sont battus.

750° TOURNOI B

Gambit Staunton

Blancs : SEVESTRE
 Noirs : CARDINAL

- | | | |
|-----|--------------|------------|
| 1. | d2-d4 | f7-f5 |
| 2. | é2-é4 | f5×é4 |
| 3. | Cb1-c3 | Cg8-f6 |
| 4. | g2-g4 (a) | h7-h6 |
| 5. | g4-g5 (b) | h6×g5 |
| 6. | Fc1×g5 | d7-d5 |
| 7. | f2-f3 | Fc8-f5 |
| 8. | Ff1-g2 | Dd8-d6 |
| 9. | Dd1-é2 | Cb8-c6 |
| 10. | 0-0-0 | a7-a6 |
| 11. | f3×é4 | d5×é4 |
| 12. | Cc3×é4 | Cf6×é4 |
| 13. | Fg2×é4 | Ff5×é4 |
| 14. | Dé2×é4 | Th8×h2 (c) |
| 15. | Th1×h2 | Dd6×h2 |
| 16. | Dé4-g6+ | Ré8-d7 |
| 17. | Cg1-f3 | Dh2-é2 |
| 18. | Cf3-é5+ | Rd7-d8 |
| 19. | Dg6-f7 | Rd8-c8 |
| 20. | Df7-é6+!!(d) | Aband. |

(a) Contre cette attaque à la baïonnette, Lasker recommandait : 4. ... d7-d5, et si 5. g4-g5 Fc8-g4 ; 6. Ff1-é2 Fg4×é2 suivi de Cf6-g8 (partie Cheller-Schaik, Corr. 1932) ; dans sa partie contre Mieses (Baden, 1925), Tartacower répondit plus simplement : 5. ... Cf6-g8 ; 6. f2-f3 é4×f3 ; 7. Dd1×f3.

(b) Les parties Tyroler - Araiza (La Haye, 1928) et Menchik - Sultan Kahn (Cambridge, 1932) continuèrent : 5. f2-f3 d7-d5.

(c) Le coup perdant ; le grand roque seul pouvait prolonger la partie.

(d) Si Re8-b8 ; 21. Cc5-d7+ gagne la Dame.

765° TOURNOI B

Gambit Winawer

Blancs : TINANT
 Noirs : LUCAZEAU

- | | | |
|-----|-------------|------------|
| 1. | d2-d4 | d7-d5 |
| 2. | c2-c4 | c7-c6 |
| 3. | Cb1-c3 | é7-é5 |
| 4. | d4×é5 | d5-d4 |
| 5. | Cc3-é4 | Dd8-a5+ |
| 6. | Fc1-d2? (a) | Da5×é5 |
| 7. | Cé4-g3 | c6-c5 |
| 8. | Cg1-f3 | Dé5-c7 |
| 9. | é2-é3 | Cb8-c6 |
| 10. | h2-h3 | Cg8-f6 |
| 11. | Ff1-d3 | Fc8-é6 |
| 12. | Ta1-c1 | Ff8-d6 |
| 13. | Cg3-é4 | Cf6×é4 |
| 14. | Fd3×é4 | Ta8-c8 (b) |
| 15. | Cf3-g5 | g7-g6? |
| 16. | Cg5×é6 | f7×é6 |
| 17. | Dd1-g4 | Dc7-f7 |
| 18. | Fé4-d5! | Ré8-é7 |
| 19. | Fd5×c6 | d4×é3? |
| 20. | Dg4-g5+! | Ré7-f8 |
| 21. | f2×é3! | Aband. (c) |

(a) Il faut parer l'échec en ramenant le C sur d2.

(b) Il valait mieux roquer.

(c) Obligés de parer 22. Th1-f1, les Noirs ne peuvent reprendre le Fc6 et se retrouvent avec une pièce en moins.

771° TOURNOI B

Défense Slave

Blancs : LIZOUNAT
 Noirs : ULMANN

- | | | |
|-----|---------|--------|
| 1. | d2-d4 | d7-d5 |
| 2. | c2-c4 | c7-c6 |
| 3. | Cb1-c3 | d5×c4 |
| 4. | Cg1-f3 | Cg8-f6 |
| 5. | a2-a4 | Fc8-f5 |
| 6. | é2-é3 | é7-é6 |
| 7. | Ff1×c4 | Cb8-d7 |
| 8. | 0-0 | c6-c5 |
| 9. | d4-d5 | Cd7-b6 |
| 10. | Fc4-b5+ | Cb6-d7 |
| 11. | d5-d6 | a7-a6 |
| 12. | Fb5-d3 | Ff5-g4 |
| 13. | Fd3-é2 | Dd8-b6 |
| 14. | Cf3-d2 | Fg4×é2 |
| 15. | Dd1×é2 | Db6×d6 |
| 16. | Cd2-c4 | Dd6-c7 |
| 17. | f2-f4 | Ff8-é7 |
| 18. | é3-é4 | é6-é5 |
| 19. | f4×é5 | Cf6-g8 |

20. Fc1-f4 Cc7-d8
 21. Ta1-d1 Ta8-c8
 22. Dé2-g4 Dd8-c7
 23. Dg4×g7 Aband.

770° TOURNOI C

Partie Hollandaise

Blancs : LASNE
 Noirs : MATHIEU

- | | | |
|-----|------------|-------------|
| 1. | d2-d4 | f7-f5 |
| 2. | c2-c4 | é7-é6 |
| 3. | g2-g3 | Cg8-f6 |
| 4. | Ff1-g2 | Ff8-b4+ |
| 5. | Fc1-d2 | Fb4×d2+ |
| 6. | Dd1×d2 | 0-0 |
| 7. | Cb1-c3 | d7-d5 |
| 8. | Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 9. | 0-0 | Cf6-é4 |
| 10. | Dd2-c2 | Cé4×c3 (a) |
| 11. | Dc2×c3 | a7-a6 |
| 12. | c4-c5 | b7-b5 |
| 13. | c5×b6 e.p. | Fc8-b7 |
| 14. | b6×c7 | Dd8×c7 |
| 15. | Cf3-g5 | Tf8-f6 |
| 16. | Cg5×é6 | Dc7-d6 |
| 17. | Dc3-c5 | Dd6-d7 |
| 18. | Fg2×d5 | Rg8-h8 |
| 19. | a2-a3 | Cc6×d4 |
| 20. | Fd5×b7 | Cd4×é2+ (b) |
| 21. | Rg1-g2 | Dd7×b7+ |
| 22. | f2-f3 | Tf6×é6 |
| 23. | Dc5×f5 | Db7×b2 |
| 24. | Rg2-h1 | Cé2×g3+ |
| 25. | h2×g3 | Tf6-h6+ |
| 26. | Df5-h3 | Th6×f3+ |
| 27. | Rh1-g1 | Db2-h2 |

(a) La partie Rubinstein - Lowenfish (Moscou, 1925) continua ici par 10. ... Dd8-d6 ; 11. Ta1-c1 a7-a6 ; 12. é2-é3 mieux.

(b) Ce coup, que les Blancs n'avaient peut-être pas vu, retourne la partie, jusqu'alors à leur avantage.

COUPE DE FRANCE

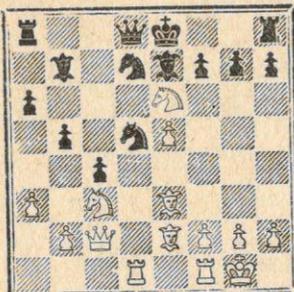
Slave

Blancs : C. GENDARME
 Noirs : G. HOLDERITH

- | | | |
|----|--------|--------|
| 1. | d2-d4 | d7-d5 |
| 2. | c2-c4 | c7-c6 |
| 3. | Cg1-f3 | Cg8-f6 |
| 4. | Cb1-c3 | d5×c4 |
| 5. | é2-é4 | b7-b5 |
| 6. | Dd1-c2 | é7-é6 |

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 7. | a2-a3 | Fc8-b7 |
| 8. | Fc1-é3 | a7-a6 |
| 9. | Ff1-é2 | Cb3-d7 |
| 10. | 0-0 | c6-c5 |
| 11. | Ta1-d1 | c5xd4 |
| 12. | Cf3xd4 | Ff8-é7 |
| 13. | é4-é5 | Cf6-d5 |
| 14. | Cd4xé6 | f7xé6 |

Position après 14. Cd4xé6



- | | | |
|-----|---------|--------|
| 15. | Fé2-h5+ | Ré8-f8 |
| 16. | Cc3xd5 | Fb7xd5 |
| 17. | Td1xd5 | é6xd5 |
| 18. | Dc2-f5+ | Cd7-f6 |
| 19. | é5xf6 | Aband. |

TOURNOI 1164 - 1 D

Italienne

Blancs : SANGO
Noirs : JEANNIER

- | | | |
|-----|-------------|------------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | Ff1-c4 | Cb8-c6 |
| 3. | Cg1-f3 | Fc8-c5 |
| 4. | Cb1-c3 | Cg8-f6 |
| 5. | d2-d3 | d7-d6 |
| 6. | Fc1-é3 | Fc5xé3 (a) |
| 7. | f2xé3 | Fc8-é6 |
| 8. | Cc3-d5 (b) | Cc6-a5 (e) |
| 9. | Cd5xf6+ (d) | Dd8xf6 |
| 10. | Fc4xé6 | f7xé6 |
| 11. | b2-b4 | Ca5-c6 |
| 12. | b4-b5 | Cc6-a5 (e) |
| 13. | c2-c4 | 0-0 |
| 14. | 0-0 | c7-c6 |
| 15. | b5xc6 | Ca5xc6 (f) |
| 16. | d3-d4 | Df6-g6 |
| 17. | Dd1-b1 | Tf8-f7 |
| 18. | d4-d5 | Cc6-d8 (g) |
| 19. | Db1-d3! (h) | Tf7-d7 |
| 20. | d5xé6 | Dg6xé6 (i) |
| 21. | Cf3-g5 | Dé6-g6 |
| 22. | Tf1-f5 | Cd8-f7 |
| 23. | Dd3-d5 | h7-h6 |

- | | | |
|-----|-------------|-----------|
| 24. | Cg5xf7 | Td7xf7 |
| 25. | Ta1-f1 | Ta8-f8 |
| 26. | h2-h4 | h6-h5 (j) |
| 27. | Tf1-f3 (k) | a7-a6 |
| 28. | a2-a3 (l) | b7-b6 |
| 29. | a3-a4 | a6-a5 |
| 30. | Rg1-f1 | b6-b5 (m) |
| 31. | c4xb5 | Tf8-c8 |
| 32. | Tf5-g5! (n) | Aband. |

(a) On joue habituellement Fb6 ; après cet échange, les Blancs ne peuvent plus entrer dans la variante Tschigorine (7. Dd2) comme ils en avaient l'intention.

(b) Afin d'empêcher d6-d5.

(c) Pour permettre c7-c6.

(d) Les Blancs envisagent une action sur le Ca5 par le pion b2, afin de contrôler la case d5 plus fortement.

(e) Cc7 semble meilleur, avec la possibilité de le développer en g6 par la suite.

(f) Si bxc ; 16. Da4.

(g) Forcé. Si Ca5 ; 19. Db4 gagnant d6.

(h) Cb4 n'étant plus possible, la D peut maintenant venir en d3, visant le pion d6.

(i) Et non Cxe6? ; 21. Cxe5!

(j) Enrayant l'attaque sur la D. Si Dg3 ; 27. Txf7 Dxe3+ ; 28. Rh2 et les Blancs menacent en retirant leur Tf7 de gagner la D noire.

(k) Les Blancs restent sur leur position, une fois que les pions a et b seront bloqués, les Noirs seront en zugzwang et devront perdre une pièce.

(l) Gagnant un temps, peu importe la suite des Noirs.

(m) Un coup de désespoir ; afin d'ouvrir la file «c» pour pouvoir menacer de mat par Tc1+ ; Rf2, Tc2, etc.

(n) Plus fort que DXTf7+ qui laissait les Blancs avec T en plus et le gain de la partie ; après ce coup, la décision est encore plus rapide, car si Dh6 ; 33. Dxf7+ suivi de Txh5.

CATEGORIE II D

Slave

Blancs : CHUPIN
Noirs : BELLER

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 1. | c2-c4 | c7-c6 |
| 2. | d2-d4 | d7-d5 |
| 3. | Cg1-f3 | Cg8-f6 |
| 4. | Cb1-c3 | d5xé4 |
| 5. | a2-a4 | Fb8-f5 |
| 6. | é2-é3 | é7-é6 |
| 7. | Fg1xc4 | Ff8-b4 |
| 8. | 0-0 | 0-0 |
| 9. | Dd1-é2 | Ff5-g4 |
| 10. | Tf1-d1 | Cc8-d7 |
| 11. | h2-h3 | Fg4xf3 |

- | | | |
|-----|------------|------------|
| 12. | Dé2xf3 | é6-é5 |
| 13. | d4-d5 | Fb4xc3 |
| 14. | d5xc6 | é5-é4 |
| 15. | Df3-é2 | Fc3xb2 (a) |
| 16. | Fc1xb2 | b7xc6 |
| 17. | Fb2-a3 (b) | Tf8-é8 |
| 18. | Dé2-a2 | Cf6-d5 |
| 19. | Fé4xd5 | c6xd5 |
| 20. | Td1xd5 | Dd8-c7 |
| 21. | Ta1-c1 | Dc7-b7 |
| 22. | Td5-b5 | Cd7-b6 (c) |
| 23. | a4-a5 | Db7-d7 |
| 24. | Da2-b3 | Dd7-é6 (d) |
| 25. | a5xb6 | Aband. |

(a) La faute ; la suite 15. ... bxc ; 16. Fxf Da5 avec jeu égal.

(b) Si 17. Fxf6 Dxf6.

(c) Da6 était à envisager, mais le gain des Blancs est déjà assuré.

(d) Erreur de notation, mais 24. ... Cc8 ; 25. Tb7 Dé6 ; 26. DxD TxD ; 27. Tc1-c7 Cd6 ; 28. Fxc TxF ; 29. Txf7 Tg6 ; 30. Txa7 donne le gain aux Blancs.

1226 III D

Défense Slave

Blancs : ZIELINSKI
Noirs : CHUPIN

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 1. | d2-d4 | d7-d5 |
| 2. | c2-c4 | c7-c6 |
| 3. | Cg1-f3 | Cg8-f6 |
| 4. | c4xd5 | c6xd5 |
| 5. | Cb1-c3 | Cb3-c6 |
| 6. | Fc1-f4 | é7-é6 |
| 7. | é2-é3 | Ff8-é7 |
| 8. | Cf3-é5 | Dd8-b6 |
| 9. | Ff1-b5 | 0-0 |
| 10. | Fb5xc6 | b7xc6 |

DERNIÈRE HEURE

L'Echiquier de Paris, n° 43, janvier-février 1953, publie à propos du genre de finale : d'une part, mon article amélioré du Courrier, n° 32 ; d'autre part, une réponse de BRIDIER, défendant le masculin.

Ses arguments sont les suivants : Le Larousse est insuffisant « pour pouvoir statuer en dernier ressort sur toute difficulté linguistique ». La documentation est maigre et il

- | | | |
|-----|-------------|-------------|
| 11. | 0-0 | Cf6-d7 |
| 12. | Dd1-c2 | Cd7xé5 |
| 13. | Ff4xé5 | Db6-d3 (a) |
| 14. | Ta1-c1 | c6-c5 |
| 15. | d4xc5 | Fé7xc5? (b) |
| 16. | Cc3xd5! | Dd8xd5 (c) |
| 17. | Dc2xc5 | Dd5xa2??(d) |
| 18. | Fé5xg7 (e) | Rg8xg7 |
| 19. | Dc5-g5+! | Rg7-h8 |
| 20. | Dg5-f6+!(f) | Rh8-g8 |
| 21. | Tc1-c5! | Tf8-é8 (g) |
| 22. | Tc5-g5+ | Rg8-f8 |
| 23. | Tg5-g7 | Aband. (h) |

(a) Ce coup s'explique par le désir qu'ont les Noirs de jouer c6-c5. Avec la D noire en b6, c5 serait réfuté par Cc3-a4! gagnant le pion c.

(b) Il fallait jouer f7-f6 chassant le Fé5 et reprendre ensuite en c5.

(c) Coup forcé pour ne pas perdre un pion. A signaler que f7-f6 n'est déjà plus possible sans entraîner la perte d'un pion.

(d) Ce coup est faible. Il est évidemment le seul coup jouable pour ne pas perdre un pion. Mais, quelle attaque les Noirs vont-ils permettre à leur adversaire !

(e) La partie est perdue pour les Noirs. S'ils ne reprennent pas le F avec le Roi, ils doivent bouger la T pour ne pas perdre la qualité. Mais, alors, quelle ressource auront-ils après Dg5. C'est le mat en peu de coups.

(f) La D blanche a eu position formidable.

(g) h6 serait inefficace.

(h) é6-é5 serait insuffisant. La menace Txh7 suivi de Th8 est imparable. Seule suite possible : 23. ... Tè8-é7 ; 24. Txa7 Rf8-é8 forcé ; 25. Th8+ Rd7 ; 26. Td1+, et les Noirs doivent abandonner la T ou couvrir l'échec par Da2-d5. Dans les deux cas, la partie des Noirs est indéfendable.

est probable que ceux qui emploient le masculin ont fait les recherches nécessaires.

Le Larousse est une simple indication : tout le monde est d'accord. Mais le Littré et le Dictionnaire de l'Académie font autorité, les documents fournis sont suffisants et permettent de se prononcer pour le féminin sans aucun doute possible. Je ne crois pas, sans idée préconçue, à un examen sérieux

18. Td1-é1 (e) Cf6-é4 (f)
 19. f3×é4 é6-é5
 20. b3×ç4 Ff8-a3+
 21. Rç1-d1 Fd7-g4+
 22. Cg1-é2 Th8-g3
 23. Th1-g1 Aband.
 (a) Ligne de jeu donnée par L'Echiquier de Paris, 1952, p. 146.
 (b) Préparant 0-0-0 et défendant la case h2.
 (c) Si 13. ... D×D+ ; 14. C×D conservant le pion.
 (d) Sacrifice trop risqué ; il fallait 14. ... Ta8-a7.
 (e) Non pas 17. b3×D? à cause de Ff8-a3 mat.
 (f) Les Noirs veulent maintenir à tout prix leur combinaison sur l'aile Dame ; le sacrifice a pour but d'amener le F. sur g4. Après réfutation, il ne reste plus qu'à abandonner.

4. d2-d3 d7-d6
 5. ç2-ç3 Ff8-f7
 6. Cb1-d2 0-0
 7. Fb5-a4 Fç8-g4
 8. Fa4-ç2 Dd8-d7
 9. Cd2-f1 Ta8-d8
 10. Cf1-é3 Fg4-h5
 11. Cé3-f5 d6-d5
 12. Cf5×é7+ Dd7×é7
 13. Dd1-é2 d5-d4
 14. Fç1--d2 Dé7-ç5
 15. h2-h3 a7-a5
 16. 0-0-0 b7-b5
 17. g2-g4 Fh5-g6
 18. Cf3×é5 Cç6×é5
 19. f2-f4 d4×ç3
 20. Fd2×ç3 Cé5×d3+
 Aband. (a)
 (a) Car si : 21. Fç2×d3 Td8×d3 ; 22. Td1×d3 Fg6×é4 ; 23. Td3-d1 Fé4×h1 ; 24. Td1×h1 b5-b4.
 Et les Blancs perdent une pièce.

1235° TOURNOI II D
 Espagnole

Blancs : COUSIN
 Noirs : GAUDIN

1. é2-é4 é7-é5
 2. Cg1-f3 Cb3-ç6
 3. Ff1-b5 Cg3-f6

ATTENTION

Les Nouveaux Règlements des Tournois
 se trouvent dans la 2° édition de
 L'INITIATION AUX ECHECS

100 frs

Numéro 35

Mai 1953

LE COURRIER DES ÉCHECS

Revue bi-mestrielle d'Échecs par Correspondance

Affiliée à la Fédération Française des Échecs
 et à l'International Chess Correspondence Association

LES LOCUTIONS VICIEUSES

Dans les numéros 32 et 34 du *Courrier des Echecs*, j'ai particulièrement insisté sur l'emploi vicieux des mots **traverse** et **rangée**, sur la faute de français de donner le genre masculin à **finale**, synonyme de fin de partie d'échecs.

Avant de continuer l'examen d'autres termes courants, il m'a semblé intéressant de rechercher comment **traverse**, **rangée** et **finale au masculin**, s'étaient introduits dans le vocabulaire d'échecs.

Cet historique a présenté quelques difficultés pour **traverse** et **rangée** du fait que les auteurs échiquéens négligent presque toujours de donner sources et références exactes de leur travail. Comme très souvent ils s'inspirent d'œuvres de seconde ou de troisième main, ils arrivent à ignorer l'auteur d'une innovation et prennent pour une chose établie et indiscutable, ce qui est loin de l'être. Ils sont pressés de publier et ne prennent pas le temps de soumettre à un examen critique leur vocabulaire, quand ils sont capables de le faire. Ils pensent que le voisin l'a fait pour eux et que cela n'a aucune importance.

Dans le numéro 34, j'avais signalé l'emploi de **traverse** dans les *Fins de Partie de l'Amateur de l'Ex. U. A. A. R.* (H. DELAIRE, *Les*

Echecs Modernes, tome II, Paris, 1925).

Je m'étais posé la question de savoir pourquoi l'*Amateur de l'Ex. U. A. A. R.* avait cru devoir utiliser **traverse**, alors que H. DELAIRE, dans le tome I (1914) n'indique que **rangée**.

Pour la résoudre, le seul moyen était de consulter la collection complète de *La Stratégie*, et espérer que l'*Amateur de l'Ex. U. A. A. R.*, principal collaborateur de cette Revue, en parle dans l'un de ses articles.

En 1912, il emploie **rangée**, mais dans une note de son article « Le mat par Fou et Cavalier » (*La Stratégie*, 1919, p. 26), il signale, après avoir utilisé **traverse** dans le texte :

C'est l'abbé DURAND qui a proposé cette dénomination de *traverses* pour les lignes horizontales de cases, celle de *colonnes* étant réservée aux lignes verticales.

Quoiqu'elle n'ait pas été généralement adoptée jusqu'ici, je la trouve bien préférable à celle de *rangées* que l'on emploie souvent, et qui, à mon avis, manque tout à fait de précision.

A propos de cette note, je souligne une fois de plus l'emploi vicieux de **lignes horizontales** et **verticales de cases**.

Quand deux adversaires sont placés face à face, l'échiquier est posé entre eux sur un plan hori-

zontal; par suite, toutes les lignes de cases sont horizontales. Il n'y a que dans le cas d'un échiquier mural où l'on peut parler de verticales et d'horizontales.

Aussi est-ce une anerie d'écrire **colonne verticale**, expression que l'on rencontre souvent dans les traités modernes d'échecs.

Que l'**Amateur** de l'**Ex. U.A.A.R.** ait trouvé *rangée* imprécis, cela se conçoit; mais, quant à préconiser *traverse*, c'est une autre question.

Traverse est aussi mal choisi et aussi ridicule que *coulisseau*, par exemple, qui aurait pu tout aussi bien être employé. On peut regretter que l'**Amateur** de l'**Ex. U.A.A.R.**, qui en était capable, n'ait pas fait les recherches nécessaires dans un dictionnaire sérieux, et approfondi un peu mieux la question. Il ne semble pas s'être aperçu que le terme propre était **rang**, et que **rangée** venait d'être substitué à celui-ci par ignorance, quelques années auparavant.

Une légère faute bibliographique dans la note. Le mot *traverse* n'est pas dû uniquement à l'abbé DURAND, mais également à Jean PRETI. Ce terme se trouve, en effet, pour la première fois dans leur ouvrage aujourd'hui classique: *Stratégie raisonnée des Ouvertures du Jeu d'Echecs*, Paris, 1862, 1867.

L'échiquier se compose de séries de cases, de diverses couleurs, perpendiculaires aux bandes; nous appelons *colonnes* celles qui vont d'un joueur à l'autre, et *traverses* celles qui vont de leur droite à leur gauche.

Voilà l'acte de naissance. Comme on le voit, aucune justification n'est faite. Les auteurs ne se sont pas donné la peine de rechercher dans le dictionnaire si le mot *traverse* avait dans ses divers sens une analogie possible avec les lignes de cases a1 à h1, a2 à h2, ..., a8 à h8.

Ils ont adopté ce terme d'autorité, sans réfléchir s'il convenait. Vraisemblablement ils l'ont trouvé « faisant bien, distingué, original » sans se rendre compte qu'il était parfaitement impropre.

Il est tout à fait légitime de

donner un nom du langage usuel à un terme technique, mais il doit être choisi de telle manière qu'il suggère une image aussi fidèle que possible par analogie avec le sens vulgaire.

Dans le cas présent, il n'existe que le mot **rang**, appellation qui a toujours été employée, comme je l'ai vérifié, du XV^e siècle au moins, jusqu'à 1908.

Il est maintenant aisé de fixer les étapes et la fortune (*provisoire*) de **traverse**.

L'abbé DURAND et Jean PRETI le proposent à la fin du XIX^e siècle par ignorance et négligence.

Au début il n'a aucun succès. Il est repris, sans raison valable, par l'**Amateur** de l'**Ex. U.A.A.R.**, en 1919. Ce dernier écrit son *Traité des Fins de Partie* (1925) en employant ce terme. L'ouvrage est remarquable au point de vue échiquéen et l'un des meilleurs sur cette question.

En 1927, André CHERON fait paraître son *Traité*. Pour le rédiger il étudie un grand nombre d'ouvrages, de manière à présenter les échecs sous un aspect aussi complet que possible. Fait rare parmi les auteurs échiquéens et tout à son honneur, il indique ses sources. Le *Traité des Fins de Partie* de l'**Amateur** de l'**Ex. U.A.A.R.** en est une. C'est là qu'il a rencontré le mot **traverse**. Il l'a adopté sans critique préalable, considérant cela comme secondaire et s'intéressant plutôt à l'édifice d'ensemble.

Aussi le *Traité* de CHERON, de 1927 (pas les éditions ultérieures auxquelles manque le milieu de partie) est certainement et encore aujourd'hui le seul ouvrage français important et bien fait sur les Echecs. Pour la première fois, les différentes phases de la partie sont développées avec l'ampleur et la science nécessaires: tout joueur sérieux l'a dans sa bibliothèque.

Aussi et avec juste raison, il fait autorité. C'est ce qui explique qu'à partir de cette époque, le mot **traverse** a eu une fortune extraordinaire, éclipsant **rang**, terme correct, utilisé pendant plus de cinq

siècles, et **rangée**, datant d'une vingtaine d'années.

Par incompétence, les auteurs responsables de la **Règle du Jeu d'Echecs** de la Fédération Internationale des Echecs (La Haye, 1929 - Saltsjöbaden, 1952) lui donnent une consécration illégitime.

Je dis bien *incompétence*, car les deux versions de la *Règle* renferment un grand nombre d'autres erreurs qui feront l'objet du prochain article sur *Les Locutions vicieuses*.

**

J'ai indiqué précédemment que le mot *rang* avait été utilisé jusqu'à 1908.

J'ai choisi cette date volontairement. C'est l'année où *La Stratégie* a été publiée par H. DELAIRE succédant à Numa PRETI.

Je considère H. DELAIRE responsable de la substitution à *rang* de *rangée*. Il n'a certainement pas su faire la différence entre ces deux noms, donnés quelquefois à tort comme synonymes dans des dictionnaires élémentaires.

Voici comment j'explique cette transformation inopportune:

Dans le *Traité élémentaire du Jeu d'Echecs*, Paris, 1852, 1863, du Comte de BASTEROT, se trouvent les définitions suivantes: **Rangs**: les rangées de cases parallèles aux joueurs.

Files: les rangées de cases perpendiculaires aux joueurs.

Ici la distinction entre rang et rangée est très nette. Elle disparaîtra dans les ouvrages qui suivront, et **rangée** sera employé pour **rang** dans le cours du texte.

Cette évolution résulte d'ignorance ou plutôt de négligence, car la définition de **rang** subsiste toujours pour les lignes de cases a1 à h1, a2 à h2, ..., a8 à h8.

Je l'ai particulièrement remarquée dans les ouvrages de Arnous de RIVIERE, *Nouveau Manuel Illustré du Jeu des Echecs*, Paris 1860,

1884 et de Numa PRETI, *L'A.B.C. des Echecs*, Paris, 1895, 1906.

A noter que Numa PRETI ne suit pas son père, Jean PRETI, quant à l'emploi de **traverse**.

Rang disparaît ensuite complètement à la suite des ouvrages de H. DELAIRE qui adopte **rangée** et supprime **rang**, de sa propre autorité.

Les différents Manuels de H. DELAIRE, sa revue *La Stratégie* ont formé un grand nombre de joueurs contemporains; lui-même a eu une importante influence sur le développement des échecs en France. Deux erreurs lui sont imputables: la suppression de **rang** et sa ténacité à vouloir maintenir contre toute logique la notation descriptive.

Au point de vue vocabulaire, il est incontestable que les épigones ont copié servilement, sans esprit critique, les auteurs échiquéens ayant connu un succès mérité. On ne peut donc dire qu'il s'agisse d'usage.

Rangée s'explique par l'influence de H. DELAIRE, *traverse* par celle de André CHERON.

**

Je n'ai trouvé au cours de mes recherches aucun emploi de **finale** comme synonyme de **fin de partie**, avant le *Traité* de A. CHERON, de 1927.

C'est donc à ce dernier que l'on doit vraisemblablement cette heureuse innovation: le nom **finale** est en effet bien meilleur que l'expression **fin de partie**, pour désigner la dernière phase composée ou non d'une partie d'échecs.

Malheureusement, A. CHERON a fait une faute de français en employant le masculin (*Courrier des Echecs*, n° 32, 33, 34 et 35).

Si *traverse* a été adopté provisoirement par ignorance, par la majorité des auteurs échiquéens modernes, *finale au masculin* n'a été suivi que très partiellement: la faute était trop visible.

Après la campagne du *Courrier des Echecs*, aucun doute ne peut subsister; c'est d'ailleurs une simple question de bon sens.

LE REDACTEUR.

(A suivre)

N. B. — Je remercie le libraire GUISE, d'avoir mis à ma dispo-

sition sa collection importante de livres et de revues d'échecs; j'ai pu ainsi trouver les éléments nécessaires à la rédaction de cet article.

Ma reconnaissance va également au Dr BOS qui, à ma demande, a fait des recherches dans sa bibliothèque. Cela m'a permis de recouper mes résultats et m'a suggéré l'origine probable de la substitution de *rang* à *rangée*.

BIBLIOGRAPHIE

« **Faire Face** ». C'est le journal mensuel de l'Association des Paralysés de France. En dehors des informations intéressant ses membres, on trouve dans ce périodique diverses rubriques dont une d'échecs.

Celle-ci comprend une section de problèmes avec concours, des parties commentées, des nouvelles diverses et des chroniques sur les jeux d'échecs non orthodoxes, faites par

J. Boyer, spécialiste de ces questions. L'Association organise une équipe de joueurs par correspondance, et une rencontre est en cours avec la Ligue Inter-Sanas.

Encouragez l'effort fait pour notre jeu et abonnez-vous à ce journal.

— Association des Paralysés de France, 27, avenue Mozart, Paris (XVI^e); 150 francs par an.

C. C. P. Paris 232-82.

Le Gambit Pierre MORRA de la Défense Sicilienne

(Suite)

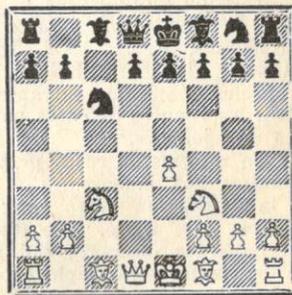
La variante principale de ce nouveau et intéressant gambit qui — correctement joué — laisse aux Blancs l'initiative des opérations durant toute la phase initiale de la partie, a déjà été exposée dans le précédent numéro du *Courrier des Echecs*.

Nous allons maintenant examiner les diverses lignes de jeu qui ont été essayées après l'acceptation et le refus du gambit.

Rappelons les premiers coups du gambit accepté :

- | | |
|------------------|---------------|
| 1. é2-é4 | ç7-ç5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-ç6 |
| 3. d2-d4 | ç5×d4 |
| 4. ç2-ç3 | d4×ç3 |
| 5. Cb1×ç3 | |

aboutissant à la position du diagramme ci-après :



Après :

- | | |
|------------------|--------------|
| 5. ... | d7-d6 |
| 6. Ff1-ç4 | é7-é6 |
- Si 6. ... Fç8-g4?, les Blancs regagnent avec avantage le pion du gambit par 7. Fç4×f7+! Rê8×f7; 8. Cf3-g5+ Rf7-é8; 9. Dd1×g4. Les Noirs restent avec leur Roi,

déroqué, exposé et immobilisé au centre avec, en outre, un « trou » dans leur position à é6, case doublement contrôlée par le Cg5 et la Dg4.

7. **Dd1-é2**

La riposte, en apparence plausible, 7. ... Cg8-é7, suivie de 8. ... Cét-g6 (manœuvre classique des Noirs dans la Partie Française), en raison de son caractère lent, paraît insuffisante — le Cg8 utilise deux temps pour occuper son poste de développement normal — et ne semble pas très indiquée contre un gambit où les Blancs disposent d'une sensible avance de développement.

Dans ce cas, les Blancs devront développer simplement leur Fou dame à é3, car s'ils le jouaient à f4, il serait immédiatement attaqué par ... Cét-g6 et il leur faudrait perdre un temps précieux pour le retirer, ce qui aurait pour conséquence de ralentir leur attaque.

Partie Prophète - Michel (708° T. A.)

- | | |
|------------------|---------------|
| 7. ... | Cg3-é7 |
| 8. Fç1-f4 | Cé7-g6 |

Les Noirs gagnent un temps en attaquant le Ff4.

Une autre suite possible est : 8. ... é6-é5; 9. Ff4-é3 Fç8-g4, clouant désagréablement le Cf3.

9. **Ff4-g3**

9. Ff4-é3 est également à considérer.

9. ... **Ff8-é7**

La suite 9. ... é6-é5, neutralisant le Fg3 et menaçant éventuellement de ... Fg4, au prix d'une faiblesse de la case d5, mérite également considération.

10. **Ta1-d1**

10. 0-0, suivi de Tf1-d1 et de Ta1-ç1, semble un système plus sûr et permettait aux Blancs d'occuper, avec leurs Tours, les deux importantes files ouvertes ç et d.

- | | |
|--------------------|----------------|
| 10. ... | Fé7-f6? |
| 11. Td1×d6! | Ff6×ç3+ |
| 12. b2×ç3 | Dd8-é7 |
| 13. é4-é5 | |

Et les Blancs dominent l'échiquier.

Par contre, la poussée 7. ... a7-a6 semble parfaitement inutile; les Blancs n'ont même pas besoin, comme dans la **Partie Walfard - Audiffren (733° T. B.)**, de prévenir 8. ... b7-b5, en jouant 8. a2-a4, le Fç4 ayant toutes facilités, justement par suite de l'offre préalable du pion à ç3, de ce retirer, via b3, à ç2.

Après 5. ... d7-d6; 6. Ff1-ç4, la recherche d'autres suites que 6. ... é7-é6 n'a donné que des déceptions :

a) Ne parlons que pour mémoire de la réponse 6. ... é7-é5? créant sur d une faiblesse irrémédiable (**Partie Ory-Savournin - 763° T. B.**).

Après 7. Cf3-g5 Cg8-h6; 8. Dd1-d5!, on ne voit pas bien comment les Noirs auraient pu se tirer d'affaire.

b) La réponse 6. ... Cg8-f6 est réfutée par 7. é4-é5, sur quoi V. Kahn (*La Pratique moderne des Ouvertures*) donne deux suites :

7. ... Cç6×é5?; 8. Cf3×é5 d6×é5; 9. Fç4×f7+ Rê8×f7; 10. Dd1×d8 gagnent et 7. ... d6×é5; 8. Dd1×d8+ Cç6×d8; 9. Cç3-b5 Fç8-é6; 10. Cf5-ç7+ Rê8-d7; 11. Cç7×a8 Fè6×ç4; 12. Cf3×é5+ Rd7-ç8! (Rd7-é8? 13. Ca8-ç7); 13. Cè5×ç4 Rç8-b8; 14. Ca8-b6 a7×b6; 15. Cç4×b6 et les Blancs gagnent la qualité. Si, au lieu de 8. ... Cç6×d8, les Noirs jouent : 8. ... Rê8×d8, alors 9. Fç1-é3! suivi éventuellement de 10. 0-0-0+, avec une attaque irrésistible.

Dans la **Partie Gaudin - Cadroy (766° T. Acc.)**, les Noirs choisirent une troisième suite :

- | | |
|------------------|---------------|
| 6. ... | Cg8-f6 |
| 7. é4-é5 | Cf6-g4 |
| 8. Fç1-f4 | |

8. é5-é6 est également à considérer)

- | | |
|---|----------------|
| 9. Dd1-b3 | Fç8-f5? |
| 10. Db3×b7 | Ff5-g6 |
| 11. Fç4-b5! | Ta8-ç8 |
| (11. é5×d6! Dd8-d7; 12. Fç4-a6! Dd7-é6+; 13. Ré1-f1!) | |

- | | |
|-------------------|---------------|
| 11. ... | Dd8-ç7 |
| 12. Db7×ç7 | Tç8×ç7 |
| 13. Cf3-d4 | Rè8-d7 |
| 14. Cç3-d5 | d6×é5 |
| 15. Cd5×ç7 | Rd7×ç7 |

16. **Ta1-c1** **é5×f4**
 17. **Tç1×ç6+** **Rç7-d8**
 18. **0-0** **é7-é5**
 19. **Cd4-f3** **Aband.**

Cette partie très bien jouée par les Blancs est vraiment intéressante car, en élucidant un point demeuré obscur jusqu'ici (7. ... Cf6-g4), elle apporte une réelle contribution à l'étude théorique de ce gambit, en mettant en doute la correction de 8. ... Fç8-f5 qui semble réfuté par 9. Dd1-b3! menaçant à la fois les pions noirs b7 et f7, coup caractéristique des positions de ce genre.

c) La suite 6. ... a7-a6 paraît être une perte de temps, mais après 7. 0-0, la réponse : ... Fç8-g4? aboutit à la perte d'un pion et au déroque 8. Fç4×f7+ Rê8×f7 ; 9. Cf3-g5+ suivi de 10. Dd1×g4.

(Partie Merlande-Laurent, Coupe 1079 I D).

d) Enfin, la suite 6. ... g7lg6, qui s'est rencontrée dans la **Partie Gaudin-Griesmann**, 796° Acc.), a laissé une forte attaque aux Blancs après :

7. **é4-é5** **d6×é5**
 8. **Dd1×d8** **Ré3×d8**
 9. **Fç1-é3** **é7-é6**
 10. **0-0-0+**

La partie s'est néanmoins terminée par la nullité.

**

Revenons maintenant à la position du diagramme initial et voyons les suites autres que 5. ... d7-d6.

Il n'en a été essayé que deux :

5. ... é7-é6 et 5. ... g7-g6.

A) Sur ... é7-é6, les Blancs répondent 6. Ffl-ç4, coup de développement normal empêchant un éventuel ... d7-d5. Les Noirs ont alors trois suites devant eux :

a) 6. ... Ff8-b4 pour laquelle deux suites ont déjà été proposées dans « Le Courrier des Echecs », n° 18. En voici une autre :

Partie Prophète - Carraud
(708° T. A.)

7. **Dd1-é2** **Fb4×ç3**
 8. **b2×ç3** **Cg8-é7**

9. **Fç1-f4** **0-0**
 (9. Fç1-a3 est également jouable)

10. **Ff4-d6**
 Et les Noirs sont faibles sur les cases noires et bien embouteillés.

b) 6. ... Ff8-ç5 avec laquelle le joueur incisif qu'est notre ami Monréal, n'a rien obtenu !

Partie de Pracontal - Monréal
(774° T. B.)

7. **Fç1-f4** **Dd8-b6?**
 8. **Dd1-ç2** (8. Dd1-é2 est plus conforme à l'esprit du gambit)
 8. ... **Cg3-é7**
 9. **0-0** **0-0**
 10. **Cç3-a4** **Dç5-a5**
 11. **Ca4×ç5** **Da5×ç5**

11. Ff4-é3 avec une forte attaque, mais 11. Tf1-é1 était également très fort.

On voit maintenant que la Dame blanche à ç2 occupe une position anormale, car elle intercepte l'exploitation éventuelle de la file ouverte.

c) Enfin, 6. ... a7-a6, pour les raisons déjà exposées, nous paraît être une perte de temps, qui se trouve compensée si les Blancs par 7. a2-a3 ou a2-a4, tentent soit de se ménager, après 8. Ffl-ç4, une seconde case de retraite à a2, soit d'empêcher ...b7-b5 après 8. Ffl-ç4.

— Par contre, dans la **Partie Tacnet - Prigent (763° T. B.)**, la simple suite du développement par :

7. **Fç1-f4** **Tf8-ç5**
 8. **Dd1-é2** **Cg3-é7**
 9. **Ta1-d1**

a mis rapidement les Blancs en avantage.

B) Sur 5. ... g7-g6, la meilleure suite est 6. Ffl-ç4 Ff8-g7 ; 7. é4-é5 comme nous l'avons indiqué dans « Le Courrier des Echecs » n° 18. Moins bon est le simple développement du Fou sur f4, comme dans la **Partie Walfard - Cousin (703° T. C.)** :

7. **Fç1-f4** **Cg8-f6**
 8. **Dd1-é2** **d7-d6**
 9. **Ta1-d1** **Fç8-g4**

avec l'égalité.

Dans la première série de Tournois que nous avons donnés sur le **Gambit P. Morra**, le refus du gambit était presque aussi fréquent que l'acceptation. Il tend maintenant à devenir plus rare.

Quoi qu'il en soit, il faut rejeter le refus par 4. ... d7-d6 ou tout autre coup passif, car alors les Blancs reprennent tranquillement le pion par 5. ç3×d4 et installent un centre solide avec les deux pions d4 et é4, tout en ouvrant la file ç qui pourra être ultérieurement exploitée par Tal-ç1.

Parties Gaudin - Boselli
(688° Acc.)

et **Delannoy - Bourot**
(805° T. A.)

5. **ç3×d4** **Cg3-f6**
 6. **Cb1-ç3** **a7-a6**
 7. **Fç1-é3** **é7-é6**
 8. **Ff1-d3** **Ff3-é7**
 9. **Ta1-ç1**

Les Blancs sont manifestement mieux.

Le refus par Cg8-f6 nous paraît encore plus mauvais.

Partie Prigent-Ory (763° T. B.)

5. **é4-é5** **Cf6-d5**
 6. **ç3×d4** **d7-d6**
 7. **Cb1-ç3** **Cd5×ç3**
 8. **b2×ç3** **d6×é5?**
 9. **d4-d5!** **Cç6-a5**
 10. **Ff1-b5+** **Fç8-d7!**
 11. **Dd1-a4** **Aband.**

Les Noirs ne peuvent éviter la perte d'une pièce.

Le **gambit P. Morra** ne peut donc être refusé et seul le contre-gambit par 4... d7-d5 paraît jouable pour les Noirs :

Partie Wallard - Rivas
(730° T. B.)

4. ... **d7-d5**
 5. **é4×d5** **Dd3×d5**

5. é4-é5 est également à considérer. Ce coup aboutit à des positions analogues à la Partie Française.

6. **ç3×d4** **Fç8-g4**
 6... é7-é5 est également jouable
 7. **Ff1-é2** **Fg4×f3**
 8. **Fé2×f3** **Dd5-é6+?**

La Dame eût été mieux sur la case ç4 où elle interdit le roque des Blancs, comme dans une Partie entre les maîtres **Condor-Hœliger**. Sur 8. ... Dd5-ç4, les Blancs poursuivirent par 9. Ff3×ç6+ échangeant le précieux Fou d'attaque.

Meilleur aurait été, d'après **P. Morra** : 9. Cb1-d2! sacrifiant un pion pour l'attaque. (Si 9. ... Dç4×d4 ; 10. 0-0 suivi de Dd1-ç2).

9. **Fç1-é3** **Dé6-d7**
 10. **0-0** **Cg3-f6**
 11. **Cb1-ç3** **é7-é6**

Les Blancs ont un développement supérieur.

**

Si le **gambit P. Morra** donne de bons résultats lorsque les Noirs ont sorti le Cb8 sur ç6, il devrait être meilleur encore après un coup plus défensif comme 2. ... d7-d6, ou 2. ... é7-é6. Mais — ô mystère des échecs ! — il semble en être autrement.

Après 2. ... d7-d6, les Noirs peuvent tout d'abord refuser le gambit par Cg8-f6 sans craindre d'être immédiatement délogés par é4-é5. Voir « Le Courrier des Echecs », n° 27, page 6, et aussi la **Partie Delannoy - Mathieu** (Coupe 1146 II D) :

2. **Cg1-f3** **d7-d6**
 3. **d2-d4** **ç5×d4**
 4. **ç2-ç3** **Cg3-f6**
 5. **é4-é5** **d6×é5**
 6. **Cf3×é5** **Cb7-d7**
 le coup préconisé par Tcherebakoff.
 7. **Fç1-f4** **é7-é6**
 8. **Ff1-b5?** **a7-a6**
 8. Ff1-d3 semble meilleur.
 9. **Fb5-a4** **b7-b5**

Les Noirs ont fini par repousser l'assaut et gagner après une longue fin de partie.

Sur 2. é7-é6, les Noirs égalisèrent aisément grâce à deux coups faibles de l'adversaire (6. Dd1-ç2? et 8. Fg5×f6?).

Partie Badin - Tolila

(769° T. A.)

- | | |
|---|--------|
| 2. Cg1-f3 | é7-é6 |
| 3. d2-d4 | ç5×d4 |
| 4. ç2-ç3 | d4×ç3 |
| 5. Cb1×ç3 | Ff8-b4 |
| 6. Dd1-ç2? | Cg8-f6 |
| 6. Ff1-ç4! était évidemment plus indiqué. | |
| 7. Fç1-g5 | Dd8×f6 |
| 8. Fg5×f6? | h7-h6 |
| 9. é4-é5 | |
- avec une position égale.

PARTIES

Presque toutes les parties que nous publions sont de nos membres. A la demande de l'un d'entre eux, désirant connaître les dates approximatives de nos Tournois, voici leurs numéros, année par année :

1947 : Tournois 552 à 620
 1948 : Tournois 621 à 717
 1950 : Tournois 718 à 758
 1951 : Tournois 759 à 793
 1952 : Tournois 794 à 837

Le Courrier des Echecs s'est spécialisé dans la publication des parties par correspondance. Nous avons renoncé aux parties jouées dans les grandes compétitions pour ne pas faire double emploi avec L'Echiquier de Paris ou le Bulletin Ouvrier des Echecs. Toutefois, nous accueillerons très volontiers les parties intéressantes de nos membres, jouées à la pendule dans différentes organisations.

Celle qui suit a été jouée au Championnat de Brazzaville 1952. Disputé entre six joueurs, il a été gagné par Gonzalez, 8 1/2 points, suivi de Baillard, 8 points.

DEFENSE SLAVE

Blancs : GONZALEZ
 Noirs : BAILLARD

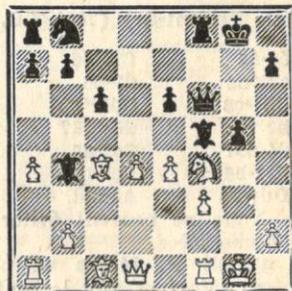
- | | |
|-----------|--------|
| 1. d2-d4 | d7-d5 |
| 2. ç2-ç4 | ç7-ç6 |
| 3. Cg1-f3 | Cg8-f6 |
| 4. Cb1-ç3 | d5×ç4 |

CONCLUSIONS

En définitive, à l'heure actuelle, les joueurs avertis se refusent à aborder franchement le véritable gambit P. Morra par : 2. ... Cb8-ç6, et par des voies détournées (2. ... d7-d6) cherchent à le rendre impossible ou tout au moins incorrect.

Cette prudence même, ne constitue-t-elle pas la meilleure référence en faveur du gambit, et le soin apporté à le prévenir, ne serait-il pas synonyme de crainte ?

- | | |
|----------------|-----------|
| 5. a2-a4 | Fç8-f5 |
| 6. é2-é3 | é7-é6 |
| 7. Ff1×ç4 | Ff8-f4 |
| 8. 0-0 | 0-0 |
| 9. Cf3-h4 (a) | Ff5-g4 |
| 10. f2-f3 | Fg4-h5 |
| 11. g2-g4 | Cf6-d5 |
| 12. Ch4-g2 | Fh5-g6 |
| 13. Cç3-é2 | f7-f5 (b) |
| 14. Cè2-f4 (c) | Dd8-f6 |
| 15. g4×f5 | Fg6×f5 |
| 16. é3-é4 | Cd5×f4 |
| 17. Cg2×f4 | g7-g5 (d) |



Position après 17. ... g7-g5.

- | | |
|----------------|---------|
| 18. é4×f5 | g5×f4 |
| 19. Fç4×é6+ | Rg8-h8 |
| 20. Fç1×f4 (e) | Df6-g7+ |
| 21. Rg1-h1 | Cb8-d7 |
| 22. Tf1-g1 | Aband. |

(a) Risqué ? Sans doute, mais les Blancs veulent le F noir ou lancer leurs pions à l'assaut.

(b) Cb-d7 était préférable.

(c) Les Cavaliers partent à l'attaque.

(d) Une faute, mais la seule suite :

17. ... Fg6 ; 18. C×é6 Ff7 ; 19. Db3 laisse les Noirs sans espoir (19. ... F×é6 ; 20. F×é6+ Rh8 ; 21. D×b4 et la Dame ne peut pas reprendre le Fou puisque la Tour est en prise).
 (e) Après les Cavaliers, voici les Fous qui décident du combat.

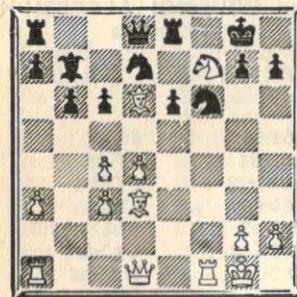
MATCH FRANCE-GRECE

1951-1952

Slave

Blancs : D' SARIKAS
 Noirs : H. EVRARD

- | | |
|----------------|-------------|
| 1. d2-d4 | d7-d5 |
| 2. ç2-ç4 | ç7-ç6 |
| 3. Cb1-ç3 | é7-é6 |
| 4. é2-é4 | d5×é4 |
| 5. f2-f3 (a) | Ff8-b4 |
| 6. a2-a3 | Fb4×ç3+ (b) |
| 7. b2×ç3 | é4×f3 (c) |
| 8. Cg1×f3 (d) | Cg8-f6 |
| 9. Ff1-d3 | Cb8-d7 |
| 10. Fç1-f4 | 0-0 |
| 11. 0-0 | Tf8-é8 |
| 12. Ff4-d6 | Fç8-b7 |
| 13. Cf3-é5 | Rg8×f7 |
| 14. Cè5×f7 (f) | b7-b6 (e) |



Position après 14. Cè5×f7.

- | | |
|-------------|--------|
| 15. Fd3×h7 | g7-g6 |
| 16. Dd1-g4 | Cd7-f8 |
| 17. Fh7×g6+ | Cf8×g6 |
| 18. Fd6-é5 | Té8-g3 |
| 19. Tf1×f6+ | Dd8×f6 |
| 20. Fé5×f6 | Rf7×f6 |
| 21. Ta1-f1+ | Rf6-é7 |
| 22. Dg4-g5+ | Ré7-é8 |
| 23. Dg5-f6 | Ré8-d7 |
| 24. Df6-f7+ | Cg6-é7 |
| 25. Tf1-f6 | Ta8-f8 |
| 26. Df7×f8 | Tg8×f8 |
| 27. Tf6×f8 | Fb7-a6 |
| 28. h2-h4 | Fa6×ç4 |
| 29. h4-h5 | Fç4-d3 |

- | | |
|-------------|--------|
| 30. h5-h6 | é6-é5 |
| 31. d4×é5 | Rd7-é6 |
| 32. Tf8-f6+ | Ré6×é5 |
| 33. h6-h7 | Ré5×f6 |
| 34. h7-h8:D | Aband. |

(a) On joue généralement ici : 5. C×é4 Fb4+ ; 6. Fd2 D×d4 ; 7. F×b4 D×é4+, etc... Le coup du texte (5. f3) a pour but d'accentuer le développement sur l'aile Roi et d'ouvrir la file f au prix d'un P.

(b) En pleine connaissance des inconvénients auxquels ils vont se heurter, les Noirs relèvent le défi. Plus prudent, et aussi plus indiqué, était : 6. ... Dd8-a5, et si 7. Fd2 é4-é3! laissant la case f3 occupée par un pion blanc, interdisant ainsi la sortie du C. sur cette case.

(c) Ici encore, les Noirs pouvaient s'abstenir de rentrer dans le plan des Blancs en jouant 7. ... Cb8-d7, et si 8. Dc2 é4-é3 ; 9. F×é3 Cg-f6, etc...

(d) Les Blancs ont obtenu ce qu'ils voulaient, reste à prouver que leur développement compense leur Pion sacrifié ; ils s'en acquitteront brillamment.

(e) Si pour prévenir Fd6, les Noirs jouent Dè7, suivrait 12. ç5!, car le sacrifice C×ç5 13. d×ç5 D×ç5+ ; 14. Rh1 est insuffisant, les pièces blanches sont trop actives.

(f) Le feu d'artifice commence.
 Notes d'H. EVRARD.

Anglaise

Blancs : H. EVRARD
 Noirs : D' SARIKAS

- | | |
|---------------|---------|
| 1. ç2-ç4 | é7-é5 |
| 2. Cb1-ç3 | Cg8-f6 |
| 3. g2-g3 | g7-g6 |
| 4. Ff1-g2 (a) | Ff8-g7 |
| 5. Cg1-f3 | Cb8-ç6 |
| 6. b2-b4 | é5-é4 |
| 7. Cf3-g5 | Cç6×b4 |
| 8. Ta1-b1 | a7-a5 |
| 9. Cg5×é4 | Cf6×é4 |
| 10. Fg2×é4 | Dd8-é7 |
| 11. Fé4-f3 | Cb4-d3+ |
| 12. Ré1-f1 | Cd3×ç1 |
| 13. Dd1×ç1 | ç7-ç6 |
| 14. Rf1-g2 | d7-d6 |
| 15. Th1-d1 | 0-0 |
| 16. d2-d4 | g6-g5 |
| 17. Rg2-g1 | f7-f5 |
| 18. Tb1-b3 | g5-g4 |
| 19. Ff3-g2 | f5-f4 |
| 20. g3×f4 | a5-a4 |
| 21. Tb3-a3 | Ta8-a5 |
| 22. é2-é4 (b) | Fg7-h6 |
| 23. Cç3-é2 | Dé7-f6 |
| 24. Dç1-ç3 | Ta5-h5 |

25. f4-f5 (c) Fc8×f5
 26. e4×f5 Th5×f5
 27. Dc3-g3 (d) Rg3-h8
 28. Ta3×a4 (e) Df6-é7
 29. Dg3-d3 (f) Tf6×f2
 30. Cc2-g3 Fh6-é3
 31. Rg1-h1 Tf2×g2
 32. Aband. (g)

(a) Plus énergique était 4. d4 é×d4 ; 5. D×d4, Fg7 ; 6. Cd5! avec la menace 7. Fg5.

(b) 22. d4-d5 présentait l'avantage de fermer le passage vers h5 à la Ta5.

(c) iS 25. Cg3? Th4 ; 26. f5 Ff4 suivi de 27. ... Dh6!!.

(d) Un coup qui n'est pas encore très heureux, il va précipiter la catastrophe alors que 27. Cc2-g3 permettait aux Blancs de supporter plus facilement l'orage, et d'arriver en finale avec leur pièce de plus.

(e) Encore une perte de temps.

(f) Les Blancs reconnaissent enfin la nécessité de rendre la case g3 au C., mais il est trop tard.

(g) Car après 32. R×T Tf2+ suivi de Dh4, etc... Si enfin 32. Cf5 T×C ; 33. D×f5 T×h2+ ; 34. R×h2 Dh4+ ; 35. Rg2 Dh3 mat.

Notes de H. EVRARD.

701° TOURNOI ACCESSION

Ouest Indienne

PENEL RECHT

- | | |
|-------------|---------|
| 1. d2-d4 | Cg3-f6 |
| 2. Cg1-f3 | b7-b6 |
| 3. Fc1-g5 | Cf6-é4 |
| 4. Fg5-h4 | Fc3-b7 |
| 5. Cb1-d2 | g7-g6 |
| 6. Cd2×é4 | Fb7×é4 |
| 7. é2-é3 | Fé4-b7 |
| 8. Ff1-ç4 | Ff3-g7 |
| 9. Dd1-é2 | 0-0 |
| 10. Fh4-g5 | d7-d5 |
| 11. Fç4-b5 | ç7-c6 |
| 12. Fb5-d3 | c6-c5 |
| 13. ç2-ç3 | Cb3-d7 |
| 14. 0-0-0 | Ta8-ç8 |
| 15. Rc1-b1 | Cd7-f6? |
| 16. Fg5×f6 | Fg7×f6 |
| 17. h2-h4 | c5×d4 |
| 18. é3×d4 | b6-b5 |
| 19. h4-h5 | a7-a6 |
| 20. h5×g6 | f7×g5 |
| 21. Dé2-é6+ | Tf3-f7 |
| 22. Th1×h7 | Dd8-f3 |
| 23. Fd3×g6 | Aband. |

799° TOURNOI ACCESSION

Anglais

Blancs : SANSAS
 Noirs : FERLIE

- | | |
|---------------|----------|
| 1. ç2-ç4 | é7-é5 |
| 2. Cb1-ç3 | Cg3-f6 |
| 3. Cg1-f3 | Cb2-c6 |
| 4. é2-é3 | Ff3-b4 |
| 5. Dd1-ç2 | 0-0 |
| 6. Ff1-é2 | Tf3-é3 |
| 7. 0-0 | d7-d6 |
| 8. a2-a3 | Fb4×ç3 |
| 9. Dc2×ç3 (a) | é5-é4 |
| 10. Cf3-d4 | Cç6-é5 |
| 11. b2-b4 | ç7-ç5 |
| 12. Cd4-b3 | Fç2-g4 |
| 13. f2-f3 | é4×f3 |
| 14. g2×f3 | Fg4-h3 |
| 15. Tf1-f2 | Cf6-é4!! |
| 16. f3×é4 | Dd3-g5+ |
| 17. Rg1-h1 | Té3-é3 |
| 18. Aband. | |

(a) Suite donnée par Tartacower comme comode et tranquille pour les Blancs !... (Echiquier de Paris, 1950, p. 92).

799° TOURNOI ACCESSION

Française

Blancs : FERLIE
 Noirs : RECHT

- | | |
|------------|------------|
| 1. é2-é4 | é7-é6 |
| 2. d2-d4 | d7-d5 |
| 3. Cb1-ç3 | Ff3-b4 |
| 4. é4-é5 | ç7-ç5 |
| 5. a2-a3 | Fb4×ç3+ |
| 6. b2×ç3 | Cg3-b7 |
| 7. a3-a4 | Dd3-a5 |
| 8. Dd1-d2 | Cb2-c6 |
| 9. Cg1-f3 | c5-ç4 |
| 10. g2-g3 | 0-0 |
| 11. Ff1-g2 | f7-f6 |
| 12. é5×f6 | Tf3×f6 |
| 13. 0-0 | Fç2-d7 |
| 14. Fc1-a3 | Cé7-f5 (a) |
| 15. g3-g4 | Cf5×d4 |
| 16. Cf3×d4 | Cç6×d4 |
| 17. Dd2×d4 | Fd7×a4 |
| 18. Fa3-ç5 | Rg7-h3 |
| 19. g4-g5 | Tf6-f5 |
| 20. f2-f4 | Ta2-é3 |
| 21. Fg2-h3 | Tf5-f7 |
| 22. Fh3×é6 | Té3×é6 |
| 23. Dd4×d5 | Té6-c6 |
| 24. Tf1-d1 | h7-h6 |
| 25. Dd5×f7 | Da5×ç5+ |

26. Rg1-f1 Fa4×ç2
 27. Td1-d8+ Rh8-h7
 28. g5-g6+ Tç6×g6
 29. Df7-g8 mat

(a) Dans une Partie Smyslow - Boleslawsky, les Noirs jouèrent moins audacieusement : 14. ... Té8 ; 15. Ch4 Cc8 ; 16. f4 ce qui ne les empêche pas de perdre.

712° TOURNOI MAJEUR A

Gambit Dame
 Blancs : SOUCHON
 Noirs : BRANDT

- | | |
|-------------|-----------|
| 1. d2-d4 | Cg3-f6 |
| 2. ç2-ç4 | é7-é6 |
| 3. Cb1-ç3 | d7-d5 |
| 4. Fç1-g5 | Cb3-d7 |
| 5. ç4×d5 | é6×d5 |
| 6. é2-é3 | Ff2-é7 |
| 7. Ff1-d3 | ç7-c6 (?) |
| 8. Dd1-ç2 | 0-0 |
| 9. g2-g4 | Cf6-é4 |
| 10. Fg5×é7 | Dd3×é7 |
| 11. Cç3×é4 | d5×é4 |
| 12. Fd3×é4 | Cd7-f6 |
| 13. Fé4-f5 | Tf8-é3 |
| 14. 0-0-0 | g7-g6 |
| 15. Ff5×ç8 | Ta8×ç8 |
| 16. g4-g5 | Cf6-d5 |
| 17. Cg1-f3 | Cd5×é3!? |
| 18. f2×é3 | Dé7×é3+ |
| 19. Cf3-d2 | c6-c5 |
| 20. Rc1-b1 | c5×d4 |
| 21. Cd2-ç4 | Dé3×g5 |
| 22. Dç2-b3 | Dg5-f5+ |
| 23. Rb1-a1 | Df5-d5 |
| 24. Cç4-d2 | Dd5-c6 |
| 25. Th1-f1 | Tç8-ç7 |
| 26. Cd2-f3 | Té3-é4 |
| 27. a2-a3 | Té4-é3 |
| 28. Td1-d3 | Dç6-a6! |
| 29. Td3×é3 | d4×é3! |
| 30. Tf1-é1 | é3-é2 |
| 31. Db3-é3 | Da6-é6 |
| 32. Dé3×é6 | f7×é6 |
| 33. Té1×é2? | Tç7-é7 |
| 34. Cf3-d4 | Rg8-f7 |
| 35. Ra1-b1 | g6-g5 |
| 36. Cd4-b5 | a7-a6 |
| 37. Cb5-d6+ | Rf7-g6 |
| 38. Cd6-ç8 | Té7-é8 |
| 39. Cç8-d6 | Té3-é7 |
| 40. Cd6×b7! | Té7×b7 |
| 41. Té2×é6+ | Rg6-f5 |
| 42. Té6×a6 | h7-h5 |
| 43. Ta6-c6 | h5-h4 |

- | | |
|------------------|-------------|
| 44. b2-b4 | Rf5-g4 |
| 45. Tç6-ç3 | Rg4-f4 |
| 46. h2-h3 | Tb7-b5 |
| 47. Rb1-c2 | g5-g4 |
| 48. Tç3-ç4+ | Rf4-g3? |
| 49. Tç4×g4+! | Rg3×h3 |
| 50. Tg4-g8! | Rh3-h2 |
| 51. Rc2-b3 | h4-h3 |
| 52. a3-a4 | Tb5-f5? (a) |
| 53. b4-b5 | Rh2-h1 |
| 54. b5-b6 | Tf5-f7 |
| 55. Rb3-b4 | Tf7-h7! |
| 56. a4-a5! | h3-h2 |
| 57. Tg8-ç8 | Rh1-g2 |
| 58. Tç8-ç1!! (b) | Aband. |

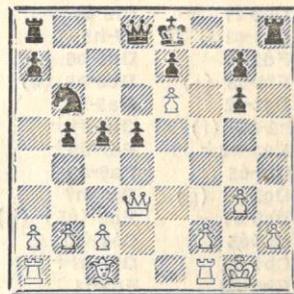
(a) Tb5-h5!
 (b) Et non Tç8-c2+.

769° TOURNOI A

Contre-Gambit Benoni

Blancs : STROHL
 Noirs : PICARD

- | | |
|-----------------|---------|
| 1. d2-d4 | ç7-ç5 |
| 2. d4-d5 | f7-f5 |
| 3. g2-g3 | g7-g6 |
| 4. Cg1-f3 | Ff8-g7 |
| 5. Ff1-g2 | d7-d6 |
| 6. 0-0 | Cb3-d7 |
| 7. Cb1-d2 | b7-b5 |
| 8. Cf3-g5 | Cd7-b6 |
| 9. é2-é4 | f5-é4 |
| 10. Cd2×é4 | Cg3-f6 |
| 11. Cg5-é6 | Fç8×é6 |
| 12. d5×é6 | Cf6×é4 |
| 13. Fg2×é4 | d6-d5 |
| 14. Fé4×g6+ (a) | h7×g6 |
| 15. Dd1-d3 | 0-0 (b) |



Position après 15. Dd1-d3.

- | | |
|------------|--------|
| 16. Dd3×g6 | Tf8-f6 |
| 17. Dg6-g4 | Dd8-d6 |
| 18. Tf1-é1 | Cb6-ç4 |

19. Fc1-f4 Tf6xf4
 20. g3xf4 Ta8-f8
 21. Rg1-h1 Dd6xf4
 22. T61-g1 Df4xg4
 23. Tg1xg4 Rg8-h7
 24. Ta1-g1 Fg7-h6
 25. f2-f4 Tf8xf4
 Aband.
 (a) Téméraire.
 (b) Paraît bizarre, mais c'est le seul coup qui sauve.

798° TOURNOI A
Slave

Blancs : REGNIER
 Noirs : GUILLARD

- | | | |
|-----|------------|--------------|
| 1. | d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. | c2-c4 | d7-d5 |
| 3. | Cb1-c3 | c7-c6 |
| 4. | c4xd5 | c6xd5 |
| 5. | Cg1-f3 | e7-e6 |
| 6. | e2-e3 | Cb8-c6 |
| 7. | Fg1-d3 | Ff8-e7 |
| 8. | 0-0 | 0-0 |
| 9. | Fc1-d2 | b7-b6 |
| 10. | Ta1-c1 | Fc8-b7 |
| 11. | Dd1-e2 | Cc6-b4!! (a) |
| 12. | Fd3-b5 | a7-a6 |
| 13. | Fb5-a4 | b6-b5 |
| 14. | Fa4-b3 | Cb4-c6 |
| 15. | Fb3-c2 | Cc6-a5 |
| 16. | b2-b3 | Ta8-c8 |
| 17. | Cc3-b1 | b5-b4 (b) |
| 18. | Fc2-d3 | Dd8-d6 |
| 19. | Tc1xc8 | Tf8xc8 |
| 20. | Tf1-c1 | Ca5-c6 (c) |
| 21. | Fd3xa6 | Cc6xd4 |
| 22. | Tc1xc8+ | Fb7xc8 |
| 23. | e3xd4 | Fc8xa6 |
| 24. | D62-e1 | Cf6-e4 |
| 25. | D61-c1 | h7-h5 |
| 26. | Fd2-f4 | Dd6-b6 |
| 27. | Ff4-e3 (e) | Dd6-a5 (e) |
| 28. | Dc1-c2 | Da5-b5 |
| 29. | h2-h3 (f) | Dd5-f1+ |
| 30. | Rg1-h2+ | F67-d6+ |
| 31. | Cf3-e5 | Fa6-d3 |
| 32. | Dc2-c8 (g) | Rg8-h7 |
| 33. | Dc8-d7 | Fd6xe5+ (h) |
| 34. | d4xe5 | C64xf2 |
| 35. | Cb1-d2 | Df1-h1+ |
| 36. | Rh2-g3 | Fd3-f1 |
| 37. | Cd2xf1 | Cf2-e4+ |
| 38. | Rg3-h4 | Dh1xf1 |
| 39. | g2-g3 | Df1-f3 (i) |
| 40. | Aband. | |

(a) Ce coup va gêner terriblement

les Blancs. Pour conserver leur paire de F., ils devront perdre du terrain.
 (b) 67. ... b5-b4 congestionne quelque peu le jeu des Noirs, affaiblit a2 et immobilisera le Cb1.
 (c) Pour essayer d'échanger a6 arriéré pour un pion central des Blancs.
 (d) Si 27. Fd2-F62 ; 28. F63 FxC ; 29. gx F C d6 suivi du gain de d4 par Ff6 et Cf5.
 (e) Pseudo attaque de a2 qui force le 28^e coup des Blancs, et ainsi la D. noire a conquis une position active sans perte de temps.
 (f) Si 29. Cb d2 D62 ; 30. Dc1 Cc3 ; 31. D61 (si 31. h3 DxF63 suivi de 32. ... C62+) Cxa2 ; 32. DxD FxD et gain du P. c3 par 33. ... Cc1 et 34. ... Fd1.
 (g) Si 32. Cd2 FxD ; 33. CxD et f6 gagne.
 (h) Après 33. FxCb1, les Blancs pouvaient espérer la nullité par Dxf7 Dh6+ et D68+ avec échec perpétuel.
 (i) Les Noirs annoncent mat en 4 coups.

788° TOURNOI A
Est-Indienne

Blancs : PICARD
 Noirs : LEMESLE

- | | | |
|-----|------------|-----------|
| 1. | e2-e4 | d7-d6 |
| 2. | d2-d4 | Cg8-f6 |
| 3. | Cb1-c3 | g7-g6 |
| 4. | Cg1-f3 | Ff8-g7 |
| 5. | Ff1-c4 | 0-0 |
| 6. | Fc1-g5 | h7-h6 |
| 7. | Fg5-h4 | Cb8-d7??! |
| 8. | Dd1-d3 | c7-c5 |
| 9. | e4-e5 | d6xe5 |
| 10. | d4xe5 | Cf6-h5 |
| 11. | Dd3xg6 (a) | Ch5-f4 |
| 12. | Dg6-g4 | Cf4-e6 |
| 13. | Fc4xe6 | f7xe6 |
| 14. | Dg4xe6+ | Rg8-h8 |
| 15. | 0-0-0 | Dd8-e8 |
| 16. | D66xe7 | Aband. |

(a) Un coup dangereux que les Noirs auraient pu prévoir.

825° TOURNOI A
Gambit Danois

Blancs : GAUDIN
 Noirs : ROUSSEAU

- | | | |
|----|--------|--------|
| 1. | e2-e4 | e7-e5 |
| 2. | d2-d4 | e5xd4 |
| 3. | Cg1-f3 | d7-d6 |
| 4. | c2-c3 | Cg9-f6 |
| 5. | Ff1-d3 | Cb8-c6 |
| 6. | c3xd4 | Fc8-g4 |
| 7. | Dd1-b3 | Fg4xf3 |

- | | | |
|-----|---------|------------|
| 8. | Db3xb7 | Cc6xd4 |
| 9. | g2xf3 | Cd4xf3+ |
| 10. | R61-f1 | Cf3-e5 |
| 11. | Fd3-b5+ | C65-d7 |
| 12. | Cb1-c3 | Ff8-e7 |
| 13. | Th1-g1 | 0-0 |
| 14. | Fc1-h6 | Cf6-h5 |
| 15. | Dd7-d5 | Cd7-e5 |
| 16. | f6-f4 | Rg8-h8 |
| 17. | f4xe5 | g7xh6 |
| 18. | e5xd6 | F67-g5 |
| 19. | d6-d7! | Dd8-f6+ |
| 20. | Dd5-f5 | Df6xf5+ |
| 21. | e4xf5 | Ch5-f6 |
| 22. | Ta1-d1 | Ta8-d8 |
| 23. | Tg1-g2 | Fg5-f4 |
| 24. | Cc3-d5 | Cf6xd5 |
| 25. | Td1xd5 | f7-f6 |
| 26. | Td5-d4 | Ff4-e5 |
| 27. | Td4-a4 | Ta8-b8 |
| 28. | Ta4-a5 | F65-d4 |
| 29. | a2-a4 | h6-h5 |
| 30. | Tg2-e2 | Rh8-g7 |
| 31. | T62-e8 | Tb8-d8 |
| 32. | T68xd8 | Tf8xd8 |
| 33. | Ta5-a6 | Fd4-e5 |
| 34. | Ta6-e6 | c7-c5 |
| 35. | T66-e8 | F65-c7 |
| 36. | h2-h4! | Aband. (a) |

(a) Car les Noirs sont paralysés et ne peuvent empêcher: 37. Rf1-e2, d3, c4, d5, etc...

817° TOURNOI A
Française

Blancs : D^r BOS
 Noirs : J.G. STROHL

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 1. | e2-e4 | e7-e6 |
| 2. | d2-d4 | d7-d5 |
| 3. | e4-e5 | c7-c5 |
| 4. | Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 5. | d4xc5 | Ff8xc5 |
| 6. | Ff1-d3 | Cg3-e7 |
| 7. | Fc1-f4 | Cc6-b4 |
| 8. | 0-0 | Cb4xd3 |
| 9. | Dd1xd3 | 0-0 |
| 10. | Cb1-d2 | C67-g6 |
| 11. | Ff4-e3 | Fc5xe3 |
| 12. | Dd3xc3 | b7-b6 |
| 13. | Cf3-d4 | Fc8-b7 |
| 14. | g2-g3 | Dd8-c7 |
| 15. | f2-f4 | a7-a6 |
| 16. | Cd2-f3 | h7-h6 |
| 17. | Ta1-e1 | Ta8-e8 |
| 18. | Tf1-f2 | Fb7-c8 |
| 19. | D63-d3 | Cg6-e7 |

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 20. | a2-a3 | f7-f6 |
| 21. | e5xf6 | Tf8xf6 |
| 22. | Tf1-e2 | C67-g6 |
| 23. | f4-f5 | Aband. |

812° TOURNOI B
Gambit de Budapest

Blancs : ORY
 Noirs : AUDIFFREN

- | | | |
|-----|------------|------------|
| 1. | d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. | c2-c4 | e7-e5 |
| 3. | d4xe5 | Cf6-g4. |
| 4. | Cg1-f3 (a) | Cb8-c6 |
| 5. | Fc1-f4 | Ff6-b4+ |
| 6. | Cb1-c3 (b) | Dd8-e7 |
| 7. | Dd1-d5 | De7-c5 (c) |
| 8. | e2-e3 | Fb4xc3+ |
| 9. | b2xc3 | Dc5-a3 |
| 10. | Dd5-d2 | b7-b6 |
| 11. | h2-h3 | Cg4-h6 |
| 12. | Ff1-d3 (d) | Ff8-b7 |
| 13. | 0-0 | 0-0-0 |
| 14. | e3-e4 | Da3-f8 |
| 15. | Tf1-b1 | f7-f5?! |
| 16. | e5xf5 e.p. | Ch6-f7 |
| 17. | f6xg7 | Df8xg7 |
| 18. | Ff4-e3 | Th8-g8 |
| 19. | g2-g3 | Cf7-e5 |
| 20. | Cf3-e5 | Cc6xe5 |
| 21. | Fd3-e2 | Fb7xe4 |
| 22. | Tb1-b3 | Td8-f8 |
| 23. | F63-f4 | Dg7-f7! |
| 24. | Rg1-h2 | F64-d3? |
| 25. | F62-d1 (e) | C65-g6? |
| 26. | Dd2xd3 | Cg6xf4 |
| 27. | Dd3-f3! | Cf4-d5 |
| 28. | Df3xf7 | Tf8xf7 |
| 29. | c4xd5 | Tf7xf2+ |
| 30. | Rh2-g1 | Tf2-d2 |
| 31. | c3-c4 | Tg3-f8 |
| 32. | Tb3-c3 | Aband. |

(a) Les Blancs préfèrent défendre provisoirement le pion du gambit plutôt que de le rendre immédiatement par 4. e2-e4.

(b) 6.Cb1-d2 est également jouable: voir partie Kieffer-Brandt (*Courrier des Echecs*, février 1952).

(c) La Partie Bogoljubow-Tartacover (Kissingen 1927) continua plus sobrement par 7. ... Fxc3+ ; 8. bc3 Da3.

(d) Mieux : 12. Cf3-d4.

(e) Et non 25. F62xd3, à cause de C65-f3+ gagnant la Dame.

(f) Le C. est perdu à cause du mat sur a8.

Notes de ORY.

795° **TOURNOI B**
Sicilienne

Blancs : **GULLON**
Noirs : **DESHAYE**

- | | |
|----------------|---------|
| 1. é2-é4 | ç7-ç5 |
| 2. Cg1-f3 | d7-d6 |
| 3. d2-d4 | ç5×d4 |
| 4. Cf3×d4 | Cg3-f6 |
| 5. Cb1-ç3 | g7-g5 |
| 6. Ff1-é2 | Ff8-g7 |
| 7. Fç1-é3 | 0-0 |
| 8. 0-0 | Cb3-ç6 |
| 9. Cd4-b3 | Fç3-é6 |
| 10. f2-f4 | Dd8-ç8. |
| 11. h2-h3 | Tf8-d8 |
| 12. g2-g4 | d6-d5 |
| 13. é4-é5 | Cf6-é4 |
| 14. Cç3-b5 (a) | Cç6-b4 |
| 15. Cb5-d4 | f7-f5 |
| 16. Cd4×é6 | Dç8×é6 |
| 17. Cb3-d4 | Dé6-ç8 |
| 18. g4×f5 | g6×f5 |
| 19. é5-é6 | Fg7×d4 |
| 20. Fé3×d4 | Cb4-ç6 |
| 21. Rg1-h2 | Dç3×é6 |
| 22. Tf1-g1+ | Rg3-f8 |
| 23. Fé2-h5 | Cç6×d4 |
| 24. Dd1×d4 | Dé6-f6 |
| 25. Dd4-d3 | Df6-h6 |
| 26. Dd3-f3 | é7-é6 |
| 27. Tg1-g2 | Rf8-é7 |
| 28. Ta1-g1 | Ré7-d6 |
| 29. Tg2-g7 | Td3-d7 |
| 30. Df3-a3+ | Rd6-ç7 |
| 31. Fh5-f7 | Dh6×f4+ |
| 32. Tg1-g3 | b7-b6 |
| 33. Da3-b4 | Df4-d6 |
| 34. Db3×d6 | Rç7×d6 |

(a) Jusqu'ici, les deux joueurs ont suivi la partie Gellis-Crown (Match Angleterre - Australie 1947), mais par 14. Cç3-b5?, coup inutile puisque le C. pouvait être immédiatement chassé par a7-a6, les Blancs compromettent leur jeu. Meilleur aurait été 14. Dd1 ou 14. Fd3, ou même 14. C×C comme dans la partie modèle.

815° **TOURNOI B**
Nimzo-Indienne

Blancs : **IDIER**
Noirs : **CABRIT**

- | | |
|-----------|--------|
| 1. d2-d4 | Cg3-f6 |
| 2. ç2-ç4 | é7-é6 |
| 3. Cb1-ç3 | Ff8-b4 |
| 4. Dd1-ç2 | ç7-ç5 |

- | | |
|----------------|------------|
| 5. d4×ç5 | Dd8-a5 |
| 6. Fç1-d2 | Cb3-a6 (a) |
| 7. a2-a3 | Ca6×ç5 (b) |
| 8. Ta1-d1 | Fb4×ç3 |
| 9. Fd2×ç3 | Da5-d8 |
| 10. b2-b4 | Cç5-a6 |
| 11. é2-é3 | b7-b6 |
| 12. Ff1-d3 (c) | Fç8-b7 |
| 13. Cç1-é2 | h7-h6 |
| 14. 0-0 | Ca6-ç7 |
| 15. Cè2-f4 | d7-d5? |
| 16. ç4×d5 | Cç7×d5? |
| 17. Fd3-b5+ | Cf6-d7 |
| 18. Cf4×é6! | f7×é6 (d) |
| 19. Dç2-g6+ | Aband. |

(a) D×ç5 semble préférable.
(b) 7. ... C×ç5 permet aux Blancs de maintenir la pression sur la file d après Td1.
L'échange 7. ... F×ç3 donne plus de liberté au jeu noir.
(c) Menace F×h7.
(d) 18. ... Dç8 est meilleur.

794° **TOURNOI C**
Gambit Danois

Blancs : **PELUCHONEAU**
Noirs : **BRISSON**

- | | |
|----------------|-----------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. d2-d4 | é5×d4 |
| 3. ç2-ç3 (a) | d7-d5 (b) |
| 4. Dd1-a4+ (c) | Cb8-ç6 |
| 5. Ff1-d3 | d5×é4 |
| 6. Fd3×é4 | Cg3-f6 |
| 7. Fç1-g5 (d) | Ff8-é7 |
| 8. Fg5×f6 | Fé7×f6 |
| 9. Fé4×ç6+ | b7×ç6 |
| 10. Da5×ç6+ | Fç8-d7 |
| 11. Dç6-f3 | 0-0 |
| 12. Cg1-é2 | Tf8-é8 |
| 13. 0-0 | Fd7-b5 |
| 14. Tf1-é1 (e) | d4-d3 |
| 15. Cb1-a3 | d3-d2 |
| 16. Ca3×b5 | d2×é1:D |
| 17. Ta1×é1 | Ta8-b8 |
| 18. Aband. | |

(a) Première suite : offre du premier pion du Gambit Danois annonçant une défense pénible pour les Noirs à moins d'utiliser la sous-variante :
5. ... d7-d6 ; 6. Cg1-é2 Cg8-f6 ; 7. Cb1-ç3 Cb8-ç6 ; 8. 0-0 Fç8-é6, avec une défense plus solide.
(b) Les Noirs refusent nettement les subtilités du Gambit Danois.
(c) Pour éviter les suites connues 4. é4×d5 ou 4. é4-é5, ou 4. Dd1×d4, ce coup est cependant contraire aux principes des débuts et 4. Dd1×d4 est mieux.

(d) Les Blancs manœuvrent pour échanger les deux Fous contre les deux Cavaliers adverses (?).

(e) Forcé.
(f) Deuxième suite. — Si g6×D :
11. Cè4-f6 et Rf6 forcé pour éviter le mat à Rd8.

12. C×D et les Noirs, malgré leur pion en plus sont très mal placés : pions dispersés, Roi déroqué et dans la nature. Sentant la menace, les Noirs ont préféré le coup du texte.
(g) Ff8-é7 semble meilleur.

803° **TOURNOI C**
Anglaise

Blancs : **JARUZEL**
Noirs : **LARCHER**

- | | |
|------------|--------|
| 1. ç2-ç4 | é7-é5 |
| 2. g2-g3 | Cg8-f6 |
| 3. Ff1-g2 | Cb3-ç6 |
| 4. b2-b3 | Ff8-ç5 |
| 5. Fç1-b2 | d7-d6 |
| 6. Ch1-f3 | Cç6-é7 |
| 7. Cg1-f3 | h7-h6 |
| 8. Cç3-a4 | Cé7-g6 |
| 9. Ca4×ç5 | d6×ç5 |
| 10. Cf3×é5 | Cg6×é5 |
| 11. Fb2×é5 | Dd8-é7 |
| 12. Fé5-b2 | Fç8-g4 |
| 13. Fg2×b7 | Ta8-d8 |
| 14. Fb7-g2 | 0-0 |
| 15. f2-f3 | Fg4-f5 |
| 16. 0-0 | Tf8-é8 |
| 17. Tf1-é1 | Cf6-h5 |
| 18. g3-g4 | Ch5-f4 |
| 19. g4×f5 | Dé7-g5 |
| 20. Aband. | |

827° **TOURNOI C**
Française

Blancs : **CORMIER**
Noirs : **CASTEL**

- | | |
|----------------|--------|
| 1. é2-é4 | é7-é6 |
| 2. d2-d4 | d7-d5 |
| 3. Cb1-d2 | ç7-ç5 |
| 4. é4×d5 | é6×d5 |
| 5. Cg1-f3 | Cb8-ç6 |
| 6. Ff1-b5 | Dd8-ç7 |
| 7. 0-0 | ç5×d4 |
| 8. Tf1-é1+ | Ff8-é7 |
| 9. Dd1-é2 | Cg8-f6 |
| 10. Cf3×d4 (a) | Fç8-d7 |
| 11. Fb5×ç6 | Fd7×ç6 |
| 12. Cd4-f5 | Cf6-é4 |
| 13. f2-f3 | g7-g6 |
| 14. Cf5×é7 | Dç7×é7 |

- | | |
|------------|------------|
| 15. f3×é4 | 0-0-0 |
| 16. Dé2-f2 | Rç8-b8 (b) |
| 17. é4×d5 | Aband. |

(a) Les Blancs menacent 11. Cd4×ç6 b7×ç6 ; 12. Fb5×ç6+ suivi de Fç8×a8.

(b) 16. ... d5-d4 était meilleur.

COUPE DE FRANCE
1121° **TOURNOI I D**
Anglaise

Blancs : **KRAFFT**
Noirs : **DENICHOV**

- | | |
|------------|---------|
| 1. ç2-ç4 | Cg8-f6 |
| 2. é2-é3 | é7-é6 |
| 3. b2-b3 | d7-d5 |
| 4. Fç1-b2 | ç7-ç5 |
| 5. Cg1-f3 | Cb2-ç6 |
| 6. ç4×d5 | é6×d5 |
| 7. Cb1-ç3 | Ff8-é7 |
| 8. Ff1-b5 | 0-0 |
| 9. Fb5×ç6 | b7×ç6 |
| 10. Cf3-é5 | Fé7-d6 |
| 11. Cç3-é2 | Tf8-é8 |
| 12. f2-f4 | Fd6×é5 |
| 13. Fb2×é5 | Cf6-g4 |
| 14. Fé5-b2 | Dd8-h4+ |
| 15. g2-g3 | Dh4-h5 |
| 16. Cè2-g1 | d5-d4 |
| 17. Dd1-f3 | Fç8-f5 |
| 18. Df3-é2 | d4×é3 |
| 19. d2-d3 | Dh5-g6 |
| 20. Aband. | |

1121° **TOURNOI D**
Gambit Staunton

Blancs : **FANES**
Noirs : **COURTIN**

- | | |
|----------------|------------|
| 1. d2-d4 | f7-f5 |
| 2. é2-é4 | f5×é4 |
| 3. Cb1-ç3 | Cg8-f6 |
| 4. g2-g4 | h7-h6 |
| 5. g4-g5 | h6×g5 |
| 6. Fç1×g5 | d7-d5 |
| 7. f2-f3 (a) | Cb8-ç6 |
| 8. Ff1-b5 | Dd8-d6 |
| 9. Dd1-d2 (b) | Fç8-d7 |
| 10. 0-0-0 | a7-a6 |
| 11. Fg5-f4 | Dd6-b4 |
| 12. Fb5×ç6 | b7×ç6 |
| 13. Cç3×é4 (c) | Db4-ç4 |
| 14. Cè4-ç3 | Ta8-b8 (d) |
| 15. Ff4×ç7 | Tb8-b7 |
| 16. Fç7-a5 | g7-g5 |
| 17. b2-b3 | é7-é6 |

tement bloquée ; si F ou C sort en d7, Df7 mat.

Position après 25. Cd6-f5!



(e) Les Blancs menaçaient de 22. b5-b6! Dd7 ou é7 ; 23. T×b7.

(f) Les Noirs perdent de toute façon une pièce : si C64 C×C attaquant la Dame et menaçant de mat en f7 et f8. - Si Cd7 ; 24. Cf7 plus fort que C×Fg8.

(g) Si 25. ... D×F ; 26. C×h6+ T×C ; 27. Df7+ Rh8 ; 28. T×T g7×T ; 29. Dh7 mat.

83° TOURNOI C

Défense des 2 Cavaliers

Blancs : ROZANES
Noirs : CHASTEL

- | | |
|------------|-------------|
| 1. é2-é4 | 67-é5 |
| 2. Ff1-c4 | Cg8-f6 |
| 3. Cg1-f3 | Cb3-c6 |
| 4. Dd1-é2 | h7-h6 |
| 5. 0-0 | Ff8-c5 |
| 6. b2-b3? | d7-d6 |
| 7. c2-c3 | Fc8-g4 |
| 8. Fc1-b2 | Dd8-d7 |
| 9. Fc4-b5 | 0-0-0 |
| 10. d2-d4 | Fc5-b6 |
| 11. d4-d5 | Cf6-h5 |
| 12. d5×c6 | b7×c6 |
| 13. Fb5-a4 | Ch5-f4 |
| 14. D62-c4 | Fg4×f3 |
| 15. Fa4×c6 | Cf4-é2+ |
| 16. Rg1-h1 | Ff3×g2+ |
| 17. Rh1×g2 | Dd7-g4+ |
| 18. Rg2-h1 | Dg4-f3+ mat |

Une partie jouée légèrement des deux côtés, mais néanmoins intéressante.

N'OUBLIEZ PAS QUE LES ABONNEMENTS ET LES COTISATIONS SONT RENOUEVABLES LE 1^{ER} OCTOBRE NE TARDEZ PAS A NOUS LES ENVOYER, VOUS NOUS FEREZ PLAISIR. TROUVEZ NOUS DE NOUVEAUX ABONNÉS.

Numéro 36

Juillet 1953

LE COURRIER DES ÉCHECS

Revue bi-mestrielle d'Échecs par Correspondance

Affiliée à la Fédération Française des Échecs
et à l'International Chess Correspondence Association

LES LOCUTIONS VICIEUSES

LES REGLES INTERNATIONALES

Le numéro 84 de mars 1953 de « **La Tour, prends garde** » contient un article : *Incompréhension, ou Messieurs, soyons un peu sérieux*, du Président R. PICARD (Ligue Bourgogne - Franche-Comté) ; où, en particulier, il est signalé que les joueurs d'échecs se désintéressent en général des règlements.

Ceux-ci sont cependant indispensables dès qu'il y a compétition. Des litiges surgissent toujours, et pour les régler, il est nécessaire d'avoir un texte. Même la simple partie amicale demande une certaine discipline : pièce touchée, pièce jouée ; ne pas reprendre les coups, etc.

La marche des pièces, les lois du jeu, les relations entre adversaires, la direction d'une compétition imposent donc des règles précises.

Aussi paradoxal que cela paraisse, leur rédaction est difficile, et il est plus aisé d'enseigner le jeu proprement dit que de décrire l'échiquier et les pièces d'une manière correcte. C'est pourquoi les livres français sont en général excellents sur la matière échiquéenne, et médiocres quant à la présentation du jeu.

La Fédération Internationale des Echecs (F.I.D.E.) a très bien vu la nécessité de règles internatio-

nales et officielles, dans lesquelles sont compris la définition et le but du jeu, la description et l'emploi du matériel approprié, ses lois et tout ce qu'il importe de faire appliquer pour la bonne marche d'une compétition. Deux textes seront discutés :

1) Celui adopté par l'Assemblée générale de La Haye, 1928, et signé à La Haye, le 10 décembre 1929 par le Président A. RUEB, à la suite de l'homologation par l'Assemblée générale de Venise, 1929 ;

2) Celui de l'Assemblée générale de Saltsjöbaden, 1952, et signé le 16 septembre 1952 à Saltsjöbaden par le Président F. ROGARD et notre représentant, le Vice-Président M. BERMAN.

Dans ces deux publications, il est dit que l'échiquier est composé de cases alternativement claires et foncées ; comme le remarque R. PICARD : « Ne pourrait-on pas jouer sur un échiquier rouge et bleu — couleurs foncées — ou or et vert — couleurs claires — ? ». Il fallait écrire que les cases étaient de deux teintes différentes et que, par convention, elles étaient désignées sous les noms de *blanches* et *noires*. Il était aussi nécessaire de préciser que, par convention, le joueur qui joue le premier a les pièces dites *blanches* et est appelé *les Blancs*, son adversaire *les Noirs* avec les

pièces dites *noires*. On s'affranchissait ainsi des couleurs réelles et variables de l'échiquier et des pièces.

Cela serait sans importance, si ensuite la précision avait été recherchée. Mais aucun effort dans ce sens n'a été fait par les rédacteurs, particulièrement par ceux de la seconde.

Examinons en détail chacune des deux règles.

Celle de La Haye comprend un certain nombre de locutions vicieuses et de mots impropres attribuables à l'incompétence des rédacteurs français. Cela est d'autant plus regrettable que le français est la première langue officielle de la F.I.D.E.

ART. 2. — De l'Echiquier.

Les huit lignes verticales sont dénommées : colonnes ; les huit rangées horizontales : traverses.

Lignes verticales, rangées horizontales ne sont pas, en réalité, définies ; et avec *traverses* constituent des locutions vicieuses. *File* est préférable à *colonne*.

ART. 4. — De la position des pièces.

(3) Les deux partenaires jouent chacun à son tour, et un seul coup à la fois.

(4) Le partenaire ayant le trait est intitulé « le joueur », celui n'ayant pas le trait, « l'adversaire ».

Les deux joueurs sont des adversaires et non des partenaires.

Pour éviter toute confusion, il faut dire que le joueur qui a le trait est appelé *les Blancs*, l'autre *les Noirs*.

ART. 5. — De la notation.

On trouve dans cet article, puis dans le cours du texte : **transfert** et **transférer** impropres, pour **déplacement** et **déplacer**.

ART. 9. — De l'échec.

Il faut dire *sa case est contrôlée* au lieu de *sa case est battue*.

La règle contient quelques articles mal rédigés. En la publiant, la F.I.D.E. a-t-elle rempli le but qu'elle se proposait ? La réponse doit être positive.

Il ne restait donc qu'à améliorer et corriger les fautes.

C'est justement ce qui n'a pas

été fait à Saltsjöbaden, en 1952. On a voulu innover et on est arrivé à un texte inacceptable dont certains articles sont incompréhensibles. Comme le dit très justement le Président R. PICARD, dans la revue citée plus haut : *la nouvelle règle ressemble à un travail ennuyeux qu'on aurait bâclé après une agréable soirée passée entre amis et au cours de laquelle on se serait aperçu tout à coup qu'on était là pour faire quelque chose.*

Si la règle de La Haye renfermait quelques fautes et quelques expressions inélégantes, celle de Saltsjöbaden semble avoir été écrite par un rédacteur dont le français n'est pas la langue maternelle. Tous les articles demandent une révision, mais ce travail me paraît superflu, car les échecs ne sont pas mieux traités. Tout est à recommencer.

Une brève analyse en montrera les défauts principaux : omissions, erreurs échiquéennes, imprécisions, articles incompréhensibles, locutions vicieuses.

J'ai déjà indiqué dans le numéro 34 de mars 1953 du *Courrier des Echecs*, la confusion entre *files* et *lignes*, l'emploi ridicule de *traverses* et la mauvaise définition des diagonales à l'article 2.

ART. 5. — (1) Un coup est le transfert d'une pièce d'une case à une autre.

C'est **déplacement** qu'il faut employer. L'expression impropre **transfert** se rencontre dans d'autres articles.

(2) Aucune pièce, sauf la tour lors du roque, et le cavalier, ne peut franchir une case occupée par une autre pièce.

C'est correct pour le cavalier ; c'est très mal dit ou inexact pour la tour. Le roque n'est possible que si les cases entre le roi et la tour sont libres.

ART. 12. — La partie est nulle :

(2) par convention entre les deux joueurs.

La Règle de La Haye précisait que la nullité ne pouvait être acceptée qu'après le 30^e coup des Noirs. Cette obligation n'a pratiquement pas été appliquée : elle ne prévoyait pas de sanctions.

Beaucoup de maîtres ont ainsi abusé de la nullité de convention pour ne pas combattre. Le texte actuel est insuffisant, rien ne peut empêcher deux joueurs de s'entendre pour décider la partie nulle dès le premier coup.

Omission grave : la nullité par échec perpétuel a été oubliée.

Règles supplémentaires pour les compétitions.

Aucune sanction n'est prévue pour le joueur qui n'inscrit pas sa partie d'une façon claire et lisible. Dans de récents tournois, on a observé des joueurs qui donnaient un coup de crayon au lieu d'inscrire leur coup. C'est incontestablement un gain de temps frauduleux : les quelques secondes gagnées les sauvaient de la perte de la partie pour dépassement de temps.

Une nouvelle expression vicieuse : **formulaire** au lieu de **feuille de partie**.

ART. 16. — LA REPRISE DE LA PARTIE.

(1) Au moment de la reprise, la position sur l'échiquier sera reconstituée et le temps employé par chacun des adversaires au moment de l'ajournement sera indiqué aux pendules.

(2) L'enveloppe ne sera ouverte que si le joueur ayant le trait (celui qui doit répondre au coup sous enveloppe) est présent. La pendule de celui-ci sera mise en marche après que le coup aura été exécuté sur l'échiquier.

(2) Si le joueur ayant le trait est absent, sa pendule sera mise en marche, mais l'enveloppe ne sera ouverte qu'au moment de son arrivée.

(4) Si le joueur qui avait inscrit son coup est absent, le joueur ayant le trait n'est pas obligé de répondre sur l'échiquier au coup inscrit. Il a le droit d'inscrire son coup de réponse sur son formulaire, de mettre celui-ci sous enveloppe, d'arrêter sa pendule et de mettre en marche celle de l'adversaire.

Le texte est touffu et incompréhensible du fait des contradictions contenues dans les trois derniers paragraphes, au sujet de l'ouverture de l'enveloppe.

ART. 19.

L'expression **juge de la compétition** doit être remplacée par **arbitre**.

Abréviations.

Le texte donne :
: ou **X** prend. Actuellement on réserve habituellement **X** pour la prise et : pour indiquer la promotion d'un pion.

Expressions courantes.

(1) *Pièce*, terme général comprenant dans sa signification toutes les pièces, sauf les pions.

Cette définition est fautive et en contradiction avec l'

ART. 3.

Au début du jeu, un joueur dispose de 16 pièces claires (les pièces « blanches ») ; l'autre de 16 pièces foncées (les pièces « noires »).

Somme toute, il y a confusion entre **pièce** et **figure**, terme oublié.

Le titre général est **Règle du Jeu des Echecs**. Nous ne sommes plus au Moyen Age, et l'on ne dit plus Règle du Jeu **des Dames**, ou du Jeu **des cartes**.

J'ai négligé d'autres points secondaires.

Tout cela démontre l'incompétence en cette matière échiquéenne des membres représentant les différentes Fédérations à l'Assemblée générale de Saltsjöbaden, 1952. D'autre part, on ne comprend pas pourquoi notre représentant a laissé passer un texte rédigé en mauvais français et l'a signé.

Dès qu'ils ont eu connaissance de cette nouvelle règle, un certain nombre de membres du Conseil National ont alerté le Conseil d'Administration de la F.F.E. Ce dernier a dû reconnaître les imperfections du texte de Saltsjöbaden 1952 et a chargé l'un de ses membres d'en assurer la révision.

De son côté, le Conseil National prépare une Règle qui sera soumise à la F.F.E. et à la F.I.D.E. En effet, il ne suffit pas de critiquer : il est plus important de construire et montrer ce qu'il aurait fallu faire.

Il est assez curieux de remarquer que depuis des siècles que l'on joue aux échecs, aucune règle précise et satisfaisante n'a été élaborée.

LE REDACTEUR.

(A suivre)

ETUDES THÉORIQUES

PEUT-ON JOUER PAR CORRESPONDANCE LE GAMBIT DU ROI ?

Le sacrifice d'un pion sans contrepartie, dans l'espoir d'accélérer le développement des pièces, a été appelée aux Echecs **gambit** (de l'italien gambetto, croc-en-jambe). Lorsque le pion offert est celui du FD (1. d2-d4 d7-d5 ; 2. c2-c4), on l'appelle gambit de la dame; lorsqu'il s'agit du pion D (1. e2-e4 e7-e5 ; 2. d2-d4) c'est le gambit du centre; enfin et surtout, lorsque c'est le pion du F.R. (1. e2-e4 e7-e5 ; 2. f2-f4) le début prend le nom de **gambit du roi**.

Le vieil auteur **Ruy Lopez**, qui en 1561 signala le premier ce début comme possible, se doutait-il que sa découverte allait orienter pour trois siècles le jeu d'échecs et limiter les recherches des théoriciens presque entièrement sur ce seul début ?

Mais ce début est tellement attrayant et riche de complications instructives qu'il justifie les recherches et que, malgré les conclusions négatives auxquelles elles ont abouti, il compte encore de nos jours de nombreux partisans parmi les amateurs, sinon parmi les maîtres. Plusieurs générations de joueurs se sont usées à la recherche de gambits irrésistibles, et si la défense a toujours réussi à contrebalancer l'attaque, il n'en reste pas moins de nombreuses lignes de jeu où la moindre inexactitude conduit à une catastrophe.

Par correspondance — nous le faisons remarquer en 1947, dans le N° 4 du « Courrier des Echecs » — seuls les possesseurs d'une bibliothèque importante peuvent se permettre d'offrir le gambit du roi.

Supposons donc que les Blancs possèdent la documentation nécessaire et prenons le jeu des Noirs.

Ces derniers peuvent d'abord refuser le gambit par : 2. ... Ff8-c5, exploitant la faiblesse de la diagonale noire a7-g1 et s'opposant au petit roque éventuel des Blancs.

C'est la meilleure façon de **refuser** le gambit. La partie glissera alors, par interversion de coups, dans la **Partie Viennoise** (1. e2-e4 e7-e5 ; 2. Cb1-c3), avec un jeu assez compliqué, ne présentant aux Noirs aucune difficulté particulière.

Partie Aubert-Pinson

- | | |
|------------|--------|
| 1. e2-e4 | e7-e5 |
| 2. f2-f4 | Ff8-c5 |
| 3. Cg1-f3 | d7-d6 |
| 4. Ff1-c4 | Cb8-c6 |
| 5. c2-c3 | Cg8-f6 |
| 6. Cf3-g5? | |

Cette attaque est prématurée, étant donné que les Blancs ont une pièce en jeu de moins que les Noirs.

- | | |
|-----------|--|
| 6. ... | 0-0 |
| 7. d2-d3 | |
| 7. Dd1-b3 | ne serait guère meilleur à cause de 7. ... Dd8-e7, suivi éventuellement de ... Cc6-a5. |

- | | |
|------------|--------|
| 7. ... | d6-d5! |
| 8. Fc4xd5 | Cf6xd5 |
| 9. e4xd5 | Dd8xd5 |
| 10. Dd1-f3 | Tf8-d3 |
| 11. Df3xd5 | Td8xd5 |
| 12. Cg5-e4 | Fc5-b6 |

La position des Noirs est nettement supérieure.

**

Prenant plus de risques, les Noirs peuvent entrer dans le **Contre-Gambit Falkbeer**, en répliquant à l'offre du pion f par celle du pion d.

Partie Strohl-Huguet (546° Tournoi A)

- | | |
|-----------|---------|
| 1. e2-e4 | e7-e5 |
| 2. f2-f4 | d7-d5 |
| 3. e4xd5 | e5-e4 |
| 4. d2-d3 | Cg3-f6 |
| 5. d3xe4 | Cf6xe4 |
| 6. Cg1-f3 | Ff8-c5 |
| 7. Dd1-e2 | Fc3-f5 |
| 8. Cb1-c3 | Dd8-e7 |
| 9. Fc1-e3 | Cb3-d7! |

Dans une partie **Wheatcroft - Kérés** (Margate, 1939), les Noirs

échangèrent les Fous (9. ... Fc5xe3 ; 10. Dé2xe3 C64xc3 ; 11. Dé3xe7+) et obtinrent l'égalité.

Le coup joué par **Huguet**, qui accélère le développement des Noirs, paraît plus fort.

- | | |
|------------|--------|
| 10. F63xc5 | Cd7xc5 |
| 11. Cc3xe4 | Cc5xe4 |
| 12. 0-0-0 | 0-0-0 |
| 13. Cf3-g5 | Th3-e2 |
| 14. Cg5xe4 | Ff5xe4 |
| 15. c2-c4 | |

Ce coup, pour ainsi dire forcé, affaiblit considérablement la position du Roque des Blancs.

- | | |
|-------------|---------|
| 15. ... | Dé7-c5 |
| 16. Dé2-g4+ | f7-f5 |
| 17. Dg4xg7 | Td8xd5 |
| 18. Dg7-c3 | Td5xd1+ |
| 19. Rc1xd1 | Dc5-f2! |

Les Blancs abandonnent.

Il n'y a plus rien à faire contre la terrible menace: 20. T68-d8+!

**

Les Noirs peuvent enfin accepter le gambit.

C'est la solution la plus courageuse: les Noirs acceptent le combat, avec les risques qu'il comporte, sur le terrain préféré de l'adversaire mais cette suite exige une très grande précision de la défense.

Si les Blancs, après 1. e2-e4, e7-e5 ; 2. f2-f4 e5xf4, jouent 3. Cg1-f3, qui paraît être le coup le plus solide, il serait très risqué de répliquer par l'ancien coup 3. ... g7-g5, l'assaillant pouvant alors, par 4. h2-h4, se lancer dans les **Gambits Allgaier et Kieseritzky** qui ont été tellement fouillés que le gain, dans ces conditions, ne serait qu'une question de bibliothèque.

Pour un joueur mal documenté, la défense du pion du gambit par ... g7-g5 ne peut être essayée qu'en jouant d'abord 3. ... h7-h6, coup relativement moderne et peu approfondi.

Dans son récent ouvrage sur *Les Débuts ouverts*, Kérés indique la suite ci-après :

- | | |
|-----------|--------|
| 3. Cg1-f3 | h7-h6 |
| 4. d2-d4 | g7-g5 |
| 5. h2-h4 | Ff8-g7 |
| 6. h4xg5 | h6xg5 |
| 7. Th1xh8 | Fg7xh8 |
| 8. g2-g3! | |

avec une partie défendable pour les Noirs, malgré que les Blancs soient mieux développés.

**

Les maîtres contemporains considéraient jusqu'à ces temps que le meilleur moyen de contrecarrer l'attaque blanche, après l'acceptation du gambit, était 3. ... d7-d5!, rendant le pion au profit du développement, mais l'attaque dispose encore de multiples ressources.

Partie Dr Bos - Maguy (817° Tournoi A)

- | | |
|-----------|--------|
| 3. Cg1-f3 | d7-d5 |
| 4. e4xd5 | Cg3-f6 |
| 5. c2-c4 | |

Par contre, 5. Ff1-c4 paraît moins fort. Dans une partie **Thieulin-Colas** (810° T. E.), la suite 5. ... Ff8-d6 ; 6. 0-0 0-0 ; 7. d2-d4 a donné un gain rapide aux Noirs :

- | | |
|------------|---------|
| 7. ... | Cb8-d7 |
| 8. Cb1-c3 | Tf8-e8 |
| 9. Cf3-e5? | Cd7xe5 |
| 10. d4xe5 | Fd6-c5+ |
| 11. Rg1-h1 | Cf6-g4 |
| 12. Cc3-e4 | Fc5-e3 |

Les Blancs abandonnent.

Dans une partie **Bardyguine - Pierre Morra**, jouée en 1934, au Cercle des Echecs, à Nice, les Blancs poursuivirent par :

- | | |
|------------|---------|
| 5. Ff1-b5+ | g7-c6 |
| 6. d5xc6 | b7xc6 |
| 7. Fb5-c4 | Fc8-g4 |
| 8. Fc4xf7+ | Ré8xf7 |
| 9. Cf3-e5+ | Rf7-g8 |
| 10. C65xg4 | Cf6-e4! |
| 11. 0-0 | Dd8-d4+ |
| 12. Rg1-h1 | |

Si 12. Cf2?, les Noirs gagnent la qualité par 12. ... Cxf2 ; 13. Txf2 Fc5! ; 14. Dé2 Dxf2+ ; 15. Dxf2 Fxf2+ ; 16. Rxf2.

- | | |
|-----------|----------|
| 12. ... | h7-h5! |
| 13. c2-c3 | Cé4-g3+! |
| 14. h2xg3 | h5xg4 |

Echec et mat !

Il est intéressant de faire un rapprochement entre cette partie et celle jouée, près de vingt ans plus tard, en décembre 1952, au Championnat de l'U.R.S.S., entre **Bronstein** et le Champion du Monde, **Botvinnik**, et dont les premiers coups se sont déroulés d'une façon identique à la précédente :

- | | |
|------------|---------|
| 5. Ff1-b5+ | g7-c6 |
| 6. d5xc6 | b7xc6 |
| 7. Fb5-c4 | Cf6-d5! |

La suite connue : 7. ... Fd6 ; 8. Dé2+ Dé7 ; 9. Dxe7 Rxe7 ; 10. d4, assure aux Blancs une meilleure finale, tandis, qu'après le coup du texte (7. ... Cd5!), les Noirs peuvent répondre à 8. Dé2+, par 8. ... Ff6!

- | | |
|-----------------------------|----------|
| 8. d2-d4 | Ff8-d6 |
| 9. 0-0 | 0-0 |
| 10. Cb1-c3 | Cd5×c3! |
| 11. b2×c3 | Fc8-g4 |
| 12. Dd1-d3 | Cb8-d7 |
| 13. g2-g3 | Cd7-b6 |
| 14. Fc4-b3 | c6-c5! |
| 15. c3-c4 | Dd8-f6! |
| 16. Cf3-e5 | Fd6×e5 |
| 17. d4×e5 | Df6×e5 |
| 18. Fc1×f4 | D65-h5! |
| 19. Tf1-é1 | Tf8-é8 |
| 20. a2-a4 | Fg4-é2!! |
| 21. Dd3-c3 | Cb6-d7! |
| 22. a4-a5 | Cd7-f6 |
| 23. Fb3-a4 | Té8-é6! |
| 24. Rg1-g2 | Cf6-é4!! |
| 25. Dc3-a3 | g7-g5!! |
| 26. Les Blancs abandonnent. | |

5. ... **C7-C6**
 6. **d2-d4** **c6×d5**
 L'essai : 6. ... Cf6-h5, tenté par *Billard* contre *Ferhé* (677° T. A.) s'est traduit par une perte de temps ; 7. d5×c6 Cb8×c6 ; 8. d4-d5 Cg6-b4? (mieux valait 6. ... Ff8-b4+!, suivi de 7. ... Dd8-é7+).

7. **Fc1×f4** **Cb8-c6**
 L'analyse du « **Traité complet d'Échecs** » du **CHERON** prend fin ici :

- | | |
|--------------------|---------------|
| 8. c4-c5 | Ff8-é7 |
| 9. Ff1-b5 | 0-0 |
| 10. 0-0 | Cf6-h5 |
| 11. Ff4-é3 | Fé7-f6 |
| 12. Cb1-c3 | g7-g6 |
| 13. Dd1-a4 | Tf8-é8 |
| 14. Ta1-é1 | Té8-é6 |
| 15. Cc3×d5! | |

Et les Blancs gagnent.
 Les amateurs trouveront encore deux parties modèles sur ce thème dans l'ouvrage du maître niçois, **Pierre MORRA** : « **Le Jeu des Échecs** ».

**
 Le Gambit du Roi suppose un jeu très offensif de la part des Blancs; s'ils manquent d'énergie dans leur attaque, l'initiative passe rapidement aux Noirs.

Tel paraît être le cas, lorsque, au lieu de continuer par 5. c2-c4 comme dans la partie précédente, les Blancs se bornent à défendre le pion avancé d5, par 5. Cb1-c3 :

Partie Champion - Rey-Jouvin
 (608° Tournoi A)

- | | |
|------------------|---------------|
| 3. Cg1-f3 | d7-d5 |
| 4. é4×d5 | Cg8-f6 |
| 5. Cb1-c3 | Cf6×d5 |
| 6. Cc3×d5 | Dd8×d5 |
| 7. d2-d4 | Ff8-é7 |
| 8. c2-c4 | Dd5-d6 |

La suite habituelle est 8. ... Dh5 ou 8. ... Dé4+, mais le coup du texte semble également jouable.

- | | |
|-------------------|----------------|
| 9. c4-c5 | Dd6-d5 |
| 10. Ff1-d3 | Fc8-g4 |
| 11. Fc1×f4 | Fé7-h4+ |
| 12. Ré1-f1 | 0-0 |

Et les Noirs sont mieux.

**
 Quoi qu'il en soit, comme il est indiqué par le maître **Pierre Morra** dans l'ouvrage précité, les théoriciens modernes tendent à croire que 3. ... Cg8-f6 est légèrement supérieur à 3. ... d7-d5, bien que le Cf6 s'expose, après 4. é4-é5, à une attaque immédiate :

Partie Dupont - Ory
 (2° Match France-Belgique)

4. **é4-é5** **Cf6-h5**
 Ne serait-il pas plus moderne d'essayer, par 4. ... Cf6-d5, une ligne de jeu inexplorée, en incitant les Blancs, comme dans la Défense Alekhine, à pousser les pions du centre : 5. c2-c4 Cd5-b6 ; 6. d2-d4 d7-d6, avec cependant cette différence que les Blancs, à leur 7° coup, soutiendraient le pion é5 par 7. Fc1×f4 (au lieu de 7. f2-f4) ?

5. **Ff1-é2**
 Mieux paraît ici : 5. Dd1-é2 Ff8-é7 ; 6. d2-d4 0-0 ; 7. g2-g4! f4×g3 e.p.
 Dans une partie *Deprince-Taconet* (802° T. B.), les Blancs continuèrent moins efficacement par : 7. Cb1-c3 d7-d5 ; 8. Fc1-d2, Cb8-c6 ; 9. 0-0-0.

5. ... **g7-g5!?**
 6. **Cf3×g5!?** **Dd8×g5**
 7. **Fé2×h5** **Dg5×é5+!?**
 8. **Dd1-é2** **Dé5×é2+**
 9. **Fh5×é2** **d7-d5**
 avec un jeu assez décousu des deux côtés.

Cette ligne de jeu n'a pas été assez pratiquée pour qu'on puisse la juger. Elle est — à cause de cela — fort acceptable pour un conducteur des Noirs sans documentation, d'autant plus que la plupart des maîtres à qui elle a été opposée au cours de ces dernières années, ont préféré, à l'avance du pion 4. é4-é5, le coup 4. Cb1-c3, sur lequel les Noirs, par 4. ... d7-d5!, sont entrés

dans une ligne de jeu qui leur est favorable (voir Partie **Champion - Rey Jouvin**, ci-dessus).

**
 Lorsque les Blancs ne jouent pas 3. Cg1-f3, mais un autre coup (3. Ff1-c4 - 3. Cb1-c3 - 3. Dd1-f3 - ou 3. d2-d4), on ne voit pas — quoi qu'en pensent les théoriciens — pourquoi les Noirs ne s'offriraient pas le luxe de déroquer les Blancs, par 3. Dd8-h4+, quitte ensuite à conserver les lignes de fuite pour leur Dame, par (3. ... Dd8-h4+ ; 4. Ré1-f1), **d7-d5!** ; 5. **Fc4×d5**, **Ff8-d6**.

Cependant, il faut reconnaître qu'après 3. ... Dd8-h4+, les Noirs restent avec un retard de développement (surtout s'ils adoptent les suites pratiquées par les vieux maîtres) qui exige une grande précision de leur défense :

Partie Carpeni - Commissaire
 (Tournoi Promotion 1946-47)

- | | |
|------------------|----------------|
| 3. Ff1-c4 | Dd8-h4+ |
| 4. Ré1-f1 | g7-g5 |
| 5. Cb1-c3 | Cg8-é7 |
| 6. d2-d4 | Ff8-g7 |
| 7. g2-g3 | f4×g3 |
| 8. Rf1-g2 | d7-d5!? |

Jusqu'ici, les deux joueurs ont suivi la variante indiquée dans les livres.

- | | |
|-------------------|-----------------|
| 9. Fc4-é2 | Dh4-h6 |
| 10. h2×g3 | Dh6-b6!? |
| 11. é4-é5 | h7-h6 |
| 12. Cc3-a4 | Db6-c6 |
| 13. b2-b3 | Fc8-f5 |
| 14. Fé2-d3 | |

avec un jeu embrouillé que les Blancs dominent.

**
 La théorie moderne préconise donc de répliquer à 3. Ff1-c4, par 3. ... Cg8-f6!, après quoi l'avance 4. é4-é5 donne encore de moins bons résultats qu'avec 3. Cg1-f3 :

Partie Audiffren - Ory
 (784° Tournoi B)

- | | |
|------------------|----------------|
| 3. Ff1-c4 | Cg8-f6! |
| 4. é4-é5 | d7-d5! |
| 5. é5×f6? | d5×c4 |
| 6. f6×g7 | Dd8-h4+ |
| 7. Ré1-f1 | Ff8×g7 |
| 8. Dd1-é2 | Fc8-é6 |

La position des Noirs est nettement supérieure : ils ont l'avantage des deux Fous et une sensible avance de développement.

Voici pour terminer une partie classique :

Partie Souchon-Billard
 (Tournoi Subsidiaire 1947)

- | | |
|-------------------|----------------|
| 3. Ff1-c4 | Cg8-f6! |
| 4. Cb1-c3 | c7-c6 |
| 5. Dd1-f3 | d7-d5 |
| 6. é4×d5 | Ff8-d6 |
| 7. d2-d3 | Fc8-g4 |
| 8. Df3-f2 | 0-0 |
| 9. Fc1×f4 | c6×d5 |
| 10. Fc4×d5 | Cf6×d5 |
| 11. Cc3×d5 | Dd8-a5+ |
| 12. Cd5-c3 | Fd6-b4 |
| 13. Fc1-d2 | Tf8-é8+ |
| 14. Ré1-f1 | Cb8-c6 |
| 15. Cg1-f3 | |

Cette ligne de jeu a été analysée par **CORDEL**, en 1888 :

- | | |
|-------------------|---------------|
| 15. ... | Té8-é6 |
| 16. Cc3-é4 | Fb4×d2 |

Partie nulle au 54° coup.
 Cependant, 16. ... Té6×é4 donne lieu à de très intéressantes complications tactiques : les Noirs exploitent la situation exposée du Roi blanc, aggravée par le fait que la Tour h1 est inactive dans la case angulaire.

CONCLUSIONS

En définitive, les recherches théoriques sur le Gambit du Roi ont pratiquement cessé depuis la guerre de 1914. A cette époque déjà, les gambits devenaient rares, et s'il n'avait pas été périodiquement organisé des **Tournois de Gambits**, ils auraient disparu des Tournois de Maîtres, vers 1880, après la mort d'ANDERSSSEN.

Depuis 1914, quelques Gambits du Roi se sont certes disputés entre forts joueurs, mais ils procédaient moins du désir de rénover la théorie des ouvertures que de celui de mettre à l'épreuve la mémoire de l'adversaire.

Dans le jeu par correspondance, où la bibliothèque pallie les défaillances de la mémoire, les gambits ne peuvent être adoptés que dans

des lignes de jeu peu ou mal explorées, comme celles que nous avons examinées dans le présent article.

Ces lignes donnent quand même lieu à des parties vives et intéressantes, particulièrement intéressantes pour les jeunes qu'anime l'audace et l'attrait du risque, en sortant du jeu terne et de la grisaille ordinaire des Défenses Orthodoxe, Niemzowitch et Indiennes.

PARTIES

CONTRE-GAMBIT ALBIN

Partie jouée en Janvier 1953, au Cercle des Echecs de Nice

Blancs :
Un joueur allemand
de passage

Noirs :
P. MORRA

1. d2-d4 d7-d5
2. c2-c4

Si les Blancs, pour éviter le Contre-Gambit Albin, jouent préventivement 2. Cg1-f3, les Noirs, par 2. ... Cb8-c6, entrent dans la Défense Tschigorine du Gambit de la Dame qui après avoir été délaissée pendant de longues années, vient d'être remise en faveur par les maîtres soviétiques.

2. ... é7-é5

Le coup constitutif du Contre-Gambit Albin, du nom du maître autrichien qui en fut l'inventeur.

Les Noirs pouvaient également ici, par 2. ... Cb8-c6 entrer dans la Défense Tschigorine du Gambit de la Dame.

Comme le fait remarquer fort justement le maître alsacien, Alphonse GOETZ (Champion de France, 1914), dans son classique Cours d'Echecs, on conçoit que cette façon violente d'opérer ne soit guère du goût des tranquilles spécialistes de la Partie du Pion Dame, qui n'aiment pas être bousculés et ont fait de ce début une espèce de guerre de tranchées. Aussi préfèrent-ils souvent l'éviter, par 2. Cg1-f3 (au lieu de 2. c2-c4).

De brillants joueurs d'attaque, tels que le maître américain Marshall, qui fut jadis Champion des Etats-Unis et le maître polonais Janowski, l'ont périodiquement pratiqué. Même le Champion du Monde Alekhine, au temps de sa jeunesse, semblait tout particulièrement l'affectionner.

3. Cb1-c3 é5xd4!

La Variante Pierre Morra

L'illustration de l'un de mes thèmes favoris : mise en action rapide d'une Tour enfermée dans une case angulaire (Ta8), sur une file centrale ouverte (file Dame).

4. Dd1xd4

Si 4. Cc3xd5, les Noirs, par 4. ... Cb8-c6, entrent dans une sorte de Contre-Gambit Albin où ils n'ont pas sacrifié de pion.

4. ... Cb8-c6!
5. Dd4xd5 Fc3-é6!
6. Dd5xd8+ Ta3xd3

Avec la triple menace : 7. ... Cc6-b4, ... Cc6-d4 et ... Fc6xc4.

7. é2-é3? Cc6-b4
8. Ta1-b1 Cb4-c2
9. Ré1-é2, forcé Fc6xc4+
10. Ré2-f3, forcé Cc2-é1+
11. Rf3-g3 Fc4xf1
12. Cg1-h3

Si 12. Cg1-f3?, Cél1xf3! et les Noirs, dans toutes les variantes, restent avec une pièce de plus.

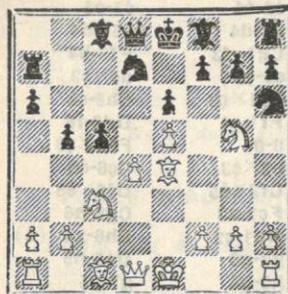
12. ... Ff1-d3!
Aband.

TOURNOI N° 52

Slave

Blancs : Club Central d'Echecs (Terres Noires)
Noirs : POPOV (Frouse)

1. d2-d4 d7-d5
2. c2-c4 c7-c6
3. Cg1-f3 Cg8-f6
4. é2-é3 é7-é6
5. Cb1-c3 Cb8-d7
6. Ff1-d3 d5xc4
7. Fd3xc4 b7-b5
8. Fc4-d3 a7-a6
9. é3-é4 c6-c5
10. é4-é5 Cf6-g4
11. Fd3-é4 Ta8-a7
12. Cf3-g5 Cg4-h6
Position après 12. Cg4-h6



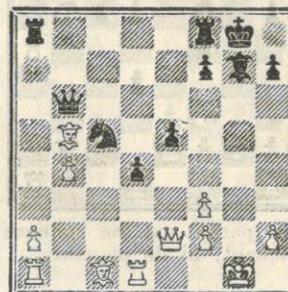
13. Cg5xe6 f7xe6
14. Fc1xh6 Cd7xe5
15. Fh6-é3 c6xd5
16. Dd1xd4 Aband.

Slave

Blancs : Ia. EVENTOV (Moscou)
Noirs : A. STROTIN (Tchebokssari)

1. d2-d4 d7-d5
2. c2-c4 c7-c6
3. Cg1-f3 Cg8-f6
4. é2-é3 é7-é6
5. Cb1-c3 Cb8-d7
6. Ff1-d3 d5xc4
7. Fd3xc4 b7-b5
8. Fc4-d3 a7-a6
9. é3-é4 c6-c5
10. é4-é5 c5xd4
11. Cc3xb5 a6xb5
12. é5xf6 Dd8-b6
13. f6xg7 Ff8xg7
14. 0-0 0-0
15. Dd1-é2 Fc8-b7

16. Tf1-d1 é6-é5
17. Fd3xb5 Fb7xf3
18. g2xf3 Cd7-c5
19. b2-b4 Cc5-b3
Position après 19. b2-b4



20. Ta1-b1 Db6-g6+
21. Rg1-h1 Dg6xb1
22. Fc1-h6 Db1xa2
23. Dé2-é4 Cb3-a1
24. Dé3-g4 Aband.

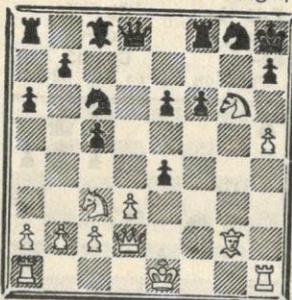
MATCH FRANCE-BELGIQUE 1950

Sicilienne

Blancs : J. DUTHILLEUL
Noirs : VAN DAMME

1. é2-é4 c7-c5
2. Cb1-c3 Cb8-c6
3. g2-g3 g7-g6
4. Ff1-g2 Ff8-g7
5. d2-d3 é7-é6
6. Fc1-é3 d7-d6
7. Dd1-d2 Cg8-é7
8. Fé3-h6 0-0
9. h2-h4 Fg7xh6
10. Dd2xh6 Rg8-h8
11. h4-h5 Cc6-g3
12. Dh6-d2 g6-g5
13. f2-f4 g5xf4
14. g3xf4 a7-a6?
15. Cg1-f3 f7-f6
16. f4-f5! é6xf5
17. Cf3-h4 f5xe3
18. Ch4-g6+! h7xg6
19. h5xg6+ Rh8-g7
20. 0-0-0 Cc6-é5
21. Th1-h7+ Rg7xg6
22. Td1-h1 Cc6-g4
23. Cc3-d5 f6-f5?
24. d3xe4 f5-f4
25. Fg2-f3 et gagnent.

Position après 18. Ch4×g6+!



Une partie qui ne manque ni de piquant, ni de piquants.

Quest Indienne

Blancs : BROCK (Belgique)
Noirs : A. SANSAS

- | | | |
|-----|---------|---------|
| 1. | d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. | Cg1-f3 | b7-b6 |
| 3. | é2-é3 | Fç8-b7 |
| 4. | Ff1-d3 | é7-é6 |
| 5. | 0-0 | Cf6-é4 |
| 6. | Cb1-d2 | f7-f5 |
| 7. | ç2-ç4 | Ff8-é7 |
| 8. | Dd1-b3 | 0-0 |
| 9. | ç4-ç5 | Fb7-d5 |
| 10. | Fd3-ç4 | Fd5×ç4 |
| 11. | Db3×ç4 | b6×ç5 |
| 12. | d4-d5 | Cé4×d2 |
| 13. | Fç1×d2 | Rg8-h8 |
| 14. | d5×é6 | d7-d5 |
| 15. | Dç4-f4 | Cb8-ç6 |
| 16. | Fd2-ç3 | Fé7-d6! |
| 17. | Cf3-é5 | Dd8-é8! |
| 18. | Cé5-f7+ | Dé8×f7 |
| 19. | Df4×d6 | ç7×d6 |
| 20. | é6×f7 | Tf8×f7 |
| 21. | Tf1-d1 | Cç6-é7 |
| 22. | b2-b4! | Tf7-f8 |
| 23. | b4×ç5 | d6×ç5 |
| 24. | Fç3-é5 | Tf8-d8 |
| 25. | Td8-d7 | Td8-d7 |
| 26. | Tb1-b5 | ç5-ç4 |
| 27. | Tb5-ç5 | Ta8-ç8 |
| 28. | Tç5×ç8+ | Cé7×ç8 |
| 29. | Rg1-f1 | Cç8-é7 |
| 30. | Td1-b1 | Rh8-g8 |
| 31. | f2-f4 | Cé7-ç6 |
| 32. | Fé5-ç3 | Rg8-f7 |
| 33. | Rf1-f2 | Rf7-é6 |
| 34. | h2-h3 | g7-g6 |
| 35. | Tb1-b5 | Ré6-d6 |
| 36. | g2-g4 | f5×g4 |

- | | | |
|-----|---------|---------|
| 37. | h3×g4 | Cç6-d8 |
| 38. | Fç3-d4 | Cd8-é6 |
| 39. | Fd4-é5+ | Dd6-ç6 |
| 40. | Tb5-a5 | Rç6-b6 |
| 41. | Ta5-a3 | a7-a5 |
| 42. | Rf2-é2 | Rb6-b5 |
| 43. | Fé5-ç3 | a5-a4 |
| 44. | Ré2-f3 | d5-d4 |
| 45. | é3×d4 | Cé6×d4+ |
| 46. | Fç3×d4 | Td7×d4 |
- Aband.

5° POULE D'ACCESSION

Gambit du Centre

Blancs : R. GAUDIN
Noirs : POUSETT

- | | | |
|-----|------------|------------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | d2-d4 | é5×d4 |
| 3. | Cg1-f3 | Ff8-b4+ |
| 4. | ç2-ç3 | d4×ç3 |
| 5. | Cb1×ç3 | Cb8-ç6 |
| 6. | Ff1-ç4 | Dd8-f6 |
| 7. | 0-0 | Fb4×ç3 |
| 8. | b2×ç3 | Cç6-é5 |
| 9. | Cf3×é5 | Df6×é5 |
| 10. | Fç1-a3 | Cg8-h6 |
| 11. | Dd1-ç2 | Ch6-g4 (a) |
| 12. | g2-g3 | Dé5-h5 |
| 13. | h2-h4 | g7-g5 |
| 14. | Rg1-g2 | g5×h4 |
| 15. | Tf1-h1 (b) | Th8-g8 |
| 16. | Dç2-d2 (c) | d7-d6 (d) |
| 17. | Ta1-g1 (e) | h4-h3+ |
| 18. | Rg2-f1 | Cg4-é5 |
| 19. | Fç4-b5+ | Fç8-d7 |
| 20. | Fb5×d7+ | Ré8×d7 |
| 21. | Dd2-d5 | Tg3-g5? |
| 22. | Fa3-ç1 | Tg5-g6 |
| 23. | Fç1-f4 | Ta8-é8 |
| 24. | Ff4×é5 | Té8×é5 |
| 25. | Dd5×f7+ | Rd7-d8 |
| 26. | f2-f3 (f) | d6-d5 |
| 27. | Rf1-f2 (g) | Tg6-a6 |
| 28. | Df7×h5 | Ta6×a2+ |
| 29. | Rf2-é3 | Té5×h5 |
| 30. | g3-g4 | Th5-h6 |
| 31. | é4×d5 | h3-h2 |
| 32. | Tg1-g3 | a7-a5 |
| 33. | g4-g5 | Th6-h4 |
| 34. | f3-f4 | a5-a4 |
| 35. | f4-f5 | Ta2-ç2 |
| 36. | Ré3-d3 | Tç2-f2 |
| 37. | f5-f6 | a4-a3 |
| 38. | Rd3-é3 | Tf2-b2 |
| 39. | f6-f7 | Rd8-é7 |

- | | | |
|-----|------------|---------|
| 40. | Tg3-f3 (h) | Ré7-f8 |
| 41. | Ré3-d3 | Tb2-b5 |
| 42. | Tf3-f5 | ç7-ç6 |
| 43. | ç3-ç4 | Tb5-b3+ |
| 44. | Rd3-ç2 | Th4-h3! |
| 45. | d5-d6 | Tb3-b2+ |
- (a) Une attaque qui semble à première vue prématurée puisque les Noirs ont des difficultés pour terminer leur développement.
(b) Sur 15. g3×h4 suivrait également : ... Th-g8.
(c) Si 16. T×h4 Dg6 ; (D×h4 ne va pas à cause de 17. F×f7+ ; ni 16. ... Cè3+ ; 17. f×é3 D×h4 ; 18. F×f7+ R×F ; 19. Tf1+ Ré8 ; 20. Df2, etc...)
(d) Menace : 16. h4-h3+.
(e) Si 17. T×h4 D×T ; 18. g3×D Cè5+d ; 19. Rh1 (si 19. Rf1 Tg1+) C×ç4 ; 20. Dç1 Fg4 avec menace de poursuivre par : Ff3+ Cè5 Fg2 Cf3, etc...
(f) Si 26. Db3 T×é4 ; 27. Dç2 Tg-é6.
(g) Si 27. é×d Dh6 ; 28. f3-g4 (si Df4 Tf6) Tf6 ; 29. Dg8+ Tf8 ; 30. Dg4 Da6+, etc...
(h) Si 40. Tf1 Rf8 ; 41. g6 h×g6 ; 42. T×g6 Th8 ; 43. Té6 Rg7 ; 44. Té8 Tf8! (et non 44. h1:D?) ; 45. T×hl).

Notes de POUSETT.

7° POULE D'ACCESSION

Partie des 4 Cavaliers

Blancs : RECHT
Noirs : BOULET

- | | | |
|-----|---------|---------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb8-ç6 |
| 3. | Cb1-ç3 | Cg8-f6 |
| 4. | Fb1-b5 | Cç6-d4 |
| 5. | Cf3×d4 | é5×d4 |
| 6. | é4-é5 | d4×ç3 |
| 7. | é5×f6 | Dd8×f6 |
| 8. | d2×ç3 | Ff8-é7 |
| 9. | Fç1-é3 | ç7-ç6 |
| 10. | Fb5-d3 | d7-d5 |
| 11. | Dd1-é2 | 0-0 |
| 12. | g2-g4 | Df6-h4 |
| 13. | 0-0-0 | Fç8×g4 |
| 14. | f2-f3 | Fg4-h5 |
| 15. | Th1-g1 | Ta8-é8 |
| 16. | Rç1-b1 | Fé7-f6 |
| 17. | Dé2-d2 | Dh4-h3 |
| 18. | Tg1-g3 | Dh3-é6 |
| 19. | Td1-é1 | Ff6-h4? |
| 20. | Tg3×g7+ | Rg8×g7 |
| 21. | Fé3-d4+ | f7-f6 |
| 22. | Té1×é6 | Té8×é6 |
| 23. | Dd2-g2+ | Fh5-g6 |
| 24. | a2-a3 | Fh4-g5 |

- | | | |
|-----|---------|--------|
| 25. | Dg2×g5 | ç6-ç5 |
| 26. | Dg5-g3 | ç5×d4 |
| 27. | ç3×d4 | Té6-ç6 |
| 28. | h2-h4 | Rg7-f7 |
| 29. | Fd3×g6 | h7×g6 |
| 30. | Dg3-g4 | f6-f5 |
| 31. | Dg4-f4 | b7-b6 |
| 32. | h4-h5 | Rf7-g7 |
| 33. | h5×g6 | Rg7×g6 |
| 34. | Df4-g3+ | Rg6-h5 |
| 35. | f3-f4 | Rh5-h6 |
| 36. | Dg3-g5+ | Rh6-h7 |
| 37. | Dg5-é7+ | Rh7-g8 |
| 38. | Dé7-d7 | Tç6-f6 |
| 39. | Dd7×d5+ | Rg8-g7 |
| 40. | b2-b4 | Tf8-f7 |
| 41. | Rb1-b2 | Aband. |

10° POULE D'ACCESSION

Gambit du Centre

Blancs : BURSTEIN
Noirs : JAVELLE

- | | | |
|-----|---------|---------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | d2-d4 | é5×d4 |
| 3. | Dd1×d4 | Cb8-ç6 |
| 4. | Dd4-d1 | Ff8-ç5 |
| 5. | Cg1-f3 | Cg8-f6 |
| 6. | Fç1-g5 | Fç5×f2+ |
| 7. | Ré1-é2 | Ff2-ç5 |
| 8. | Cb1-ç3 | d7-d6 |
| 9. | Cç3-d5 | Fç8-g4 |
| 10. | Cd5×f6+ | g7×f6 |
| 11. | Fg5-h4 | Dd8-é7 |
| 12. | Ré2-d2 | 0-0-0 |
| 13. | Ff1-d3 | d6-d5 |
| 14. | é4-é5 | Cç6×é5 |
| 15. | Th1-é1 | Cé5-ç4+ |
| 16. | Rd2-ç3 | Fç5-b4+ |
- et mat en 5 coups.

15° POULE D'ACCESSION

Sicilienne

Blancs : FERLIE
Noirs : RIVAS

- | | | |
|----|--------|--------|
| 1. | é2-é4 | ç7-ç5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb8-ç6 |
| 3. | d2-d4 | ç5×d4 |
| 4. | Cf3×d4 | Cg8-f6 |
| 5. | Cb1-ç3 | d7-d6 |
| 6. | Fç1-g5 | é7-é6 |
| 7. | Dd1-d2 | Ff8-é7 |
| 8. | 0-0-0 | a7-a6 |

9.	f2-f4	Dd3-c7
10.	Cd4-f3	b7-b5
11.	Fg5xf6	g7xf6
12.	g2-g4	Dc7-a5
13.	Rc1-b1	Fc5-b7
14.	Ff1-g2	Ta8-c8
15.	Cf3-d4	Cc6xd4
16.	Dd2xd4	Tc3-c4
17.	Dd4-d3	Rg8-h8
18.	Dd3-h3	0-0
19.	Fg2-f1	b5-b4
20.	g4-g5	Tc4-c5
21.	g5xf6	b4xc3
22.	Th1-g1+	Fé7xf6
23.	Dh3-h6!	Da5-d8
24.	Td1xd6	Dd3-e7
25.	e4-e5	Fb7-e4
26.	Ff1-d3	Ff6-g5
27.	Tg1xg5	Fé4-g6
28.	Td6-d7!	Aband.

659° TOURNOI A

Caro-Kann

Blancs : G. DIDIER
Noirs : Lt PROPHETE

1.	e2-e4	c7-c6
2.	d2-d4	d7-d5
3.	Cb1-c3	e7-e6
4.	Cg1-f3	Cg8-f6
5.	e4-e5	Cf6-d7
6.	Cc3-e2	cs-c5
7.	c2-c3	Ff8-e7
8.	Ce2-f4	c5xd4
9.	c3xd4	0-0
10.	Ff1-d3	Dd8-c7
11.	h2-h4	b7-b6
12.	Fd3xh7+	Rg8-h8 (a)
13.	Cf3-g5	Cd7xe5 (b)
14.	Dd1-h5	Fé7-b4+
15.	Ré1-f1	Fc8-a6 (c)
16.	Fh7-d3+	Rh8-g8
17.	Dh5-h7+ mat	

(a) Ou bien : 12. ... Rxf6 ; 13. Cg5+ Rg8 ; 14. Dh5 Dc2 ; 15. Fd2, etc...

(b) Si 13. ... g7-g6 ; 14. Fxg6, etc...

(c) Ou bien : 15. ... Cg4 ; 16. Cx f7+ Dxf7 ; 17. Cg6+, etc... Petite partie vive et intéressante.

681° TOURNOI A

Défense Alekine
Blancs : LUNEL
Noirs : MOINET

1.	e2-e4	Cg8-f6
2.	e4-e5	Cf6-d5
3.	d2-d4	d7-d6
4.	c2-c4	Cd5-b6
5.	f2-f4	d6xe5
6.	f4xe5	Cb8-c6
7.	Fc1-e3	Fc8-f5
8.	Cb1-c3	e7-e6
9.	Cg1-f3	Ff8-b4
10.	a2-a3	Fb4xc3
11.	b2xc3	Dd5-d7
12.	a3-a4	Cc6-a5
13.	c4-c5	Cb6-d5
14.	Fé3-d2	b7-b3
15.	c5-c6 (a)	Ca5xc6
16.	Ff1-c4	0-0-0- (b)
17.	Fc4-b5	Cd5-e7
18.	a4-a5	Dd7-d5
19.	Fb5-a6+	Rc8-b8
20.	a5xb6	c7xb6
21.	0-0	Ff5-g4
22.	Dd1-a4	h7-h6
23.	Cf3-e1 (c)	Ce7-f5
24.	Ce1-c2	Dd5-d7
25.	Fa6-b5 (d)	Cf5-e7
26.	Cc2-b4 3	Rb8-c7
27.	Tf1-f7	a7-a5
28.	Cb4xc6	Aband.

(a) Les Blancs préfèrent sacrifier un pion plutôt que d'ouvrir une file aux Tours noires.

(b) Grave imprudence, les Blancs dominant ce côté, grâce à la file ouverte.

(c) Il faut conserver de C. pour l'attaque de l'aile Dame.

(d) Et non immédiatement Cc2-b4 car les Noirs menaçaient d'un sacrifice sur d4.

721° TOURNOI A

Gambit du Roi (Chatard)

Blancs : ROTHMANN
Noirs : KENNEL

1.	e2-e4	e7-e5
2.	f2-f4	e5xf4
3.	Cg1-f3	g7-g5
4.	g2-g3 (a)	g5-g4
5.	Cf3-e5	h7-h5
6.	Ff1-c4	Cg8-h6
7.	d2-d4	d7-d6!
8.	Cd5xf7!	Ch6xf7

9.	Fc4xf7+	Ré8xf7
10.	Fc1xf4	Ff8-h6
11.	Th1-f1	Fh6xf6
12.	Tf1xf4+	Rf7-g8
13.	Dd1-d3	Th8-f8
14.	Ré1-d2	Dd8-g5
15.	Dd3-e3	Cb8-d7
16.	Cb1-c3	c7-c6
17.	Ta1-f1	Cd7-f6
18.	e4-e5	d6xe5
19.	d4xe5	Tf8-d8+
20.	Rd2-c1	Cf6-h7
21.	e5-e6	Td8-e8
22.	Dé3-d3+	Rg6-g7
23.	Cc3-e4	Dg5-h6
24.	Ce4-d6	Ta8xe8
25.	Cd6xe8+	Fc8xe6
26.	Dd3-d4+	Rg7-g8
27.	Dd4xa7	Dh6-g7
28.	Da7-d4	Dg7xd4
29.	Tf4xd4	Ch7-g5
30.	b2-b3	Cg5-f3
31.	Td4-e4	Rg8-f7
32.	h2-h3	Té8-d8
33.	h3xg4	h5xg4
34.	Té4-f4+	Rf7-g6
35.	Tf1-d1	Td8-e8
36.	Td1-d6	Rg6-g5
37.	a2-a4	Fé6-f5
38.	Tf4-b4	Té8-e2
39.	Tb4xb7	Té2xc2+
40.	Rc1-d1	Tc2-c3
41.	a4-a5	Ff5-c2+
42.	Rd1-c1	c6-c5
43.	Rc1-b2	Tc3-d3
44.	Td6xd3	nulle.

(a) Le gambit Chatard intéressant mais qui n'a jamais été pratiqué méthodiquement.

754° TOURNOI MAJEUR A

Sicilienne

Blancs : M. F. NILUS
Noirs : BLACHER

1.	e2-e4	c7-c5
2.	Cb1-c3	Cb8-c6
3.	g2-g3	g7-g6
4.	Ff1-g2	Ff8-g7
5.	d2-d3	d7-d6
6.	Cg1-f3	Fc8-d7
7.	Fc1-e3	Cc6-d4
8.	Dd1-d2	Dd8-c8
9.	Ta1-b1	Fd7-h3
10.	Fé3xd4	c5xd4
11.	Fg2xh3	d4xc3
12.	Dd2-f4!	Dd8xh3
13.	Cf3-g5	Dh3-h6

14.	Df4xf7+	Ré8-d8
15.	Df7-d5	Rd8-c7
16.	Cg5-e6+	Rc7-c8
17.	Dd5-c4+	Rc8-d7
18.	b2xc3	b7-b6
19.	Dc4-b5+	Rd7xe6
20.	Db5-d5+	Ré6-d7
21.	Dd5xa8	Fg7xc3+
22.	Ré1-f1	Fc3-a5
23.	Da8xa7	Rd7-e6
24.	Rf1-g2	Cg8-f6
25.	Da7-c7	Dh6-g5
26.	Dc7-c4+	Ré6-d7
27.	Dc4-b5+	Dg5xb5
28.	Tb1xb5	e7-e5
29.	f2-f4	Rd7-c6
30.	Tb5-b3	e5xf4
31.	g3xf4	Cf6-h5
32.	Th1-f1	Th8-f8
33.	f4-f5	g6xf5
34.	Tf1xf5	Tf8xf5
35.	e4xf5	d6-d5
36.	d3-d4	Fa5-d2
37.	Rg2-f3	Ch5-f6
38.	Tb3-d3	Cf6-e4
39.	a2-a4	Fd2-c1
40.	h2-h4	Fc1-h6
41.	Rf3-g2	Fh6-g7
42.	Rg2-f3	Fg7-h6
43.	Rf3-g2	Fh6-g7
44.	Rg2-f3	Fg7-h6
		Nulle.

807° TOURNOI A

Espagnole

Blancs : EICHINGER
Noirs : Mme BRICARD

1.	e2-e4	e7-e5
2.	Cg1-f3	Cb8-c6
3.	Ff1-b5	a7-a6
4.	Fb5-a4	Cg8-f6
5.	0-0	Cf6e4
6.	Dd1-e2	Cé4-f6
7.	Fa4xc6	b7xc6
8.	Cf3xe5	Ff8-e7
9.	Tf1-e1	Cf6-d5
10.	d2-d4	0-0
11.	Cb1-c3	Cd5xc3
12.	b2xc3	Fé7-d6
13.	Cé5-c4	a6-a5
14.	Cc4xd6	c7xd6
15.	Fc1-f4	d6-d5
16.	Ff4-d6	Fc8-a6
17.	Dé2-d2	Ff8-e8
18.	Té1xe8+	Dd8xe8

- | | | |
|-----|----------|--------|
| 19. | Ta1-é1 | Dé8-c8 |
| 20. | Té1-é7 | Dç8-b7 |
| 21. | h2-h4 | f7-f6 |
| 22. | Dd2-é3 | Db7-c8 |
| 23. | h4-h5 | Rg8-h8 |
| 24. | h5-h6 | g7-g6 |
| 25. | Dé3-f4 | Dç8-f8 |
| 26. | Té7-g7!! | Aband. |

817° TOURNOI A

Sicilienne

Blancs : Dr BOS
Noirs : de St-GERMAIN

- | | | |
|-----|---------|---------|
| 1. | é2-é4 | ç7-ç5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. | d2-d4 | ç5×d4 |
| 4. | Cf3×d4 | Cg8-f6 |
| 5. | Cb1-c3 | d7-d6 |
| 6. | Fç1-g5 | é7-é6 |
| 7. | Dd1-d2 | Ff8-é7 |
| 8. | 0-0-0 | 0-0 |
| 9. | Cd4-b3 | Dd8-b6 |
| 10. | f2-f3 | Tf8-d8 |
| 11. | Fg5-é3 | Db6-c7 |
| 12. | Cç3-b5 | Dç7-b8 |
| 13. | ç2-ç4 | d6-d5 |
| 14. | ç4×d5 | a7-a6 |
| 15. | d5×ç6 | Td8×d2 |
| 16. | ç6-c7 | Td2×d1 |
| 17. | Rç1×d1 | a6×b5 |
| 18. | ç7×b8:D | Ta8×b8 |
| 19. | Ff1×b5 | Tb8-a8 |
| 20. | a2-a3 | Fç8-d7 |
| 21. | Fb5×d7 | Cf6×d7 |
| 22. | Rd1-c2 | Cd7-é5 |
| 23. | Th1-d1 | Ta8-c8+ |
| 24. | Rç2-b1 | Cé5-ç4 |
| 25. | Td1-c1 | f7-f5 |
| 26. | Cb3-a5 | b7-b5 |
| 27. | Ca5×ç4 | b5×ç4 |
| 28. | Fé3-d4 | Rg8-f7 |
| 29. | b2-b4 | g7-g6 |
| 30. | Fd4-ç5 | Fé7×ç5 |
| 31. | Tç1×ç4 | Tç8-a8 |
| 32. | b4×ç5 | Ta8×a3 |
| 33. | ç5-ç6 | Ta3-a3 |
| 34. | ç6-c7 | Ta3-c8 |
| 35. | Rb1-b2 | Aband. |

PARTIE FRANÇAISE

Blancs : MARECHAL
Noirs : REGNIER

- | | | |
|----|--------|--------|
| 1. | é2-é4 | é7-é6 |
| 2. | d2-d4 | d7-d5 |
| 3. | Cb1-d2 | Cg3-f6 |
| 4. | é4-é5 | Cf6-d7 |

- | | | |
|-----|---------|------------|
| 5. | Ff1-d3 | b7-b6 |
| 6. | Cg1-é2 | ç7-ç5 |
| 7. | ç2-ç3 | ç5×d4 |
| 8. | ç3×d4 | Fç8-a6 |
| 9. | Fd3×a6 | Cb8×a6 |
| 10. | 0-0 | Dd8-c7 |
| 11. | a2-a3 | Ta8-c8 |
| 12. | Cd2-f3 | Ca6-b8 (a) |
| 13. | Fç1-g5 | f7-f6 |
| 14. | é5×f6 | g7×f6 |
| 15. | Fg5-f4 | Ff8-d6 (b) |
| 16. | Ta1-c1 | Cb8-c6 |
| 17. | Ff4-h6 | Dç7-b7 |
| 18. | Tf1-é1 | Ré8-f7 |
| 19. | Cd2-f4 | Cç6-d8 |
| 20. | Tç1×ç8 | Db7×ç8 (c) |
| 21. | Cf3-g5+ | Rf7-g8 (d) |
| 22. | Cg5×é6 | Aband. |

(a) Les Noirs devraient songer à roquer.

(b) ... é6-é5 16. d×é C×é ; 17. F×C p×F ; 18. D×é5 avec un pion de plus et une excellente position.

(c) ... Si 20. F×f4 ; 21. T×C Fh2+ ; 22. C×F T×d8 ; 23. Dh5+ avec avantage.

(d) ... Si f6×g5 ; 22. Dd1-h5+ Rg8 ; 23. D×g5+ Rf7 ; 24. Dg7+ Ré8 ; et gain.

795° TOURNOI B

Début Colle

Blancs : STEVENOT
Noirs : BRULON

- | | | |
|-----|------------|--------|
| 1. | d2-d4 | d7-d5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cg8-f6 |
| 3. | é2-é3 | ç7-ç5 |
| 4. | ç2-ç3 | Cb8-d7 |
| 5. | Ff1-d3 | é7-é6 |
| 6. | Cb1-d2 | Ff8-é7 |
| 7. | 0-0 | 0-0 |
| 8. | Tf1-é1 | Tf8-é8 |
| 9. | b2-b3 | b7-b6 |
| 10. | Fç1-b2 | Dd8-c7 |
| 11. | Ta1-c1 | é6-é5 |
| 12. | é3-é4 | d5×é4 |
| 13. | Cd2×é4 | Cf6×é4 |
| 14. | Fd3×é4 | Ta8-b3 |
| 15. | d4×é5 | Cd7×é5 |
| 16. | Cf3×é5 | Fé7-g5 |
| 17. | ç3-ç4 | f7-f5 |
| 18. | Fé4-d5+ | Fç8-é6 |
| 19. | Tç1-c2 | Té8-é7 |
| 20. | Cé5-c6 (a) | Fé6-f7 |
| 21. | Fd7×f7 | Rg8-f7 |
| 22. | Té1×é7 | Fg5×é7 |
| 23. | Cç6×b8 | Dç7×b8 |
| 24. | Tç2-é2 | Df8-d8 |

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 25. | Dd1×d8 | Fé7×d8 |
| 26. | Té2-d2 | Fd8-f6 |
| 27. | Fb2×f6 | Aband. |

(a) Après ce dernier coup blanc, les Noirs ne pouvaient plus rien espérer. C'est donc ici qu'il était préférable d'abandonner. Evitez donc des frais postaux inutiles quand la partie est perdue sans doute possible.

812° TOURNOI B

Partie Scandinave

Blancs : AUDIFFREN
Noirs : MONREAL

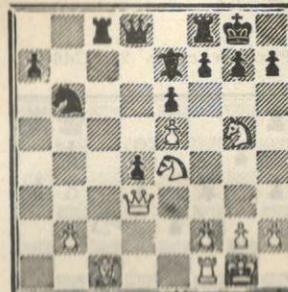
- | | | |
|-----|---------|---------|
| 1. | é2-é4 | d7-d5 |
| 2. | é4×d5 | Cg8-f6 |
| 3. | Ff1-b5+ | Fç8-d7 |
| 4. | Fb5-ç4 | g7-g6 |
| 5. | f2-f3 | Ff8-g7 |
| 6. | Cb1-c3 | ç7-ç5 |
| 7. | Cg1-é2 | 0-0 |
| 8. | 0-0 | Fd7-f5 |
| 9. | d2-d4 | ç5×d4 |
| 10. | Cé2×d4 | Ff5-c8 |
| 11. | Fç1-é3 | a7-a6 |
| 12. | a2-a4 | Dd8-c7 |
| 13. | Dd1-é2 | Cf6-h5 |
| 14. | Cç3-é4 | Fg7×d4 |
| 15. | Fé3×d4 | Ch5-f4! |
| | Aband. | |

817° TOURNOI C

Gambit Dame accepté
Blancs : LARTIGUE
Noirs : LECOUTÉ

- | | | |
|-----|---------|----------|
| 1. | d2-d4 | d7-d5 |
| 2. | ç2-ç4 | d5×ç4 |
| 3. | Cg1-f3 | Cg8-f6 |
| 4. | é2-é3 | b7-b5? |
| 5. | a2-a4 | Fç8-d7 |
| 6. | a4×b5 | Fd7×b5 |
| 7. | Cb1-a3 | Fb5-a6 |
| 8. | Ca3×ç4 | Dd8-d5 |
| 9. | Ta1×a6 | Cb8×a6 |
| 10. | Dd1-a4+ | Cf6-d7 |
| 11. | Da4×a6 | é7-é6 |
| 12. | Ff1-é2 | Ff8-é7 |
| 13. | 0-0 | 0-0 |
| 14. | Cç4-d2 | Cd7-b6 |
| 15. | é3-é4 | Dd5-d8 |
| 16. | Da6-d3 | ç7-ç5 |
| 17. | é4-é5 | ç5×d4 |
| 18. | Cd2-é4 | Ta8-c8? |
| 19. | Cf3-g5! | Fé7-ç5?? |

Position après 19. Cf3-g5!



20. C64-f6! Aband.

663° TOURNOI C

Partie Française

Blancs : J. ROYAUD
Noirs : A. DEMERY

- | | | |
|-----|------------|------------|
| 1. | é2-é4 | é7-é6 |
| 2. | d2-d4 | d7-d5 |
| 3. | Cb1-c3 | Ff8-b4 |
| 4. | é4-é5 | ç7-ç5 |
| 5. | a2-a3 | ç5×d4 |
| 6. | a3×b4 | d4×ç3 |
| 7. | Cg1-f3 (a) | Cç8-é7 |
| 8. | Cf3-d4 | Cé7-g6 |
| 9. | Dd1-h5 | Dd8-c7? |
| 10. | Cd4-b5 | Dç7-c6 (b) |
| 11. | Cb5-d6+ | Ré8-f8 |
| 12. | Ff1-d3 | Dç6-c7 (c) |
| 13. | Fd3×f6 | ç3×b2 |
| 14. | Fç1×b2 | f7×g6 |
| 15. | Dh5-f3+ | Rf8-g8 |
| 16. | b4-b5! (d) | h7-h6 |
| 17. | Df3-d3 | Rg8-h7 |
| 18. | h2-h4 | Cb8-d7 |
| 19. | h4-h5 | Cd7-c5 |
| 20. | h5×g6+ | Rh7-g8 |
| 21. | Dd3-f3 | a7-a6 (e) |
| 22. | b5-b6 | Dç7-é7 |
| 23. | Fb2-a3 | Fç8-d7 (f) |
| 24. | Fa3×ç5 | Fd7-c6 |
| 25. | Cd6-f5! | Ta8-f8 (g) |
| 26. | Cf5×é7 mat | |

(a) Coup dû au maître Rauzer; la suite fut : 7. ... Dc7 ; 8. Dd4 C67 ; 9. Fd3 Cd7 ; 10. 0-0 Cc6 ; 11. D×ç Db6 ; 12. b5, etc... (Partie Rauzer-Alatorzeff, Championnat de Russie 1933).

(b) Si D×é5 ; 11. D×D C×D ; 12. Cç7+.

(c) Forcé à cause de la menace 13. F×C f×F ; 14. Df3+ suivi de Df7 mat.

(d) L'alle Dame noire est complé-

- | | | |
|-----|------------|---------|
| 16. | d4-d5 | Fd8-c7 |
| 17. | d5×é6 | d7×é6 |
| 18. | Dç2-c1 | é6-é5 |
| 19. | Fd6×ç7 | Ca6×ç7 |
| 20. | Ta1-b1 | Té8-é6 |
| 21. | Cf3-g5 | Té6-g6 |
| 22. | Fg2×b7 | Dç8×b7 |
| 23. | Dç1-d2 | Cç7-é3 |
| 24. | Cg5-f3 | é5-é4 |
| 25. | Cf3-h4 | Tg6-d6 |
| 26. | Dd2-g5 | Td6×d1 |
| 27. | Tb1×d1 | Cé8-f6 |
| 28. | Ch4×f5 | Ta8-f8 |
| 29. | Cf5-é3 | Db7-a6 |
| 30. | Dg5-é5 | Da6-a2 |
| 31. | Dé5-é6+ | Rg8-h8 |
| 32. | Dé6-d6 | Rh8-g3 |
| 33. | Dd6×b6 | Da2×é2 |
| 34. | Db6-é6+ | Rg3-h8 |
| 35. | Dé6-d6 | Rh8-g3 |
| 36. | Dd6×ç5 | h7-h6 |
| 37. | Dç5-d4 | Rg3-hç |
| 38. | Dd4-d2 | Dé2-f3 |
| 39. | Td1-f1 | Cf6-h7 |
| 40. | Dd2-d1 | Df3-f7 |
| 41. | Dd1-d5 | Df7-f3 |
| 42. | Dd5-d1 | Df3-f7 |
| 43. | Dd1-g4 | Ch7-g5 |
| 44. | Dg4-d1 | Df7-f6 |
| 45. | Cé3-d5 | Df6-c6 |
| 46. | Dd1-é2 | Dç6-d7 |
| 47. | Dé2-h5 | Rh8-h7 |
| 48. | Cd5-f4? | Tf8×f4! |
| 49. | G3×f4 | g7-g6 |
| 50. | Tf1-d1 | Dd7-ç8 |
| 51. | Dh5-é2 | Cg5-f3+ |
| 52. | Rg1-h1 | Dç8-h3 |
| 53. | Td1-d7+ | Rh7-g3 |
| 54. | Td7-d8+ | Rg3-f7 |
| 55. | Td8-d7+ | Rf7-f6 |
| 56. | Td7-d6+ | Rf6-f5 |
| 57. | Td6-d5+ | Rf5-g4 |
| 58. | Abandonne. | |

DEBUT BIRD

Blancs : Noirs :
 PILLON Dr BERGRASER

- | | | |
|----|--------|-----------|
| 1. | f2-f4 | d7-d5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cg8-f6 |
| 3. | é2-é3 | g7-g6 |
| 4. | ç2-ç4 | Ff8-g7 |
| 5. | Cb1-ç3 | 0-0 |
| 6. | Dd1-b3 | é7-é6 (a) |
| 7. | d2-d4 | ç7-ç5 (b) |

- | | | |
|-----|------------|-------------|
| 8. | d4×ç5 (c) | Cb8-ç6 |
| 9. | Fç1-d2 | Dd8-é7 |
| 10. | Db3-a3 (d) | Tf8-d8 |
| 11. | Ta1-ç1 | Cf6-é4! (e) |
| 12. | Cç3×é4 (f) | d5×é4 |
| 13. | Cf3-g1 (g) | é6-é5 |
| 14. | Cg1-é2 | Fç3-g4 (h) |
| 15. | g2-g3 | Fg4-f3 |
| 16. | Th1-g1 | Td8-d3 |
| 17. | Cé2-ç3 | Dé7-d7 (i) |
| 18. | Tç1-ç2 (j) | é5×f4 |
| 19. | g3×f4 | Ta8-d3 |
| 20. | Aband. (k) | |

(a) La défense Blake. Une autre suite possible : 6. ... d5×ç4 ; 7. Ff1×ç4 Cb8-ç6 ; 8. Cf3-é5 (Tartakow-Casablanca, Carlsbad, 1929) ou mieux 8. Fé2! (Pillon - Dr Bos, Championnat par Correspondance, 1951) (F.).

(b) Coup intéressant au point de vue théorique. Ce sacrifice de pion démolit la formation des pions du début Bird. Demande encore à être vérifié dans la pratique. (F.).

(c) Il semble que de refuser ce pion, cela donnerait aux Noirs une facilité de développement avec pression forte du Fb7 sur la diagonale. (F.).

(d) Défend le pion ç5, mais la Dame sera là mal placée. (B.).

(e) Ce coup justifie amplement le sacrifice du pion du 8^e coup. (P.).

(f) Si 12. ç4×d5 Cé4×d2 ; 13. Cf3×d2 (si Ré1×f2, é6×d5, suivi de d5-d4) é5×d5 ; 14. Cç3-b5 Fg7×b2 ; 15. Da3×b2 Dé7×é3+ ; 16. Ff1-é2 Fç8-g4 ; 17. Cd2-b3 Td8-é8 ; 18. Cb5-d4 Cç6×d4 ; 19. Cb3×d4 Té8-d4 ; 20. Tç1-d1 Ta8-é8, avec attaque décisive. (F.).

(g) Si Cf3-g5 é6-é5 ; 14. Cg5×é4 é5×f4, avec forte attaque. (B.).

(h) Si 15. Fç3 Td8-d3 ; 16. Ré1-f2 Ta8-d8, suivi de Fg4×é2 et é5×f4 avec attaque de mat. (B.).

(i) Coup indispensable ; sur 17. ... Ta8-d8 par exemple 18. Cç3-d5 et l'attaque est complètement repoussée. (B.).

(j) Evidemment 18. Ff1×d3 n'est pas possible à cause de 18. ... Dd7×d3 et les Blancs n'ont plus de défense contre la menace é5×f4 suivi de Fg7×ç3 et Dd3×é2+.

(k) Car après 20. Fd2-ç1 Td3-d1+ ; 21. Ré1-f2 Td1×ç1 ; 22. Tç2×ç1 Dd7-d2+ ; 23. Ff1-é2 Fg7×ç3 et le mat est inévitable.

(Notes de M. Pillon (P.) et Dr Bergraser (B).)

LE COURRIER DES ÉCHECS

Revue bi-mestrielle d'Échecs par Correspondance

Affiliée à la Fédération Française des Échecs
 et à l'International Chess Correspondence Association

LES LOCUTIONS VICIEUSES

... Si l'on peut être homme d'esprit et grand joueur d'échecs... on peut être aussi joueur d'échecs et un sot...

DIDEROT.
(Le Neveu de Rameau.)

Ce n'est guère qu'au XIX^e siècle que le jeu d'échecs se développe et se joue dans tous les milieux. Les premiers tournois internationaux ont lieu et le championnat du monde s'organise.

Les premières revues échiquéennes apparaissent, l'édition de livres d'échecs devient plus importante. Mais ce que l'on gagne en quantité et propagande diminue en qualité.

Les premiers auteurs étaient en général très cultivés et ils avaient des connaissances générales dans tous les domaines ; il est exceptionnel de relever des fautes dans leurs écrits.

Ce n'est plus le cas à partir du XX^e siècle et n'importe qui se croit autorisé à rédiger un manuel d'échecs. Même si l'on en est capable, aucune vérification de vocabulaire n'est faite ; en démarquant, on recopie les fautes du voisin sans y porter attention.

Les échecs sont une science expérimentale : la marche des pièces doit être étudiée en fonction de la géométrie de l'échiquier, chaque coup a des conséquences qu'il faut prévoir, etc...

La manière de commencer le jeu a été naturellement la plus expérimentée et la nécessité s'est imposée de classer les différentes ouvertures. D'où le choix d'un vocabulaire approprié pour cela.

Les expressions : **ouverture de ligne**, **ligne ouverte** ou **fermée**, sont parfaitement claires et se définissent aisément.

L'ouverture de lignes conduit à une partie animée dite **ouverte** où la tactique (jeu de combinaisons) l'emporte sur la stratégie (jeu de position) ; pour le cas inverse, la partie est dite **fermée**. Evidemment, dans la pratique, le caractère d'une partie n'est pas aussi tranché et toutes les nuances sont possibles.

Un joueur choisira les ouvertures qui s'adaptent le mieux à son tempérament ; en particulier, il prendra celles qui permettent plus facilement un jeu de combinaisons, s'il est combatif. Mais cela dépendra aussi de son adversaire qui pourra s'efforcer, au contraire, d'imposer le jeu de position.

L'expérience a montré que ce sont les ouvertures du Pion Roi 1. é4-é5, qui se prêtent le plus facilement à des parties ouvertes, tandis que les ouvertures du Pion Dame 1. d4-d5, conduisent plutôt à des parties fermées.

Aussi a-t-on arbitrairement désigné sous le nom de **débuts ouverts**

les parties commençant par 1. é4-é5, et par **débuts fermés** celles commençant par 1. d4-d5.

Ensuite, on a créé l'expression barbare : **débuts demi** ou **semi ouverts**, pour les réponses : ç6, é6, d5, ç5, Cf6 à 1. é4 ; puis, comme c'était encore insuffisant, on a défini **défenses indiennes**, la réponse Cf6 à 1. d4. Pour le reste, il y a le « complexe Réti », la partie anglaise et les parties dites irrégulières.

Aucune idée générale dans cette classification empirique.

L'expérience a cependant montré que l'ouverture était la lutte pour le centre et qu'elle pouvait se définir de cette manière. Par suite, toutes les parties pourront se classer suivant la façon dont les deux adversaires envisagent ce problème.

(Voir *Courrier des Echecs*, n° 21.)

Le caractère ouvert ou fermé d'une partie dépend donc des joueurs et non de l'ouverture utilisée.

Par exemple, pour la partie espagnole, il existe une défense fermée et une défense ouverte. Cependant on trouve la partie espagnole classée comme partie ouverte. On ne comprend pas pourquoi une partie ouverte puisse être fermée.

Par suite, les adjectifs **ouverts** et **fermés** ajoutés à **débuts**, en vue de leur classification, sont des **locutions vicieuses**.

Leur emploi conduit au charabia : ... la plume se refuse à écrire ouverture fermée (*Cahiers de l'Echiquier Français*, 1925-28, p. 414).

Autre exemple :

Quant aux débuts semi-ouverts, c'est la Défense Sicilienne qui offre — soit dans son « traitement fermé », soit dans son « traitement ouvert », soit enfin dans son traitement indépendant — des exemples instructifs (TARTAKOVER, *Le Monde des Echecs*, 1946, p. 360).

**

PRIX DE BEAUTÉ. - Expression parfaitement ridicule. Elle ne convient qu'à Miss Côte-d'Azur ou à Miss Juan-les-Pins. Gaston Legrain avait proposé autrefois « prix de brio ». Qui dit mieux ?

En anglais : brilliancy prize ; prix de brillance. (G).

EN PASSANT. - C'est « au passage » qu'il faudrait dire. Mais il y a usage : l'expression est devenue internationale et s'emploie dans des langues différentes, sous cette forme.

FINALISTE. - **Sens général** : joueur ou équipe qui arrive à la finale. — Partisan du finalisme. — Aux échecs on trouve deux sens : un bon finaliste est un joueur qui connaît bien la fin de partie ; un maître finaliste est un excellent compositeur de fins de partie. Le premier sens est correct ; le second, impropre, est une locution vicieuse.

PARTENAIRE. - Signifie associé. Le joueur qui se place devant vous est votre adversaire et non votre partenaire. Au bridge, vous avez un partenaire et deux adversaires.

SUBSIDIAIRE. - Destiné à suppléer autre chose. On ne peut pas dire **tournoi subsidiaire**. C'est une locution vicieuse qu'il faut remplacer par **tournoi d'accession**.

Mais quand les organisations échiquéennes se décideront-elles à ne plus s'en servir ?

**

De belles phrases, des traits d'esprit, des néologismes, des jeux de mots, sont-ils à leur place dans une revue échiquéenne au cours du développement d'un article théorique ou de l'analyse d'une partie ?

« Le Courrier des Echecs » laisse le soin à ses lecteurs d'y répondre. Voici quelques exemples pour faciliter le jugement ; ce qui suit est extrait de la revue « Le Monde des Echecs », 1946 ; quelques mots en italique pour attirer l'attention.

La fameuse « variante du Dragon » dont parle le dieu *rancuneux* Antéros dans un sonnet de Gérard de Nerval : « Ils m'ont plongé trois fois dans les eaux du Cocyte, et protégeant tout seul ma mère Amalécyte, je ressème à ses pieds les dents du vieux dragon » (p. 9).

STRATÉGIE EXISTENTIALISTE. - Dans la partie qui suit, on verra comment les Blancs s'adaptent aux vicissitudes du combat, et créent les événements.

Cette « création des événements » n'est pourtant qu'apparente, car, à vrai dire, toutes les complications et toutes les combinaisons découlent avec une logique impitoyable de la « faiblesse » primordiale du système de défense choisi par les Noirs (le centre retenu). *L'on pense à la foi splendide de cet évêque qui remerciait le Créateur d'avoir fait passer les fleuves près des grandes villes !* (p. 13).

Activisme supérieur des deux Fous des Blancs (p. 17).

Faiblesse de la case trouée (p. 154).

Joué sans prétentions, donc avec beaucoup de prétentions (p. 211).

Le **grand Hollandais** (1 m. 95) Dr Euwe, vainqueur de Londres 1946, Maastricht 1946 et Zaandam 1946 (p. 252).

Fou ominieux (?) (p. 253) (*à l'époque, le rédacteur de la revue n'a pas répondu à ma demande d'explications*).

Ajoutons, en passant, que le même *génie de désarticulation* se révèle dans tous les domaines de la vie soviétique : politique, sociologie, art, musique (Schostakovitch, Prokofiev) poésie (Malakovsky) cinéma (Eisenstadt) et même, quant aux sciences, dans le domaine devenu si populaire (ou impopulaire ?) de l'énergie atomique où le grand savant soviétique Piotr Kapitza a ses propres méthodes tout à fait indépendantes du *cyclotroniste* américain E. O. Lawrence. « Qui dissèque, construit » (p. 302).

Défense slave, et comme on sait, il y a maintenant beaucoup de « slavissants » de par le monde (p. 160).

Moment morbide (p. 304).

LES FOLIES DU FOU DU ROI. - Il s'agit des folies bien sages, à savoir : de son désir de se placer sur la grande diagonale h1-a8 (« la Voie lactée ! ») (p. 359).

Le duel des deux Fous *fianchetisés* (p. 363).

Une belle nouveauté théorique élaborée par les *analyses domestiques* (p. 394).

Dans la variante du Dragon de la Défense sicilienne, est-il possible d'inventer le néologisme **dragonien** qui sonne mal ? Pour lever cette difficulté, il suffit de faire un jeu de mots entre dragon et Dracon : (en vue de rentrer dans la variante du Dragon)... En conséquence, le jeune maître suédois renonce à la variante **draconienne** (p. 13).

C'est elle (et surtout sous sa forme « **draconienne** ») qui prédomine

parmi toutes les défenses semi-ouvertes (p. 399), etc...

Le dragon est un ami fidèle et sérieux qui protège bien la position des Noirs (p. 400).

On dit plutôt Gascogne que Biscaye quand on parle du golfe ; mais le second nom a l'avantage d'avoir la même consonance que le président de la F.F.E.

UN NOUVEAU DÉBUT. - Au Tournoi de Noël 1952, du Cercle Parisien Caïssa, j'ai introduit, dans ma partie contre Boutteville, après 1. d2-d4 Cg8-f6, un nouveau coup : 2. b3?! qui ne s'était encore jamais produit jusque là et que je propose d'appeler le « début basque ».

Il inaugure une stratégie bizarre qui oblige les Blancs à naviguer très habilement dès cette première phase du début comme s'ils se trouvaient dans le golfe de Biscaye. (*Démocratie Nouvelle*, mars 1953, Echecs).

Peut-être eût-il été plus simple de choisir le nom « début basque » (1. d4-Cf6 ; 2. b3) par raison de symétrie avec le début catalan (1. d4-Cf6 ; 2. g3) comme on dit : défenses est ou ouest indiennes ; mais cela aurait été beaucoup moins spirituel.

**

Toutes ces citations sont du grand maître international Xavier TARTAKOVER, docteur en droit de l'Université de Vienne.

CONCLUSIONS

Voici un exemple du genre d'objections qui m'ont été faites à propos de « la façon de baptiser les **lignes** de l'échiquier ».

Le mot *colonne* a des lettres de noblesse, puisque c'est le terme employé par PHILIDOR, dans son *Analyse de 1749*, et depuis tous les traités ont employé ce terme. Dans un pareil cas, l'usage devient le seul maître.

J'ignore quand est né le mot *traverse*. Il a dû être choisi parce qu'il contient l'idée d'horizontale. (Traverse = pièce horizontale de bois - Larousse) tout comme *colonne* contient l'idée de verticale (*colonne* = suite d'objets placés verticalement superposés les uns aux autres - Larousse).

Il est vrai que d'autres auteurs, comme Tartakover ou Marceil, ont conservé le mot *rangée*, dérivé de *rang* employé par PHILIDOR. Je dis dérivé parce que depuis deux cents ans, certains mots d'une seule syllabe, comme rang, an, gel, ont

été allongés par l'usage courant : rangée, année, gelée.

Donc, à mon avis, il faut employer le mot *colonnes* pour les files verticales, et le mot *traverses* ou *rangées* pour les files horizontales; ma préférence allant à *traverses*.

Or l'édition originale de Londres, 1749 dite « La Corbeille de Fleurs » de A. D. PHILIDOR, *Analyse des Echecs*, ne comprend pas le mot *colonne*. C'est *ligne* qui s'y trouve.

Le mot *colonne* est dans l'édition de Londres de 1777. Philidor n'y attache aucune importance, et le terme est très rare. L'argument de sentiment tombe donc; s'il avait quelque valeur, d'ailleurs, il n'y aurait aucune raison qu'il ne s'applique aussi à *rang*, nom unique employé par tous les auteurs du XVIII^e siècle.

Il est absolument extraordinaire que l'on préfère *traverse*, quand on ignore l'origine du mot (voir « Courrier des Echecs », n° 35) et que l'on en donne une définition fautive. (Voir les différents sens, « Courrier des Echecs », n° 34). Dans celle de *colonne*, il y a un contresens: on ne voit pas comment dans un échiquier, les cases sont placées verticalement, superposées les unes aux autres.

Il est exact qu'il y a une tendance depuis un certain temps à allonger les mots; mais, si la différence entre an et année, gel et gelée, est assez subtile, elle est nette entre *rang* et *rangée*, et analogue à celle qui existe entre *bouche* et *bouchée*.

Comme le dit très justement R. PICARD (« La Tour prend garde », mais 1953), il ne peut « y avoir des *files* de cases allant de la droite à la gauche ou de la gauche à la droite. Une *file* désigne des hommes ou des choses placés les uns derrière les autres, et non pas les uns à côté des autres ». Ce sont les lignes de cases nommées dans le texte cité précédemment *files horizontales*. On y rencontre également les locutions vicieuses verticales et horizontales.

Les conclusions veulent maintenir le statu quo de la Règle, mais elles ne sont appuyées que sur des erreurs.

Je n'ai jamais contesté que *colonne* était le terme le plus courant et qu'il était acceptable. Toutefois *file* est le seul nom correct et, au point de vue usage, il a été employé dans le courant du dix-neuvième siècle; malheureusement, son sens a été déformé dans quelques ouvrages du vingtième siècle et c'est ce qui a abouti à la rédaction vicieuse de l'article 2 de la nouvelle Règle manquée des Echecs de la F. I. D. E. (voir « Courrier des Echecs », n° 34).

Il y a aussi intérêt à internationaliser les termes d'échecs comme cela existe pour *en passant* et *zugzwang*.

En anglais, les mots *rank* et *file* n'ont jamais varié; aucun auteur d'échecs de cette langue ne s'est avisé de remplacer les noms corrects par des termes faux.

En français, *rangée* est impropre, *traverse* est une stupidité. C'est pourquoi *rang* et *file* doivent s'imposer.

P. BRIDIER s'est fait l'avocat du diable de « finale » au masculin (« L'Echiquier de Paris », 1953, p. 24 et 87). Malgré l'usage (1), le bon sens et les dictionnaires, il maintient son point de vue par un acte de foi et d'affirmation personnelle. Le seul semblant d'argument qu'il donne est de vouloir faire une distinction nette entre la fin de partie réelle et l'étude artistique.

Mais dans les deux cas, les règles sont les mêmes et la composition correcte exige que la position puisse résulter d'une partie jouée.

La distinction est arbitraire, et P. Bridier (« L'Echiquier de Paris », 1953, p. 88) n'a naturellement pu répondre à la question :

« A quel moment un finale devient-il une finale ? »...

(L'Echiquier de Paris, 1953, p. 62)

(1) Dans une lettre personnelle, P. BRIDIER s'appuie sur le fait que G. RENAUD et V. KAHN ont employé *finale au masculin*. Je n'avais pas voulu citer leurs noms quand j'ai donné leur définition extraite du livre *Les Echecs*, dans mon premier article (Courrier des Echecs, n° 34). Il en est de même pour *traverse*.

D'autre part, l'emploi au masculin de *final* sans l'e terminal, est un moyen peu élégant de ne pas admettre son erreur. Quand on s'est trompé, il faut le reconnaître et ne pas chercher de subterfuges.

Une étude artistique est une certaine phase finale d'une partie d'échecs; *Finale* en est l'abréviation. Dans ce cas l'adjectif utilisé substantivement ne peut donc être qu'au féminin. Il y a d'ailleurs analogie avec toutes les autres acceptions de ce mot employé avec ce genre. Aucune avec le *finale*, partie formant un tout d'une composition musicale.

J'ai l'impression que les défenseurs de *traverse* et de *finale* au masculin obéissent à des motifs louables dans l'idée de défendre les auteurs de ces fautes. Mais il me semble qu'il y a peut-être un peu de puérilité à vouloir déformer dans ce but la langue française et la vérité.

De cette manière, on pense avoir apporté des preuves pour ne pas

ÉTUDES THÉORIQUES

UN DÉBUT OUBLIÉ : LA DÉFENSE NIMZOWITCH

Après 1. é2-é4, la riposte ... Cb8-c6 peut paraître, par son analogie, comme une transposition de la *Défense Alekhine* (1. é2-é4 Cg8-f6), dont elle est contemporaine.

Comme cette dernière, elle s'inspire — tout au moins dans la variante principale — de l'idée de provoquer l'avance prématurée et l'affaiblissement des pions blancs du centre. Elle peut devenir une arme redoutable dans les mains d'un habile tacticien.

Ce début, dont le caractère souligne les vues originales du maître letton Nimzowitch, a été adopté par ce dernier, à plusieurs reprises, dans les Tournois, mais il ne s'est jamais imposé et a disparu de la pratique, à la mort de son promoteur.

modifier de mauvaises habitudes récentes et ne pas vouloir reconnaître qu'un auteur préféré s'est trompé ou a copié trop servilement un prédécesseur ignorant.

Pour ce travail, j'ai fait toutes les recherches bibliographiques nécessaires, je me suis efforcé de recouper les résultats et quand cela était indispensable, je suis remonté à la source. Je donnerai un seul exemple : j'avais été conduit à l'hypothèse que *traverse* avait été introduit sans raison valable dans le vocabulaire échiquéen. Mais il fallait le prouver : pour cela, j'ai parcouru pendant trois heures, page par page, la collection complète de *La Stratégie* avant de trouver la démonstration.

Il est évident que cet article aurait été sans objet si les auteurs d'ouvrages d'échecs ou de règlements apportaient un peu plus de soin à leur rédaction. Aussi ces conclusions, même si elles déplaisent à certains, me semblent-elles irréfragables.

LE REDACTEUR.

A première vue, on serait tenté de croire que la *Défense Nimzowitch* — dont la théorie est pour ainsi dire inexistante — pourrait être adoptée dans le jeu par correspondance, pour obliger l'adversaire à jouer avec ses propres moyens, sans le concours de sa bibliothèque. Mais il n'en est rien, car les Noirs, par intervention de coups, retomberont fatalement dans les variantes des principales ouvertures classiques ainsi que cela s'est du reste produit dans les Tournois de l'A.J.E.C.

Par exemple :

Partie Delaunay-Bodis (722^e Tournoi C)

- | | |
|----------|--------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. d2-d4 | Cb8-c6 |

Au lieu de 2. ... é5×d4 ; 3. Dd1×d4 Cb8-c6 (*Gambit du Centre*).

3. c2-c3?

Plus indiqué est 3. Cg1-f3, entrant dans les variantes bien connues de la *Partie Espagnole* de la *Défense Philidor* ou de la *Défense des deux Cavaliers*. Exemple :

- I. 3. Cg1-f3 d7-d6
 4. Ff1-b5 (Partie Espagnole
 4. Ff1-c4 ou Défense Philidor)
 II. 3. Cg1-f3 Cg8-f6
 4. d4×e5 Cf6×e4
 5. Ff1-c4

Menaçant de 6. Dd1-d5 (Défense des deux Cavaliers ou Gambit du Centre).

3. ... d7-d5
 4. e4×d5 Dd8×d5
 5. Cg1-f3? e5-e4!

Et les Noirs sont mieux.

Les Noirs pouvaient également, par 5. ... Fc8-g4, entrer dans une partie qui s'apparente beaucoup à la *Défense Tschigorine du Gambit de la Dame*.

Partie Nicollat-Bodis (722^e Tournoi C)

1. e2-e4 e7-e6
 2. Cb1-c3 d7-d5
 3. d2-d4 Cb3-c6

Par 3. ... Cg8-f6, les Noirs seraient restés dans la *Partie Française*.

4. Ff1-b5

Pourquoi pas 4. e4-e5!, maintenant que les Blancs n'ont plus à craindre la contre-attaque classique ... c7-c5, le pion noir c7 étant bloqué par le Cc6.

4. ... a7-a6
 5. e4×d5? a6×b5!
 6. d5×c6 b7×c6

Les Noirs ont l'avantage des deux Fous et disposent, pour leur Tour, d'une file ouverte (file a), mais ils pourraient avoir des difficultés, en fin de partie, par suite de la faiblesse de leurs trois pions de l'aile Dame.

Mais ces deux débuts ont été joués trop faiblement par les Blancs pour qu'on puisse en tirer un enseignement.

Plus sérieux sont les essais faits par notre ami DUPERRAT, fervent et fidèle disciple de Nimzowitch, qui se trouvent condensés dans les trois parties qui suivent.

Signalons préalablement que la *Défense Nimzowitch* peut facilement se transformer en *Partie Viennoise* :

1. e2-e4 Cb8-c6 ; 2. Cb1-c3! e7-e5 ;
 2. f2-f4 e5×f4, etc..., comme l'a fait **Daniel** contre **Duperrat**, dans le Championnat de France par Correspondance, 1942, de la zone occupée.

Partie Pouquet-Duperrat (331^e Tournoi A)

1. e2-e4 Cb8-c6
 2. d2-d4 d7-d5
 3. e4-e5 f7-f6
 4. f2-f4 Fc3-f5
 5. c2-c3

Le maître Nimzowitch recommande ici : 5. Cb1-d2 Cg8-h6 ; 6. g2-g3, avec un jeu préférable pour les Blancs.

5. ... e7-e6
 6. Cg1-f3 Dd8-d7
 7. Ff1-d3 Ff5-e4

Construction originale qui se rencontre dans de nombreuses parties de Nimzowitch (Cf. Salvioli dans la *Partita d'Oggi*).

8. 0-0

Volons de nos propres ailes ! La suite théorique est ici : 8. Dé2 f6-f5 ; 9. Fc1-e3 Cg8-h6 ; 10. Cb-d2 Ff7 (Duras - Nimzowitch, Ostende, 1907).

8. ... 0-0-0

9. a2-a4

Ce coup n'est pas recommandable car il affaiblit la case b3, mais qui jouer ? Ceci démontre que 8. 0-0 est une faute et que la suite 8. Dé2 est bien meilleure.

9. ... Cc6-a5

10. Fd3-e2

Les Blancs veulent conserver leurs deux Fous, car ils ont déjà l'intention de monter une attaque contre le roque TD des Noirs.

10. ... Ff8-e7
 11. Cb1-d2 Ff4×f3
 12. Tf1×f3 ...

Confirmant leur intention immédiate d'une attaque sur l'aile D.

12. ... f6-f5

13. b2-b4

Et voilà, les dés sont jetés :

13. ... Ca5-c6

14. Fc1-a3 h7-h6

Tentative douteuse d'une contre-démonstration sur l'aile R. Regar-

dant cette partie, dix ans après, je ne comprends pas pourquoi je n'ai pas joué Cg8-h6 ?

15. Cd2-b3 Td8-e8

Il n'y a rien d'autre puisque les Noirs ont bloqué leur propre jeu :

16. Cb3-c5 Ff7×c5
 17. b4×c5 Cc6-d8?

Un coup timide. Ca5 s'imposait, 18. Fb4 n'étant pas à craindre.

18. a4-a5!
 Evidemment.

18. ... a7-a6
 19. Ta1-b1 Cg8-e7
 20. Dd1-f1 Dd7-c6
 21. c3-c4

Les Blancs poursuivent logiquement leur attaque.

21. ... g7-g5
 22. Tf3-b3 d5×c4
 23. Ff2×c4 Cc6-d5
 24. f4×g5 h6×g5
 25. Fa3-c1 Tg8-g8
 26. Fc1-d2 Cd5-f4
 27. Fd2×f4 g5×f4
 28. Fc4-e2

Si 28. D×f4, Tg4.

28. ... Dc6-d5
 29. Df1-f2 Cd8-c6

Les Noirs sont arrivés à desserrer un peu l'étreinte blanche.

30. Ff2-f3 Dd5-c4

Evidemment, pas D×d4 en raison de l'attaque formidable qui s'ensuivrait sur b7.

31. Df2-d2 Dc4-a4

Le pion d4 ne peut toujours pas être pris.

32. Dd2×f4 Cc6×a5
 33. Ff3×b7+ Ca5×b7
 34. Tb3×b7

Juste récompense du jeu plus précis des Blancs, qui gagnent un pion.

34. ... Rc8-d7
 35. Df4-f2 Tg8-g4
 36. d4-d5 Th8-c8
 37. c5-c6+ Rd7-d8
 38. Df2-c5 Da4-d4+

Seul coup pour endiguer provisoirement l'assaut des Blancs.

39. Dc5×d4 Tg4×d4
 40. d5×e6 Td4-e6
 41. Tb7-a7 Te4×e5

42. Ta7×a6 Tc5×e6
 43. Tb1-f1 Tc8-b8

Probablement le coup perdant. Ré7 offrait sans doute des chances de nullité.

44. Tf1×f5 Tb3-b6
 45. Tf5-f8+ Rd3-e7
 46. Ta6×b6 Re7×f8
 47. Tb6-a6 Rf8-g7
 48. h2-h4 Rg7-g6
 49. Rg1-h2 Te6-d6
 50. g2-g3 Rg6-h6
 51. Rh2-h3 Rh6-g6
 52. Rh3-g4 Td6-d4+
 53. Rg4-f3 Td4-d6
 54. g3-g4 Td6-f6+
 55. Rf3-g3 Tf6-d6
 56. h4-h5+ Rg6-g5
 57. Ta6-a5+ Rg5-h6
 58. Ta5-c5 Td6-d3+
 59. Rg3-h4 Td3-d4
 60. Tc5-f5 Td4-d6
 61. g4-g5+ Rh6-g7
 62. Tf5-f6 Td6×f6
 63. g5×f6+ Rg7×f6
 64. Rh4-g4 Aband.

La fin se passe de commentaires.

Les Noirs ont la satisfaction de succomber après s'être bien défendus.

359^e TOURNOI MAJEUR

Blancs : M. TUPPIN
 Noirs : A. DUPERRAT

1. e2-e4 Cb3-c6
 2. d2-d4 d7-d5
 3. e4×d5 Dd8×d5
 4. Fc1-e3 e7-e6
 5. Cb1-c3 Ff8-b4
 6. Cg1-f3 Fb4×c3
 7. b2×c3 Cg8-f6?

Un coup faible. 7. Dd5-a5 donnait un jeu supérieur aux Noirs.

8. c3-c4 Dd5-d7
 9. Ff1-e2 b7-b6
 10. 0-0 Fc8-b7
 11. Ta1-b1 0-0
 12. Tb1-b5

Ce coup quelque peu osé, n'aurait pas été possible si les Noirs avaient joué correctement au 7^e coup.

- | | |
|---------------------------|----------------|
| 12. ... | Cc6-é7 |
| h7-h6 était à considérer. | |
| 13. Tb5-g5 | Cf6-é4 |
| 14. Tg5-h5 | Cé4-c3 |
| 15. Dd1-d3 | Cc3×é2+ |
| 16. Dd3×é2, | |

Et dans cette position que j'estime supérieure pour les Noirs, ceux-ci jouèrent Fb7×f3?, coup qui les prive sans compensation d'un F puissant.

16. ... Cc7-f5 donnait des difficultés aux Blancs.

La suite ne présente pas d'intérêt spécial. Les Blancs gagnèrent un pion et les Noirs abandonnèrent au 38^e coup.

Le coup 5. Cc3 soulève néanmoins un problème théorique intéressant.

LA VARIANTE PRINCIPALE de la PARTIE ESPAGNOLE

LE SYSTEME TSCHIGORINE

On sait que la Partie Espagnole comporte généralement, pour les Noirs, l'attaque du Fb5, par 3. ... a7-a6, suivie, après la retraite du Fou sur a4, de 4. ... Cg8-f6, sur quoi les Blancs ripostent par 5. 0-0, le coup actuellement le plus en vogue.

La partie se divise alors en deux lignes de jeu d'un caractère très différent :

— la **défense fermée** : 5. ... Ff8-é7 (fermeture de la file é) ;

— la **défense ouverte** : 5. ... Cf6×é4 (ouverture de la file é).

- | | |
|-----------|--------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb3-c6 |
| 3. Ff1-b5 | a7-a6 |
| 4. Fb5-a4 | Cg7-f6 |
| 5. 0-0 | Ff8-é7 |

Après quelques coups de développement :

- | | |
|-----------|-------|
| 6. Tf1-é1 | b7-b5 |
| 7. Fa4-b3 | d7-d6 |
| 8. c2-c3 | 0-0 |

Vient un coup important : 9.

362° TOURNOI MAJEUR

Blancs : CALAME
Noirs : A. DUPERRAT

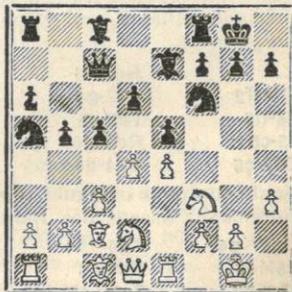
- | | |
|----------|--------|
| 1. é2-é4 | Cb3-c6 |
| 2. d2-d4 | d7-d5 |
| 3. é4-é5 | f7-f6 |
| 4. é5×f6 | |

Ce coup antipositionnel facilite le développement des Noirs. La suite est d'un intérêt médiocre, étant donné le jeu faible des Blancs.

- | | |
|------------|--------|
| 4. ... | Cg3×f6 |
| 5. Cg1-f3 | a7-a6 |
| 6. c2-c4 | Fc7-g3 |
| 7. Ff1-é2 | d5×c4 |
| 8. 0-0 | Dd7-d7 |
| 9. Fé2×c4 | 0-0-0 |
| 10. Fc1-é3 | Fg4×f3 |
| 11. Dd1×f3 | Cc6×d4 |
| 12. Fé3×d4 | Dd7×d4 |
| 13. Cb1-a3 | Cf3-é4 |
| 14. Df3-é3 | é7-é5 |

Et la partie fut interrompue ici.

Diagramme N° 1



h2-h3, interdisant l'arrivée du Fc8 sur g4, et après quelques autres manœuvres bien connues :

- | | |
|------------|--------|
| 9. h2-h3 | Cc6-a5 |
| 10. Fb3-c2 | c7-c5 |
| 11. d2-d4 | Dd8-c7 |
| 12. Cb1-d2 | |

on obtient la position indiquée par le diagramme N° 1, ci-après : c'est la variante principale de la Partie Espagnole (le système du grand maître russe Tschigorine).

Ici, plusieurs voies s'ouvrent aux Noirs :

— Ils peuvent d'abord, par 12. ... Ca5-c6, la vieille suite, ramener le Cavalier vers le centre. C'est le regroupement préconisé par le maître Grünfeld (voir la **Partie Espagnole** de Georges Renaud et Victor Kahn, p. 158).

— Soit liquider le centre et ouvrir la file c, par 12. ... c5×d4 (la tentative du maître Flohr).

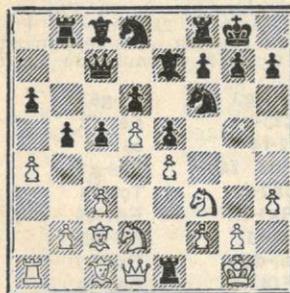
— Soit enfin développer le Fc8, à é6, b7, ou mieux encore à d7! (voir p. 162 de l'ouvrage précité).

Toutefois, jusqu'en 1935, le recul du Ca5 était la suite habituelle et l'on arrivait après :

- | | |
|-----------|--------|
| 12. ... | Ca5-c6 |
| 13. d4-d5 | Cc6-d3 |
| 14. a2-a4 | Ta3-b3 |

à une nouvelle position, caractérisée par la formation des pions noirs de l'aile Dame, et les maîtres reconnaissent que les Blancs, ayant conservé l'avantage du trait, devaient gagner avec un jeu correct.

Diagramme N° 2



Le plan des Blancs consistait à bloquer d'abord l'aile Dame, pour pouvoir attaquer ensuite l'aile Roi des Noirs :

Parties Dr Bos - Delannoy et Pinson - Delannoy (4^e et 8^e Championnats)

- | | |
|------------|--------|
| 15. a4×b5 | a6×b5 |
| 16. c3-c4 | b5-b4 |
| 17. Cd2-f1 | Cf6-é6 |
| 18. g2-g4 | g7-g6 |
| 19. Cf1-g3 | Cé3-g7 |

Et les Noirs, réduits à une défensive serrée, ont fini par succomber, après de longues parties.

Mais, en 1936, au Tournoi de Bad-Manheim, le brillant maître esthonien Kérés gagna, contre le maître yougo-slave Vidmar, sans échanger les pions de l'aile Dame, et cette nouvelle variante prit le pas sur la précédente, sans que nous sachions pourquoi :

- | | |
|------------|--------|
| 15. c3-c4 | b5-b4 |
| 16. Cd2-f1 | Cf6-é6 |
| 17. g2-g4 | g7-g6 |

La Partie Kérés - Vidmar fait toujours autorité et se trouve reproduite dans tous les manuels modernes. Voici trois exemples de parties jouées par correspondance, qui ont été inspirées par cette partie :

Partie Dr Kochanowsky - Ory (Tournoi

France-Allemagne-Angleterre)

- | | |
|------------|--------|
| 15. c3-c4 | b5-b4 |
| 16. g2-g4 | g7-g6 |
| 17. Rg1-h2 | Cf6-é6 |
| 18. Té1-g1 | Cé3-g7 |
| 19. Cd2-f1 | f7-f6 |
| 20. Cf1-g3 | Cd3-f7 |
| 21. Fc1-é3 | a6-a5 |

Une perte de temps.

22. Dd1-é2. Et la pression des Blancs s'accroît.

Partie Eichinger - Capval (801^e Tournoi d'Accession)

- | | |
|--------------|--------|
| 15. c3-c4 | b5-b4 |
| 16. Cd2-f1 | Cf6-é6 |
| 17. g2-g4 | g7-g6 |
| 18. Fc1-h6!? | Cé3-g7 |
| 19. Cf1-g3 | f7-f6 |
| 20. b2-b3 | Cd3-f7 |
| 21. Fh6-é3 | Fc3-d7 |

Et les Blancs n'arrivèrent pas à concrétiser leur avantage primitif.

Partie Kervran - Le Father (Coupe A.J.E.C., Tournoi 1029 II D)

- | | |
|------------|---------|
| 18. Cf1-g3 | Cé3-g7 |
| 19. Rg1-h2 | f7-f6 |
| 20. Té1-g1 | Cd3-f7 |
| 21. b2-b3 | Fc3-d7 |
| 22. Fc1-d2 | Tb3-é8 |
| 23. Tg1-g2 | Dc7-c8 |
| 24. Dd1-é2 | Cf7-g5 |
| 25. Cf3-g1 | Cg5×h3? |
| 26. Rh2×h3 | h7-h5 |

27. **Cg3-f5** **Fd7×f5**
 28. **g4×f5** **g6-g5**
 29. **Cg1-f3** **Rg3-f7**
 30. **Cf3-h4** **Tf8-h8**
 Si 30. ... g5×h4?; 31. Tg2×g7+!
 Rf7×g7, forcé; 32. Ta1-g1+,
 Rg7-f7, Rg7-h7 ou Rg7-h8; 33.
 Dd2×h5 mat.
31. **Ch4-g6** **F67-d8**
 32. **Rh3-h2** **Th8-h6**
 33. **Ta1-h1** **Th6-h7**
 34. **Rh2-g1** Les Noirs
 abandonnent.

Une partie très intéressante.

**

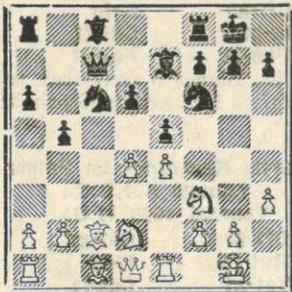
Le coup 12. ... Ca5-c6 fut encore essayé dans une partie Euwe-Smyslow, en 1948, au Championnat du Monde, Euwe poursuivit par 13. d4×c5 d6×c5; 14. Cd2-f1 Fc8-é6; 15. Cfl-é3 Ta8-d8; 16. Dd1-é2 g7-g6! et perdit - pas nettement -. Cette partie semble sonner le glas de la variante... provisoirement, nous l'espérons.

Quoi qu'il en soit, les Noirs font maintenant précéder le retour du Ca5, vers le centre à c6, d'un échange de pions qui semble rétablir l'équilibre.

Revenons à la position indiquée par le Diagramme n° 1 :

12. **Cb1-d2** **c5×d4**
 13. **c3×d4** **Ca5-c6**

Diagramme N° 3



Ici s'ouvrent deux lignes de jeu, selon que les Blancs attaquent le Cc6, par 14. d4-d5, ou bien poursuivent leur développement, par 14. Cd2-b3 :

1^{re} Ligne :

Partie
de Saint-Germain - Pousset
(5^e Poule d'Accession)

14. **d4-d5** **Cc6-b4**
 15. **Fc2-b1** **a6-a5**
 16. **a2-a3** **Cb4-a6**
 17. **Cd2-f1**

Et non pas 17. Fb1-d3 Fc8-d7; 18. Dd1-é2 Ta8-b8; 19. a3-a4 Ca6-b4; 20. b2-b3? Dc7-c3!, et les Noirs gagnent. (Partie Klein - Joanlong - Lassale, 4^e Poule d'accession).

17. ... **Fc8-d7**
 18. **Fc1-d2**

Pour ce qui concerne la suite 18. b2-b3, voir *Le Courrier des Echecs*, n° 9, page 4 (Partie Bernstein - Purdy), ainsi que les commentaires du maître américain Fine qui recommande: 18. b2-b3 Ca6-c5; 19. Ta1-a2. 18. ... **Tf8-c8**

Ici, les *Modern Chess Openings* (8^e édition) propose: 18. ... b5-b4; 19. a3×b4, Ca6×b4, d'après Purdy, alors que la 7^e édition donne un extrait de la partie Maroczy-Kashdan (Londres 1932): 18. ... Ca6-c5; 19. Cf1-g3, Tf8-c8; 20. Fb1-c2, Cc5-a4.

Cependant Tartakover, au sujet de cette dernière partie, préconise dans *L'Echiquier de Paris* (février 1948, page 23), au lieu de 20. Fb1-c2, 20. b2-b4! a5×b4; 21. Fd2×b4, et les Noirs ne peuvent alors répliquer par 21. ... Cc5-a4?, à cause de 22. Cf3×é5! :

19. **Cf1-g3** **g7-g6!?**
 20. **Cf3-h2** **Fé7-f8**
 21. **f2-f4** **é5×f4**
 22. **Fd2×f4** **Ff8-g7**
 23. **Ch2-f3** **Tc8-é9**
 24. **Rg1-h1** **Fd7-c8**
 25. **é4-é5** **d6×é5**
 26. **d5-d6** **Dc7-b7**
 27. **Ff4×é5** **Ca6-c5**
 28. **Dd1-d4** **Cc5-é6**
 29. **Dd4-h4** **Db7×f3**

Une belle combinaison, mais qui se termine mal.

30. **g2×f3** **g6-g5**
 31. **Fb1×h7+** **Rg3-h8**
 32. **Fé5×f6** **g5×h4**
 33. **Cg3-h5** **Rh8×h7**
 34. **Ff6×g7** **Rh7-g6**
 35. **Ch5-f6** **Té8-d8**
 36. **Té1-g1+** **Rg6-f5**
 37. **Cf6-é4** **Td8-g8**
 38. **Fg7-f6** **Fc8-b7**
 39. **Ff6×h4** **Cé6-d4**
 40. **d6-d7**

Les Noirs abandonnent.

2^e Ligne :

Cette ligne de jeu a été souvent pratiquée dans nos Tournois supérieurs, et nous renvoyons le lecteur au « Courrier des Echecs », n° 3, (Partie Dr Bos-Gilbert) et à notre page de « L'Echiquier de Paris » de mars 1952, page 54 (Partie Pinson - Alexander). — Voici une autre belle combinaison :

Partie Maréchal - Colliou

14. **Cd2-b3** **a6-a5**
 15. **Fc1-é3** **a5-a4**
 16. **Cb3-d2** **Fc8-d7**
 17. **Ta1-c1** **Tf8-c8**
 18. **Fc2-b1** **Dc7-b8**
 19. **Cd2-f1** **Cc6-a5**
 20. **Tc1×c8** **Fd7×c8**
 21. **Fé3-g5** **h7-h6**
 22. **Fg5-h4** **Ca5-c6**
 23. **Cf1-é3** **é5×d4**
 24. **Cé3-d5** **g7-g5**

Ce coup hasardeux donne l'initiative aux Blancs qui vont rester, après 8 coups quasi forcés de la part des Noirs, avec deux pions de plus :

25. **Cd5×é7+** **Cc6×é7**
 26. **Cf3×g5** **h6×g5**
 27. **Fh4×g5** **Rg8-g7**
 28. **Dd1×d4** **Cé7-g8**
 29. **é4-é5** **d6×é5**
 30. **Té1×é5** **Fc8-é6**
 31. **Fg5×f6+** **Cg8×f6**
 32. **Té5-g5+** **Rg7-f8**
 33. **Dd4×f6**

Et les Blancs gagnent.

Au lieu de replier le Ca5 sur c6, les Noirs peuvent encore, au 13^e coup, jouer ... Fc8-d7 ou ... Fc8-b7.

CHAMPIONNAT DE FRANCE 1951-52

L'année dernière, le numéro du « Courrier des Echecs » consacré au Championnat, ne contenait pas toutes les parties du Tournoi. Le rédacteur ayant été invité à un Congrès scientifique, à Rome, n'avait pu faire les rappels de parties qui lui manquaient et demander aux joueurs responsables les renseignements nécessaires à la reconstitution de leurs parties.

Cette année, ce travail a pu être

Pour ces deux suites, nous renvoyons le lecteur aux parties Pillon-Huguet (Championnat de France par Correspondance 1950-1951) et Evrard - Dr Bos (Coupe de France) publiés dans « Le Courrier des Echecs », n° 33, pages 7, 8, 9 et 10.

Les Noirs peuvent également continuer le dégagement du centre, Ca5-c6, mais alors, au lieu de la simplification excessive résultant d'une partie **Ory - Roudniansky** par 13. ... é5×d4; 14. Cf3×d4, (81^e T. B.) : 15. Cd4×c6 Dc7×c6; 16. f2-f4, les Blancs obtiennent une bonne position et conservent quelques chances de gain par : 15. **Cd2-f3 Cc6-é5**; 16. **Fc1-f4 Cé5×f3+**; 17. **Dd1×f3** (Partie Delannoy-Wathelet, 709^e T. A.).

Si les échecs étaient un jeu de hasard, nous dirions que les paris sont ouverts pour savoir laquelle de ces deux lignes de jeu retiendra définitivement les préférences de la théorie.

Il y a place, en outre, pour d'autres variantes, notamment : 12. ... Fc8-é6, préconisé en tout dernier lieu par les Soviétiques. Sur ce coup, nous estimons que l'échange immédiat des pions du centre, 13. d4×é5, d6×é5, quoique pratiqué par les grands maîtres Bronstein et Smyslow, n'est pas le meilleur, car les Noirs arrivent très rapidement à dominer la file d avec la Tour. Nous suggérerions donc, soit 13. d4-d5, soit 13. Cd2-f1, coups préconisés par les « Modern Chess Openings » (8^e édition, page 245).

fait et le championnat comprend toutes les parties jouées.

Les prières du rédacteur, pour lui faciliter sa tâche, n'ont pas été vaines, et la plupart des joueurs se sont conformés dans leurs envois à la manière dont les parties sont présentées dans la revue. Ceci permet de les envoyer directement à l'imprimeur sans copie fastidieuse et perte inutile de temps. Par rapport aux années précédentes, il

y a eu peu de fautes, ce qui est un très grand progrès.

Sauf une exception, toutes les parties envoyées l'étaient en notation complète et écrites d'un seul côté, ce qui est indispensable.

Le rédacteur a toujours pu reconstituer des parties contenant des fautes, et même, des coups manquants, avec la notation complète, alors qu'avec l'abrévée, le problème est impossible.

Un joueur engagé dans ce Championnat, SAVOURNIN, l'a abandonné, par suite de temps et d'occupations personnelles trop absorbantes. Mais il faut remarquer qu'il était en mauvaise position avec la plupart de ses adversaires.

Deux parties ont dû être arbitrées ; l'une a été déclarée nulle au

29^e coup dans une position à peu près égale, au bout d'un an de jeu !

De petits incidents presque inévitables se sont produits. Des joueurs ont reproché à l'un d'entre eux de jouer trop lentement, ce qui dans une certaine mesure fausse le tournoi par des arbitrages où la nullité est de règle, si le gain n'est pas net ; à considérer aussi que le joueur qui attend longtemps une réponse tend à se désintéresser de cette partie et à envoyer des coups faibles.

Mais l'expérience montre qu'il est extrêmement difficile de donner un gain par dépassement de temps de l'adversaire, ce dernier jouant sur les délais postaux invérifiables, reste à peu près dans les limites permises.

Classement	Noms	N ^o									TOTAL	%
			1	2	3	4	5	6	7	8		
I	Dr BERGRASER..	1	🏆	½	½	1	1	1	1	1	6	86
II	JAVELLE	2	½	🏆	1	½	1	½	½	1	5	71
III	NICOT	3	½	0	🏆	0	1	½	1	1	4	57
IV	PILLON	4	0	½	1	🏆	0	1	½	½	3 ½	50
IV	EVARD	5	0	0	0	1	🏆	1	1	½	3 ½	50
VI	DIDIER	6	0	½	½	0	0	🏆	1	0	2	30
VI	GILBERT	7	0	½	0	¾	0	0	🏆	1	2	30
VI	CHARLIER	8	0	0	0	½	½	1	0	🏆	2	30

Un autre genre de litiges qu'il nous semble impossible de sanctionner, est l'habitude qu'ont certains joueurs de commenter les coups de l'adversaire, ou d'en parler à un autre joueur du tournoi. Il en résulte des échanges qui peuvent avoir des conséquences sur la suite de la partie : un joueur prêt à envoyer le coup juste, peut à ce moment être influencé, renoncer à la réponse, choisir finalement un coup faible et perdre par la suite la partie.

Nous savons bien que dans une certaine mesure, la guerre des nerfs

fait partie du jeu par correspondance, mais quand même, il serait désirable de renoncer à de telles pratiques.

Comme d'habitude, les notes sont du vainqueur, ou des Blancs en cas de nullité.

Je souhaite — et ce vœu sera certainement appuyé par nos adhérents — que les joueurs du championnat commentent toutes leurs parties. Nous les remercions et nous espérons que cet effort sera fait pour le Championnat 1952-1953.

ITALIENNE

Blancs : JAVELLE
Noirs : NICOT

1.	é2-é4	é7-é5
2.	Cg1-f3	Cb3-c6
3.	Ff1-c4	Ff8-c5
4.	c2-c3	Fc5-b6
5.	d2-d4	Dd8-é7
6.	0-0	Cg8-f6
7.	Tf1-é1	d7-d6
8.	h2-h3	0-0
9.	Cb1-a3	Rg8-h3
10.	Ca3-c2	Cc6-d3
11.	b2-b3	Fc8-é6
12.	Fc4-d3	Cf6-g3
13.	c3-c4	f7-f6
14.	Fc1-b2	Dé7-f7
15.	Dd1-é2	c7-c5
16.	d4-d5	Fé6-d7
17.	Cf3-h4	Fb6-a5
18.	Té1-f1	a7-a6
19.	Cc2-é3	Df7-é3
20.	Rg1-h2	Cd8-f7
21.	Tf1-h1	Cg8-é7
22.	g2-g3	Cf7-g5
23.	g3-g4	g7-g6
24.	Ta1-g1	Cé7-g8
25.	Tg1-g3	Dé8-d8
26.	Ch4-g2	Dd8-é7
27.	f2-f3	Cg5-f7
28.	Rh2-g1	Fa5-d8
29.	h3-h4	Dé7-é8
30.	Cé3-d1	b7-b5
31.	Fb2-c1	Rh8-g7
32.	g4-g5	h7-h5
33.	g5×h6 e.p.	Cg8×h6
34.	f3-f4	Rg7-h7
35.	f4-f5	Tf8-g8
36.	Th1-h3	Cf7-h8
37.	Cd1-f2	Dé8-f8
38.	Cf2-g4	Ch6×g4
39.	Tg3×g4	Fd7-é8
40.	Th3-g3	b5-b4
41.	Dé2-f3	Df8-f7
42.	Tg4×g6	Tg8×g6
43.	f6×g6+	Ch8×g6
44.	Df3-h5+	Rh7-g8
45.	Dh5-h6	Aband.

ESPAGNOLE

Blancs : DIDIER
Noirs : PILLON

1.	é2-é4	é7-é5
2.	Cg1-f3	Cb3-c6
3.	Ff1-b5	a7-a6
4.	Fb5-a4	Cg8-f6
5.	0-0	Ff8-é7
6.	Tf1-é1	b7-b5
7.	Fa4-b3	d7-d6
8.	c2-c3	0-0
9.	h2-h3	Cc6-a5
10.	Fb3-c2	c7-c5
11.	d2-d4	Dd8-c7
12.	Cb1-d2	Fc8-d7
13.	d4×é5	d6×é5
14.	Cd2-f1	Ca5-c4
15.	b2-b3	Cc4-b6
16.	Fc1-g5	Tf8-é8
17.	Cf1-é3	c5-c4
18.	Fg5×f6	Fé7×f6
19.	b3×c4	Ta8-d8
20.	Cc6-d5	Cb6×d5
21.	c4×d5	Dc7×c3
22.	Té1-é2	a6-a5
23.	Fc2-d3	Dc3-c5
24.	Té2-c2	Dc5-d6
25.	Ta1-c1	Td8-b8
26.	Cf3-d2	a5-a4
27.	Fd3-é2	Ff6-g5
28.	Fé2-g4	f7-f5
29.	é4×f5	é5-é4
30.	f5-f6	Fg5×f6
31.	Tc2-c7	Fd7×g4
32.	Dd1×g4	Dd6×d5
33.	Tc1-c6	Dd5×a2
34.	Tc7-d7	Ff6-d4
35.	Tc6-d6	Da2-a1+
36.	Cd2-f1	Fd4×f2+
37.	Rg1×f2	Té8-f8+
38.	Rf2-é3	Tf8×f1
39.	Td7-d8+	Tf1-f8
40.	Dg4-é6+	Rg8-h8
41.	Td8×b8	Tf8×b8
	Aband.	

La fin de partie est sans espoir.

**N'oubliez pas que les cotisations
sont renouvelables le 1^{er} octobre**

ESPAGNOLE

Blancs : Noirs :
GILBERT NICOT

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb3-ç6 |
| 3. | Ff1-b5 | a7-a6 |
| 4. | Fb5-a4 | Cg8-f6 |
| 5. | 0-0 | Ff8-é7 |
| 6. | Tf1-é1 | b7-b5 |
| 7. | Fa4-b3 | 0-0 |
| 8. | ç2-ç3 | d7-d5 |
| 9. | é4×d5 | Cf6×d5 |
| 10. | Cf3×é5 | Cç6×é5 |
| 11. | Té1×é5 | ç7-ç6 |
| 12. | Fb3×d5 | ç6×d5 |
| 13. | d2-d4 | Fé7-d6 |
| 14. | Té5-é3 | f7-f5 |
| 15. | Dd1-f3 | Ta8-a7 |
| 16. | Cb1-d2 | Ta7-f7 |
| 17. | Cd2-f1 | f5-f4 |
| 18. | Té3-é1 | Dd8-h4 |
| 19. | h2-h3 | Tf7-f5 |
| 20. | Cf1-h2 | h7-h5 |
| 21. | Fç1-d2 | Tf5-g5 |
| 22. | Rg1-h1 | Fç8-g4 |
| 23. | h3×g4 | h5×g4 |
| 24. | g2-g3 | f4×g3 |
| 25. | f2×g3 | Fd6×g3 |
| 26. | Df3-g2 | Tg5-h5 |
| 27. | Té1-é2 | Tf8-f2 |
| 28. | Té2×f2 | Fg3×f2 |
| 29. | Fd2-é1 | Ff2×é1 |
- Aband.

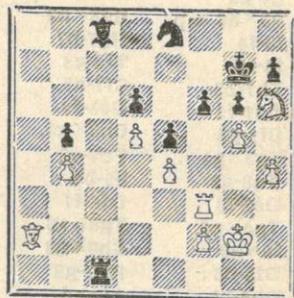
ESPAGNOLE

Blancs : Noirs :
PILLON JAVELLE

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb3-ç6 |
| 3. | Ff1-b5 | a7-a6 |
| 4. | Fb5-a4 | Cg8-f6 |
| 5. | 0-0 | Ff8-é7 |
| 6. | Tf1-é1 | b7-b5 |
| 7. | Fa4-b3 | d7-d6 |
| 8. | ç2-ç3 | 0-0 |
| 9. | h2-h3 | Cç6-a5 |
| 10. | Fb3-ç2 | ç7-ç5 |

- | | | |
|-----|---------|--------|
| 11. | d2-d4 | Dd8-ç7 |
| 12. | Cb1-d2 | ç5×d4 |
| 13. | ç3×d4 | Fç8-b7 |
| 14. | d4-d5 | Fb7-ç8 |
| 15. | Cd2-f1 | Fç8-d7 |
| 16. | Cf1-g3 | Tf8-ç8 |
| 17. | Fç2-d3 | Ca5-b7 |
| 18. | b2-b4 | a6-a5 |
| 19. | Fç1-d2 | a5×b4 |
| 20. | Fd2×b4 | Cb7-ç5 |
| 21. | Fd3-b1 | Ta8-a4 |
| 22. | a2-a3 | Dç7-b8 |
| 23. | Fb1-ç2 | Ta4-a7 |
| 24. | Té1-é3 | Fé7-d8 |
| 25. | Té3-ç3 | Cç5-a4 |
| 26. | Tç3×ç8 | Fé7×ç8 |
| 27. | Cf3-d2 | Fd8-b6 |
| 28. | Cd2-b3 | Fç8-d7 |
| 29. | Dd1-f3 | Ca4-ç5 |
| 30. | Cg3-f5 | Cf6-é8 |
| 31. | g2-g4 | Cç5×b3 |
| 32. | Fç2×b3 | Fb6-ç5 |
| 33. | Ta1-ç1 | Fç5×b4 |
| 34. | a3×b4 | Db8-d8 |
| 35. | Df3-é3 | Ta7-a3 |
| 36. | Tç1-ç3 | g7-g6 |
| 37. | Dé3-ç1 | Ta3-a7 |
| 38. | Cf5-h6+ | Rg8-g7 |
| 39. | Tç3-f3 | f7-f6 |
| 40. | Rg1-g2 | Dd8-ç7 |
| 41. | Dç1-d2 | Ta7-a1 |
| 42. | g4-g5 | Dç7-ç1 |
| 43. | Dd2×ç1 | Ta1×ç1 |
| 44. | h3-h4 | Fd7-ç8 |
| 45. | Fb3-a2 | |

Position après 45. Fb3-a2



Nulle par arbitrage.

ESPAGNOLE

Blancs : Noirs :
DIDIER GILBERT

- | | | |
|-----|---------|---------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb8-ç6 |
| 3. | Ff1-b5 | a7-a6 |
| 4. | Fb5-a4 | Cg8-f6 |
| 5. | 0-0 | Cf6×é4 |
| 6. | d2-d4 | b7-b5 |
| 7. | Fa4-b3 | d7-d5 |
| 8. | d4×é5 | Fç8-é6 |
| 9. | ç2-ç3 | Ff8-ç5 |
| 10. | Cb1-d2 | 0-0 |
| 11. | Fb3-ç2 | f7-f5 |
| 12. | Cd2-b3 | Fç5-a7 |
| 13. | Dd1-é2 | Dd8-é7 |
| 14. | Cb3-d4 | Cç6×d4 |
| 15. | Cf3×d4 | Fa7×d4 |
| 16. | ç3×d4 | Ta8-ç8 |
| 17. | f2-f3 | Cé4-g5 |
| 18. | Fç1×g5 | Dé7×g5 |
| 19. | b2-b4 | Dg5-é7 |
| 20. | a2-a3 | ç7-ç6 |
| 21. | Dé2-d2 | Tç8-ç7 |
| 22. | Fç2-d3 | Tf8-a8 |
| 23. | Tf1-ç1 | Ta8-ç8 |
| 24. | a3-a4 | Tç7-a7 |
| 25. | a4-a5 | Ta7-ç7 |
| 26. | f3-f4 | Dé7-f7 |
| 27. | Ta1-a3 | Df7-d7 |
| 28. | Fd3-b1 | g7-g6 |
| 29. | Ta3-g3 | Dd7-f7 |
| 30. | Rg1-f2 | Rg8-h8 |
| 31. | Rf2-é2 | Df7-d7 |
| 32. | h2-h4 | Tç8-g8 |
| 33. | Tç1-h1 | h7-h5 |
| 34. | Tg3-g5 | Dd7-f7 |
| 35. | Dd2-ç3 | Df7-f8 |
| 36. | g2-g4 | f5×g4 |
| 37. | Fb1×g6 | Df8×f4 |
| 38. | Th1-f1 | Df4-h2+ |
| 39. | Tf1-f2 | Dh2-h1 |
| 40. | Tg5×h5+ | Rh8-g7 |
| 41. | Th5-h7+ | Rg7×g6 |
| 42. | Dç3-d3+ | Dh1-é4+ |
| 43. | Dd3×é4+ | d5×é4 |
| 44. | Th7×ç7 | Fé6-ç4+ |
| 45. | Ré2-é3 | g4-g3 |
| 46. | Tf2-f6+ | Rg6-h5 |
| 47. | Ré3-f4 | Tg8-g4+ |
| 48. | Rf4-f5 | Fç4-g8 |
| 49. | Tf6-f8 | Aband. |

ESPAGNOLE

Blancs : Noirs :
GILBERT JAVELLE

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb8-ç6 |
| 3. | Ff1-b5 | a7-a6 |
| 4. | Fb5-a4 | Cg8-f6 |
| 5. | 0-0 | Ff8-é7 |
| 6. | Dd1-é2 | b7-b5 |
| 7. | Fd4-b3 | 0-0 |
| 8. | ç2-ç3 | d7-d6 |
| 9. | h2-h3 | Cç6-a5 |
| 10. | Fb3-ç2 | ç7-ç5 |
| 11. | d2-d4 | Dd8-ç7 |
| 12. | d4×é5 | d6×é5 |
| 13. | Fç1-g5 | Fç8-é6 |
| 14. | Cb1-d2 | Tf8-d8 |
| 15. | Tf1-d1 | Ta8-b8 |
| 16. | Fç2-d3 | Td8-d7 |
| 17. | Cd2-f1 | Ca5-ç4 |
| 18. | Ta1-ç1 | Cç4-b6 |
| 19. | Fd3-b1 | Tb8-d8 |
| 20. | Cf1-g3 | h7-h6 |
| 21. | Fg5×f6 | Fé7×f6 |
| 22. | Td1×d7 | Cb6×d7 |
| 23. | b2-b3 | g7-g6 |
| 24. | Cg3-f1 | ç5-ç4 |
| 25. | b3-b4 | Cd7-b6 |
| 26. | Fb1-ç2 | Rg3-h7 |
| 27. | Cf1-é3 | Ff6-g7 |
| 28. | g2-g4 | Fg7-f6 |
| 29. | Rg1-g2 | |

Nulle sur proposition des Blancs.

ESPAGNOLE

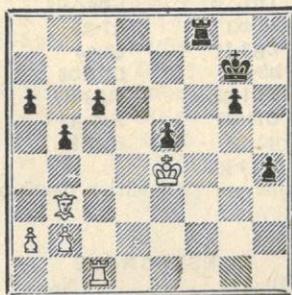
Blancs : Noirs :
PILLON GILBERT

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb8-ç6 |
| 3. | Ff1-b5 | a7-a6 |
| 4. | Fb5-a4 | Cg8-f6 |
| 5. | 0-0 | Ff8-é7 |
| 6. | Tf1-é1 | b7-b5 |
| 7. | Fa4-b3 | 0-0 |
| 8. | ç2-ç3 | d7-d6 |
| 9. | d2-d4 | Fç8-g4 |
| 10. | h2-h3 | Fg4×f3 |
| 11. | Dd1×f3 | é5×d4 |
| 12. | Df3-d1 | d4×ç3 |
| 13. | Cb1×ç3 | Cç6-é5 |
| 14. | f2-f4 | Cé5-g6 |
| 15. | g2-g4 | ç7-ç6 |
| 16. | h3-h4 | Cg6×h4 |
| 17. | g4-g5 | Dd8-d7 |
| 18. | f4-f5 | Cf6×é4 |

- | | |
|-------------|---------|
| 19. T61×é4 | Ch4×f5 |
| 20. Dd1-g4 | Dd7-a7+ |
| 21. Rg1-g2 | g7-g6 |
| 22. Fç1-f4 | Ta8-d8 |
| 23. Ta1-h1 | d6-d5 |
| 24. T64-é1 | Da7-d4 |
| 25. Dg4-h3 | h7-h5 |
| 26. Ff4-é5 | Dd4-d2+ |
| 27. Rg2-f1 | Fé7×g5 |
| 28. T61-é2 | Cf5-é3+ |
| 29. Rf1-f2 | Dd2-d3 |
| 30. T62×é3 | Fg5×é3+ |
| 31. Dh3×é3 | Dd3-f5+ |
| 32. Dé3-f4 | Df5-é6 |
| 33. Cç3-é4 | f7-f6 |
| 34. Fé5-ç3 | Rg9-g7 |
| 35. Th1-é1 | Dé6-é5! |
| 36. Fç3×é5 | f6×é5 |
| 37. Df4×f8+ | Td8×f8+ |
| 38. Rf2-é3 | d5×é4 |
| 39. T61-ç1 | h5-h4 |
| 40. Ré3×é4 | |

Nulle par arbitrage.

Position finale



SICILIENNE

Blancs :
DIDIER

Noirs :
CHARLIER

- | | |
|-----------|--------|
| 1. é2-é4 | ç7-ç5 |
| 2. f2-f4 | d7-d6 |
| 3. d2-d4 | ç5×d4 |
| 4. Dd1×d4 | Cb3-ç6 |
| 5. Ff1-b5 | Fç8-d7 |
| 6. Fb5×ç6 | Fd7×ç6 |
| 7. Cg1-é2 | Cg9-f6 |
| 8. Cb1-ç3 | é7-é6 |
| 9. Fç1-é3 | Ff8-é7 |
| 10. 0-0-0 | Dd8-ç7 |
| 11. h2-h3 | Ta3-ç8 |
| 12. g2-g4 | Fç6×é4 |

- | | |
|-------------|---------|
| 13. Th1-h2 | Fé4-f3 |
| 14. g4-g5 | Cf6-h5 |
| 15. Dd4-a4+ | Dç7-ç6 |
| 16. Da4×a7 | Ff3×é2 |
| 17. Th2×é2 | Ch5-g3 |
| 18. T62-d2 | Cg3-f5 |
| 19. Td2-d3 | d6-d5 |
| 20. Td1-d2 | 0-0 |
| 21. a2-a3 | Tç8-a8 |
| 22. Da7-b6 | Dç6×b6 |
| 23. F63×b6 | Fé7-d6 |
| 24. Td3-f3 | Ta8-a6 |
| 25. Fb6-d4 | Tf8-ç8 |
| 26. Cç3-é2 | Ta6-a4 |
| 27. Td2-d3 | Ta4-ç8 |
| 28. Fd4-ç3 | Cf5-h4 |
| 29. Tf3-f2 | Ch4-f5 |
| 30. Rç1-b1 | Fd6-ç5 |
| 31. Tf2-h2 | Fç5-a7 |
| 32. b2-b3 | Tç4-ç6 |
| 33. Rb1-b2 | d5-d4 |
| 34. Fç3-d2 | Tç6×ç2+ |
| 35. Rb2-b1 | Tç2-ç7 |
| 36. Fd2-ç1 | f7-f6 |
| 37. Th2-f2 | Tç7-f7 |
| 38. Tf2-g2 | Rg8-f8 |
| 39. h3-h4 | é6-é5 |
| 40. h4-h5 | é5-é4 |
| 41. Td3-h3 | d4-d3 |
| 42. C62-g3 | Cf5×g3 |
| 43. Tg2×g3 | Tf7-ç7 |
| 44. Th3-h1 | é4-é3 |
| 45. Fç1×é3 | Fa7×é3 |
| 46. Tg3×é3 | d3-d2 |
- Aband.

SICILIENNE

Blancs :
PILLON

Noirs :
EVRARD

- | | |
|----------------|------------|
| 1. é2-é4 | ç7-ç5 |
| 2. d2-d4 | ç5×d4 |
| 3. Cg1-f3 | d7-d6 |
| 4. Cf3×d4 | Cg9-f6 |
| 5. Cb1-ç3 | g7-g6 |
| 6. Fç1-é3 | Ff8-g7 |
| 7. f2-f3 | Cb8-ç6 |
| 8. Dd1-d2 | 0-0 |
| 9. Cd4-b3 | Fç8-é6 |
| 10. Cç3-d5 (a) | Fé6×d5 |
| 11. é4×d5 | Cç6-é5 |
| 12. ç2-ç4 | Ta8-ç8 |
| 13. Ta1-ç1 | Dd8-d7 (b) |
| 14. Cb3-d4 | a7-a6 |
| 15. Ff1-é2 (c) | b7-b5 (d) |

- | | |
|----------------|------------|
| 16. ç4×b5 | Tç8×ç1 |
| 17. Dd2×ç1 | Cf6×d5 |
| 18. Fé3-f2 (e) | a6×b5 (f) |
| 19. Cd4×b5 (g) | Cd5-b4 (h) |
| 20. Dç1-d2 (i) | Cb4×a2 |
| 21. 0-0 | Cé5-ç6 |
| 22. Fé2-ç4 | Ca2-b4 |
| 23. g2-g4 (j) | Tf8-b8 (k) |
| 24. Fç4-é2 (l) | Dd7-é6 |
| 25. Cb5-ç3 | Cç6-é5 (m) |
| 26. Dd2-é3 | d6-d5 (n) |
| 27. Cç3-a4 | Cé5-d3 |
| 28. D63×é6 (o) | f7×é6 |
| 29. Ff2-é3 | Gd3×b2 |
| 30. Ca4×b2 | Fg7×b2 |
| 31. Tf1-b1 | Cb4-ç2 |
| 32. Fé3-f2 | é6-é5 |
| 33. Rg1-f1 | Cç2-a3 |
| 34. Tb1-d1 | é7-é6 |
| 35. Fé2-d3 | Fb2-d4 |
| 36. Td1-d2 | Tb8-b3 |
| 37. Rf1-é2 | g6-g5 |
| 38. Fd3-a6 | Ca3-b1 |
| 39. Td2-ç1 | Cb1-ç3+ |
| 40. Ré2-f2 | Cç3-d1 |
| 41. Ff2×d4 | é5×d4 |
| 42. Tç2-d2 | Cd1-é3+ |
| 43. Rf1-f2 | é6-é5 |
| 44. Fa6-ç8 | Rg3-f7 |
- Aband.

(a) L'assaut immédiat du roque noir par 10. g4 avec l'intention de faire suivre h2-h4-h5, est contrarié par Cç6-é5.

(b) Ce coup menace de gagner un pion par Dd7-a4!. Pourtant la réponse des Blancs 14. Cb3-d4! me fit douter de son efficacité, car il a l'inconvénient de retirer l'unique case de retraite du C65. Par la suite, R. Pillon me signala que cette position se trouvait dans le Tome 9 de la *Théorie der Schaak-openingen* de M. Euwe, que ce dernier n'envisageait pas 13. ... Dd8-d7 mais tout de suite 13. ... b7-b5; 14. ç4×b5 T×T+ suivi de 15. Dd8-a8. La complexité de 13. Dd8-d7 prouverait, si besoin en était, que si une excellente documentation pour jouer la correspondance est utile, elle n'est pas indispensable. Devant un joueur entreprenant, elle se trouve même souvent en défaut.

(c) Très lourd en conséquences encore, ce 15^e coup, b2-b3, paraît plus indiqué, mais il a contre lui de mettre la case ç3 à la merci des Noirs.

(d) C'est au tour des Noirs de prendre une décision importante. Ils partent délibérément à l'attaque, alors que 15. é7-é6 ; 16. d5×é6 f7×é6 peut paraître plus sûr et offre une excellente case de retraite à f7 pour le Cavalier é5.

(e) Les Blancs optent pour conserver leurs deux fous. Les Noirs s'attendaient à 18. b5×a6 Tç8 ; 19. Dd2-C×é3 ; 20. D×é3 Cç4 ; 21. F×ç4 T×ç4 ; 22. C62 Ta4, et le sort de la partie réside dans l'efficacité ou non des pions a2 et b2. Quant à 18. 0-0, les Noirs prennent l'avantage après Tç8 ; 19. Dd2 C×é3 ; 20. D×é3 Cç4 ; 21. F×ç4 T×ç4 suivi de a6×b5.

(f) Offre plus de ressources que 18. Tç8 ; 19. Dd2, car les Noirs doivent compter avec la menace b5×a6.

(g) Exploitant au maximum la position du R et de la D blanche qui se trouvent sous la menace d'un échec de C. Une menace identique se présente après 19. Dd7-f5, il est difficile de savoir lequel de ces deux coups est le meilleur. Quant à 19. ... Tf8-ç8, il permet aux Blancs de ramener leur Dame à d2 où elle se trouve moins exposée aux « ruades ». La suite pourrait être 20. Dd2-Cb4 ; 21. 0-0 et non 21. D×C Tç1+ Tç2 ; 22. D×C T×F, etc.

(i) Si 20. Db1-Dé6 ; 21. Cb4-d3+, etc. Les Noirs ont un jeu en pleine action.

(j) Pour prévenir Dd7-f5, mais ce coup affaiblit la position blanche.

(k) Sur 23. ... d6-d5 ; 24. Ff2-ç5 serait assez gênant. 23. ... Tf8-ç8 est annihilé par 24. b2-b3. Quant au sacrifice 23. ... Cç6-é5! ? ; 24. D×b4 C×f3+ ; 25. Rh1-Db7 (menaçant Ch4), il est réfuté par 26. Td1! !. Le coup du texte 23. ... Tf8-b8 prépare la réplique à cette réfutation.

(l) Il faut soutenir le pion f3.

(m) Menace 26. ... Cb4-d3!.

(n) Menace de gagner une pièce par 27. ... d5-d4!.

(o) Si 28. Dd2 Fh6 ; 29. D×Fh6 D×Fé2, etc.

SICILIENNE

Blancs :
GILBERT

Noirs :
EVRARD

- | | |
|----------------|------------|
| 1. é2-é4 | ç7-ç5 |
| 2. Cg1-f3 | d7-d6 |
| 3. d2-d4 | ç5×d4 |
| 4. Cf3×d4 | Cg8-f6 |
| 5. Cb1-ç3 | g7-g6 |
| 6. f2-f4 (a) | Cb8-d7 (b) |
| 7. Ff1-é2 | Ff8-g7 |
| 8. Fç1-é3 | a7-a6 (c) |
| 9. Fé2-f3 | é7-é5 (d) |
| 10. Cd4-b3 (e) | é5×f4 |
| 11. Fé3×f4 | Cd7-é5 |
| 12. Ff4×é5 | d6×é5 |
| 13. Dd1×d8+ | R68×d8 |
| 14. 0-0-0+ | Rd8-é7 (f) |
| 15. Cç3-ç5 | b7-b6 |
| 16. Cç5-d3 | R67-é6 |

17.	Cd3-b4	Ta8-a7 (g)
18.	Th1-f1	b6-b5
19.	Cb4-d5	h7-h5 (h)
20.	h2-h3	Cf6×d5
21.	Cc3×d5	f7-f5
22.	g2-g4 (i)	f5×g4
23.	h3×g4	Ta7-f7
24.	Rc1-d2	Ré6-d6 (j)
25.	g4×h5	g6×h5
26.	Rd2-é2	Rd6-c5
27.	Cd5-é3	Fç8-é6
28.	a2-a3	Fg7-f6
29.	Cé3-d5	Ff6-g5
30.	Td1-d3	Rç5-c6
31.	Tf1-g1	Tf7-g7
32.	Cd5-b4+	Rç6-b7
33.	b2-b3 (k)	a6-a5
34.	Td3-d6	a5×b4
35.	Td6×é6	Th8-c8
36.	Ff3×h5	Tç8×ç2+
37.	Ré2-f3	b4×a3
38.	Té6×é5	Tç2-c3+
39.	Rf3-é2	T3×b3
40.	Tg1×g5	Tg7×g5
41.	Té5×g5	a3-a2
42.	Tg5-g7+	Rb7-b6
43.	Tg7-g6+	Rb6-a5
44.	Tg6-g1	Tb3-b1
45.	Tg1-g8	Tb1-b2+
46.	Ré2-d3	Ra5-b4
47.	Abandonne (l)	

(a) Coup à la mode, dont le but est de réaliser la poussée é4-é5, ce qui est assez gênant.

(b) Stoppe l'idée belliqueuse des pions blancs, toutefois ce coup laisse un jeu assez difficile pour les Noirs, le plus simple est probablement de laisser les Blancs réaliser leur plan par 6. ... Cç6 ; 7. C×C b×C ; 8. é5!, etc...

(c) Prépare à la fois : ... b7-b5 suivi de Fb7 et aussi 9. ... é7-é5.

(d) Evidemment 9. ... b5 ne va plus à cause de 10. é5!.

(e) 10. Cé2 paraît supérieur, il permet de reprendre à f4 avec le C, d'occuper ensuite la case d5 et créer ainsi une très forte pression dans le jeu des Noirs.

(f) 14. ... Rc7, d'abord envisagé, puis abandonné, était pourtant mieux.

(g) Et non 17. ... Fç8-b7? ; 18. Cb4-d5 C×C ; 19. C×C avec double menace : C×b6 et Cç7+.

(h) Si 19. ... C×d5? ; 20. Fg4+! avec un net avantage.

(i) Ici les Noirs s'attendaient à : 22. é×f5 g×f5 ; 23. g4 h×g4 Fh6+ ; 26. Rb1 f4 ; 27. Cb6 sur quoi ils méditaient un sacrifice de qualité par 27. ... Fb7 ; 28. Td7 F×f3. Il est évident qu'il s'agissait là d'un jeu dangereux qui nécessitait une très longue analyse.

(j) Confirmation de la faiblesse du 14^e coup.

(k) Plus énergique semble 33. Td3-d6, ceci malgré le petit inconvénient de Fé6-c4+ que les Blancs ont d'abord voulu éviter.

(l) Car sur 47. Ta8 suivrait Tb3+ ; 48. Rc2 Ta3 et le pion fait dame.

SICILIENNE

Blancs : JAVELLE
Noirs : EVRARD

1.	é2-é4	ç7-c5
2.	Cg1-f3	d7-d6
3.	d2-d4	ç5×d4
4.	Cf3×d4	Gg8-f6
5.	Cb1-c3	g7-g6
6.	f2-f4	Cb8-c6
7.	Ff1-é2	Cç6×d4
8.	Dd1×d4	Ff8-g7
9.	Fç1-é3	0-0
10.	Dd4-d2	Fç8-é6
11.	0-0	Dd8-a5
12.	Ta1-d1	Tf8-c8
13.	Fé3-d4	Fé6-c4
14.	Tf1-é1	Fç4×é2
15.	Té1×é2	é7-é5
16.	f4×é5	d6×é5
17.	Fd4-f2	Da5-b4
18.	Dd2-c1	Dd4-c4
19.	a2-a3	b7-b5
20.	Td1-d3	Cf6-h5
21.	b2-b3	Dç4-é6
22.	Cç3-d5	Tç8-c6
23.	g2-g3	Fg7-f8
24.	ç2-c4	b5×ç4
25.	Td3-c3	Ta8-c8
26.	Té2-c2	ç4×b3
27.	Tç3×ç6	Tç8×ç6
28.	Tç2×ç6	b3-b2
29.	Dç1×b2	Dé6×ç6
30.	Dd2×é5	Dç6-c1+
31.	Rg1-g2	Dç1×a3!
32.	Ff2-d4	Ch5-g7
33.	Cd5-f6+	Rg8-h8
34.	Dé5-b8	Da3-é7
35.	Dd3-f4	Aband.

SCANDINAVE

Blancs : GILBERT
Noirs : Dr BERGRASER

1.	é2-é4	d7-d5
2.	é4×d5	Gg8-f6
3.	ç2-c4	ç7-c6
4.	d5×ç6 (a)	Cb8×ç6
5.	d2-d3	é7-é5
6.	Cb1-c3	Dd8-b6 (b)

7.	Cç3-a4	Db6-ç7
8.	Fç1-é3	Fç8-f5
9.	Cg1-é2	0-0-0
10.	Cé2-g3	Ff5-g6
11.	a2-a3 (e)	h7-h5
12.	h2-h4	é5-é4!
13.	d3-d4	Cç6×d4 (d)
14.	Fé3×d4	é4-é3!! (e)
15.	Dd1-f3 (f)	Td8×d4
16.	f2×é3	Td4-d8
17.	Ca4-c3 (h)	Ff8-c5
18.	Ff1-é2	Th8-é8
19.	Cg3-f1 (i)	Cf6-g4
20.	Cç3-d5	Td8×d5 (j)
21.	ç4×d5 (k)	Fç5×é3 (l)
22.	d5-d6	Dç7×d6
23.	Cf1×é3	Té8×é3
24.	Aband. (m)	

(a) En jouant 4. d2-d4 C6×d5 ; 5. Cb1-c3, on rentre dans la variante de Panoff.

(b) Pour empêcher Fç1-é3 à cause de Db6×b2.

(c) Ce coup préventif gêne bien le développement du Ff8, mais cette perte d'un temps augmente encore le retard que les Blancs ont déjà dans leur développement.

(d) Ouvrir le jeu à tout prix, tel est l'impératif stratégique des Noirs.

(e) La pointe de la combinaison.

(f) Les Blancs préfèrent à juste titre rendre la pièce tout de suite. Plus mal serait en effet la tentative de garder la pièce. Si 15. Cç3-é2 é3×é2, é3×f1 ; 16. Ré1×f2 Cf6-g4+ ; 17. Rf1-g1 Ff8-d6 avec des menaces mortelles. Après 17. Rf2-é2 Ff8-d6 la situation n'est pas meilleure.

(g) Pare la menace Dc7-d7. Si 17. Ta1-d1 Dç7-a5+ ; 18. Ca4-c3 Ff8×a3 suivi de F×b2.

(i) Si 19. Cg3-f5 Dç7-é5 ; 20. Cf5-d4 Fç5×d4 ; 21. é3×d4 Td8×d4 avec fortes menaces.

(j) Ce sacrifice de la qualité est nécessaire, autrement les Blancs arrivent à se consolider.

(k) Après 21. Df3×d5, il pourrait s'ensuivre, par exemple : Fç5×é3 ; 22. Fé2×g4+ h5×g4 ; 23. Cf1×é3 Tç8-é3+ ; 24. Rc1-f1 Fg6-é4 ; 25. Dd4-d2 (le meilleur) Fé4-d3+.

(l) Une autre bonne suite était : 21. ... Dé7-a5+ et si 22. Cf1-d2, Tç8×é3, etc. ; et si 22. Ré1-d1 Da5-a4+ ; 23. Rd1-é1 Fç5×é3 avec des menaces multiples.

(m) En effet, après 24. Df3-f1 Fg6-d3 gagne, et si 24. Ta1-d1 Dd6×d1+ ; 25. Ré1×d1 Té3×f3 ; 26. Fé2×f3 Cg4-f2+ gagne la Tour.

DEFENSE ALEKHINE

Blancs : JAVELLE
Noirs : DIDIER

1.	é2-é4	Cg8-f6
2.	é4-é5	Cf6-d5
3.	d2-d4	d7-d6
4.	Cg1-f3	Fç8-g4
5.	Ff1-é2	Cb8-c6
6.	ç2-c4	Cd5-b6
7.	é5×d6	é7×d6
8.	d4-d5	Fg4×f3
9.	Fé2×f3	Cç6-é5
10.	Ff3-é2	Ff8-é7
11.	Fç1-é3	Dd8-d7
12.	Cb1-d2	0-0
13.	f2-f4	Cé5-g6
14.	Cd2-f3	Fé7-f6
15.	Dd1-d2	Tf8-é8
16.	Ré1-f2	Té8-é7
17.	Th1-é1	Ta8-é3
18.	Fé2-d3	Cg6-h4
19.	Cf3×h4	Ff6×h4+
20.	g2-g3	Fh4-f6
21.	Ta1-c1	g7-g6
22.	Rf2-f3	h7-h5
23.	b2-b3	Dd7-g4+
24.	Rf3-g2	h5-h4
25.	Fç3-f2	h4-h3+
26.	Rg2-g1	Cb6-d7
27.	Té1×é7	Té8×é7
28.	Dd2-d1	Dg4×d1+
29.	Tç1×d1	Ff6-c3
30.	Fd3-f1	Cd7-f6
31.	Td1-c1	Fç3-b4
32.	Tç1-c2	Cf6-g4
33.	Ff1×h3	Cg4×f2
34.	Rg1×f2	Rg8-g7
35.	Fh3-c8	b7-b6
36.	Fç8-g4	Rg7-f6
37.	Fg4-é2	Fb4-c5+
38.	Rf2-g2	Té7-é3
39.	h2-h4	Rf6-f5
40.	h4-h5	g6×h5
41.	Fé2×h5	f7-f6
42.	Rg2-h3	Té3-é1
43.	ç2-h2	Té1-g1
44.	Fh5-g4+	Rf5-é4
45.	Th2-é2+	Fç5-é3
46.	Té2-g2	Tg1-h1+
47.	Tg2-h2	Th1×h2+
48.	Rh3×h2	Ré4-d3
49.	Fg4-f5+	Rd3-c3
50.	Rh2-g2	Rç3-b2
51.	Rg2-f3	Fé3-g1
52.	g3-g4	Rb2×a2

53. Ff5-ç2 Ra2-b2
 54. Fç2-d1 Rb2-ç1
 55. Rf3-é2 Fg1-h2
 56. g4-g5 f6×g5
 57. f4×g5 Fh2-f4
 58. g5-g6 Ff4-h6
 59. Rê2-é1
 Nulle.

PION DAME

B'ancs : Noirs :
 Dr BERGRASER JAVELLE

- | | |
|----------------|------------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. Cg1-f3 | d7-d5 |
| 3. g2-g3 | é7-é6 |
| 4. Ff1-g2 | ç7-ç5 |
| 5. ç2-ç4 | d5×ç4 |
| 6. 0-0 | Cb8-ç6 |
| 7. Dd1-a4 | Fç8-d7 |
| 8. Da4×ç4 | ç5×d4 |
| 9. Cf3×d4 | Ta8-ç3 |
| 10. Cb1-ç3 | Ff8-é7 |
| 11. Tf1-d1 (a) | Cç6-a5 |
| 12. Dç4-d3 | Dd8-b6 |
| 13. b2-b3 | 0-0 |
| 14. Fç1-b2 | Tf8-d8 |
| 15. é2-é3 | Ca5-ç6 |
| 16. Dd3-b5 | Db6-ç7 (b) |
| 17. Cd4×ç6 | Fd7×ç6 |
| 18. Fg2×ç6 | Dç7×ç6 |
| 19. Td1×d8 | Fé7×d3 |
| 20. Db5×ç6 | Tç3×ç6 |
| 21. Ta1-d1 | Fd7-é7 |
| 22. Cç3-b5 | a7-a6 |
| 23. Cb5-d4 | Tç6-ç7 |
| 24. Rg1-f1 | Rg8-f3 |
| 25. Td1-d2 | Cf5-é4 |
| 26. Td2-ç2 | Tç7×ç2 |
| 27. Cd4×ç2 | Fé7-f6 |
| 28. Fb7×f6 | |

Nulle.

(a) Meilleur était sans doute 11. Cd4×ç6 Fd7×ç6 ; 12. Tf1-d1 et les Blancs conservent l'initiative.

(b) Si 16. ... Db6×b5 ; 17. Cd4×b5 a7-a6 ; 18. Cb5-d6, etc...

ORTHODOXE

Blancs : Noirs :
 Dr BERGRASER DIDIER

- | | |
|--------------|--------|
| 1. d2-d4 | d7-d5 |
| 2. ç2-ç4 | é7-é6 |
| 3. Cb1-ç3 | Cg3-f3 |
| 4. Cg1-f3 | Cb3-d7 |
| 5. é2-é3 | a7-a6 |
| 6. a2-a3 (a) | d5×ç4 |

7. Ff1×ç4 b7-b5
 8. Fç4-d3 ç7-ç5
 9. Dd1-é2 ç5×d4
 10. é3×d4 (b) Ff8-é7
 11. Cf3-é5 Ff8-b7
 12. f2-f4 0-0
 13. 0-0 Cd7-b6
 14. Dé2-f2 Ta8-ç8
 15. f4-f5 Cb6-d7
 16. Df2-é2 (c) Cd7-b6
 17. Fç1-é3 Cb6-d5
 18. f5×é6 f7×é6 (d)
 19. Fé3-d2 Dd8-b6
 20. Cé5-f3 Cd5×ç3 (e)
 21. b2×ç3 (f) Fb7-d5 (g)
 22. Cf3-é5 Tç8-ç7
 23. Rg1-h1 Ff8-ç3 (h)
 24. a3-a4 Fd5-ç4
 25. Tf1-b1 Fç4×d3 (i)
 26. Dé2×d3 Tç7-b7
 27. a4×b5 a6×b5
 28. ç3-ç4 b5-b4 (j)
 29. ç4-ç5 Db6-d8
 30. Dd3-a6 (k) Dd8-d5
 31. ç5-ç6 Tb7-ç7 (l)
 32. Fd2×b4 Dd5×d4 (m)
 33. Cé5-f3 Dd4×b4 (n)
 34. Tb1×b4 Fé7×b4
 35. Da6-ç4 Cf6-d5
 36. Cf3-d4 h7-h6 (o)
 37. Ta1-b1 Rg2-h3
 38. g2-g3 Aband. (p)

(a) Ce coup symétrique n'est pas bon. Les Noirs obtiennent une sorte de variante de Méran avec un coup d'avance, car ils peuvent jouer ç7-ç5 sans avoir poussé ç7-ç6. Meilleur était sans doute ç4×d5 ou ç4-ç5.

(b) Les Blancs ont un pion isolé d4, le point d5 étant solidement contrôlé par les Noirs.

(c) A envisager était aussi : 16. Fç1-f4 Cd7×é5 ; 17. Ff4×é5 Cf6-g4, etc...

(d) Les Noirs ont aussi un pion isolé faible.

(e) Ce coup a l'inconvénient de renforcer le centre des Blancs.

(f) Si 21. Fd2×ç3, la Tour ne peut quitter la case a1 à cause de Fé7×a3.

(g) Défend le pion isolé et fixe le pion arriéré ç3.

(h) Pour ces mêmes raisons sans doute d'ordre général, les Noirs doublent leurs Tours sur la ligne ç. Mais le sort de la partie va se décider sur la colonne voisine. Nécessaire était donc d'enlever la Dame de la colonne b.

(i) Si 25. ... Db6-d6 ; 26. Fd2-f4!

(j) Il est évident que b5×ç4 perd une Tour.

(k) Bien meilleur que le coup naturel Tb1×b4 qui donne des

contre-chances aux Noirs. En effet, après 30. Tb1×b4 Tb7×b4 ; 31. Fd2×b4 Dd8-d5, les Blancs ne peuvent défendre efficacement leur formation affaiblie au centre.

(l) Si Tb7-b8 ; 32. Fd2×b4 Dd5×d4 ; 33. ç6-ç7! gagne.

(m) Ce coup perd du matériel. Le coup que je redoutais était : 32... Cf6-é4, et en cas de 33. Fb4×é7 Dd5×d4! menaçant le Cd5 et le mat étouffé, avec une situation qui est loin d'être claire. - J'avais préparé comme riposte à ce coup le sacrifice comme riposte à ce coup le sacrifice de la Dame : 32. ... Cf6-é4 ; 33. Da6-b5 Fé7-f6 (pour supprimer le C et gagner le pion ç6) ; 34. Db6×ç7!! Tç8×ç7 ; 35. Ta1-a8+ Ff6-d8 ; 36. Tb1-f1 g7-g6 (si Cé4-f6 ; 37. Fb4-a5 Dd5-d6 ; 38. Fa5×ç7 Dd6×ç7 ; 39. Tf1-b1 et gagne) ; 37. Tf1-f8+ Rg8-g7 ; 38. Tf8×d8 Dd5-b3 ; 39. Fb4-f8+ Rg7-f6 ; 40. Ta8-a1 et il me semble que le Roi noir ne pourra se sortir de ce réseau de mat.

(n) Après Dd4-d8, 34. Fd4-a5 gagne la qualité.

(o) Si 36. ... Fb4-ç3 ; 27. Cd6×é6 Tç7-é7 ; 38. Dç4×d5 Fç3×a1 ; 39. Cé6-g5+ Rg3-h3 (et non Rf3 à cause de 40. Cg5×d7+ et mat au coup suivant) ; 40. Dd5-f5 et gagne. Si 36. Tç7-é7 ; 37. Ta1-b1 Fb4-ç3 (si Fb4-d2 ou a5 ; 38. Cd4×é6, etc.) ; 38. Cd4-f5, etc...

(p) Les Noirs ne peuvent plus sauver le pion é5, et le pion ç6 gagne rapidement.

18. Ta1×b1 Tb8×b1
 19. ç3-ç4 Da8-b7
 20. f2-f3 Db7-b2
 Aband.

(a) Simplification funeste.
 (b) Un coup de foudre.

SLAVE

Blancs : Noirs :
 EVRARD SAVOURNIN

- | | |
|----------------|--------------|
| 1. d2-d4 | d7-d5 |
| 2. Cg1-f3 | Cg8-f6 |
| 3. ç2-ç4 | ç7-ç6 |
| 4. Cb1-ç3 | d5×ç4 |
| 5. a2-a4 (a) | Fç8-f5 |
| 6. Cf3-é5 | é7-é6 (b) |
| 7. f2-f3 | Ff8-b4 |
| 8. Cé5×ç4 | 0-0 |
| 9. Fç1-g5 | ç6-ç5 |
| 10. d4×ç5 | Dd8×d1+ |
| 11. Ta1×d1 (c) | Ff5-ç2 (d) |
| 12. Td1-ç1 (e) | Fç2-b3 |
| 13. é2-é4 | Fb4×ç5?? (f) |
| 14. Cç4-d2 | Aband. |

(a) 5. é2-é3 est jouable; quant à é2-é4 qui fut toujours mésestimé par les maîtres, il possède actuellement les faveurs de quelques joueurs russes et particulièrement de Geller. La *Gazette de Bruxelles* en donne de nombreux exemples, dans sa chronique n° 32 (7 juin 1952).

(b) Très intéressante est aussi l'attaque Krauss : 6. ... Cb8-d7 ; 7. C×ç4 Dç7 ; 8. g3 é5 ; 9. d×é5 C×é5 ; 10. Ff4, et toute la lutte se concentre autour du Cé5 cloué.

(c) Jouable est aussi 11. R×d1. Voir la Partie F. Parr - H. Evrard (Angleterre-France) dans le *Courrier des Echecs*, n° 30.

(d) Ce coup évite au Fou d'être refoulé à g6 par é2-é4 où il serait hors jeu.

(e) Cache un piège très subtil : 12. ... F×a4? ; 13. Ta1 Fç6 ; 14. Cb6! gagne la qualité. Dans le Championnat 1950, M. Ziéliniski joua contre moi 12. Td1-d2 et obtint une excellente partie (voir le *Courrier des Echecs*, n° 24).

(f) Une faute qui se solde immédiatement par la perte du Fb3. Il en serait de même sur 13. ... Cç6? ; 14. Cd2 F×ç3 ; 15. T×ç3 F×a4 ; 16. b3.

GAMBIT DAME

B'ancs : Noirs :
 NICOT PILLON

- | | |
|-----------------|-------------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. Cg1-f3 | d7-d5 |
| 3. ç2-ç4 | Fç8-f5?! |
| 4. Dd1-b3! | d5×ç4 |
| 5. Db3×b7! | Cb8-d7 |
| 6. Db7-ç6! | Ta8-b8 |
| 7. Cb1-ç3 | é7-é6 |
| 8. a2-a3! | Ff8-é7 |
| 9. Cf3-d2 | 0-0 |
| 10. é2-é4 | Ff5-g6 |
| 11. é4-é5 | Cf6-d5 |
| 12. Cd2×ç4 | Cd7-b6 |
| 13. Cç4×b6? (a) | Tb3×b6 |
| 14. Dç6-ç4 | Cd5×ç3 |
| 15. b2×ç3 | Dd8-a8! (b) |
| 16. Dç4-é2 | Tf8-b3 |
| 17. Dé2-é3 | Tb6-b1 |

QUEST-INDIENNE

Blancs : R. NICOT
Noirs : DIDIER

- | | |
|-------------|--------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. Cg1-f3 | é7-é6 |
| 3. é2-é3 | b7-b6 |
| 4. Ff1-d3 | Fc8-b7 |
| 5. Cb1-d2 | d7-d6 |
| 6. b2-b3 | g7-g6 |
| 7. Fc1-b2 | Ff8-g7 |
| 8. é3-é4 | Cb8-d7 |
| 9. é4-é5 | d6×é5 |
| 10. d4×é5 | Cf6-d5 |
| 11. 0-0 | g6-g5 |
| 12. c2-c4 | Cd5-f4 |
| 13. Fd3-é4 | Fb7×é4 |
| 14. Cd2×é4 | g5-g4 |
| 15. Cé4-f6+ | Cd7×f6 |
| 16. é5×f6 | Dd8×d1 |
| 17. Ta1×d1 | Fg7-f8 |
| 18. Cf3-é5 | Ff8-d6 |
| 19. Tf1-é1 | Cf4-g6 |
| 20. Cés-c6 | Th8-g3 |
| 21. b3-b4 | Ré8-d7 |
| 22. b4-b5 | a7-a6 |
| 23. a2-a4 | a6×b5 |
| 24. a4×b5 | Ta8-a2 |
| 25. Fb2-é5 | Tg8-a8 |
| 26. g2-g3 | h7-h5 |
| 27. Fé5-d4 | Ta2-c2 |
| 28. Té1-é3 | Rd7-c3 |
| 29. Fd4×b6 | Tc2×c4 |
| 30. Té3-d3 | Cg6-é5 |
| 31. Cc6×é5 | Fd6×é5 |
| 32. Td3-d8+ | Rc8-b7 |
| 33. Td8×a8 | Rb7×a8 |
| 34. Fb6-é3 | Fé5-d6 |
| 35. b5-b6 | Ra8-b7 |
| 36. b6×c7 | Rb7×c7 |
| 37. Td1-a1 | Rc7-d7 |
| 38. Ta1-a7+ | Tc4-c7 |
| 39. Ta7-a4 | é6-é5 |
| 40. h2-h3 | Rd7-é6 |
| 41. h3×g4 | h5×g4 |
| 42. Ta4×g4 | Ré6×f6 |
| 43. Rg1-f1 | Tc7-c2 |
| 44. Tg4-g8 | Rf6-é6 |
| 45. g3-g4 | Fd6-é7 |
| 46. Rf1-g2 | Tc2-c4 |
| 47. Rg2-f3 | Tc4-c3 |
| 48. Tg8-a8 | Fé7-g5 |
| 49. Ta8-a4 | Fg5×é3 |
| 50. f2×d3 | Tc3-c6 |
- Nulle.

QUEST-INDIENNE

Blancs : Dr BERGRASER
Noirs : EVRARD

- | | |
|----------------|-------------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. Cg1-f3 | b7-b6 |
| 3. Cb1-c3 (a) | Fc8-b7 |
| 4. Fc1-g5 | d7-d5 |
| 5. Cf3-é5 | Cb8-d7 |
| 6. f2-f4 | g7-g6 (b) |
| 7. é2-é3 | a7-a6 (c) |
| 8. Dd1-f3 | Ff8-g7 |
| 9. 0-0-0 | 0-0 |
| 10. g2-g4 | é7-é6 (d) |
| 11. h2-h4 (e) | c7-c5 |
| 12. h4-h5 | Tf8-é8 |
| 13. h5×g6 | f7×g6 (f) |
| 14. Ff1-d3 | Té8-é7 |
| 15. Df3-h3 | c5-c4 |
| 16. Fd3-é2 | Dd8-c7 |
| 17. é3-é4 | d5×é4 |
| 18. Fé2×c4 (g) | Ta8-d8 |
| 19. Fg5×f6 | Fg7×f6 (h) |
| 20. Fc4×é6+ | Rg8-f8 (i) |
| 21. g4-g5 (j) | Ff6×é5 |
| 22. f4×é5 | Rf8-é8 |
| 23. Fé6-d5 | Cd7×é5 |
| 24. Fd5×b7 (k) | Cés-f3 |
| 25. Cc3×é4 | Dc7-f4+ (l) |
| 26. Rc1-b1 | Aband. (m) |

(a) Cette variante peu connue a été reprise et analysée par les joueurs toulousains, et pour cela appelée ici la *variante toulousaine*.
(b) Evitez le clouage désagréable du Cf6.

(c) Coup préventif indispensable, car si 7. ... Ff8-g7 ; 8. Ff1-b5 0-0 ; 9. Fb5-c6 Fb7×c6 ; 10. Cés×c6 Dd8-é8 ; 11. Cc3-b5 gagne un pion.

(d) Ce coup renforce le pion d5, mais cloue le Cavalier.

(e) L'attaque des pions blancs contre le roque est difficile à contenir.

(f) Si 13. ... h7×g6 ; 14. Df3-h3 Rg8-f8 ; 15. Fg5-h6 Fg7×h6 ; 16. Dh3×h6+ Rf8-é7 ; 17. g4-g5 Cf6-h5 ; 18. Cés×f7! Ré7×f7 ; 19. Dh6-h7+ Rf7-f8 ; 20. Th1×h5 g6×h5, Ff1-é2 avec une attaque gagnante.

(g) Menace déjà déjà d4-d5-d6.

(h) Si 19. ... Cd7×f6 ; 20. g4-g5 Cf6-h5 ; 21. Fc4×é6+, suivi de Fé6-g4.

(i) Evidemment Té7-é6?? n'est pas possible à cause de 21. Dh3-h7+ et Dh7-f7 mat.

(j) Cés×d7 est aussi possible, ce qui gagne la qualité, mais laissant aux Noirs les deux Fous.

(k) d4×é5 laisse aux Noirs un pion passé pour la pièce.

(l) Si 25. ... Té7×é4 ; 26. Dh3×f3 Dc7×b7 ; 27. Th1×h7 et gagne.
(m) En effet, si 26. ... Té7×b7 ; 27. Cés-f6+ Ré8-f8 ; 28. Th1-f1 gagne le Cavalier. Et si 26. ... Td7×é4 ; 27. Fb7-c6+ Ré8-é7 ; 28. Dh3-h7+ Ré7-d6 ; 29. Fc6×é4 Df4×é4 ; 30. Th1-h6 gagne facilement.

NIMZOWITCH

Blancs : H. EVRARD
Noirs : G. DIDIER

- | | |
|----------------|------------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. c2-c4 | é7-é6 |
| 3. Cb1-c3 | Ff8-b4 |
| 4. Dd1-c2 | d7-d5 |
| 5. a2-a3 | Fb4×c3 |
| 6. Dc2×c3 | Cf6-é4 |
| 7. Dc3-c2 | Cb5-c6 |
| 8. é2-é3 | é6-é5 |
| 9. Cg1-f3 (a) | Fc8-f5 (b) |
| 10. Ff1-d3 | Ff5-g6 |
| 11. d4×é5 | Cé4-g5 |
| 12. Cf3×g5 | Dd8×g5 |
| 13. f2-f4 | Fg6×d3 |
| 14. Dc2×d3 | Dg5×g2 |
| 15. Dd3×d5 | Dg2-g4 |
| 16. Ré1-f2 | Dg4-h4+ |
| 17. Rf2-é2 | Ta8-d8 |
| 18. Dd5-f3 | Td8-d7 |
| 19. Fc1-d2 | Ré2-d2 (d) |
| 20. b2-b4 | Rd8-c8 |
| 21. Fd2-c3 (e) | Th8-d8 |
| 22. b4-b5 (f) | Cc6-é7 |
| 23. Ta1-a2 (g) | Cé7-f5 |
| 24. Ta2-d2 | Td7×d2 |
| 25. Fc3×d2 | Td8-d4! |
| 26. é3-é4 | Cf5-é7 |
| 27. Fd2-é1 (i) | Dh4-h6 |
| 28. Fé1-f2 | Td4×c4 (j) |
| 29. Th1-d1 | b7-b6 |
| 30. Df3-d3 | Dh6-é6 |
| 31. Ff2-g3 (k) | g7-g6 |
| 32. Ré2-é3 | f7-f5? |
| 33. é5×f6 e.p. | Cé7-f5+ |
| 34. Ré3-f2 | Cf5-d4 |
| 35. Td1-d2 | a7-a6 |
| 36. b5×a6 | b6-b5 |
| 37. é4-é5 | Dé6-d5 |
| 38. f4-f5 | Dd5-c5 |
| 39. f5×g6 | h7×g6 (l) |
| 40. Fg3-f4 | Aband. |

(a) Plus fort que 9. c4×d5 D×d5 ; 10. Ff1-c4 Dd5-a5 ; 11. b2-b4 Cc6×b4 ;

12. D×é4 Cb4-c2++, etc... (Voir *Courrier des Echecs*, n° 27).
Quant à 9. f3?, les Noirs égalisent facilement par 9. ... Cf6! et non 9. ... Dh4+? ; 10. g3 C×g3 ; 11. Df2 Cf5 ; 12. c4×d5 mieux.
(b) Et non é×d4? ; 10. c4×d5 D×d5 ; 11. Fc4 gagne le Cavalier.
(c) Si 10. Dh3 é×d4 ; 11. c4×d5 d4×é3! ; 12. d5×c6 é3×f2+ 13. Ré2 b7×c6 et les Noirs ont au moins l'égalité.

Il en est de même après 10. Da4 0-0 ; 11. c4×d5 D×d5 ; 12. Db5 D×D ; 13. F×Db5 Ca5! ; 14. Fa4 (si 14. C×é5 Cb3 ; 15. Tbl C×f2 gagne) ; 14. ... é×d4 ; 15. C×d4 Cc5 ; 16. Fd1 Cd3+, les Noirs sont mieux.
(d) Le 0-0 est d'un insécurité complète quant à la manœuvre adoptée par les Noirs, elle est très lente ; il faut pourtant arriver à mettre la Th8 en jeu.

(e) Evitez les complications du sacrifice qui surviendrait sur 21. b4-b5 Cc6×é5!

(f) Sur 22. a4 suivrait non pas Cé7? à cause de 23. a5-Cf5 ; 24. a6 et les Blancs auraient une attaque décisive, mais 22. ... Td3! ; 23. Ta3 Cd4+!

(g) Nécessaire, car si 23. a4 Cf5 ; 24. Ta2 Td3 ; 25. Fd2 Tb3 suivi de Td8-d3 et le pion é3 saute.

(i) Rend le pion pour mettre la T en jeu sur la file d.

(j) Les Blancs escomptaient la retraite de la T à d8 ; ils avaient mésestimé l'acceptation du pion offert.

(k) Si 31. f4-f5! ? C×f5! ; 32. é×f5 D×é5+ ; 33. Rf1 D×b5 et les Noirs sont mieux. — C'est cette variante que les Blancs n'avaient pas prévue en rendant le pion (voir notes précédentes).

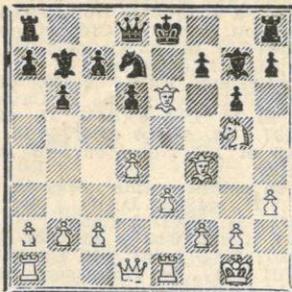
(l) Si 39. ... Cb3+ ; 40. Dé3 C×T ; 41. D×D T×D ; 42. f7.

EST INDIENNE

Blancs : NICOT
Noirs : CHARLIER

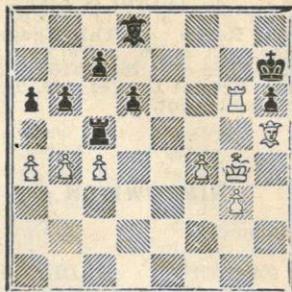
- | | |
|------------|------------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. Cg1-f3 | g7-g6 |
| 3. Fc1-f4 | Ff8-g7 |
| 4. Cb1-d2 | d7-d6 |
| 5. h2-h3 | Cb8-d7 |
| 6. é2-é3 | b7-b6 |
| 7. Ff1-c4 | é7-é6 |
| 8. 0-0 | Fc8-b7 |
| 9. Tf1-é1 | Cf6-é4 |
| 10. Cd2×é4 | Fb7×é4 |
| 11. Cf3-g5 | Fé4-b7 (a) |
| 12. Fc4×é6 | 0-0 (b) |

Position après 12. Fc4×e6



13. F66-c4 Cd7-f6
 14. c2-c3 Cf6-h5
 15. h3-h4 Ch5×f4
 16. e3×f4 h7-h6
 17. Cg5-f3 Fb7×f3
 18. Dd1×f3 Dd8×h4 (c)
 19. Fc4×f7 Rg8-h8
 20. Ff7×g6 Dh4×f4
 21. Df3×f4 Tf8×f4
 22. g2-g3 Tf4-f6
 23. Fg6-e8 Fg7-f2
 24. F68-c6 Ta8-d8
 25. d4-d5 Tf6-f7
 26. T61-e4 Ff8-e7 (d)
 27. Ta1-e1 F67-f6
 28. Fc6-e8 Tf7-f8
 29. f2-f4 Rh8-g7
 30. F68-h5 Td8-d7
 31. T64-e6 Rg7-h7
 32. Rg1-f2 a7-a6
 33. Rf2-f3 Td7-g7
 34. T61-h1 Tg7-e7
 35. T66×e7 Ff6×e7
 36. Th1-e1 F67-d8
 37. T61-e6 (e) Rh7-g7
 38. a2-a4 (f) Tf8-f5
 39. Rf3-g4 Tf5×d5
 40. c3-c4 Td5-c5
 41. T66-g6+ Rg7-h7
 42. b2-b4 (g) Tc5×c4
 43. Rg4-f5 Tc4×b4
 44. Rf5-e6 Tb4-e4+
 45. R66-f7 T64-e7+
 46. Rf7-f8 c7-c5
 47. Tg6×d6 T67-g7
 48. Td6×d8 c5-c4
 49. Td8-d8 b6-b5
 50. Fh5-f7 Tg7×g3
 51. Ff7-d5 Tg3-h3
 52. Fd5-e4+ Rh7-h8
 53. Td6-g6 Aband. (h)

Position après 42. b2-b4



(a) Si 11. ... Fd5 ; 12. F×F e6×F ; 13. e4 avec déroquement ou gain d'un pion.

(b) Sur 12. ... f7×e6 ; 13. Cg5×e6 Dc8 ; 14. C×g7+ Rf7 ; 15. Ch5. Les Blancs ont trois pions pour la pièce et le R noir est exposé.

(c) Depuis le 13^e coup, le plan des noirs vise à regagner le pion perdu, ils y parviennent mais en reperdent un aussitôt.

(d) 26. T66 était probablement meilleur.

(e) Sur 37. T68, les Noirs échangent les Tours, amènent leur Roi à f6 et ont de fortes chances de nullité.

(f) Les conséquences de ce coup demandaient une analyse approfondie ; il sacrifie trois pions pour faire pénétrer le R blanc à f8 pour former un réseau de mat. Les Blancs ont pris des risques, car ils n'étaient pas certains de la correction de ce coup.

(g) La pointe ! Les Noirs sont obligés de prendre à c4 et laissent le passage au Roi blanc.

(h) Le mat en un coup à g8 est imparable.

EST INDIENNE

Blancs :	Noirs :
EVARD	NICOT
1. d2-d4	Cg8-f6
2. Cg1-f3	g7-g6
3. c2-c4	Ff8-g7
4. Cb1-c3	0-0
5. e2-e4	d7-d6
6. Ff1-e2	Cb8-d7
7. 0-0	e7-e5
8. d4-d5	Cd7-c5
9. Dd1-c2	a7-a5
10. Fc1-g5	h7-h6
11. Fg5-e3	b7-b6
12. a2-a3	a5-a4
13. F63×c5	b6×c5
14. Cf3-d2	Fc8-d7

15. b2-b4 a4×b3 e.p.
 16. Cd2×b3 Cf6-h7
 17. a3-a4 f7-f5
 18. f2-f3 f5-f4
 19. Cc3-b5 Fg7-f6
 20. Tf1-b1 Ff6-h4
 21. a4-a5 Ta8-a6
 22. Cb3-d2 Ch7-f6
 23. Cd2-f1 Cf6-e8
 24. Ta1-a3 Dd8-g5
 25. Dc2-d2 Rg8-g7
 26. F62-d1 h6-h5
 27. Ta3-b3 Dg5-d8
 28. Cb5-c3 Ta6×a5
 29. Tb3-b8 Dd8-g5
 30. Rg1-h1 Ta5-a7
 31. Cc3-b5 Ta7-a6
 32. Dd2-b2 Dg5-e7
 33. Db2-e2 Fd7×b5
 34. c4×b5 Ta6-a7
 35. Cf1-d2 C68-f6
 36. b5-b6 c7×b6
 37. Tb8×b6 Tf8-a8
 38. Cd2-c4 Cf6-e8
 39. D62-b2 Ta7-c2
 40. Db2-b5 Rg7-h6
 41. Tb6-b7 D67-g5
 42. Cc4-b2 Dg5-d8
 43. Fd1-a4 C68-f6
 44. Db5-b3 Ta2×b2
 45. Tb1×b2 Dd8-a5
 46. g2-g3 Da5-e1+
 47. Rh1-g2 Cf6-g4!
 48. f3×g4 b5×g4
 49. Tb2-f2 D61×e4+
 50. Rg2-g1 Ta8×a8
 51. Tf2-f1 Ta4-d4
 52. Aband.

EST INDIENNE

Blancs :	Noirs :
Dr BERGRASER	NICOT
1. d2-d4	Cg8-f6
2. Cg1-f3	g7-g6
3. c2-c4	Ff8-g7
4. g2-g3	0-0
5. Ff1-g2	d7-d6
6. Cb1-c3	Cb8-d7
7. 0-0	e7-e5
8. e2-e4	c7-c6
9. d4-d5	Dd8-c7
10. h2-h3	h7-h6
11. Fc1-e3	0-0
12. Rg1-h2	Cf6-e8
13. g3-g4	Cd7-f6

14. Cf3-g1 g6-g5
 15. Cg1-e2 Rg8-h7
 16. C62-g3 Tf8-h8
 17. Dd1-e2 Fg7-f8
 18. a2-a3 Fc8-d7
 19. Tf1-c1 C68-g7
 20. b2-b4 Ta8-e8
 21. b4×c5 d6×c5
 22. Tc1-b1 Ff8-d6
 23. Cc3-b5 Fd7×b5
 24. Tb1×b5 Cf6-d7
 25. a3-a4 a7-a5
 26. D62-f3 T68-f8
 27. F63-d2 b7-b6
 28. Ta1-b1 Dc7-d8
 29. Cg3-f5 Cg7×f5
 30. Df3×f5+ Rh7-g7
 31. h3-h4 Tf8-g3
 32. Tb5-b3 Tg8-e8
 33. Tb3-f3 Dd8-e7
 34. Tf3-h3 f7-f6
 35. Rh2-g3 T68-g8
 36. h4×g5 Nulle.

EST INDIENNE

Blancs :	Noirs :
EVARD	CHARLIER
1. d2-d4	Cg8-f6
2. Cg1-f3	g7-g6
3. c2-c4	Ff8-g7
4. Cb1-c3	0-0
5. e2-e4	d7-d6
6. Ff1-e2	Cb8-d7
7. 0-0	e7-e5
8. d4-d5	a7-a5
9. Fc1-g5 (a)	h7-h6
10. Fg5-e3	b7-b6
11. Cf3-d2	Cd7-c5
12. a2-a3	Fc8-d7
13. b2-b4	Cc5-b7
14. Cd2-b3 (b)	Dd8-e7
15. Dd1-c2	Tf8-c8
16. Cc3-a2	a5×b4 (c)
17. a3×b4	Ta8-a3
18. Ca2-c3	Ta3×a1
19. Tf1×a1	Cf6-e8
20. Cc2-c1 (d)	Rg8-h7
21. Dc1-a3	Tc8-b8! (e)
22. Da3-a7	D67-d8
23. Ta1-a6 (f)	Dd8-c8!
24. F63×b6	Cb7-d8 (g)
25. Fb6-a5	Tb8-b7 (h)
26. Da7-e3 (i)	Tb7×b4
27. Fa5×b4	Dc8×a6

28. **c4-c5** **Da6-b7**
 29. **Cc3-a2** **Db7-a8**
 30. **Cb3-a5** **c7-c6!**
 31. **Fé2-c4** **d6×c5**
 32. **Dé3×c5** **c6×d5**
 33. **Fc4×d5** **Da8-c8**
 34. **Dc5×c8** **Fd7×c8**
 35. **Fb4-é7** **Cd8-é6**
 36. **Ca5-c4** **Fc8-a6**
 37. **Ca2-b4** **Fa6-b5**
 38. **g2-g3** **Fb5×c4**
 39. **Fd5×c4** **Fg7-f6!**
 40. **Fé7×f6** **Cé8×f6**
 41. **Fc4×é6** **f7×é6**
 42. **f2-f3** **Rh7-g7**
 43. **Rg1-f2** **Cf6-d7**
 44. **h2-h4** **h6-h5**
 45. **Cb4-c6** **Rg7-f6**
 46. **f3-f4** **é5×f4**
 47. **g3×f4** **Rg6-f7**
 48. **Rf2-é3** **Cd7-f8**
 49. **Cc6-é5+** **Rf7-é7**
 50. **Ré3-d4** **Ré7-d8**
 51. **Rd4-c5** **Rd8-c7**
 52. **Rc5-b5** **Rc7-b7**
 53. **Cé5-c6** **Rb7-c7**
 54. **é4-é5** **Rc7-b7**
 55. **Cc6-d4** **Rb7-c7**
 56. **Rb5-a6** **g6-g5!!** (j)
 57. **f4×g5** **Cf8-g6**
 58. **Cd4×é6+** **Rc7-d7**
 59. **Cé6-g7** **Cg6×h4**
 60. **Ra6-b6**

Nulle.

(a) Pour provoquer h6 et affaiblir le roque, toutefois, 9. Cf3-é1 est plus indiqué, et si Cd7lc5 ; 10. Fc1-g5 h7-h6 ; 11. Fg5-é3, etc...

(b) L'idée de réaliser la poussée c4-c5, par 14. Cc3-a4 est réfutée par F×Ca4 ; 15. D×F a×b4 et les Blancs doivent reprendre ab4 avec la D, abandonnant du même coup le contrôle de la case c5.

(c) Il paraissait plus indiqué de maintenir le statu quo des pions a et b et jouer 16. ... Fa4. Après le texte 16. a×b4, les Blancs vont dominer la file a ouverte.

(d) Ce coup projette en gagnant un temps, grâce à la menace sur h6, de venir attaquer le Cb7 avec la D, et de réaliser la poussée c4-c5. Mais la défense précise des Noirs ne le permettra pas, aussi était-il préférable de se contenter du solide 20. Ta1-a7!.

(e) Voilà qui réfute le plan des Blancs, qui menaçaient après 22. Da3-a7 Cb7-d8 ; 23. c4-c5, de gagner la qualité avec Fé2-a6.

(f) La poussée 23. c4-c5 permettrait aux Noirs de libérer leur jeu et d'occuper avec leur T, la file b ouverte.

(g) Le sacrifice est inacceptable, les deux pions blancs passés qui en résulteraient après 25. T×b6 suivi de c4-c5, seraient irrésistibles.

(h) Si 25. ... c5 ; 26. d×c é.p. C×c6 ; 27. T×c6 F×c6 ; 28. D×f7 Cf6 ; 29. Dé7 C×é4 ; 30. C×C F×C ; 31. D×d6 et les deux pions passés compensent largement la perte de la qualité.

(i) Sur 26. Da7-a8, les Noirs se contenteraient d'une répétition par Tb7-b8.

(j) Le coup qui sauve les Noirs du zugzwang et leur assure la nullité.

ANGLAISE

Blancs : CHARLIER Noirs : JAVELLE

- | | | |
|-----|----------------|-----------------|
| 1. | c2-c4 | Cg8-f6 |
| 2. | Cb1-c3 | é7-é5 |
| 3. | Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 4. | d2-d4 | é5×d4 |
| 5. | Cf3×d4 | Ff8-b4 |
| 6. | Fc1-g5 | h7-h6 |
| 7. | Fg5-h4 | d7-d6 |
| 8. | é2-é3 | Fb4×c3+ |
| 9. | b2×c3 | Cc6-é5 |
| 10. | Dd1-c2 | 0-0 |
| 11. | Ff1-é2 | Cé5-g6 |
| 12. | Fh4-g3 | Dd8-é7 |
| 13. | h2-h3 | Cf6-é4 |
| 14. | Fg3-h2 | Cé4-c5 |
| 15. | 0-0 | Cg6-é5 |
| 16. | é3-é4 | Fc8-é6 |
| 17. | f2-f4 | Cé5×c4 |
| 18. | Tf1-f3 | f7-f6 |
| 19. | Ta1-é1 | Ta8-é8 |
| 20. | Fé2×c4 | Fé6×c4 |
| 21. | Cd4-f5 | Dé7-d7 |
| 22. | Tf3-g3? | Dd7×f5 |
| 23. | é4×f5? | Té8×é1+! |

Aband.

ANGLAISE

Blancs : CHARLIER Noirs : PILLON

- | | | |
|-----|---------------|---------------|
| 1. | c2-c4 | Cg8-f6 |
| 2. | Cb1-c3 | c7-c5 |
| 3. | Cg1-f3 | é7-é6 |
| 4. | g2-g3 | d7-d5 |
| 5. | c4×d5 | Cf6×d5 |
| 6. | Ff1-g2 | Cb8-c6 |
| 7. | 0-0 | Ff8-é7 |
| 8. | d2-d4 | 0-0 |
| 9. | Cc3×d5 | é6×d5 |
| 10. | d4×c5 | Fé7×c5 |
| 11. | a2-a3 | a7-a5 |

- | | | |
|-----|---------------|----------------|
| 12. | Dd1-c2 | Fc5-é7 |
| 13. | Fc1-d2 | Fé7-f6 |
| 14. | Tf1-d1 | Fc8-é6 |
| 15. | Fd2-c3 | Ta8-c8 |
| 16. | Fc3×f6 | Dd8×f6 |
| 17. | Dc2-d2 | Tf8-d3 |
| 18. | Ta1-c1 | d5-d4 |
| 19. | Dd2-g5 | Df6×g5 |
| 20. | Cf3×g5 | Fé6-d5 |
| 21. | Fg2×d5 | Td8×d5 |
| 22. | Cg5-f3 | Tc8-d8 |
| 23. | Td1-d3 | f7-f6 |
| 24. | Tc1-d1 | Cc6-é5 |
| 25. | Cf3×é5 | f6×é5 |
| 26. | é2-é3 | Rg8-f7 |
| 27. | é3×d4 | é5×d4 |
| 28. | f2-f4 | Rf7-f6 |
| 29. | Rg1-f2 | g7-g5 |
| 30. | Rf2-f3 | g5×f4 |
| 31. | Rf3×f4 | b7-b5 |
| 32. | b2-b3 | h7-h5 |
| 33. | Rf3-é4 | Td5-é5+ |
- Nulle par répétition de coups :
- | | | |
|-----|------------|-------------------|
| 34. | Rf4 | Td5 |
| 35. | Ré4 | Té5+, etc. |

RETI

Blancs : CHARLIER Noirs : Dr BERGRASER

- | | | |
|-----|-------------------|-------------------|
| 1. | Cg1-f3 | d7-d5 |
| 2. | c2-c4 | é7-é6 |
| 3. | b2-b3 | Cg8-f6 |
| 4. | Fc1-b2 | Ff8-é7 |
| 5. | g2-g3 | 0-0 |
| 6. | Ff1-g2 | c7-c5 |
| 7. | c4×d5 | Cf6×d5 (a) |
| 8. | Cb1-c3 | Cb8-c6 |
| 9. | 0-0 | Fé7-f6 |
| 10. | Dd1-c1 | b7-b6 |
| 11. | Cc3-é4 | Ff6×b2 |
| 12. | Dc1×b2 | f7-f5 |
| 13. | Cé4-c3 | Dd8-f6 |
| 14. | Cc3-a4 (b) | Fc8-a6 (c) |
| 15. | Db2×f6 | Tf8×f6 |
| 16. | d2-d3 | Ta8-d8 |
| 17. | Tf1-d1 | é6-é5 (d) |
| 18. | Ta1-c1 | Tf6-d6 |
| 19. | Ca4-b2 | Cd5-b4 |
| 20. | a2-a3 (e) | Cb4-a2 |
| 21. | Tc1-a1 (f) | Ca2-c3 |
| 22. | Td1-é1 | é5-é4 |
| 23. | d3×é4 | f5×é4 |
| 24. | Cf3-g5 | Cc3×é2+ |
| 25. | Rg1-h1 | Cc6-d4 (g) |

- | | | |
|-----|---------------|----------------|
| 26. | Cg5×é4 | Td6-d7 |
| 27. | Ta1-d1 | Cd4×b3 |
| 28. | Td1-d1 | Td8×d7 |
| 29. | Té1-d1 | Td7×d1+ |
| 30. | Cb2×d1 | Cb3-d4 |
| 31. | Cé4-c3 | Cé2×c3 |
| 32. | Cd1×c3 | Cd4-é2 |
| 33. | Cc3×é2 | Fa6×é2 |
| 34. | Fg2-é4 | b6-b5 |
| 35. | Rh1-g1 | Fé2-c4 |
| 36. | f2-f4 | a7-a5 |
| 37. | Rg1-f2 | b5-b4 |
| 38. | a3×b4 | c5×b4 |
| 39. | Rf2-é3 | a5-a4 |
| 40. | Ré3-d2 | h7-h5 |
| 41. | Rd2-c2 | a4-a3 |
| 42. | h2-h3 | b4-b3+ |
| 43. | Rc2-b1 | Rg8-f8 |
| 44. | Fé4-f5 | Rf8-é7 |
| 45. | Ff5-h7 | Ré7-d6 |

Aband.

(a) Les Noirs reprennent avec le Cavalier, pour ne pas se laisser isoler le pion d après 8. d2-d4.

(b) Ce Cavalier fait trois coups de suite et reste mal placé.

(c) Après ce coup, l'initiative passe aux Noirs.

(d) Le centre est maintenant dominé par les Noirs. Mieux valait peut-être pour les Blancs : 17. Ca4-b2-c4.

(e) Ceci perd un pion. Sur Tc1-a1, je me proposais de jouer Cb4-c2 ; 18. Ta1-c1 Cc2-d4.

(f) Si 21. Tc1-c2 é5-é4, suivi de Cc5-d4.

(g) Ce coup gagne forcément le pion b3. Le reste de la partie n'est que la réalisation pour les Noirs de leurs avantages matériels.

RETI

Blancs : P. CHARLIER Noirs : Y. GILBERT

- | | | |
|-----|---------------|----------------|
| 1. | Cg1-f3 | Cg8-f6 |
| 2. | c2-c4 | b7-b6 |
| 3. | d2-d4 | é7-é6 |
| 4. | g2-g3 | Fc8-b7 |
| 5. | Ff1-g2 | Ff8-é7 |
| 6. | 0-0 | 0-0 |
| 7. | Cb1-c3 | Cf6-é4 |
| 8. | Dd1-c2 | Cé4×c3 |
| 9. | b2×c3 | f7-f5 |
| 10. | Tf1-d1 | Dd8-c8 |
| 11. | a2-a4 | Cb8-a6? |
| 12. | a4-a5 | c7-c5? |
| 13. | a5×b6 | a7×b6 |
| 14. | Fc1-f4 | Fé7-d8 |
| 15. | Ff4-d6 | Tf8-é8 |

11. 0-0 Cf6-g4
 12. Fg5-f4 a7-a5
 13. Cf3-é5 Cd7×é5
 14. Ff4×é5? (b) Fé7×h4
 15. g2-g3 Fh4-g5
 16. Fé5-f4 b7-b5
 17. Fç4-f1 Fç8-b7
 18. Ff1-h3 Fg5×f4
 19. Fh3×g4 ç6-ç5!
 20. d4×ç5 Ff4×é3+!!
 21. f2×é3 Dd8-g5
 22. Th1-h4 Dg5×é3+
 23. Rç1-b1 b5-b4
 24. Dç2-é2 Dè3×ç5
 25. Cç3-a4 Dç5-ç6
 26. b2-b3 Ta8-ç8
 27. Th4-h2 Té8-d8
 28. Ca4-b2 Td8×d1+
 29. Dé2×d1 Dç6-ç3
 30. Th2-d2 Fb7-é4+
 31. Cb2-d3 a5-a4!
 32. b3×a4 Dç3-a3
 33. Fg4-é2 Tç8-ç3
 34. Td2-b2 Fé4×d3+

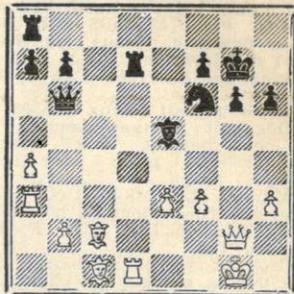
COUPE N° 1023 1 D

Défense Slave

Blancs : PECHENART
 Noirs : BELLER

1. d2-d4 d7-d5
 2. ç2-ç4 ç7-ç6
 3. Cg1-f3 Cg8-f6
 4. Cb1-ç3 d5×ç4
 5. a2-a4 Fb5-f5
 6. é2-é3 é7-é6
 7. Fg1×ç4 Ff8-b4
 8. 0-0 0-0
 9. Dd1-é2 Ff5-g4
 10. Tf1-d1 Cb8-d7
 11. h2-h3 Fg4×f3
 12. Dé2×f3 é6-é5
 13. d4-d5 Fb4×ç3
 14. d5×ç6 é5-é4
 15. Df3-f5 (a) Fç3-é5
 16. ç6×d7 Dd8-ç7
 17. Fç4-b3 g7-g6
 18. Df5-g5 Rg5-g7
 19. f2-f4 (b) é4×f3 e.p.
 20. g2×f3 h7-h6
 21. Dg5-g2 Dç7-b6 (c)
 22. Fb3-ç2 Tf8-d8
 23. Ta1-a3 Td8×d7

Position après 23. ... Td8×d7



24. f3-f4 (d) Td7×d1+
 25. Fç2×d1 Fè5×fè
 26. Ta3-b3 Db6-ç5
 27. Tb3-ç3 Dç5-b4 (e)
 28. é3×f4? (f) Db4-d4+
 29. Rg1-h2 Dd4×d1
 30. f4-f5 Ta8-é8
 31. Tc3-ç2 (g) Dd1-d6+
 32. Dg2-g3 (h) Dd6×g3+
 33. Rh2×g3 g6×f5
 34. b2-b3 Té8-é4
 35. Fç1-b2 Rg7-g6
 36. Rg3-h2 Cf6-d5
 37. Tc2-g2+ Rg6-h5
 38. Fb2-ç1 f5-f4
 39. Tg2-f2 Rh5-g5
 40. Rh2-g2 Cd5-é3+
 41. Rg2-f3 f7-f5
 42. Tf2-é2 h6-h5
 43. Fç1×é3? Té4×é3+
 44. Té2×é3 f4×é3
 45. Rf3×é3 a7-a5
 46. Aband.

(a) 15. Dé2 était peut-être meilleur (voir la Partie Chopin-Beller, *Courrier des Echecs*, n° 34).

(b) Le seul coup permettant de sauver la Dame.

(c) 21. ... Ta-d8 était peut-être préférable. Si 22. f4 F×f4 ; 23. é×F Db6+ ; 24. Df2 D×F ; 25. Fè3 C×d7.

(d) Jusqu'ici la suite des coups est celle de la Partie Reschewsky-Smyslov (Championnat du Monde 1948).

(e) Et non pas 27. ... Db6 ; 28. a5 gagnant la pièce.

(f) Mieux valait sans doute : 28. Fd2 Td8 ; 29. Td3 F×é3+ ; 30. L:f1! F×d2 ; 31. T×d8 et l'issue de la partie reste indéciée. Le 24^e coup des Blancs paraît donc jouable.

(g) Le seul coup.

(h) Si 32. Rg1 Té1+ ; 33. Rf2 T×C !.

Numéro 38

Octobre 1953

LE COURRIER DES ÉCHECS

Revue bi-mestrielle d'Echecs par Correspondance

Affiliée à la Fédération Française des Echecs

et à l'International Chess Correspondence Association

REVUE DE FIN D'ANNÉE

Les années se suivent et ne se ressemblent pas : Nous avons terminé l'exercice 1952 sur une note pessimiste en regrettant que l'effectif de l'A.J.E.C. soit retombé de 515 en 1951 à 499. Cette fois, nous proclamons un bulletin de victoire car nous avons dépassé de peu la sixième centaine.

C'est dire que notre Association a non seulement repris sa marche ascendante, mais encore comblé le retard de l'année précédente, puisqu'elle a gagné 103 nouveaux membres alors que l'accroissement normal durant les sept années de son existence n'avait été que de 50 en moyenne.

Nous attribuerons ce renouveau à l'amitié que nous portons de nombreux adhérents : devant la menace d'enlèvement, ils ont fait l'effort de propagande nécessaire pour nous amener de nouvelles recrues. D'autres, qui étaient forcés par le manque de loisirs de cesser le jeu par correspondance, ont tenu à rester abonnés au *Courrier des Echecs* pour ne pas perdre le contact. Un grand merci à tous ! ... En souhaitant qu'ils fassent le même effort en 1954.

Une autre raison de notre essor réside dans les progrès qu'a réalisés la Fédération Française des Echecs parmi les jeunes, grâce aux échecs scolaires. Au Championnat

de France, en septembre — où l'A.J.E.C. ne comptait pas moins de 16 membres répartis dans les différents tournois — la prédominance des éléments jeunes était très remarquable. Notre Association accueille tout naturellement les scolaires qui, leurs études terminées, se retrouvent dans une localité où il n'existe pas de cercle ; c'est quelquefois pour les reperdre aussitôt lorsque, à l'aide des renseignements que nous leur fournissons, ils découvrent sur place les éléments nécessaires à la fondation d'un cercle nouveau.

Enfin, le développement des échecs dans les sanas, grâce à l'inlassable dévouement de notre ami Evrard, nous amène les joueurs guéris — malgré tout contraints à une vie exempte de sport violent — qui trouvent dans le jeu par correspondance les matches, coupes et championnats que leur jeunesse les pousse à disputer.

Notre activité n'a malheureusement pas suivi l'accroissement du nombre des adhérents : 27 tournois permanents et 107 tournois de coupe ont été mis en route, contre 41 et 137 en 1952. La grève des P.T.T. est pour quelque chose dans ce recul, car de nombreux joueurs attendent le retour des vacances pour s'engager dans de nouveaux

combats. Nous espérons rattraper le retard en 1954.

Nous ne dirons pas grand'chose sur le Championnat de 1953 : un seul résultat nous en est parvenu. Nous faisons appel aux participants pour qu'ils nous envoient leurs parties terminées le plus tôt possible. Dans le Championnat 1954, il y a déjà deux inscrits et les joueurs qui remplissent les conditions requises pour le disputer sont priés d'envoyer leur engagement à M. BOULLE, avant le 15 décembre, délai de rigueur.

Ne quittons pas les tournois sans signaler avec satisfaction que les litiges ont été plus rares, cette année, et sans recommander aux gagnants de nous envoyer leurs parties lisiblement écrites et, si possible, annotées, plutôt que d'indiquer simplement leurs résultats au Directeur des Tournois. Il est arrivé que deux joueurs se soient attribués le gain de la même partie... Aussi bien, ce n'est pas un travail inutile que de repenser une partie terminée. Répétons que les adhérents faciliteront notre tâche s'ils donnent à leur envoi la forme exacte qu'il prendra éventuellement dans le *Courrier des Echecs* (notation complète et rejet des annotations à la fin). Entre deux parties d'égale beauté, le rédacteur du bulletin tend, et c'est humain, à donner la préférence à celle qu'il faut envoyer en l'état à la composition.

Sur le plan international, le Premier Championnat du Monde par correspondance s'est terminé par la victoire de l' Australien Purdy, devant Malmgrem, Barda et Napolitano. Faute de temps, notre représentant Viaud n'a pas tenté sa chance jusqu'au bout.

Les éliminations pour le 2^e Championnat sont commencées avec deux joueurs français : le Dr Bergraser et Boutteville. Que nos vœux les accompagnent !

La finale du Championnat du Monde par équipes se déroule actuellement, mais les chances françaises seront compromises par l'abandon d'un de nos joueurs pour des raisons professionnelles.

Le tournoi triangulaire Angleterre, Allemagne, France se termine, mais 75 % seulement des résultats nous sont parvenus. Nous menons devant l'Angleterre par 41 p. 1/2 contre 23, mais cédon le pas à l'Allemagne par 40 p. 1/2 contre 42. La seconde place nous reviendra donc probablement.

Les matches France-Yougoslavie et France-Grèce continuent à traîner; la difficulté des échanges a gâché l'intérêt de ces deux rencontres. Les résultats connus marquent néanmoins une nette supériorité des Yougoslaves : 22 points contre 8.

Ces trois compétitions seront closes en décembre 1953 et les parties non terminées soumises pour arbitrage à un maître de nationalité neutre.

Le troisième match France-Belgique, commencé en février 1953, se poursuit normalement. Ferons-nous encore un match nul ? La rencontre France-Italie, commencée en mai dernier sur 20 échiquiers, ne permet encore aucun pronostic.

Quoi qu'il en soit, nous rappelons aux participants des rencontres internationales qu'ils sont tenus de nous faire part de *tous leurs résultats et même des parties perdues* pour permettre les classements.

Dans le domaine de l'édition, nous avons à déplorer la disparition de la revue internationale du jeu par correspondance *Mail Chess*, après le numéro de septembre 1952.

Elle est remplacée par un modeste bulletin ronéotypé qui donne surtout les résultats des matches internationaux et les circulaires de l'« International Chess Correspondence Federation ».

La seconde édition de notre *Initiation aux Echecs* (100 frs) ne se vend que lentement et l'on ne comprend pas pourquoi la plupart des joueurs se passent des règlements à jour.

Notre *Courrier des Echecs* n'a guère subi d'augmentation en surface, mais si le nombre de nos abonnés continue à croître, nous

espérons constater l'an prochain une nette amélioration de notre petite revue. Nous faisons donc un appel à tous nos propagandistes pour qu'ils nous aident à marcher de l'avant : Qu'ils fassent l'effort de nous amener chacun un adhérent de plus; au besoin, qu'ils se chargent de collecter autour d'eux le prix des abonnements et nous pourrions publier fin 1954 un nouveau bulletin de victoire.

Merci enfin à tous nos amis qui, comprenant la modicité du prix de notre revue par rapport au travail qu'elle représente, ont voulu nous encourager en ajoutant à leur cotisation un petit supplément pour la propagande.

En voici la liste :

Sango	500	Scellier	100
Gaudin	100	Holderith	100
Kniazeff	200	Rometti	300
Lefebvre	600	Oser	300
Gilnicki	700	De Chanton	200
Merlande	200	Merle	100
Truchassou	100	Cabrit	60
Le Guen	100	Bernast	200
Penel	100	Léo Rogières	100
Cdt Robert	800	Joubert	800
Moindrot	300	Waldman	100

Gérard	100	Beck	100
Montréal	200	Chastel	200
Taconet	150	Tortat	300
Labadie	500	Dr Lartigue	300
Brandt	150	Revil	100
Fanès	100	Laurent	100
Maréchal	400	Mayer	300
Boudon	65	Klein	100
Calvet	100	Villeneuve	100
Claverie	100	Bernstein	1.800
Mathieu	430	Elie	165
Baey	100	Roussé	50
Boucquemont	100	Basset	100
Brunet	100	Pansier	200
Dr Bergraser	1.400	Groussens	100
Sirvente	100	Rapignon	50
Dr Denichou	300	Bonnet	50
Seyer	200	Dr Perrenot	200
Faraut	100	Capval	200
Roudniansky	200	Cambours	50
Billod	300	Robbe	150
Coquereau	100	Goasdoué	100
Dr Voisin	50	Bleuzet	200
Biscay	200	Hardouin	100
Tissier	100	Theulot	100
Carpeni	200	Spitz	130
Morel	500	Mars	400
Moricet	500	Lefebvre	210
Bidet	100	Guillard	260
Boulet	50	Kelloffner	120
Barré	50	Méliot	200
Col. Cardot	50	Dr Milin	120
Charlier	200	Régnier	120
Demogue	200	Marly	400
Aubert	100	Ferlié	200
Cousin	100	Baillard	190
Rousval	600	Recht	100
Erulon	100	Pedel	200
Tilliette	100	3 anonymes	500

BIBLIOGRAPHIE

KURT RICHTER :
DER SCHACHPRAKTIKER
Veits kleine Schachbücherei
Walter de Gruyter
 3^e édition, 193 diagrammes, 84 p., Berlin, 1953. — Prix : D.M. 3,80.

S'adresser à la *Librairie spécialisée Guisle*, 13, rue St-Jacques, Paris (5^e).

— Walter DE GRUYTER est spécialiste de livres scientifiques présentés d'une manière impeccable et dont les auteurs sont particulièrement bien choisis. Cet éditeur s'intéresse également aux Echecs, et dans ses catalogues figurent ou ont figuré les meilleurs ouvrages parus sur notre jeu. Tous ceux qui ont entre les mains un numéro de sa revue *Deutsche Schachzeitung*, en connaissent la valeur.

A notre avis, la supériorité des livres allemands sur les livres

anglais et américains, et même sur la majorité des livres français, réside dans le fait que la matière échiquéenne est présentée d'une manière condensée tout en évitant la sécheresse.

Aussi est-il nécessaire d'attirer l'attention de nos lecteurs qui lisent un peu l'allemand, sur un classique dont la troisième édition vient de paraître.

Kurt RICHTER, l'un des meilleurs joueurs actuels allemands, est aussi un excellent auteur, et tous ses ouvrages sont intéressants à lire et à étudier.

Celui consacré à la pratique du jeu est fondamental et entièrement original ; il renferme en peu de pages tout ce qu'il est nécessaire de savoir quand on est familiarisé avec l'ouverture et la finale.

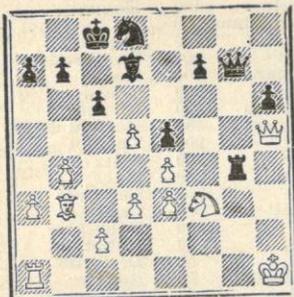
Chaque thème est accompagné d'un diagramme : cela évite l'em-

ploi de l'échiquier et oblige ainsi le lecteur à jouer mentalement les coups. Quelques traits d'humour permettent le repos de l'esprit, en cours de lecture.

FIGURE SURCHARGÉE

Au préalable, en petits caractères, texte théorique d'explications.

CREPEAUX



DENES (Munich, 1936)

Dans ce petit traité sont développés successivement la manière de bien jouer les pions et les figures, la coordination des pièces, les fautes classiques.

Tous les exemples donnés proviennent de parties de maîtres.

En voici un extrait qui indique bien l'esprit avec lequel ce livre est rédigé. Le diagramme donne la fin brutale d'une partie jouée par l'un de nos anciens Champions de France.

Les Blancs contrôlent la case h4 avec la Dame et le Cavalier. La faute grossière 1. **D×é5?** a « tué » les deux surveillants; l'un a quitté son poste, l'autre reçoit une nouvelle et également importante charge. C'était de trop; après 1. ... **Th4+!** le Cavalier devait abandonner la garde de la Dame pour sauver le Roi.

ÉTUDES THÉORIQUES

INCURSION DANS LA DÉFENSE SICILIENNE

La Défense Sicilienne est l'un des débuts qui ont été les plus pratiqués au cours de ces dix dernières années; sa théorie a été bouleversée et, malgré le grand nombre de parties jouées sur ce thème dans nos Tournois, nous ne pouvons prétendre en faire le point dans ces colonnes.

Dans nos conclusions (voir *Le Courrier des Echecs*, n° 35, de mai 1953, page 3), la valeur de la variante principale de la Défense Sicilienne (1. **é2-é4** **ç7-ç5**; 2. **Cg1-f3** **Cb8-ç6**; 3. **d2-d4** **ç5×d4**) a été mise en doute par suite du Gambit Pierre Morra (4. **ç2-ç3**, au lieu de la suite classique 4. **Cf3×d4**), au point que, tant que l'incorrection dudit gambit ne sera pas démontrée, il serait risqué, pour les Noirs, de s'engager dans cette variante.

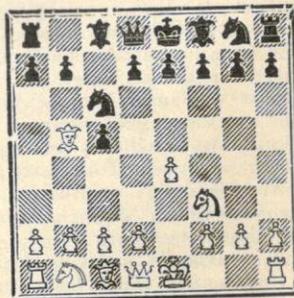
Cependant - avec ou sans gambit - les joueurs ne sont nullement forcés de se perdre dans les dédales

de la variante principale, et le maître ROSSOLIMO a expérimenté, avec succès pour les Blancs, une nouvelle ligne de jeu qui consiste à développer rapidement le Fou sur b5 comme dans la Partie Espagnole. C'est cette ligne de jeu que nous allons examiner à l'intention de ceux de nos adhérents qu'anime l'esprit de la découverte.

Coups constitutifs :

- | | |
|------------------|---------------|
| 1. é2-é4 | ç7-ç5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-ç6 |
| 3. Ff1-b5 | |

Diagramme N° 1



L'analogie avec la Partie Espagnole est d'ailleurs limitée à la variante dite des échanges (3. ... **a7-a6**; 4. **Fb5×ç6**), car si l'adversaire attaque le **Fb5** par 3. ... **a7-a6**, le joueur conduisant les Blancs doit éviter de le replier sur **a4**, sous peine de la perdre aussitôt après 4. ... **b7-b5**; 5. **Fa4-b3**, **ç5-ç4** (pour la variante des échanges, voir la Partie *Rossolimo-Lundin*, dans le *Bulletin de la F.F.E.*, n° 19, de 1948).

Dans une Partie *André-Challaye* (Coupe n° 1222), les Blancs, au lieu de prendre sur ce **ç6**, reculèrent le **Fb5** sur **é2**, ce qui paraît être une perte de temps :

- | | |
|------------------|--------------|
| 3. Ff1-b5 | d7-d6 |
| 4. 0-0 | a7-a6 |
| 5. Fb5-é2 | |

Cependant les Noirs leur avaient laissé un temps de répit, en retardant d'un coup l'attaque du **Fb5**.

S'ils étaient résolus à éviter l'échange, les Blancs devaient en profiter pour jouer 4. **ç2-ç3!**, ce qui, après 4. ... **b7-b5**, aurait permis au **Fb5** de se replier sur **a4** et éventuellement, après ... **ç5-ç4**, sur **ç2**, manœuvre classique qui a fait ses preuves dans la Partie Espagnole. Cette constatation s'applique d'ailleurs à la plupart des parties jouées sur ce thème.

Sur un 3° coup neutre, comme ... **d7-d6**, ... **é7-é6**, ou ... **Dd8-ç7**, les Blancs semblent avoir considéré leur Fou roi comme voué d'avance à la mort et négligé le coup 4. **ç2-ç3**, qui non seulement l'aurait sauvé, mais aurait encore préparé l'attaque du centre par **d2-d4**.

Dans la Partie *Gastine-Recht* (6° Accession), l'abandon du Fou d'attaque est très visible et constitue la faute principale de la partie :

- | | |
|-------------------|---------------|
| 3. Ff1-b5 | g7-g6 |
| 4. 0-0 | Ff8-g7 |
| 5. Cb1-ç3 | Cç6-d4 |
| 6. Tf1-é1? | |

Le **Fb5** attaqué par le **Cd4**, devait se soustraire à l'échange et se replier sur **a4**.

- | | |
|------------------|---------------|
| 6. ... | Cd4×b5 |
| 7. Cç3×b5 | a7-a6 |

Et, malgré une défense très serrée, les Blancs finirent par perdre.

Voir, au contraire, dans *Le Courrier des Echecs*, n° 22, de février 1951, page 4, la belle Partie *Penel-Grandjean* (Coupe de France II D), que les Blancs, se gardant bien d'échanger leur Fou, gagnèrent au 25° coup.

Enfin, si les Noirs attaquent immédiatement, le pion **é2-é4**, par 3. ... **Cg8-f6**, ils peuvent provoquer une avance des pions blancs du centre, analogue à celle qui se produit dans la Défense Alekhine :

Partie

P. Mallet - de Saint-Germain
(664° Tournoi B)

- | | |
|--------------------|---------------|
| 3. Ff1-b5 | Cg3-f6 |
| 4. é4-é5 | Cf6-d5 |
| 5. ç2-ç4 | Cd5-ç7 |
| 6. Fb5×ç6!? | d7×ç6 |
| 7. Cb1-ç3? | |

Pourquoi avoir échangé inutilement le **Fb5** au coup précédent si l'on n'avait pas l'intention de poursuivre par 7. **d2-d4!** ?

- | | |
|--------|----------------|
| 7. ... | Fç8-g4! |
|--------|----------------|

Et les Noirs sont mieux.

**

Le développement du Fou sur **b5** peut encore être tenté lorsque les Noirs ont joué 2. ... **d7-d6**, au lieu de 2. ... **Cb8-ç6**.

En voici un très bel exemple :

Partie Molnar-Schannon
(Olympiade - Groupe VII)

- | | |
|-------------------|---------------|
| 1. é2-é4 | ç7-ç5 |
| 2. Cg1-f3 | d7-d6 |
| 3. Ff1-b5+ | Fç8-d7 |
| 4. Fb5×d7+ | Cb3×d7 |
| 5. 0-0 | Cg3-f6 |
| 6. Dd1-é2 | é7-é6 |

Le développement du Fou en fianchetto paraît plus fort : 6. ... **g7-g6**; 7. **Tf1-d1** **Ff8-g7**; 8. **ç2-ç3** **0-0**; 9. **d2-d4**, **ç5×d4**; 10. **Cf3×d4**, **a7-a6**; 11. **Fç1-g5** **Dd8-ç7**, comme dans la Partie *Aubert - Stobo* (Match par Correspondance France-Angleterre, 1952).

- | | |
|---------------------|---------------|
| 7. Tf1-d1 | Dd8-ç7 |
| 8. d2-d4 | d6-d5 |
| 9. é4×d5 | Cf6×d5 |
| 10. ç2-ç4 | Cd5-f6 |
| 11. d4-d5 | é6-é5 |
| 12. Cb1-ç3 | a7-a6 |
| 13. Fç1-f4! | Ff8-d6 |
| 14. Tf1×f6+! | |

Et les Blancs gagnent le pion **é5**.

Après 3. Ff1-b5+, les Noirs peuvent également couvrir l'échec avec leur Cavalier; s'ils le jouent sur c6, ils retombent dans les variantes étudiées; sur d7, ils évitent les échanges.

Enfin, si les Blancs, après 3. Ff1-b5+ Fc8-d7, s'inspirent de la similitude existant entre cette variante et la Défense Bogoljubow (1. d2-d4 Cg8-f6; 2. c2-c4 e7-e6; 3. Cg1-f3 Ff8-b4+), avec couleurs inversées, ils pourrout, retardant l'échange, soutenir le Fb5, par 4. Dd1-e2.

Exemple :

**Partie Gastine-Rousseau
(6^e Tournoi d'Accession)**

- | | | |
|-----|---------|--------|
| 3. | Ff1-b5+ | Fc8-d7 |
| 4. | Dd1-e2 | a7-a6 |
| 5. | Fb5xd7+ | Dd8xd7 |
| 6. | 0-0 | Cb3-c6 |
| 7. | Tf1-d1 | e7-e6 |
| 8. | d2-d4 | c5xd4 |
| 9. | Cf3xd4 | Ta8-c8 |
| 10. | Cb1-c3 | Cg8-e7 |
| 11. | Fc1-e3 | |

Et les Blancs sont mieux développés.

**

Disons, pour conclure, qu'il est permis de se demander si les succès obtenus par 3. Ff1-b5 doivent uniquement être attribués au coup lui-même plutôt qu'à la grande classe du maître Rossolimo et à sa parfaite connaissance de cette nouvelle ligne de jeu, encore mal explorée, qu'il semble tout particulièrement affectionner.

Nous ne soutiendrons donc pas que cette variante constitue la meilleure façon de traiter la Défense Sicilienne. Nous dirons simplement qu'elle semble correcte et propre à éviter, aux Blancs, les embûches de la variante principale.

**INCURSION
DANS LA PARTIE
ITALIENNE**

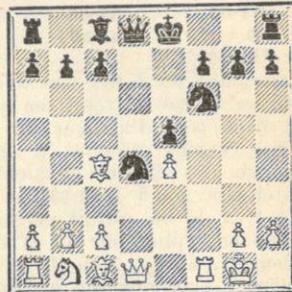
- | | | |
|----|--------|--------|
| 1. | e2-e4 | e7-e5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. | Ff1-c4 | Ff8-c5 |
| 4. | 0-0 | Cg8-f6 |
| 5. | d2-d4 | |

Ici, le Dr EUWE, ex-Champion

du Monde, dans sa *Théorie des Débuts*, recommande d'éviter les complications de la célèbre Attaque Max-Lange (5. ... e5xd4; 6. e4-e5, d7-d5; 7. e5xf6, d5xc4; 8. Tf1-e1+, Fc8-e6; 9. Cf3-g5, etc...) et de poursuivre par 5. ... Fc5xd4. On tombe alors dans une variante moins connue et qui est appelée l'Attaque Von Holzhausen, du nom d'un maître allemand :

- | | | |
|----|--------|--------|
| 5. | ... | Fc5xd4 |
| 6. | Cf3xd4 | Cc6xd4 |
| 7. | f2-f4 | d7-d6 |
| 8. | f4xe5 | d6xe5 |

Diagramme N° 2



Voyons ce que donne cette variante dans le jeu par correspondance, et tout d'abord le piège qu'elle comporte :

**Partie Bugnot - Delannoy
(30^e Tournoi C, 1922)**

- | | | |
|-----|---------|---------|
| 9. | Fc1-g5 | Dd8-e7 |
| 10. | Cb1-c3 | Dé7-c5? |
| 11. | Fc4xf7+ | Ré8xf7 |
| 12. | Dd1-h5+ | Rf7-e6 |
| 13. | Fg5xf6 | g7xf6 |
| 14. | Tf1f6+ | |

Et les Blancs gagnent.

Le conducteur des Noirs, qui avait envoyé le coup 10. ... Dé7-c5, — parce que recommandé par *L.A.B.C. des Echecs* de Numa PRETI — y perdit ses premières illusions sur la valeur des analyses. On évite le piège par 10. ... Fc8-e6! qui est le meilleur coup.

Dans une **Partie Pujau-Maréchal** (786^e Tournoi B), les Blancs continuèrent plus faiblement :

- | | | |
|-----|---------|---------|
| 10. | c2-c3 | Cd4-e6 |
| 11. | Fg5xf6 | g7xf6 |
| 12. | Dd1-f3? | Dé7-c5+ |

Et les Noirs gagnent le Fc4.

Par contre, la **Partie Recht-Ferlié** (15 T. d'Accession) suivit des chemins plus sûrs :

- | | | |
|-----|---------|--------|
| 10. | Cb1-a3! | Fc8-e6 |
| 11. | Fc4-d3? | |

Ici les analyses de Max LANGE et la **Partie Minkwitz - Andressen** (1878) continuent par 11. c2-c3 Fc6xc4; 12. Ca3xc4 Cd4-e6; 13. Fg5xf6, g7xf6; 14. Dd1-a4+, etc...

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 11. | ... | 0-0-0 |
| 12. | c2-c3 | Cd4-c6 |
| 13. | Dd1-c2 | h7-h6 |
- Egalité.

Enfin, dans une **Partie Challaye-Laurent**, les Noirs n'obtinrent aucun résultat en essayant 9. ... Fc8-g4 (10. Dd1xg4, Cf6xg4; 11. Fc4xd7+).

**

Ne quittons pas l'Attaque Von Holzhausen sans signaler, qu'au 5^e coup, la prise du pion d4 par Cc6, donne également des parties difficiles :

**Partie Bernast - Leheup
(1230 Coupe)**

- | | | |
|----|--------|--------|
| 1. | e2-e4 | e7-e5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. | Ff1-c4 | Ff8-c5 |
| 4. | 0-0 | Cg8-f6 |
| 5. | d2-d4 | Cc6xd4 |
| 6. | Cf3xe5 | 0-0 |

M. Dallanegra contre Di Legge (598^e T. C.) obtint de meilleurs résultats en offrant tout de suite un pion, par 6. ... d7-d5 :

- | | | |
|----|--------|--------------------------------------|
| 7. | Fc1-e3 | d7-d6 |
| 7. | ... | Ce4-d6 est recommandé par Max Lange. |

- | | | |
|-----|---------|--------|
| 8. | Ce5xf7 | Tf8xf7 |
| 9. | Fc4xf7+ | Rg8xf7 |
| 10. | Fé3xd4 | |

Et les Blancs gagnent.

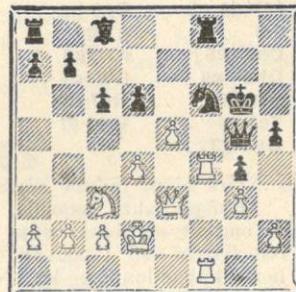
**

Disons, en conclusion, qu'au 5^e coup des Noirs, la reprise du pion d4 avec le Fc5 ou le Cc6 peut surprendre, en tête à tête, le joueur qui s'appête, avec les Blancs, à entrer dans l'Attaque Max-Lange; mais, par correspondance, elle ne peut mener le conducteur des Noirs à la victoire.

LES MOMENTS DE CÉCITÉ

Notre ami Dallanegra signale que dans la partie *Rothmann-Kennel* publiée, page 12, du *Courrier des Echecs*, n° 36, les Blancs n'ont pas vu qu'ils pouvaient gagner au 19^e coup, au lieu d'annuler.

Position après le 18^e coup des Blancs



En envoyant 18. e4-e5, les Blancs ont probablement prévu « si 18. ... d6xe5; 19. d4xe5 », sans penser qu'il existait une combinaison intermédiaire de coups forcés :

- | | | |
|-----|---------|--------|
| 19. | Tf4xf6+ | Tf8xf6 |
| 20. | Dé3xg5+ | Rg6xg5 |
| 21. | Cc3-e4+ | Rg5-g6 |
| 22. | Tf1xf6+ | Rg6-g7 |
| 23. | d4xe5 | |

Les Blancs ont un pion passé en plus, qui doit leur assurer le gain en quelques coups.

Et de s'étonner qu'une telle erreur puisse se produire par correspondance !

Cet exemple de cécité n'est pas aussi rare que pense notre ami, et l'auteur de ces lignes en a pour sa part de nombreux sur la conscience. Il se souvient notamment que, dans une partie de Championnat par Correspondance, vers 1930, il a manqué le gain pour avoir oublié qu'il pouvait prendre un pion *en passant*. Et l'adversaire, questionné, avait joué le coup fautif sans penser non plus que le pion qu'il poussait était en prise !

— Dans une partie *Duperrat-Delannoy* (638^e T. d'Accession), après les coups brillants (pour les Blancs bien entendu) :

- | | |
|--------------|--------|
| 1. b2-b3 | é7-é5 |
| 2. Fç1-b2 | f7-f6 |
| 3. ç2-ç4 | d7-d5 |
| 4. ç4×d5 | Dd8×d5 |
| 5. Cb1-c3 | Dd5-a5 |
| 6. é2-é4 | Fç8-é6 |
| 7. Cg1-f3 | ç7-ç5? |
| 8. Ff1-b5+ | Rg8-f7 |
| 9. Cf3×é5+!! | Rf7-é7 |
| 10. Dd1-h5 | Da5-d2 |
| 11. Cç3-d5+ | Fé6×d5 |
| 12. é4×d5 | Cg8-h6 |
| 13. 0-0 | g7-g6 |
| 14. Cé5×g6+ | h7×g6 |
| 15. Dh5×g6 | Cb8-d7 |
| 16. Tf1-é1+ | Ré7-d6 |
| 17. Té1-é6+ | Rd6-ç7 |
| 18. Dg6-g3+ | |

Les Noirs n'ont qu'une réponse : 18. ... Rç7-ç8 sur laquelle, les Blancs matent en deux coups par 19. Té6-ç6+ b7×ç6 ; 20. Fb5×a6. Au lieu d'abandonner, les Noirs estimant que leur adversaire avait bien mérité de terminer brillamment sa partie, envoyèrent le coup forcé et furent tout surpris de recevoir la réponse 19. Ta1-é1??.

IN MEMORIAM

Le grand joueur par correspondance **Dr DYCKHOFF** est mort le 2 mars 1949, à l'âge de 69 ans.

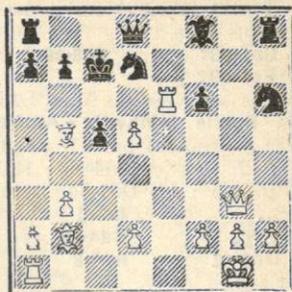
Pour rappeler son souvenir, l'Association allemande des Joueurs d'Echecs par correspondance organise une série de tournois comprenant les Sections suivantes :

- 1) Groupe d'invitations de maîtres,
- 2) Maîtres avec lesquels le Docteur Dyckhoff a joué,
- 3) Maîtres,
- 4) Tournoi principal,
- 5) Première classe,
- 6) Seconde classe,
- 7) Groupe féminin,
- 8) Jeunes (nés après le 1^{er} janvier 1936).

Ces tournois débiteront à la fin de l'année 1953. Des joueurs soviétiques y participeront.

Le droit d'inscription est fixé à 400 francs. S'adresser à notre Directeur des Tournois internationaux,

Position
après le 18^e coup des Blancs



Mais quoi répondre ? 19. ... a7-a6 empêche le mat, mais la Dame est perdue par 20. Té6-é8. Risquant un nouvel accès de cécité de leur adversaire, les Noirs envoyèrent 19. ... Ch6-f5 et, par 20. Dg3-g6? les Blancs, qui n'avaient jamais eu en vue que l'attaque sur é8, perdirent, après 20. ... Cf5-é7, non seulement l'occasion de mater mais encore celle de concrétiser leur avantage.

BALBO, 27, avenue René-Damous, Champigny (Seine). - C.C. postal Paris 522-612.

Le *Tournoi Maîtres* correspond à la force des vainqueurs des Championnats de France par correspondance. Le *Tournoi principal* aux joueurs des championnats et des Maîtres de la F.F.E. ; la *Première Classe* aux joueurs ayant participé à des tournois d'accession.

**

L'A.J.E.C. a le regret d'annoncer le décès d'un de ses plus anciens adhérents, **M. LUNEL**, dont les parties ont souvent été reproduites dans nos colonnes.

In memoriam, nous publierons encore celle-ci qui est une de ses toutes dernières et qui a été interrompue par la mort, comme exemple de son style clair et mordant.

829^e Tournoi A

Défense Slave

Blancs : LUNEL
Noirs : MONCORGE

- | | |
|-----------|--------|
| 1. d2-d4 | d7-d5 |
| 2. ç2-ç4 | ç7-ç6 |
| 3. Cg1-f3 | Cg7-f6 |
| 4. Cb1-ç3 | d5×ç4 |
| 5. é2-é4 | b7-b5 |
| 6. é4-é5 | Cf6-d5 |
| 7. Fç1-d2 | é7-é6 |

- | | |
|-------------|---------|
| 8. a2-a3 | Cb8-d7 |
| 9. Cf3-g5 | Cd5×ç3 |
| 10. Dd1-f3 | f7-f6 |
| 11. Cg5×é6 | Cd7×é5! |
| 12. d4×é5 | Fç8×é6 |
| 13. Fd2×ç3 | Fé6-d5 |
| 14. Df3-g4 | Dd8-d7 |
| 15. Dg4×d7+ | Ré8×d7 |
| 16. 0-0-0? | f6×é5 |
| 17. g2-g4? | Rd7-é6 |

Evidemment, les deux derniers coups blancs sont faibles ; par 16. é5×f6 les Blancs s'assuraient au moins l'égalité.

PARTIES

TOURNOI 138 I de l'I.C.C.F. Défense Sicilienne

Blancs : AUBERT
Noirs : LILJA

- | | |
|-------------|--------|
| 1. é2-é4 | ç7-ç5 |
| 2. Cg1-f3 | d7-d6 |
| 3. Ff1-b5+ | Cb8-ç6 |
| 4. d2-d4 | ç5×d4 |
| 5. Cb1×d4 | Fç8-d7 |
| 6. 0-0 | Cg8-f6 |
| 7. Cb1-ç3 | g7-g6 |
| 8. Fç1-g5 | Ff8-g7 |
| 9. Fb5×ç6 | b7×ç6 |
| 10. Dd1-d2 | 0-0 |
| 11. Fg5-h6! | ç6-ç5 |
| 12. Fh6×g7 | Rg1×g7 |
| 13. Cd4-é2 | Fd7-ç6 |
| 14. Cé2-g3! | Ta8-b8 |
| 15. Ta1-b1 | é7-é6 |
| 16. Tf1-d1 | d6-d5 |
| 17. Dd2-g5! | h7-h6 |
| 18. Dg5-é5 | Rg7-h7 |
| 19. é4×d5 | é6×d5 |
| 20. Cç3-é4 | Cf6×é4 |
| 21. Cg3×é4 | f7-f6 |
| 22. Dé5-é6 | Aband. |

COUPE N° 1244 III D Française

Blancs : H. PINSON
Noirs : H. LAMBERT

- | | |
|-----------|---------|
| 1. é2-é4 | é7-é6 |
| 2. d2-d4 | d7-d5 |
| 3. Cb1-ç3 | Ff8-b4 |
| 4. é4-é5 | ç7-ç5 |
| 5. a2-a3 | Fb4×ç3+ |

- | | |
|----------------|-------------|
| 6. b2×ç3 | Cg8-é7 |
| 7. Dd1-g4 | Cé7-g6 |
| 8. h2-h4 | h7-h5 |
| 9. Dg4-g3 | ç5-ç4 |
| 10. Ff1-é2 | Cb8-ç6 |
| 11. Fç1-g5 | Dd8-ç7 |
| 12. Dg3-é3 | Cç6-é7 |
| 13. g2-g4 (a) | h5×g4 |
| 14. Fé2×g4 | Cé7-f5 |
| 15. Fg4×f5 | é6×f5 |
| 16. h4-h5 | Fç8-é6 |
| 17. Cg1-é2 | Cg6-é7 |
| 18. Ré1-d2 | 0-0-0 |
| 19. Cé2-g3 (b) | Td8-é8 |
| 20. Dé3-f3 | Dç7-d7 |
| 21. Th1-h4 (c) | Cé7-g8 |
| 22. Th4-f4 | g7-g6 |
| 23. Tf4-h4 | Cg8-é7 |
| 24. Th4-h1 | Cé7-ç6 |
| 25. Df3-f4 | Dd7-ç7 |
| 26. h5-h6 | Th8-h7 |
| 27. Cg3-é2 | Cç6-b8 |
| 28. Th1-h4 (d) | a7-a6 |
| 29. Df4-h2 | Cb8-d7 |
| 30. Dh2-h1 | Cd7-f8 |
| 31. Cé2-f4 | Dç7-a5 |
| 32. Ta1-b1 | Rç8-ç7 |
| 33. Tb1-b4 (e) | Rç7-ç6? (f) |
| 34. Tb4-ç4+ | Aband. |

(a) Joué dans le but d'échanger le Fou roi contre un Cavalier noir, laissant les Noirs avec le Fou enfermé en finale.

(b) L'idée des Blancs est d'empêcher le sacrifice de pion f5-f4, qui donnerait du jeu aux pièces noires.

(c) Ce coup et les suivants ont pour but de provoquer ... g7-g6, ce qui met tous les pions noirs sur cases blanches, donne plus de force au Fou blanc, et transforme le pion

h en pion passé qui immobilise une Tour à *h7*.

(d) Pourtant il n'y a pas de pénétration sur l'aile roi. Aussi les Blancs, tout en pensant à la possibilité d'amener leur C à g5, regroupent-ils leurs pièces pour percer à l'aile dame.

(e) Les Blancs s'opposent à la venue du C à e6, en faisant pression sur d5.

(f) Cette faute précipite l'issue de la partie. Il eût été intéressant de voir comment les Blancs auraient ouvert à l'aile dame.

(Notes de A. PINSON.)

SUBSIDIAIRE 1946-1947 Défense Cambridge-Springs

Blancs : CHAUVEAU
Noirs : DEMOGUE

- | | |
|-----------------|----------|
| 1. d2-d4 | é7-é6 |
| 2. c2-c4 | Cg8-f6 |
| 3. Cg1-f3 | ç7-ç6 |
| 4. Cb1-ç3 | Ff8-b4 |
| 5. Dd1-ç2 | d7-d5 |
| 6. Fç1-g5 | Cb8-d7 |
| 7. é2-é3 | Dd8-a5 |
| 8. Cf3-d2 | d5×ç4 |
| 9. Fg5×f6 | Cd7×f6 |
| 10. Cd2×ç4 | Da5-d5 |
| 11. 0-0-0 | Fb4×ç3 |
| 12. b2×ç3? (a) | 0-0 |
| 13. Ff1-d3 | ç6-ç5 |
| 14. Cç4-é5 | ç5×d4 |
| 15. ç3×d4? (b) | Fç8-d7 |
| 16. Fd3-ç4? (c) | Dd5-a5 |
| 17. Cè5×d7 | Cf6×d7 |
| 18. Rc1-b2 | Ta8-ç8 |
| 19. Dç2-é2 | b7-b5 |
| 20. Fç4-b3 | Tç8-ç3 |
| 21. Td1-ç1 | b5-b4 |
| 22. Dè2-d2 | Tfs-ç8 |
| 23. Tç1-ç2 | Cd7-f6 |
| 24. f2-f3 | Tç3×ç2 |
| 25. Fb3×ç2 | ç6-d5 |
| 26. Fç2-b3 | Cd5-ç3! |
| 27. Th1-ç1 | g7-g6 |
| 28. é3-é4 | Da5-ç7 |
| 29. h2-h4 | a7-a5 |
| 30. Rb2-a1 | Dç7-d3 |
| 31. Tç1-h1 | a5-a4 |
| 32. Fb3-ç2 | Tç8-ç4 |
| 33. h4-h5 | Tç4×d4 |
| 34. Dd2-h6 | Dd8-f6! |
| 35. h5×g6 | Td4-d1+! |

Et les Noirs font mat en quatre coups.

(a) Par interversion de coups, la partie est rentrée dans la Variante Cambridge-Springs du Gambit de la

Dame. Au 12^e coup, on reprend plus souvent avec la Dame.

(b) Il est recommandé de réunir les pions, mais pas au détriment de la sécurité du Roi. Ici : 15. é3×d4 était plus indiqué.

(c) Stratégie imprécise ; mieux valait pousser tout de suite les pions sur le roque adverse.

796^e TOURNOI D'ACCESSION Défense Indienne Roi

Blancs : CASTANER
Noirs : MARIETTE

- | | |
|-----------------|------------|
| 1. d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. c2-c4 | g7-g6 |
| 3. Cb1-ç3 | Ff8-g7 |
| 4. é2-é4 | d7-d6 |
| 5. Cg1-f3 | 0-0 |
| 6. Ff1-é2 | Cb8-d7 |
| 7. 0-0 | é7-é5 |
| 8. Tf1-é1 | ç7-ç6 |
| 9. Fè2-f1 | Tf8-é8 |
| 10. Ta1-b1 | é5×d4 |
| 11. Cf3×d4 | Cd7-ç5 |
| 12. f2-f3 | Cç5-é6 (a) |
| 13. Fç1-é3 | h7-h6 (b) |
| 14. Dd1-d2 | g6-g5 |
| 15. h2-h4 | Cè6×d4 |
| 16. h4×g5 (c) | h6×g5 |
| 17. Fè3×d4 | Cf6-h5 |
| 18. Rg1-f2 (d) | Fg7-é5 |
| 19. Rf2-é2 | Fç8-é6 |
| 20. Ré2-d1 | Dd8-f6 |
| 21. Fd4-é3 | Fé5-f4 |
| 22. Ff1-d3 | Ch5-g3 |
| 23. Cç3-é2 | Cg3×é2 |
| 24. Rd1×é2 | d6-d5 |
| 25. ç4×d5 | Ff4×é3 (e) |
| 26. Dd2×é3 | Fé6×d5 |
| 27. b2-b3 | Té8-é5 (f) |
| 28. Té1-h1 | Fd5-é6 |
| 29. Th1-h5 | Rg8-g7 |
| 30. Tb1-h1 | Té5-a5 (g) |
| 31. Dè3-d2 | Df6-é5 |
| 32. Th5-h7+ (h) | Rg7-f6 |
| 33. Th1-h6+ | Rf6-é7 |
| 34. Dd1-b4+ (i) | Ré7-d8 |
| 35. Th7-h8+ | Rd8-ç7 |
| 36. Th8×a8 (j) | Ta5×a2+ |
| 37. Ré2-é3 (k) | ç6-ç5! |

Aband.
(a) La Partie Reshevsky - Najdorf (Helsinki, 1952) continua ici par : 12. ... a5 (Voir *Echiquier de Paris*, 1952, page 123).

(b) Prépare une domination des cases noires plus efficace que le contrôle des cases blanches par les Blancs.

(c) Sinon les Noirs perdent un pion.

(d) Début d'un changement complet du front des opérations, en vue d'une attaque sur la file *h* ; jusqu'à sa réalisation complète (30^e coup), les Noirs sont tenus à une certaine expectative et à des coups vils à la fois le contrôle des deux ailes.

(e) Cet échange intermédiaire permet le coup suivant des Noirs qui gagnent alors un temps par la menace sur a2 et évitent l'ouverture de la file *c*.

(f) Visant Ta5 pour défendre a7 après la mise en jeu de Ta8, pour interdire ç5 à la Dame blanche et pour établir une contre-attaque sur a2 quand les Blancs attaqueront sur la file *h*.

(g) Les Noirs sacrifient la Ta8 (31. Th7+ Fg8 (forcé) ; 32. Th8+) en vue de leur contre-attaque sur a2 qui amènerait D contre 2 T, avec au moins un pion de plus pour les Noirs.

(h) 32. f2-f4 ne donne rien à cause de... Fèç-g4+, etc.

(i) Erreur des Blancs qui pouvaient gagner par Th6×Fè6!+.

(j) 36. Dè7+ était préférable et mène vers la nullité dans diverses variantes.

(k) Encore une faute des Blancs ; 37. Ré2-f1 semble meilleur et, après ... ç6-ç5! ramène aux échanges envisagés dans la note (i).

(Notes de MARIETTE)

799^e TOURNOI D'ACCESSION Indienne Roi

Blancs : RIVAS
Noirs : FERLIE

- | | |
|---------------|--------|
| 1. d2-d4 | Cg3-f6 |
| 2. c2-c4 | g7-g6 |
| 3. Cb1-ç3 | d7-d5 |
| 4. é2-é3 | Ff8-g7 |
| 5. ç4×d5 | Cf6×d5 |
| 6. Cg1-f3 | 0-0 |
| 7. Cç3×d5 (a) | Dd8×d5 |
| 8. b2-b3 | ç7-ç5 |
| 9. Ff1-ç4 | Dd5-ç6 |
| 10. Fç1-b2 | ç5×d4 |
| 11. Ta1-ç1 | Dç6-é4 |
| 12. Fç4×f7+! | Rg8-h8 |
| 13. Fb2×d4 | Cb3-ç6 |
| 14. Ff7-d5! | Dé4-g4 |
| 15. Fd4×g7+ | Rh8×g7 |
| 16. 0-0 | Fç8-d7 |
| 17. Tç1-ç4 | Dg4-h5 |
| 18. Tç4-h4 | Dh5-f5 |
| 19. Fd5-é4 | Df5-é6 |
| 20. Cf3-g5 | Dè6-f6 |
| 21. Th4×h7+ | Rg7-g8 |
| 22. Dd1×d7 | Df6×g5 |
| 23. Dd7-h3 | Aband. |

(a) Simplification peu usitée et qui paraît digne d'intérêt.

819^e TOURNOI D'ACCESSION Défense Alekhine

Blancs : MERLANDE
Noirs : MOINDROT

- | | |
|-------------|---------|
| 1. é2-é4 | Cg3-f6 |
| 2. é4-é5 | Cf6-d5 |
| 3. d2-d4 | d7-d6 |
| 4. Cg1-f3 | Fç8-g4 |
| 5. Ff1-é2 | é7-é6 |
| 6. 0-0 | d6×é5 |
| 7. Cf3×é5 | Fg4-f5 |
| 8. Tf1-é1 | Cb3-d7 |
| 9. Fè2-b5 | ç7-ç6 |
| 10. Cè5×ç6! | Dd8-b6 |
| 11. Cç6-é5 | Db6×b5 |
| 12. ç2-ç4 | Db5-a6 |
| 13. ç4×d5 | Cd7×é5 |
| 14. d4×é5 | é6×d5 |
| 15. Cb1-ç3 | Ta8-d8 |
| 16. Fç1-g5 | Td8-d7 |
| 17. Ta1-ç1 | Ff8-b4 |
| 18. Cç3×d5 | 0-0 |
| 19. Cd5×b4 | Da6-g6 |
| 20. Dd1-é2 | Dg6×g5 |
| 21. Tç1-ç3 | Tf8-d8 |
| 22. Dè2-f1 | a7-a5 |
| 23. Cb4-ç2 | Ff5-d3 |
| 24. f2-f4 | Dg5-g6 |
| 25. Df1-f2 | Fd3-f5 |
| 26. Cç2-é3 | Td7-d2 |
| 27. Té1-é2 | Td2-d4 |
| 28. Tç3-ç1 | h7-h5 |
| 29. Cè3-ç4 | Dg6-ç6 |
| 30. Df2-h4 | b7-b5 |
| 31. Cç4-d6 | Dç6×ç1+ |
| 32. Té2-é1 | Dç1-ç7 |
| 33. Cd6×f5 | Td4-d1 |
| 34. Cf5-d6 | Td1×é1+ |
| 35. Dh4×é1 | f7-f6 |
| 36. b2-b4 | f6×é5 |
| 37. f4×é5 | a5×b4 |
| 38. Dè1×b4 | Td8-f8 |
| 39. Db4-b3+ | Rg8-h7 |
| 40. h2-h3 | Dç7-ç5+ |

Les Blancs abandonnent : si 41. Rg1-h2 Dè5×é5+ ; 42. Db3-g3 Dè5×g3+ ; 43. Rh2×g3 b5-b4.

On se demande ce qu'il faut admirer le plus : des attaques des Blancs ou de la Défense ingénieuse des Noirs.

La partie qui suit est intéressante comme un modèle de défensive. Le joueur qui conduit les Noirs est connu pour ses offensives à corps perdu ; il offre le pion b7

pour obtenir une attaque. Contrairement à tous les conseils, son adversaire relève le défi et subit pendant 25 coups une guerre des nerfs dont il sort vainqueur. Un bel exemple de sang-froid...

TOURNOI 1290 II D

Partie du Pion Dame

Blancs : REGNIER Noirs : GAUDIN

1. d2-d4	d7-d5
2. c2-c4	Fc8-f5
3. Dd1-b3	é7-é6
4. Db3xb7	Cb3-d7
5. Cb1-c3	Cg8-f6
6. c4xd5	Ta8-b8
7. Db7xa7	é6xd5
8. é2-é3	Ff8-b4
9. Fc1-d2	0-0
10. Da7-a4	c7-c5
11. Cg1-f3	c5xd4
12. Cf3xd4	Cd7-c5
13. Da4-d1	Dd8-d7
14. a2-a3	Fb4xc3
15. Fd2xc3	Ff5-é4
16. a3-a4	Cf6-g4
17. b2-b4	Cc5-b7
18. Dd1-d2	Cg4-é5
19. f2-f3	Fé4-g6
20. Cd4-b5	Tf8-é8
21. Ff1-é2	Dd7-f5
22. 0-0	Tb3-d3
23. Cb5-d4	Df5-c8
24. Cd4-b5	Cé5-c4
25. Fé2xc4	d5xc4
26. Fc3-d4	Fg6-d3
27. Tf1-c1	f7-f5
28. Ta1-a3	Dc8-d7
29. Ta3xd3	c4xd3
30. Tc1-c7	

Les Noirs abandonnent.

COUPE DE FRANCE

Début Bird

Blancs : CLAVERIE Noirs : GRANEL

1. f2-f4	d7-d5
2. Cg1-f3	Cg3-f6
3. é2-é3	é7-é6
4. b2-b3	Ff8-c5?
5. Fc1-b2	0-0
6. d2-d4	Fc5-b6
7. Ff1-d3	c7-c5
8. 0-0	Tf8-é8

9. Cb1-d2	Cb8-d7
10. Cf3-é5	Cd7xé5?
11. f4xé5	Cf6-d7
12. Fd3xh7+!	Rg8xh7
13. Dd1-h5+	Rh7-g8
14. Dh5xf7+	Rg8-h8
15. Tf1-é3	Aband.

734° TOURNOI A

Défense Slave

Blancs : SOUCHON Noirs : Dr DENICHOU

1. d2-d4	d7-d5
2. c2-c4	c7-c6
3. Cb1-c3	Cg8-f6
4. Cg1-f3	d5xc4
5. a2-a4	Fc8-f5
6. Cf3-é5	é7-é6
7. f2-f3	Ff8-b4
8. Fc1-g5	h7-h6
9. Fg5-h4 (a)	b7-b5
10. é2-é4	Ff5-h7
11. a4xb5	c6xb5
12. Ff1-é2	a7-a6
13. 0-0	Fb4xc3
14. b2xc3	Cb3-d7
15. Cé5-c6	Dd8-b6
16. Cc6-b4	0-0
17. Fh4-f2	Db6-b7
18. d4-d5	é6xd5
19. Cb4xd5	Cf6xd5
20. Dd1xd5	Db7xd5
21. é4xd5 (b)	Tf8-d8
22. f3-f4	Cd7-f6
23. Fé2-f3	Fh7-é4
24. Ff2-b6	Td8xd5 (c)
25. Fb6-d4	Fé4xf3
26. Tf1xf3	Cf6-é4
27. f4-f5	f7-f6
28. Ta1-d1	Cé4-d6
29. Td1-f1	b5-b4
30. g2-g4	b4-b3 (d)
31. Tf3-f2	a6-a5
32. Tf1-a1	a5-a4
33. Tf2-é2	a4-a3

(a) On joue aussi : 9. Fg5xf6 Dd8xf6 ; 10. é2-é4, etc. Après le coup du texte, les Blancs n'ont pas de compensation pour le pion sacrifié.

(b) Les échanges n'ont servi qu'aux Noirs.

(c) Si les Blancs avaient avancé le pion d5 à d6, le gain aurait été plus difficile pour les Noirs.

(d) Il n'y a plus aucun espoir pour les Blancs qui pourraient déjà abandonner.

751° TOURNOI A

Défense Alekhine

Blancs : Dr CHEVALIER Noirs : MONCORGE

1. é2-é4	Cg8-f6
2. é4-é5	Cf6-d5
3. d2-d4	d7-d6
4. c2-c4	Cd5-b3
5. f2-f4	d6xé5
6. f4xé5	Cb3-c6
7. Fc1-é3	g7-g6 (a)
8. Cb1-c3	Ff8-g7
9. Cg1-f3	Fc8-g5
10. Ff1-é2	0-0
11. 0-0	Ff4xf3
12. Tf1xf3	Cc6-a5
13. Dd1-f1	c7-c5
14. Ta1-d1	c5xd4
15. Td1xd4	Dd8-c7
16. Tf3-h3	Fg7xé5
17. Td4-h4	é7-é6
18. Th4xh7	Cb6-d7
19. Df1-f2	Dc7-d3
20. Cc3-é4	f7-f5
21. Cé4-g5	Tf8-é3
22. Df2-h4	Cd7-f8
23. Th7-h8+	Rg3-g7
24. Dh4-h7+!	Cf8xh7
25. Th3xh7+	Rg7-f6
26. Th7-f7	Mat.

(a) On ne voit pas la raison de ce fianchetto qui place le Fou sur une case sans avenir. On joue plutôt 7. ... Fc8-f5.

720° TOURNOI A

Partie Espagnole

Blancs : BADIN Noirs : KENNEL

1. é2-é4	é7-é5
2. Cg1-f3	Cb8-c6
3. Ff1-b5	a7-a6
4. Fb5-a4	Cg8-f6
5. 0-0	Ff8-é7
6. Tf1-é1	b7-b5
7. Fa4-b3	d7-d6
8. c2-c3	0-0
9. h2-h3	Cc8-b5
10. Fb3-c2	c7-c5
11. d2-d4	Dd8-c7
12. Cb1-d2	é5xd4 (a)
13. c3xd4	Ca5-c6
14. Cd2-b3	c5-c6
15. Cb3-d2	Cc8-b4
16. Fc2-b1	Fc8-b7
17. Cd2-f1	c4-c3

18. Cf1-é3	Ta8-c8
19. b2xc3	Dc7xc3
20. Fc1-d2	Dc3xa1
21. Fd2xb4	Fb7xé4
22. Dd1-b3	Fé4xb1
23. Té1xb1	Tc8-c1+
24. Tb1xc1	Da1xc1+
25. Rg1-h2	Cf6-é6
26. Cé3-d5	Fé7-d8
27. Fb4-a3	Dc1-f1
28. Db3-é3	Tf8-é2
29. Cf3-d2	Df1xf2
30. Aband.	

(a) Ce coup inusité donne une valeur théorique à la partie : les Noirs se constituent une majorité de pions sur l'aile dame. On peut se demander toutefois ce qu'il serait advenu si les Blancs avaient attaqué aussitôt au centre, au lieu d'adopter une attitude passive. Ex. : 14. d4-d5 Cc6-é5 ; 15. Cf3xé5 a6xé5 ; 16. f2-f4, etc...

805° TOURNOI A

Gambit de la Dame refusé

Blancs : PROPHETE Noirs : WILLIAMS

1. d2-d4	d7-d5
2. c2-c4	é7-é6
3. Cb1-c3	a7-a6
4. a2-a4	c7-c6
5. é2-é3	Cg8-f6
6. Cg1-f3	Cb3-d7
7. f2-f3	Ff8-b3
8. Fc1-b2	0-0
9. Ff1-d3	Dd3-é7
10. 0-0	é6-é5
11. c4xd5	Fb4xc3
12. d5-d6!	Dé7xd6
13. d4xé5	Fc3xé5
14. Cf3xé5	Cd7xé5
15. Fd3xh7+	Cf6xh7
16. Dd1xd6	Cé5-g6
17. Dd6-d4	Ch7-f6
18. h2-h4	Tf8-é8
19. h4-h5	Aband.

845° TOURNOI A

Partie Espagnole

Blancs : PEIFFER Noirs : LEFEBVRE

1. é2-é4	é7-é5
2. Cg1-f3	Cb3-c6
3. Ff1-b5	a7-a6
4. Fb5-a4	Cg8-f6
5. 0-0	Ff8-é7
6. Tf1-é1	b7-b5
7. Fa4-b3	d7-d6

- | | | |
|-----|-------------------|-------------------|
| 8. | c2-c3 | 0-0 |
| 9. | h2-h3 | Cc6-a5 |
| 10. | Fb3-c2 | c7-c5 |
| 11. | d2-d4 | Dd8-c7 |
| 12. | Cb1-d2 | Fc8-d7 |
| 13. | Cd2-f1 | c5xd4 |
| 14. | c3xd4 | Ca5-c6 |
| 15. | Cf1-e3 | Cc6-b4 |
| 16. | Fc2-b1 | g7-g6 (a) |
| 17. | a2-a3 (b) | Cb4-c5 |
| 18. | Ce3-d5! | Dc7-d8 (d) |
| 19. | Cd5xe7 | Dd8xc7 |
| 20. | Fc1-g5 (c) | Rg8-g7 |
| 21. | Dd1-d2 | Tf8-e8 |
| 22. | d4-d5 | Cc6-d8? |
| 23. | Cf3xe5! | Fd7xh3 |
| 24. | Ce5-f3 (e) | Fh3-g4 |
| 25. | e4-e5 | d6xe5 |
| 26. | Te1xe5 | De7-d7 |
| 27. | Fg5xf6+ | Aband. (f) |

(a) Affaiblissement de l'aile roi ; meilleur aurait été : 16. ... Tf8-c8 comme le propose Kahn dans son livre sur la *Partie Espagnole*.

(b) 17. d4-d5 aurait été plus fort, car la menace de gagner le C par a2-a3 aurait forcé ... a6-a5 affaiblissant l'aile dame.

(c) Un clouage désagréable.

(d) Le C gêne les autres pièces sur d8 ; il aurait fallu le porter sur a7 ou b8.

(e) Si 23. ... d6xe5 ; 24. d5-d6. Si 23. ... De7xe5 ; 24. f2-f4 suivi de 25. e4-e5.

(f) Les Blancs gagnent une pièce.

833° TOURNOI A Début Catalan

Blancs : STROHL
Noirs : de St-GERMAIN

- | | | |
|-----|-------------------|----------------|
| 1. | d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. | Cg1-f3 | d7-d5 |
| 3. | g2-g3 | e7-e6 |
| 4. | Ff1-g2 | c7-c5 |
| 5. | 0-0 | c5xd4 |
| 6. | Cf3xd4 | e6-e5 |
| 7. | Cd4-f3 | Cb8-c6 |
| 8. | b2-b3 (a) | Ff8-c5 |
| 9. | Fc1-b2 | e5-e4 |
| 10. | Cf3-e5 (b) | 0-0 |
| 11. | Ce5xc6 | b7xc6 |
| 12. | Cb1-d2 (c) | e4-e3 |
| 13. | f2xe2 | Fc5xe3+ |
| 14. | Rg1-h1 | Cf6-g4 |
| 15. | Dd1-e1 | Dd8-b6 |
| 16. | Cd2-c4!? | d5xc4 |
| 17. | De1-c3 | f7-f6 |
| 18. | Dc3xc4+ | Rg8-h8 |
| 19. | Dc4xc6 | Ta8-b8 |
| 20. | Dc6xb6 | Tb8xb6 |

- | | | |
|-----|---------------|----------------|
| 21. | h2-h3 | Cg4-f2+ |
| 22. | Rh1-h2 | Tf8-d8 |
| 23. | Fb2-c3 | Tb6-e6 |
| 24. | Fc3-a5 | Td8-e8 |
| 25. | Fa5-e1 | Cf2-e4 |
| 26. | Ta1-d1 | Fc3-b6 |
| 27. | h3-h4 | g7-g5 |
| 28. | h4xg5 | f6xg4 |
| 29. | c2-c4 | Te6-h6+ |
| 30. | Fg2-h3 | g5-g4 |

Les Blancs abandonnent.

(a) Ce début présente de grandes analogies avec une Défense Grünfeld où les couleurs seraient inversées (1. d4 Cf6 ; 2. c4 g6 ; 3. Cc3 d5). Au 8^e coup, on joue plutôt c2-c4.

(b) Douteux, l'échange du Cc6 qui s'ensuit, renforce encore le centre des Noirs.

(c) En tous cas, il était indispensable de jouer ici : 11. e2-e3 pour éviter ce qui suit.

727° TOURNOI B Partie Espagnole

Blancs : COLLIU
Noirs : ORY

- | | | |
|-----|--------------------|--------------------|
| 1. | e2-e4 | e7-e5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. | Ff1-b5 | a7-a6 |
| 4. | Fb5-a4 | Cg8-f6 |
| 5. | 0-0 | Ff8-e7 |
| 6. | Tf1-e1 | b7-b5 |
| 7. | Fa4-b3 | d7-d6 |
| 8. | c2-c3 | 0-0 |
| 9. | h2-h3 | Cc6-a5 |
| 10. | Fb3-c2 | c7-c5 |
| 11. | d2-d4 | Dd3-c7 |
| 12. | Cb1-d2 | Ca5-c6 |
| 13. | d4xc5 | d6xc5 |
| 14. | Cd2-f1! | Cf6-e8 (a) |
| 15. | Cf1-e3 | Dc7-d8 |
| 16. | Dd1-e2 | Fc8-d7 (b) |
| 17. | Fc1-d2 | Ce5-d6 |
| 18. | Ta1-d1 | Dd8-c8 |
| 19. | Ce3-d5 | Fé7-d8 |
| 20. | Fd2-e3 | Cd6-b7 |
| 21. | Fé3-g5 | f7-f6 |
| 22. | Fg5-h4 | g7-g5? (c) |
| 23. | Fh4-g3 | Cc6-e7 |
| 24. | Cd5xf6+! | Tf8xf6 |
| 25. | Cf3xg5 | Tf6-h6 |
| 26. | De2-f3 | Fd7-e8 |
| 27. | Fg3xe5 | Ce7-g6 |
| 28. | Fé5-f4 | Cg6xf4 |
| 29. | Df3xf4 | Th6-g6 |
| 30. | h3-h4 | h7-h6 |
| 31. | Cg5-h7! (d) | Fé8-f7 |
| 32. | e4-e5 | Dc8-g4? (e) |
| 33. | Td1xd8+! | Aband. |

(a) Jusqu'ici, les joueurs ont suivi la partie Euwe-Smylow (Championnat du Monde 1947) qui continua par 14. ... Fé6 ; 15. Ce3 Tad8 ; 16. De2. Dans la partie ci-dessus, les Noirs ont tort d'enlever le C de la case f6 où il empêche l'arrivée d'un C sur d5.

(b) Le Fou était mieux sur e6.

(c) Dégarnit dangereusement le roque et permet aux Blancs d'échanger une pièce pour trois pions.

(d) Menace 32. Df8+ RxC ; 33. e5 suivi éventuellement de h5. Si 31. ... RxC ; 32. e5 Dg4 ; 33. FxT+ DxF ; 34. Te3.

(e) Croyant forcer l'échange des Dames par la menace Dxc2 ±.

(f) Si RxC ; 34. DxF ±. Si Rg7 ; 34. DxD TxD ; 36. TxT. Si T ou CxT ; 34. Cf6+, et la Dame noire est perdue.

663° TOURNOI C Partie Française

Blancs : PICARD
Noirs : DEMERY

- | | | |
|-----|--------------------|--------------------|
| 1. | e2-e4 | e7-e6 |
| 2. | d2-d4 | d7-d5 |
| 3. | Cb1-c3 | Ff8-b4 |
| 4. | e4-e5 | c7-c5 |
| 5. | Fc1-d2 | Cg8-e7 |
| 6. | Cg1-f3 | 0-0 |
| 7. | Ff1-d3 | Cb8-c6? (a) |
| 8. | Fd3xh7+1(b) | Rg8-h8 |
| 9. | Cf3-g5 | g7-g6 |
| 10. | Dd1-f3 | Cc6xd4? (c) |
| 11. | Df3-f6 mat | |

(a) Ce7-f5 était indispensable.

(b) Le coup est mortel. Si 8. ... RxF ; 9. Cg5+ suivi de l'arrivée de la D sur h5.

(c) Les Noirs n'ont pas vu le mat au coup suivant, mais ils ne peuvent guère aller plus loin, car la Dame blanche a le choix de l'attaque, suivant la défense, entre les files f et h.

734° TOURNOI C Défense de Budapest

Blancs : PUEYO
Noirs : BRISSON

- | | | |
|-----|-------------------|----------------|
| 1. | d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. | c2-c4 | e7-e6 |
| 3. | d4xe5 | Cf6-g4 |
| 4. | Cg1-f3 | Ff8-c5 |
| 5. | e2-e3 | Cb8-c6 |
| 6. | Ff1-e2 | Cg4xe5 |
| 7. | Fc1-d2 (a) | d7-d5 |
| 8. | g4xd5 | Dd8xd5 |
| 9. | Cb1-c3 | Ce5-d3+ |
| 10. | Fé2xd3 | Dd5xd3 |

- | | | |
|-----|----------------|---------------|
| 11. | Dd1-a4 | Fc8-f5 |
| 12. | Cf3-e5 | Dd3-d6 |
| 13. | f2-f4 | 0-0-0 |
| 14. | Ta1-d1 | Cc6xe5 |
| 15. | f4-e5 | Dd6-g6 |
| 16. | Da4-c4 | Ff5-d3 |
| 17. | Dc4xc5? | Dg6xg2 |
| 18. | Aband. | |

(a) Plus fort paraît ici l'échange des C : 7. Cf3xe5 Cc6xe5 ; 8. 0-0-0 ; 9. Cb1-c3 d7-d6, etc...

COUPE N° 1268 I D Gambit de la Dame refusé

Blancs : NILUS
Noirs : BOUSSIN

- | | | |
|-----|--------------------|-------------------|
| 1. | d2-d4 | d7-d5 |
| 2. | c2-c4 | Cg3-f6 (a) |
| 3. | c4xd5 | Cf6xd5 |
| 4. | Cg1-f3 | e7-e6 |
| 5. | e2-e4 | Cd5-f6 |
| 6. | Ff1-d3 | Ff8-e7 |
| 7. | Cb1-c3 | Cb8-d7 |
| 8. | Fc1-f4 | c7-c6 |
| 9. | Ta1-c1 | 0-0 |
| 10. | 0-0 | Tf8-e8 |
| 11. | Cc3-b5 (b) | e6-e5 |
| 12. | Ff4xe5 | Cd7xe5 |
| 13. | d4xe5 | c6xb5 |
| 14. | e5xf6 | Ff7xf6 |
| 15. | e4-e5! | Ff6-g5 (c) |
| 16. | Cf3xg5 | Dd8xg5 |
| 17. | f2-f4 | Dg5-d8 |
| 18. | Dd1-c2? (d) | Dd8-b6+ |

(a) Une variante peu usitée, mais qui paraît correcte.

(b) Le sacrifice est inacceptable ; si c6xb5 ; 12. Ff4-c7 gagne la Dame.

(c) Si ... Ff6xe5 ; 16. Cf3xe5 ; 17. Fd3xh7+ gagne la Dame.

(d) Les Blancs pouvaient prendre tranquillement le pion b5. Ils devront maintenant jouer encore vingt coups pour gagner.

COUPE N° 1220 I D Défense Orthodoxe

Blancs : DELPIERRE
Noirs : FIGUIER

- | | | |
|-----|-------------------|---------------|
| 1. | d2-d4 | Cg8-f6 |
| 2. | c2-c4 | e7-e6 |
| 3. | Cb1-c3 | d7-d5 |
| 4. | Fc1-g5 | c7-c6 |
| 5. | e2-e3 | Ff8-e7 |
| 6. | Cg1-f3 | 0-0 |
| 7. | Ff1-d3 | Cb8-d7 |
| 8. | Dd1-c2 | h7-h6 |
| 9. | h2-h4! (a) | d5xc4 |
| 10. | Fd3xc4 | Tf8-e8 |

- | | | |
|-----|------------|-------------|
| 7. | Fa4-b3 | d7-d6 |
| 8. | c2-c3 | Cc6-a5 |
| 9. | Fb3-c2 | c7-c5 |
| 10. | a2-a4 | Fc8-b7 |
| 11. | d2-d4 | Dd8-c7 |
| 12. | Cb1-d2 | 0-0 |
| 13. | d4-d5 | Ta8-c8 |
| 14. | a4xb5 | a6xb5 |
| 15. | b2-b3 | h7-h6 |
| 16. | Cd2-f1 | Tc8-e8 |
| 17. | Cf1-g3 | Fb7-c8 |
| 18. | Cf3-h4 (a) | Cf6xd5 |
| 19. | Ch4-f5 | Cd5-f6 |
| 20. | Fc1-e3 | Ca5-b7 |
| 21. | Dd1-d2 | Fc8xf5 |
| 22. | Cg3xf5 | Cf6-g4 |
| 23. | Fc3xh6 | Cg4xh6 |
| 24. | Cf5xh6+ | Rg8-h7! (b) |
| 25. | Ch6-f5 | Tf8-h8 |
| 26. | Te1-e3 | Rh7-g8 |
| 27. | Tc3-g3 | Fé7-f8 |
| 28. | f2-f4 | g7-g6 |
| 29. | Dd2-d5 | Rg8-h7 |
| 30. | Ta1-a7 | Té8-h8 |
| 31. | f4xe5 (c) | d6xe5 |
| 32. | Ta7-a6 | Aband. (d) |

(a) Sacrifiant le pion d5 pour occuper avec les C. l'avant-poste f5.

(b) Si ... g7xf6, l'attaque des Blancs devient irrésistible.

(c) Offrant le Cf5 dont la prise serait périlleuse pour les Noirs.

(d) La position est sans espoir.

COUPE N° 1251 I D

Gambit de la Dame

Blancs : NEIL
Noirs : DEPIN

- | | | |
|-----|---------|------------|
| 1. | d2-d4 | d7-d5 |
| 2. | c2-c4 | e7-e6 |
| 3. | Cg1-f3 | Cg3-f6 |
| 4. | e2-e3 | c7-c6 |
| 5. | c4xd5 | c6xd5 |
| 6. | Ff1-b5+ | Cb3-d4 |
| 7. | 0-0 | Cf6-e4 |
| 8. | Cb1-d2 | Ff8-e7 (a) |
| 9. | Cd2xe4 | d5xe4 |
| 10. | Cf3-d2 | a7-a6 |
| 11. | Fb5xd7+ | Dd8xd7 |
| 12. | Cd2xe4 | 0-0 |
| 13. | b2-b3 | b7-b6 |

- | | | |
|-----|------------|--------|
| 14. | Fc1-b2 | Fc8-b7 |
| 15. | Cé4-c3 | Dd7-c6 |
| 16. | f2-f3 | Ta8-d8 |
| 17. | Ta1-c1 | Fé7-g5 |
| 18. | Dd1-d2 (b) | e6-e5 |
| 19. | Cc3-e4 | Dc6-h6 |
| 20. | Cé4xg5 | Dh6xg5 |
| 21. | Tc1-c7 | Fb7-d5 |
| 22. | Dd2-e2 | e5-e4? |
| 23. | f3-f4 | Dg5-f6 |
| 24. | Fb2-a3 | Tf8-e8 |
| 25. | Dé2xa6 | Td3-a8 |
| 26. | Da6-b5 | Df6-d8 |
| 27. | Tc7-d7 | Dd8-f8 |
| 28. | Td7xd5 | Aband. |

(a) Ici ou au 10^e coup, il valait mieux jouer f7-f5 pour ne pas perdre le pion.

(b) Mieux était Dd1-e2.

COUPE N° 1230 II D

Gambit du Centre

Blancs : GAUDIN
Noirs : SANGO

- | | | |
|-----|---------|---------|
| 1. | e2-e4 | e7-e5 |
| 2. | d2-d4 | e5xd4 |
| 3. | Cg1-f3 | b7-b6?! |
| 4. | Ff1-c4 | Fc8-b7 |
| 5. | 0-0 | Cg8-f6 |
| 6. | e4-e5 | Cf6-e4 |
| 7. | c2-c3 | d7-d5 |
| 8. | Fc4-d3 | Cb3-d7 |
| 9. | e5-e6 | f7xe6 |
| 10. | Cf3xd4 | Dd8-f6 |
| 11. | Cb1-d2 | 0-0-0 |
| 12. | Dd1-a4 | e6-e5 |
| 13. | Cd4-b3 | Cé4-c5 |
| 14. | Cb3xc5 | Cd7xc5 |
| 15. | Da4-g4+ | Rc8-b8 |
| 16. | Fd3-c2 | e5-e4 |
| 17. | b2-b4 | h7-h5 |
| 18. | Dg4-h3 | Cc5-e6 |
| 19. | Cd2-b3 | g7-g5 |
| 20. | a2-a4 | g5-g4 |
| 21. | Dh3-e3 | Ff8-h6 |
| 22. | Dé3-e1 | h5-h4 |
| 23. | Fc1xh6 | Th8xh6 |
| 24. | Dé1-e3 | Cé6-g5 |
| 25. | Aband. | |

Un bel exemple de défensive.

LE COURRIER DES ÉCHECS

Revue bi-mestrielle d'Échecs par Correspondance

Affiliée à la Fédération Française des Échecs
et à l'International Chess Correspondence Association

ÉDITORIAL

DE LA NECESSITE DE DEVELOPPER LE JEU D'ECHECS PAR CORRESPONDANCE

Dans tous les Cercles, dans toutes les Ligues et au Siège de la Fédération Française, on se penche constamment sur le problème du développement des échecs, qui, jusqu'à présent et malgré quelques progrès, ne connaît pas encore en France la faveur que lui dispensent d'autres pays du monde.

Il est courant d'affirmer que plus de 100.000 Français connaissent le jeu d'échecs, et pourtant la F.F.E. ne compte guère plus de 5.000 membres, la F.G.S.T. et les quelques autres groupements nationaux ont des effectifs encore moindres; quant à l'A.J.E.C., depuis sa renaissance après la guerre, elle n'aboutit qu'au chiffre d'environ 600 membres, au bout de six années d'efforts.

Quelle est, dans ces conditions, l'activité de l'énorme masse de ceux qui ne sont pas inscrits à ces groupements? Joue-t-on véritablement hors de nos associations? Certainement peu. Le joueur qui, pour des raisons diverses, ne se décide pas à faire partie de l'une d'elles, se désintéresse assez vite d'un jeu qui, à son avis, comporte des servitudes incompatibles avec son esprit de totale indépendance.

On semble avoir tout fait pour amener ces sympathisants à sortir de leur inaction quasi-totale; il faut reconnaître que les résultats restent jusqu'à présent assez décevants.

Trois raisons essentielles motivent - pensons-nous - cette situation :

1° De nombreux amateurs considèrent comme un ennui le fait d'être obligé d'assister, même irrégulièrement, aux séances de jeu des Cercles, ce qui leur impose des sorties du soir se prolongeant assez tard et qu'ils préfèrent éviter.

2° D'autres ne réalisent pas l'utilité des cotisations demandées pour assurer la vie des cercles.

3° A peine sortis de l'élémentaire initiation aux échecs, on demande aux débutants d'essayer de jouer et, bien vite, ils se contentent de « pousser du bois » sans grande réflexion puis, devant les faibles résultats obtenus, ils se rebutent et abandonnent le jeu.

Essayons d'examiner successivement ces trois raisons qui entravent le développement des échecs.

1° Assistance aux séances de jeu.

Il semble au premier abord paradoxal de s'intéresser à un jeu sans vouloir faire l'effort de rencontrer hors de chez soi les adversaires éventuels, mais il ne suffit pas de stigmatiser une telle attitude pour

obtenir un résultat tangible. Dans l'ensemble, le Français aime le calme du foyer familial et, après le repas du soir, la perspective d'aller passer deux ou trois heures au café devant un échiquier lui sourit peu, surtout s'il n'est encore qu'un débutant inaccessible aux joies de la belle partie d'échecs.

Au surplus, il n'est pas toujours certain de rencontrer au cercle un joueur de sa force et, dès qu'il a fait ainsi quelques sorties inutiles, il abandonne.

Nous ne pensons donc pas que les exhortations des dirigeants puissent grand chose contre une telle situation, mais nous croyons que, dans bien des cas, le joueur aimerait rencontrer de temps à autre, un adversaire de sa classe, *mais seulement* lorsqu'il aurait lui-même réalisé son propre niveau échiquéen.

Si paradoxal que cela puisse paraître, il faut donc d'abord faire jouer le joueur *chez lui* : le jeu par correspondance est alors la meilleure des solutions, à condition d'être mené parallèlement avec l'étude scientifique du jeu.

2° Cotisations.

Là encore, il est illusoire de partir en guerre contre ceux qui ne reconnaissent pas l'utilité de la cotisation. On doit d'ailleurs admettre que celle-ci couvre, dans le budget d'un cercle, deux sortes de dépenses assez distinctes : la première concerne le fonctionnement intérieur du cercle (location de salle, achat de jeux, etc...) et n'est généralement discutée par personne. La seconde a rapport aux affiliations du cercle à des groupements supérieurs (Ligue Régionale et Fédération) et aux frais éventuels de déplacement des équipes représentant le Cercle dans les compétitions où il peut être engagé. Les dirigeants doivent alors songer à ce que peut penser le petit joueur qui ne participe jamais à ces compétitions et auquel on demande, par pure solidarité, d'ouvrir sa bourse pour subvenir à des frais qui ne lui incombent pas. Lorsqu'il sait qu'un fort pourcentage de sa cotisation

part à Paris ou au Siège de la Ligue, il ne faut pas s'étonner outre mesure si le recouvrement de ces cotisations connaît parfois des tiraillements contre lesquels protestent en vain les dirigeants locaux, régionaux ou nationaux.

Le jeu par correspondance permet alors de créer une nouvelle catégorie de joueurs car il ne doit pas forcément impliquer l'affiliation totale au cercle local (a fortiori à la Ligue et à la Fédération). Si un amateur accepte de jouer chez lui par correspondance, il doit à l'origine avoir la conviction que les frais qu'il engage ne concernent que son activité propre. Si, par la suite, les premiers résultats obtenus l'incitent à prendre le chemin du cercle, il trouvera à ce moment logique de participer financièrement à la vie de celui-ci et dans la mesure de la place qu'il occupera dans ce cercle.

3° Initiation au jeu.

Nous abordons ici un problème dont l'absence de solution exacte constitue le facteur déterminant de la stagnation actuelle. Dans *L'Initiation aux Echecs*, brochure éditée par l'A.J.E.C., nous relevons cette parole du grand philosophe Diderot : « Une partie de jeu peut être considérée comme une suite indéterminée de problèmes à résoudre dans des conditions données ». Or, que se passe-t-il dans la plupart des parties jouées à l'intérieur des cercles ? En quelques minutes (sous peine de lasser son adversaire) un joueur doit, chaque fois qu'il va déplacer une pièce, résoudre un problème dont l'étude totale nécessiterait peut-être plusieurs heures. Il lui faut donc se résigner, sinon à mettre à exécution la première idée qui lui vient, du moins à un examen rapide et superficiel des diverses solutions possibles, auquel cas le coup joué est souvent affaire de chance.

On nous rétorquera que la rapidité d'étude d'un coup s'acquiert justement par la constante pratique du jeu : nous pensons être là en face d'une erreur qui, hélas ! a fait ses preuves. Pour arriver à un

examen rapide des coups, il semble logique d'avoir *d'abord* appris à les étudier lentement, très lentement, en pesant sans aucune hâte ni contrainte les diverses solutions avec leurs répercussions éventuelles sur la suite de la partie. Il ne faut pas pour cela imposer rapidement au joueur une gymnastique mentale dans laquelle il se perd et qui l'incite vite à jouer selon sa seule inspiration, faute de temps qui lui permettrait peut-être de déterminer le coup juste avec exactitude. Il faut, au début, laisser au joueur la libre disposition de l'échiquier pour qu'il *voie clair* dans ses recherches.

Cette initiation logique, seule susceptible de ne pas rebuter le joueur ne saurait être l'œuvre de parties ordinaires à durée forcément limitée et, là encore, le jeu par correspondance apporte la solution pour tous ceux qui désirent réellement la découvrir.

Nous venons d'examiner rapidement quelle favorable influence peut exercer le jeu par correspondance sur le nombre jusqu'ici très faible de pratiquants des échecs, mais il est évident que, même parmi ceux qui jouent depuis longtemps déjà, nombreux sont ceux qui ressentent les difficultés d'une étude trop rapide des coups. Il est fréquent de voir des joueurs déjà d'une certaine force hésiter à participer aux compétitions dans lesquelles le temps de réflexion est constamment rappelé par la redoutable pendule. Nous n'ignorons pas que, dans les parties officielles, cette pendule est une nécessité contre laquelle il serait vain de s'élever, mais il n'en reste pas moins que cet examen superficiel des coups à jouer ne définit pas la force réelle de chaque joueur puisqu'il ne s'agit plus de trouver coûte que coûte le meilleur coup, mais seulement d'utiliser au mieux le temps de réflexion qui est accordé.

Si l'on tente d'établir sur ce point une comparaison entre les échecs et de nombreux sports, on constate aisément que la pratique raisonnée de la plupart d'entre eux commence

précisément par le rythme au ralenti des mouvements exacts à réaliser. Dans l'athlétisme, la natation, le tennis, etc..., l'écran est même utilisé pour la projection de ces mouvements lents qui doivent *d'abord* être parfaitement exécutés par le sportif avant que celui-ci songe à atteindre graduellement la cadence de compétition. La gymnastique mentale que l'on exige du joueur d'échecs s'apparente de toute évidence à celle de l'athlète ou du sportif en général. Pourquoi alors ne pas lui faire suivre une méthode éducative semblable ?

CRITIQUES CONTRE LE JEU D'ECHECS PAR CORRESPONDANCE

On formule couramment trois critiques contre ce mode de jeu :

1° **Longueur des parties.** — Il est évident que l'issue d'une partie est généralement à longue échéance, encore que les parties intercircles connaîtraient une cadence beaucoup plus rapide que celles de l'A.J.E.C. dans lesquelles les participants sont souvent disséminés aux quatre coins de la France.

Il faut cependant considérer que le vainqueur d'une partie ordinaire n'a souvent rien démontré, sinon qu'il a eu plus de chance dans le choix des solutions qui s'offraient à lui à chaque coup. Dans la partie par correspondance, la victoire, si elle se fait attendre, sera par contre le résultat d'un effort pertinent car elle sourira au joueur qui aura le mieux étudié tous ses coups.

2° **Sincérité des parties.** — Comment affirmer qu'une partie par correspondance est uniquement l'œuvre de ses deux participants ?

Naturellement, il est loisible à ceux-ci de se faire aider par d'autres joueurs plus forts qu'eux, mais, dans ce cas, le résultat perd tout son sens car, si un joueur sollicite de tels conseils, ce n'est pas lui qui pourra avoir gagné, mais l'anonyme qui l'a conseillé.

3° **Documentation.** - Il est aussi fréquemment affirmé que le gagnant d'une partie par correspondance est presque automatiquement celui qui a la meilleure bibliothèque échiquéenne.

En partie vraie pour les ouvertures, cette objection perd déjà beaucoup de sa valeur pour les fins de parties et je ne pense pas qu'on puisse sérieusement en faire état dans le milieu des parties où l'initiative personnelle tend à jouer le rôle prépondérant.

Au surplus, le présent article vise beaucoup plus à une diffusion des échecs par la base (c'est-à-dire par les débutants) dont la bibliothèque échiquéenne est, la plupart du temps, presque inexistante.

Il faut bien se pénétrer que le but recherché est surtout de faire jouer à tout prix la foule des gens qui connaissent les échecs, mais restent chez eux. Suivant une expression courante, il faut les amener « par la bande » à reprendre contact avec l'échiquier. Cet immense réservoir de joueurs qui ne jouent pas, il faut essayer d'en « dégeler » une partie. La qualité du jeu importe peu pour le début : il faut d'abord toucher, puis mettre en marche cette foule de gens qui, pour l'instant, se figent dans une indifférence quasi totale.

REALISATION PRATIQUE DU JEU PAR CORRESPONDANCE

Dès à présent organisé sur le plan national par l'A.J.E.C., le jeu par correspondance doit s'installer et se développer dans les Cercles et dans les Lignes.

1° **Parties intercircles.** — Jouées entre les membres d'un même cercle ou tout au moins d'une même ville, ces parties utiliseront des fiches de jeu qui rappellent les cartes de l'A.J.E.C. mais sont complétées par un échiquier permettant aux débutants de se familiariser avec la notation des coups.

Pour la transmission de la fiche

de jeu à l'adversaire, trois solutions peuvent être envisagées : 1°) le joueur la remet directement au domicile de son adversaire ; 2°) pour les cercles qui le peuvent, une boîte aux lettres placée à l'extérieur du siège, du Cercle avec distribution des fiches ainsi reçues par le Secrétariat, en fixant les jours et heures de levée de la boîte ; 3°) le joueur peut confier à la poste sa fiche qui devra alors être établie sur carte.

L'examen de la fiche de jeu montre que chaque joueur mène de front deux parties contre son adversaire : l'une avec les Blancs et l'autre avec les Noirs.

Les parties peuvent intéresser un nombre variable de joueurs. Nous distinguerons : 1°) la partie ordinaire entre deux joueurs seulement ; 2°) le tournoi triangulaire ; 3°) le tournoi à cinq joueurs, genre AJEC ; 4°) par extension, il est possible d'organiser le tournoi intérieur de classement dans un cercle (on sait combien ces tournois sont longs à terminer avec les parties ordinaires).

Le Cercle fournira le cas échéant : 1°) les fiches de jeu (sur papier blanc pour les parties amicales, de couleur pour les parties officielles) ; 2°) les cartes pour envoi par poste ; 3°) les feuilles de notation sur lesquelles chaque joueur doit transcrire tous les coups pour reprendre chaque fois la partie au point où les coups précédents l'ont laissée. Il sera remis au Secrétariat en fin de partie.

En outre, le Cercle percevra pour chaque joueur un droit minimum d'inscription.

2° **Du jeu par correspondance entre Cercles de la Ligue.** — Ici les règles générales établies par l'AJEC sont généralement utilisables. La pratique du jeu par correspondance entre Cercles de la Ligue créerait une animation qui, jusqu'à présent, ne se manifeste guère que par les championnats et aussi par les rares rencontres amicales dans lesquelles, au surplus, la Ligue ne joue à peu près aucun rôle.

Pour les meilleurs joueurs de la

Ligue, il serait chaque année possible d'organiser un nouveau tournoi dont le gagnant aurait le titre de Champion de la Ligue par correspondance.

CONCLUSION

En aucun cas, le jeu par correspondance ne doit être dressé en adversaire du jeu ordinaire car nous croyons avoir montré qu'il le complète heureusement. Si les Cercles veulent, sur les bases qui précèdent, faire l'effort de lui donner l'extension qu'il mérite, nous pouvons

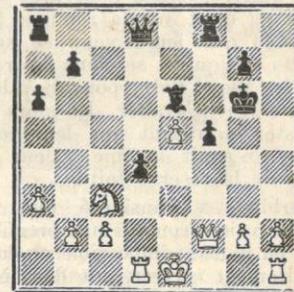
assister à un grand pas en avant dans la vulgarisation des échecs français.

Henri GIROD,
Président
de la Ligue Echiquéenne
de Bourgogne-Franche-Comté.

N.D.L.R. - Nous remercions très vivement le Président Henri Girod de son article qui intéressera tous les joueurs. Aux lecteurs de donner leurs avis et aux Présidents de Cercles à en étudier les modalités locales. Le Courrier des Echecs est ouvert à toutes les suggestions et à la publication éventuelle des parties de Cercles faites par correspondance.

LITIGES

I. — Les feuilles de partie de chacun des deux joueurs conduisent à la position suivante, après le 21^e coup blanc : Ta1-d1 qui cloue le pion d4 :



Les Noirs jouent 21. ... Dd8-g5.

Les Blancs répondent 21. ... Dd8-g5 est impossible, vous avez dû vouloir jouer 21. ... Dd8-g6 et si 21. Dd8-g6, 22. 0-0.

Les Noirs répliquent : mon coup Dd8-g5 est parfaitement correct et à 22. 0-0 suit 22. ... d4×ç3.

Les Blancs se fâchent : mon coup est conditionnel, j'ai envoyé 22. 0-0 que si 21. ... Dd8-g6 je n'accepte pas 22. ... d4×ç3.

Les Noirs soutiennent que 22. 0-0 a été effectivement joué et que les Blancs veulent reprendre le coup, car ils se sont aperçus qu'il était perdant.

Voici comment nous avons arbitré deux litiges qui nous ont valu, après avoir donné notre avis, deux protestations véhémentes :

**

Les Blancs maintiennent leur position et disent que les Noirs sont vraiment trop pressés de gagner par des procédés déloyaux.

L'arbitrage était délicat : il était évident d'après le ton des lettres que l'A. J. E. C. perdrait un adhérent.

Les Noirs ont envoyé un coup juste.

Les Blancs, par une cécité incompréhensible, ont vu un coup impossible et l'ont remplacé par un coup injouable ; ils ont donné leur réponse à condition que celle-ci soit acceptée par l'adversaire.

Les Noirs ont alors sauté sur l'aubaine.

Or, que donne la position : le pion d4 ne peut prendre le Cavalier tant que la Dame est en d8 ou sur la file d.

Les Noirs ont donc joué la Dame pour déclouer leur pion. Mais les Blancs en proposant leur coup faux ont bien écrit que la Dame noire avait quitté sa case pour aller sur la file g ; c'est sur la réplique 22. ... d4×c3 que leurs yeux se sont ouverts et qu'ils se sont aperçus que le pion noir pouvait alors prendre leur Cavalier. Et alors de protester en disant que leur coup 22. 0-0 n'avait aucune valeur en raison de la réserve faite.

L'arbitre a considéré que les Blancs avaient commis une première faute en jugeant impossible un coup parfaitement correct, une deuxième faute en jouant 0-0 avant de demander des précisions et s'enten-

dre au préalable avec leur adversaire sur la correction de la position.

D'autre part, les Blancs ont incontestablement admis le déplacement de la Dame noire de la file d à la file g, ce qui implique qu'ils reconnaissent le déclouage du pion noir d4, point capital.

L'arbitre a donc décidé que les coups 22. 0-0 et 22. ...d4×c3 étaient parfaitement valables.

Après avoir pris connaissance de cet arbitrage, les Blancs ont envoyé une lettre de démission, celle-ci à la fois incorrecte pour leur ancien adversaire et pour l'A.J.E.C.

**

II. — Dans une finale, l'un des joueurs propose à son adversaire la nullité et à sa réponse, il fait suivre une suite qu'il qualifie de plausible pour le démontrer.

L'adversaire l'accepte. Le joueur prétend alors qu'il ne voulait pas la jouer et que c'était une simple possibilité sans engagement de sa part. L'arbitrage est demandé. Le jugement était facile : suite plausible signifiait suite possible ; à l'adversaire de l'accepter ou de la refuser.

Le joueur a reproché à l'arbitre d'avoir traduit suite plausible par suite qui doit être jouée.

Un échange de lettres a montré que ce joueur ignorait la règle qui indique que lorsqu'une suite est proposée, l'adversaire peut la refuser ou l'accepter, entièrement ou partiellement.

BIBLIOGRAPHIE

S'adresser pour tous ouvrages d'échecs à la Librairie spécialisée GUISLE, 13, rue Saint-Jacques - Paris (V^e).

HANS MULLER

SCHACH OLYMPIADE
IN HELSINKI

Die 50 schönsten Partien.

120 pages avec photographies des joueurs de l'Equipe russe

gagnante et de l'Equipe autrichienne ; nombreux diagrammes.

GLOBUS VERLAG, WIEN, 1953.

Des ouvrages de cette classe sont particulièrement agréables à analyser : il n'y a pour le critique que des félicitations à adresser à l'auteur et aussi à l'éditeur pour la présentation impeccable des parties les plus intéressantes du Tournoi Olympique d'Echecs de Helsinki, 1952. Rappelons à ce

sujet que, faute de crédits suffisants, la France n'a pu y participer.

Dans ce livre sont traités successivement l'histoire des Tournois d'Echecs aux Olympiades — le premier à Paris en 1924 —, la liste des participants par nations, les tableaux des résultats, la statistique des ouvertures employées, les enseignements théoriques apportés par Helsinki, puis le chapitre prin-

cipal constitué par les 50 meilleures parties du Tournoi, très bien commentées avec la précision et le savoir nécessaires.

Hans Müller termine son recueil par quelques pages consacrées à des positions particulièrement intéressantes et à des finales instructives. Ce livre est donc digne de figurer dans toute bibliothèque échiquéenne.

ÉTUDES THÉORIQUES

LA DEFENSE OUVERTE DE LA PARTIE ESPAGNOLE

Nous avons étudié dans *Le Courrier des Echecs*, n° 37, de septembre 1953, la Défense dite fermée de la Partie Espagnole.

Voici maintenant le tour de la Défense dite ouverte, où après :

- | | |
|-----------|--------|
| 1. e2-e4 | e7-e5 |
| 2. Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. Ff1-b5 | a7-a6 |
| 4. Fb5-a4 | Cg8-f6 |
| 5. 0-0 | |

les Noirs, au lieu de se renfermer dans une stricte défense, acceptent l'offre qui leur est faite du pion e4 :

- | | |
|--------|--------|
| 5. ... | Cf5×e4 |
|--------|--------|

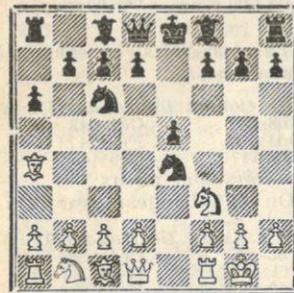


Diagramme N° 1

Avant d'examiner la ligne de jeu principale, qui consiste, pour les Blancs, à jouer 6. d2-d4, et d'essayer après ... e5×d4, de clouer par Td1 ou Dd2, le Cc4 avancé et, pour les Noirs, à éviter, par 6. ... b7-b5, l'échange Fa4×c6, qui désorganiserait leur ligne de pions,

voiyons d'abord deux variantes peu usitées.

- | | |
|--------------|--------|
| A) 6. Dd1-e2 | Cé4-c5 |
|--------------|--------|

Le recul 6. ... Cé4-f6 est moins bon (voir Partie Eichinger - Mme Bricard dans le *Courrier des Echecs*, n° 36, page 13) et la contre-attaque 6. ... b7-b5 une faute : 7. Cf3×e5, Dd8-f6 ; 8. Cc5×f7 Df6×f7 ; 9. Dd2×e4, et les Blancs ont définitivement gagné un pion (*Partie Savournin - Dubois*, Coupe 1026).

- | | |
|-----------|-------|
| 7. Fa4×c6 | d7×c6 |
|-----------|-------|

Après cet échange, la partie rentre dans une variante de la vieille Défense Berlinoise (1. e4-e5 ; 2. Cf3 Cc6 ; 3. Fb5 Cf6) avec la différence minime que le pion a est poussé d'une case :

- | | |
|------------|--------|
| 8. d2-d4 | Cc5-e6 |
| 9. d4×e5 | Cé6-d4 |
| 10. Cf3×d4 | Dd8×d4 |
| 11. h2-h3 | |

avec un jeu conduisant à la nullité.

(Parties *Bouttier-Weiss*, Match triangulaire, et *Le Falck - Robin*, Coupe 1047)

- | | |
|--------------|--------|
| B) 6. Tf1-e1 | Cé4-c5 |
| 7. Fa4×c6 | d7×c6 |

Reentrant également — à part le Pa6 — dans la vieille Défense Berlinoise :

- | | |
|------------|-------------|
| 8. Cf3×e5 | Ff8-e7 |
| 9. d2-d4 | Cc5-e6 |
| 10. Fc1-e3 | 0-0 égalité |

(Parties *Roudmansky - de Pracental*, 774 B et *Oser-de Pracental* 759 B)

Dans cette même variante, la retraite 6. ... Cé4-f6 a donné lieu à une jolie miniature :

PARTIE GUYOT-RENAUD (533 B)

- | | |
|------------|--------|
| 6. Tf1-e1 | Cé4-f6 |
| 7. Cf3×e5 | Cc6×e5 |
| 8. Td1×e5+ | Ff8-e7 |
| 9. d2-d4 | 0-0 |

- | | |
|------------|-------------|
| 10. Cb1-d2 | b7-b5 |
| 11. Fa4-b3 | d7-d5 |
| 12. Cd2-f3 | c7-c6 |
| 13. Te5-e1 | Cf6-e4 |
| 14. Cf3-e5 | a6-a5? |
| 15. Ce5xc6 | Ce4xf2? |
| 16. Dd1-e2 | Abandonnent |

Revenons maintenant à la position du diagramme n° 1 :

- | | |
|-----------|--------|
| 6. d2-d4 | b7-b5 |
| 7. Fa4-b3 | d7-d5 |
| 8. d4xe5 | Fc8-e6 |
| 9. c2-c3 | |

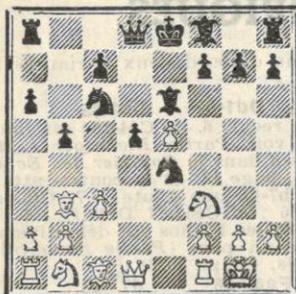


Diagramme N° 2

Nous voilà parvenus à la position de départ de la Défense ouverte. Les coups qui précèdent ne sont pas forcés, mais habituels ; on trouve bien des parties avec 7. d4-d5 et 7. Cf3xe5 (au lieu de 7. Fa4-b3) et, au coup suivant avec 8. a2-a4 et 8. Cf3xe5 (au lieu de 8. d4xe5), qui conduisent rarement à des positions intéressantes. Au 9^e coup, de nombreuses pièces peuvent être jouées à la place de c2-c3, donnant naissance à des variantes compliquées, mais qui reviennent souvent, par interversion, dans celles que nous allons étudier plus loin.

Auparavant, jetons un coup d'œil sur la position : les Blancs ont regagné leur pion ; ils occupent moins de terrain que les Noirs, mais leur jeu n'a guère de faiblesses, à part le pion e5 aventuré. L'adversaire, au contraire, a le jeu bien dangereusement ouvert, le Cc6 n'est pas soutenu, le Cé4 pourrait manquer de retraite et le roque n'est pas encore possible. N'empêche que la bataille, qui ne fait

que commencer, se terminera rarement par la nullité.

Pour le moment, les Noirs doivent sortir le Ff8 pour préparer le roque et, selon que cette pièce sera placée sur c5 ou sur e7, deux lignes s'ouvriront :

A) Le Ff8 est joué sur c5.

C'est la contre-attaque Dillworth qui a été très fréquemment jouée après la dernière guerre, au point qu'on la croit épuisée.

Sur cette attaque de deux pièces contre leur pion f2, que vont jouer les Blancs ? Pas 10. Fc1-e3 qui leur laisse deux pions doublés après l'échange ... Fc5xe3, ni 10. Cf3-d4 qui sacrifie le pion e5, pour une attaque dont la valeur n'a pas été éprouvée, mais 10. Dd1-d3, variante dite de Motzko, dont une étude complète a été faite dans le livre de Kahn et Renaud, *La Partie Espagnole*, et surtout :

- | | |
|------------|-------|
| 10. Cb1-d2 | 0-0 |
| 11. Fb3-c2 | f7-f5 |

C'est le sacrifice de Mackensie, qui peut être évité par les deux joueurs :

a) Par les Blancs, en plaçant la Dame sur e2 :

Partie Joubert Chandon (768 B)

- | | |
|------------|--------|
| 11. Dd1-e2 | Ce4xd2 |
| 12. Fc1xd2 | Ce6-e7 |
| 13. Cf3-d4 | Fc5-b6 |
| 14. Fb3-c2 | c7-c5 |
| 15. Cd4xe6 | f7xe6 |

Egalité

b) Par les Noirs, en échangeant les Cavaliers :

Partie Collion Boucanus (773 A)

- | | |
|-------------|----------|
| 11. Fb3-c2 | Ce4xd2 |
| 12. Dd1xd2 | Fe6-g4?! |
| 13. Cf3-d4? | Ce5xe5 |

Les Noirs sont mieux.

c) Ou en échangeant sur f2 :

Partie André Gestraud (791 B)

- | | |
|--------------|---------|
| 11. Fb3-c2 | Ce4xf2 |
| 12. Tf1xf2 | f7-f6 |
| 13. Cd2-b3?! | Fc5xf2+ |
| 14. Rg1xf2 | f6xe5 |
| 15. Rf2-g1 | Fe6-g4 |
| 16. Dd1-d2? | |

**

Le sacrifice de Mackensie est celui du Cé4, qui n'a plus de retraite ; les Blancs peuvent le refuser en prenant « en passant »

le pion f5, les Noirs reprendront alors sur f6 avec le Cé4 abandonnant leur attaque sur f2 (voir l'étude dans *Le Courier des Echecs* n° 5).

Si les Blancs entreprennent la capture de la pièce, ce sera par :

- | | |
|------------|----------------|
| 12. Cd2-b3 | Fc5-b6 (ou a7) |
| 13. Cb3-d4 | |

Pour l'attaque 13. a2-a4, voir les parties *Evrard-Nash* (*Echiquier de Paris* de novembre 1950, p. 157) et *Colliou-Roudniansky* (*Le Courier des Echecs*, n° 34, p. 11).

- | | |
|------------|--------|
| 13. ... | Cc6xd4 |
| 14. Cf3xd4 | Fb6xd4 |

Les Noirs coupent définitivement au Cé4 la retraite c5. Ils pouvaient encore jouer 14. ... Dd8-e7 ; 15. f2-f3 Cé4-g5 (pourquoi pas Cc5?) ; 16. Fc1xg5 Dc7xg5 ; 17. Tf1-e1 Dg5-e7 ; 18. Fc2-b3 Fb6xd4+ ; 19. c3xd4 Ta8-b8 (jusqu'ici la suggestion de Reschewsky, reproduite dans la *Partie Espagnole* de Kahn et Renaud) 20. Ta1-c1 Tf8-c8 ; 21. Tc1-c5 c7-c6 ; 22. Dd1-c2 Dc7-d7 ; 23. Te1-c1 Tb8-b6 ; 24. a2-a4 a6-a5 ; 25. a4xb5 ; abandonnent.

(Partie Billard Sansas - 541 A).

- | | |
|------------|---------|
| 15. c3xd4 | f5-f4 |
| 16. f2-f3 | Ce4-g3 |
| 17. h2xg3 | f4xg3 |
| 18. Dd1-d3 | Fé6-f5 |
| 19. Dd3xf5 | Tf8xf5 |
| 20. Fc2xf5 | Dd8-h4 |
| 21. Ff5-h3 | Dh4xd4+ |
| 22. Rg1-h1 | Dd4xe5 |
| 23. Fc1-d2 | c7-c5 |
| 24. Ta1-e1 | De5xb2 |
| 25. Fd2-f4 | d5-d4 |
| 26. Ff4xg3 | d4-d3 |

Jusqu'ici, les deux joueurs ont suivi l'étude donnée en 1946 dans l'éphémère revue, *Le Monde des Echecs*, page 112 ; il semble que les Noirs devraient gagner.

- | | |
|-------------|--------|
| 27. Fh3-e6+ | Rg8-h8 |
| 28. Fé6-d5 | Ta8-d8 |
| 29. Fg3-c7 | Td8-c8 |
| 30. Fd5-b7 | Tc8-g8 |

Il est évident que les Fous, à cause du mat du couloir, sont imprenables.

- | | |
|-------------|---------|
| 31. Fb7-d5 | d3-d2 |
| 32. Té1-b1 | Db2-f6 |
| 33. Fd5xg8 | Rh8xg3 |
| 34. Tb1-d1! | Df6-h6+ |
| 35. Rh1-g1 | c5-c4 |
| 36. Fc7-a5 | q4-q3 |

- | | |
|------------|--------|
| 37. Fa5xc3 | Dh6-e3 |
| 38. Tf1-f2 | De3xc3 |

39. Tf2xd2 et la partie Lia - Beller (616 B) se termina par la nullité.

**

B) Le Ff8 est joué sur e7.

C'était le coup le plus pratiqué avant guerre, et les maîtres y sont revenus après la courte vogue de la contre-attaque Dillworth. Le 9^e coup des Noirs n'étant pas agressif, les Blancs ont le choix entre de nombreux coups de développement. Commençons par les moins usités et revenons au diagramme n° 2 :

- | | |
|--------|--------|
| 9. ... | Ff8-e7 |
|--------|--------|

a) 10. Dd1-e2 revenant souvent par interversion dans des lignes de jeu qui seront étudiées plus loin. Cependant la partie *Roudniansky-Cipriani* (Coupe 1077) contient une innovation intéressante :

- | | |
|------------|---------|
| 10. ... | Ce4-c5 |
| 11. Tf1-d1 | Cc5xb3 |
| 12. a2xb3 | Dd8-c8! |

Au lieu du coup habituel, 12. ... 0-0, la Dame vient sur c8 pour appuyer l'avance du pion c ; les Blancs n'auraient pas dû s'y prêter et jouer 13. b3-b4, suivi éventuellement de Fc1-e3 :

- | | |
|-------------|--------|
| 13. Cf3-d4? | Cc6xd4 |
| 14. c3xd4 | c7-c5 |

avec le meilleur jeu.

**

B) 10. a2-a4 créant une diversion sur l'aile Dame.

Partie Mariette - Wathelet (709 A) :

- | | |
|------------|---------|
| 10. ... | b5-b4 |
| 11. Cf3-d4 | Cc6-a5? |
| 12. Fb3-c2 | 0-0 |
| 13. c3xb4 | |

Ici 13. f2-f4 était recommandé mais ne paraît pas plus fort que le coup du texte.

- | | |
|------------|-------------------|
| 13. ... | Fé7xb4 |
| 14. Cb1-c3 | Ce4xc3 |
| 15. b2xc3 | Fb4xc3?? |
| 16. Dd1-d3 | gagne le Fou Fc3. |

c) 10. **Tf1-é1**, la Variante de Breslau, dont les ramifications n'ont pas encore été complètement explorées.

Partie *Picard-Wathelet* (545 B):

10. ... 0-0
11. **Cf3-d4** **Cc6-a5**
Les Noirs n'acceptent pas l'offre du pion é5 ; d'ordinaire, on le prend : 11. ... Cc6×é5 ; 12. f2-f3 F67-d6 ; 13. f3×é4 ou 13. Fc1-f4 avec un jeu très embrouillé.
12. **Fb3-c2** **c7-c5**
13. **Cd4×é6** **f7×é6**
14. **Dd1-h5?**
Mieux était 14. Fc2×é4 d5×é4 ; 15. Dd1-g4! (Analyse de Collins).

14. ... **Tf8-f5**
15. **Dh5-g4** **Cé4×f2**
et les Noirs sont mieux, mais leur conducteur ne sut pas, dans la partie, exploiter à fond cet avantage.

d) 10. **Cb1-d2**, coup le plus souvent joué, avec la suite :

10. ... 0-0
11. **Dd1-é2** **Cé4-c5**
12. **Cf3-d4** **Cc5×b3**
13. **Cd2×b3** **Dd8-d7**

La partie paraît égale, mais elle demande un jeu très précis de part et d'autre. Voir dans *Le Courrier des Echecs*, n° 26, la partie *Pinson-Carlston* (8^e Olympiade) et encore la partie *Palfrey - de St-Germain* (Match France - Angleterre) qui se poursuivit par :
14. **Cd4×c6** **Dd7×c6**
15. **Fc1-é3** **Dc6-d7**
16. **Tf1-d1** **Ta8-c8**
17. **Cb3-c5** **Fé7×c5**
et se termina aussi par la nullité.

**

Dans une partie *Didier - de St-Germain* (688 Acc), les Blancs

ENCORE UN MÉFAIT DE LA THÉORIE

Dans une partie *Dr Challaye - Cap. Betton* (Coupe 1249 II D), les adversaires choisirent une variante assez connue :

1. **c2-c4** **Cg8-f6**
2. **Cb1-c3** **é7-é6**

essayerent d'éviter la nullité par :

13. **Cd4×c6**
(au lieu de 13. Cd2×b3)
13. ... **Cb3×c1**
14. **Ta1×c1** **Dd8-d7**
15. **Cc6×é7+** **Dd7×é7**
16. **f2-f4**

et les Blancs parvinrent à gagner après une longue partie.

Dans nos Tournois, les Blancs essayent d'éviter cette Variante trop connue en jouant 11. **Fb3-c2** (au lieu de 11. Dd1-é2) qui conduit à des combinaisons moins explorées et il faut reconnaître que cela leur réussit souvent.

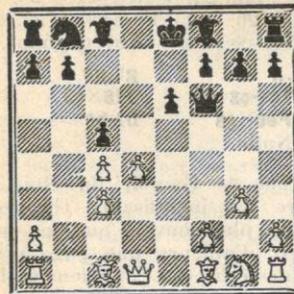
Partie *Colas - Régnier* (837 A) :

11. **Fb3-c2** **f7-f5**
12. **é5×f6** e.p. **Cé4×f6**
13. **Dd1-é2**
13. Cd2-b3 paraît plus efficace : F66-g4 ; 14. Dd1-d3 C66-é4 ; 15. C3-d4 Cc6-é5 ; 16. Dd3-é3 c7-c5 ; 17. Fc2×é4 d5×é4 ; 18. D63×é4 (Partie *Girard Delannoy*, 356 A).
13. ... **Dd8-d7**
14. **Tf1-é1** **Fé6-f5**
15. **Fc2×f5** **Dd7×f5**
16. **Cd2-b3** **Cf6-é4**
17. **Cb3-d4** égalité

Partie *Badin - Blacher* (695 A) :

11. **Fb3-c2** **Cé4-c5**
12. **Cf3-d4!** **Dd8-d7**
13. **Cd4×c6** **Dd7×c6**
14. **f2-f4** **f7-f5**
15. **é5×f6** e.p. **Tf8×f6**
16. **Dd1-é2** **Dc6-é8**
17. **b2-b4** **Cc5-d7**
18. **Cd2-f3** avec le meilleur jeu.

Disons, pour conclure, que, si la Défense ouverte de la Partie Espagnole donne aux Noirs un jeu moins sûr que la Défense fermée, elle correspond cependant mieux à un joueur d'un tempérament entreprenant et audacieux.



Cette suite ne résulte pas, a notre connaissance, d'une partie réellement jouée, mais d'une analyse de Nimzowitch, reproduite dans tous les livres et notamment par Euwe, Korn, etc... Ces divers auteurs donnent l'égalité après 8. Fc8-d7 et signalent que les Noirs perdent après 8. ... c5×d4 ; 9. c3×d4 Ff8-b4+ ; 10. Fc1-d2 Df6×d4? ; 11. Fd2×b4 Dd4-é4+ ; 12. Ff1-é2 D64×h1 ; 13. Dd1-d6!! (voir *Modern Chess Openings*, 8^e édition, page 35, colonne 23).

A remarquer enfin que les coups 3. ... c7-c5 ; 4. g2-g3 peuvent être rejetés aux 7^e et 8^e coups et provenir d'une autre Variante très connue (voir *Modern Chess Openings*, 8^e édition, page 35, colonne 21(é)).

Dans la partie susvisée, les Noirs ne jouèrent ni Fd7, ni c5×d4, mais Cb8-c6! et obtinrent une partie nettement supérieure :

LE GAMBIT DU ROI PAR CORRESPONDANCE

par le Dr M. G. STURM
(Antilles Britanniques)

A propos du Gambit du Roi, (*Courrier des Echecs*, n° 36, juillet 1953) le Gambit Cunningham est à considérer :

1. **é2-é4** **é7-é5**
2. **f2-f4** **é5×f4**
3. **Cg1-f3** **Ff8-é7**
4. **Ff1-c4** **Cg8-f6**
5. **é4-é5** **Cf6-g4**
6. **0-0** **Cb8-c6!**

8. ... **Cb8-c6**
9. **Cg1-f3** **c5×d4**
10. **Cf3×d4** **Ff8-c5**
11. **Fc1-é3** **0-0**
12. **Ff1-d3** **é6-é5**
13. **Cd4×c6** **Df6×c6**
14. **Th1-g1** **Fc5×é3**
15. **f2×é3** **é5-é4**
16. **Fd3-é2** **Fc8-é6**
17. **Dd1-b3** **Ta8-c8**
18. **Ta1-c1** **b7-b6**
19. **Tc1-c2** **Fé6×c4**

gagnant un pion et la partie.

Ce nouvel exemple illustre une remarque faite dans un article publié dans *Le Courrier des Echecs* d'août 1952 et dans lequel nous déplorions que les auteurs de Théories ramassent pêle-mêle des variantes éprouvées, des positions résultant de parties sérieuses ou légères, des analyses plus ou moins dignes de foi, voire de simples boutades et les recommandent aux élèves sans attirer l'attention sur leur valeur relative. Il est bien certain que le *Dr Challaye* n'aurait pas joué 4. g2-g3 ou 8. d2-d4 sans examen, s'il avait su qu'il prenait à son compte une simple proposition de Nimzowitch, auteur prolifique s'il en fut !

Nous profitons de l'occasion pour remercier notre ami Barthomier de l'éloge qu'il a fait du même article dans *L'Echiquier de Paris* de juillet 1953, à propos d'une intéressante étude sur la symbolisation des ouvertures, étude que nous analyserons dans un prochain *Courrier*.

La défense la meilleure, plus forte que 6. ... d6 (d5). Dans ce dernier cas, les Blancs capturent simplement le pion de la Dame avec une forte attaque, par exemple **Sturm - Mathot** (Correspondance 1949) :

6. ... d6 ; 7. é×d6 D×d6 ; 8. d4 0-0 ; 9. Cc3 c6 ; 10. Cé4 Dh6 ; 11. g3! C63 ; 12. F×é3 f×é3 ; 13. Cé5 Fé6 ; 14. Dé2 f5 ; 15. Cc5! avec attaque gagnante.

7. **d2-d4** **d7-d5**
8. **é4×d6 e.p.** **Fé7×d6**
9. **Tf1-é1**

Dans le Championnat Russe 1950, Keres joua contre Alatortser 9. Cç3, et les Noirs gagnèrent en 18 coups.

La partie **Sturm - Brask** du Tournoi d'Invitation par Correspondance (Etats-Unis) continua :

9. ... **Cç6-é7**
10. **Dd1-é2** **0-0**
11. **Fç1×f4** **Fd6×f4**
12. **Dé2×é7** **Dd8×é7**

L'échange des Dames n'est pas obligatoire, mais il est préférable par suite des complications difficiles que la Défense a à résoudre.

Exemple : 12. ... F×h2+ ; 13. Rh1 (non 13. C×h2? D×d4+) Dd6 ; 14. D×f7+! T×f7 ; 15. Tè8+ Df8 ; 16. F×f7+ R×f7 ; 17. T×f8+ R×f8 ; 18. C×h2 égalité.

Si 14. ... Rh8! ; 15. Cg5! C×f2+! (pas 15. ... T×f7? ; 16. C×f7+, etc.) ; 16. D×f2! T×f2 ; 17. Tè8+ Df8! (pas 17. ... Tf8? ; 18. Cf7+ gagnent) ; 18. T×f8+ T×f8 ; 19. Cf7+ T×f7 ; 20. F×f7 égalité.
13. **Té1×é7** **Cg4-é3!**
14. **Fç4-b3!?**

Plus prudent, mais moins dans l'esprit du Gambit serait : 14. Ca3 C×ç4 ; 15. C×ç4 Fé6 ; 16. Cç-é5.

14. ... **Fç8-é6**
15. **Té7×é6** **f7×é6**
16. **Fb3×é6+** **Rg8-h8**
17. **Cb1-a3** **ç7-ç6**
18. **ç2-ç4** **Ta8-d8**
19. **Ta1-é1** **Td8-d6**
20. **d4-d5!** **ç6×d5**
21. **ç4×d5** **Cé3×d5**
22. **Ca3-ç4!**

Regagnant la qualité d'une façon quelconque, par exemple : 22. ... Td d8 ; 23. Cç é5!...

22. ... **Cd5-é3**
Etonnant ! Surtout dans une partie où il n'y a plus de Dames.
23. **Cç4×d6** **Ff4×d6**
24. **Té1-ç1**

Mais non 24. T×é3? Fç5 ; 25. Rf2 Té8! ; 26. Cg5 F×é3+ ; 27. R×é3 h6 ; 28. Cf7+ Rh7 gagnant.

24. ... **g7-g6**
25. **Tç1-ç8** **Tf8×ç8**
26. **Fé6×ç8** **b7-b6**
Nulle.

J'aime le Gambit du Roi, car malgré son insuffisance théorique, il gagne plus souvent qu'il ne perd.

C'est d'ailleurs une page d'histoire des échecs. Les anciens étaient peut-être meilleurs tacticiens ; il ne faut pas aujourd'hui perdre l'art **tactique** des échecs.

Sturm - Harding, Tournoi de Gambit de C.C.L.A. (Etats-Unis) de 1950 :

1. **é2-é4** **é7-é5**
2. **f2-f4** **é5×f4**
3. **Cg1-f3** **g7-g5**
4. **Ff1-ç4** **g5-g4**
5. **0-0**

Le Gambit Muzio, lui-même une page d'histoire :

5. ... **g4×f3**
6. **Dd1×f3** **Dd8-f6**
7. **é4-é5** **Df6×é5**
8. **d2-d3** **Ff8-h6**
9. **Cb1-ç3** **ç7-ç6?!**

Usuel est 9. ... Cé7. — Le coup ç6 tente les Blancs de sacrifier une deuxième, et ensuite une troisième pièce :

10. **Fç1×f4** **Dé5×f4**
11. **Df3-h5** **Df4-d4+**
12. **Rg1-h1** **d7-d5**
13. **Dh7×f7+** **Ré8-d8**
14. **Ta1-é1** **Fç8-d7**
15. **Fç4×d5!?** **ç6×d5**
16. **Cç3×d5** **Cb8-ç6??**
17. **Té1-é8+** **Fd7×é2**
18. **Df7-ç7** mat

Après 16. ... Ca6 ; 17. Té4 Dg7 ; 18. Dh5, et advenue que pourra (comme les Echecs eux-mêmes) !

Café de la Régence d'antan ? Non.

Echecs par Correspondance de l'année 1950 ? Oui.

TOURNOI INTERNATIONAL UNIVERSITAIRE

Nous devons à l'amabilité d'un de nos adhérents, M. Colas, de Lyon, les trois parties ci-après, jouées dans le Tournoi International Universitaire qui s'est disputé à Bruxelles, en mars dernier.

Les notes sont du Maître O'Kelly, champion de Belgique.

DEFENSE HOLLANDAISE

Blancs : Noirs :
ZAWERBNEY **GUMGLIUS**
(France) (Suède)

1. **d2-d4** **é7-é6**
2. **Cg1-f3** **f7-f5**
3. **g2-g3 (a)** **b7-b6?**
4. **d4-d5!?** (b) **Ff8-é7 (c)**
5. **Ff1-g2** **Fç8-b7**
6. **Cf3-é5 (d)** **d7-d6??**
7. **Cé5-f7!** **Dd8-ç8 (e)**
8. **Cf7×h8** **é6-é5**
9. **é2-é4** **Aband.**

(a) 3. g3, un des meilleurs systèmes pour combattre la Défense Hollandaise.

(b) Un peu trop tôt ; toutefois, sans ce coup, les Blancs n'auraient pas gagné si vite !

(c) L'échange des Dames n'était guère à craindre après 4. ... Fb7 ; 5. d×é d×é ; 6. D×d8+ R×d8.

(d) Menaçant Cf7, ce que les Noirs ne remarquent pas !

(e) Si R×f7 ; 8. d×é6+ et gagne.

P. D. INDIENNE DU ROI

Blancs : Noirs :
THIBAUT **ZAWBERNY**
(Belgique) (France)

1. **d2-d4** **Cg8-f6**
2. **ç2-ç4** **g7-g6**
3. **g2-g3** **Ff8-g7**
4. **Ff1-g2** **0-0**
5. **é2-é4** **d7-d6**
6. **Cg1-é2** **é7-é5**
7. **d7-d5 (a)** **a7-a5**
8. **0-0** **Cb8-d7**
9. **f2-f3 (b)** **Cd7-ç5**
10. **Fç1-é3** **Cf6-d7**

11. **Cb1-d2 (c)** **f7-f5**
12. **Dd1-ç2** **b7-b6**
13. **b2-b3** **Cd7-f6**
14. **h2-h3** **Fç8-d7**
15. **a2-a3** **Dd8-é7**
16. **b3-b4 (d)** **Cç5-b7**
17. **Cd2-b3** **Cf6-é8**
18. **g3-g4 (e)** **h7-h5**
19. **g4×f5** **g6×f5**
20. **Rg1-h2** **f5-f4**
21. **Fé3-f2** **Fg7-f6**
22. **ç4-ç5** **b6×ç5**
23. **b4×ç5** **Cb7-d8**
24. **a3-a4 (f)** **Ff6-h4 (g)**
25. **Cé2-ç3** **Rg8-h8**
26. **Ff2×h4** **Dé7×h4**
27. **Dç2-f2** **Dh4-f6**
28. **Tf1-g1** **Cd8-f7**
29. **h3-h4? (h)** **Ta8-b3! (l)**
30. **Ta1-b1** **Tf8-g8**
31. **Fg2-f1** **Tg8-g3**
32. **Tg1×g3** **Df6×h4+**
33. **Ff1-h3? (j)** **Cf7-g5!**
34. **Tg3-g2** **Dh4×h3+**
35. **Rh2-g1** **Cg5×f3+**
36. **Rg1-f1** **Fd7-g4**
Aband. (k)

(a) Le maintien de la tension au centre est plus prometteur que ce blocage.

(b) Renforçant la case é4 pour passer à l'attaque sur l'aile dame.

(c) Sans doute pour ne pas obstruer la file ç et arriver rapidement à ç5.

(d) Les Blancs sont plus avancés que les Noirs et ont l'avantage.

(e) Les Blancs visent à un blocage de l'aile Roi avant de poursuivre sur l'aile Dame, mais ceci ne va pas sans dangers.

(f) Plus simple semble ç6.

(g) Echangeant le mauvais fou.

(h) L'idée d'échanger le Fou par Fh3 est bonne mais le pion h devient un objet d'attaque.

(i) Le pion a5 ne peut pas être pris maintenant à cause de Tb2, les Noirs profitent immédiatement du coup h4.

(j) Une lourde faute au lieu de Rg2 et il n'y a pas de grands dangers.

(k) Les Blancs abandonnent, ils ne peuvent éviter de grosses pertes de matériel, vu la menace T×b3, suivi de Dh1+ et l'échec à la découverte du Cf3, gagne une Tour.

DEFENSE ALEKHINE

Blancs : BARDEN (Grande-Bretagne)
Noirs : NYREN (Finlande)

- | | |
|------------------|-------------|
| 1. é2-é4 | Cg8-f6 |
| 2. é4-é5 | Cf6-d5 |
| 3. ç2-ç4 | Cd5-b6 |
| 4. d2-d4 | d7-d6 |
| 5. f2-f4 | d6×é5 |
| 6. f4×é5 | Cb8-ç6 |
| 7. Fç1-é3 | Fç8-f5 |
| 8. Cb1-ç3 | é7-é6 |
| 9. Cg1-f3 | Dd8-d7 (a) |
| 10. Ff1-é2 | 0-0-0 |
| 11. 0-0 | f7-f6 |
| 12. d4-d5 ?! (b) | Cç6×é5 |
| 13. Cf3×é5 | f6×é5 |
| 14. Dd1-b3 (c) | é6×d5 |
| 15. ç4×d5 | Ff5-g4 |
| 16. Fé2×g4 | Dd7×g4 (d) |
| 17. Cç3-b5 | Dg4-b4 |
| 18. Tf1×f8! | Db4×f8 |
| 19. Cb5×a7+ | Rç8-b8 |
| 20. Fé3×b6 | ç7×b6 |
| 21. Db3×b6 | Df8-f4 |
| 22. Ca7-b5? (e) | Df4-a4 (f) |
| 23. b2-b3 | Da4-a6 |
| 24. Db6-ç7+ | Rb8-a8 |
| 25. Dç7×d8+ | Th8×d8 |
| 26. Cb5-ç7+ | Ra8-a7 |
| 27. Cç7×a6 | Ra7×a6 |
| 28. Ta1-d1 | Ra6-b5 |
| 29. Rg1-f2 | Rb5-ç5 |
| 30. Td1-ç1+ | Rç5-d6 |
| 31. Rf2-é3 | Td8-a8 |
| 32. a2-a4 | Rd6×d5 |
| 33. Tç1-ç7 | b7-b5! |
| 34. a4×b5 | Ta8-b8 |
| 35. Tç7-d7+ | Rd5-é6 |
| 36. Td7×g7 | Tb8×b5 |
| 37. Tg7×h7 | Tb5×b3+ |
| 38. Ré3-é4 | Tb3-b4+ |
| 39. Ré4-d3 | Tb4-b2 |
| 40. g2-g4 | Tb2-b4 |
| 41. h2-h3 | Ré6-d5 |
| 42. Rd3-é3 | Tb4-b3+ |
| 43. Ré3-f2 | Rd5-é4 |
| 44. Rf2-g2 | Tb3-b8 |
| 45. Rg2-g3 | Tb8-é8 (g) |
| 46. g4-g5 (h) | Ré4-f5 |
| 47. h3-h4 | é5-é4 |
| 48. Th7-f7+ | Rf5-é5? (i) |
| 49. g5-g6 | é4-é3 |
| 50. Rg3-f3 | Ré5-é6 |
| 51. Tf7-a7 | Té8-h8 |

- | | |
|-------------|--------|
| 52. g6-g7 | Th8-g8 |
| 53. h4-h5 | Ré6-f6 |
| 54. h5-h6 | Rf6-g6 |
| 55. Ta7-a6+ | Rg6-h7 |
| 56. Ta6-f6 | Aband. |

(a) Mikenas, le meilleur connaisseur actuel de cette défense, préfère 9. ... Fé7 suivi de 0-0.

(b) Le dernier mot de la théorie. (c) Il n'est pas aisé de poursuivre l'attaque blanche : 14. a5 est probablement meilleur.

(d) On constate que si les Blancs avaient joué 12. é×f6 au lieu de d5, ou aurait la même position sans le pion g7, ce qui donnerait aux Noirs une position agressive.

(e) Laisant échapper un gain facile après 22. Cç6+ Rç8 ; 23. C×d8 T×d8 ; 24. Td1 ; etc...

(f) Forçant la finale de Tour qui aurait dû être nulle.

(g) Appliquant la règle : Tour derrière pion passé, mais il y a des exceptions.

(h) 46. h4 gagnait facilement.

(i) Rg6 annulait.

741° TOURNOI D'ACCESSION

Défense Sicilienne

Blancs : RECHT
Noirs : CHARLIER

- | | |
|-------------------|------------|
| 1. é2-é4 | ç7-ç5 |
| 2. Cg1-f3 | d7-d6 |
| 3. Cb1-ç3 | Cb8-ç6 |
| 4. d2-d4 | ç5×d4 |
| 5. Cb3×d4 | Cg8-f6 |
| 6. Fç1-g5 | é7-é6 |
| 7. Dd1-d2 | a7-a6 |
| 8. 0-0-0 | Ff8-é7 |
| 9. Cd4-b3 | b7-b5 |
| 10. Fg5×f6 | g7×f6 |
| 11. f2-f4 | Fç8-b7 |
| 12. Dd2-é3 | Dd8-ç7 |
| 13. f4-f5 | Ta8-ç8 |
| 14. f5×é6 | f7×é6 |
| 15. Ff1-é2 | h7-h6 (a) |
| 16. Fé2-g4 | f6-f5 (b) |
| 17. Fg4-h5+ | Ré8-f8 |
| 18. Dé3-f2 | Fé7-g5+ |
| 19. Rç1-b1 | Cç6-é7 |
| 20. Cb3-d4 | Dç7-d7 |
| 21. Th1-é1 | Rf8-g7 |
| 22. é4×f5 | é6×b5 |
| 23. g2-g4 | Rg7-h7 |
| 24. Cd4-é6 | Fg5-f6 |
| 25. Cç3-d5 | Fb7×d5 |
| 26. Td1×d5 | Rh7-g8 (c) |
| 27. Td5×b5 | Cé7×f5 |
| 28. Df2×f5 | Ff6-g7+ |
| 29. Df5-d5 | Dd7-ç6? |
| 30. Ff5-f7!!! (d) | |

(a) Coup douteux ; 15. h7-h5 évitait au moins l'attaque qui suit.
(b) 16. ... Cç6-d8 était plus prudent.
(c) A tout prendre, il valait mieux accepter la Tour immédiatement.
(d) Annoncent mat en 3 coups.

819° TOURNOI D'ACCESSION

Indienne Roi

Blancs : MOINDROT
Noirs : AUDIFFREN

- | | |
|-------------|------------|
| 1. ç2-ç4 | Cg8-f6 |
| 2. Cb1-ç3 | g7-g6 |
| 3. d2-d4 | d7-d6 |
| 4. é2-é4 | Cb8-d7 |
| 5. f2-f4 | é7-é5? (a) |
| 6. d4×é5 | d6×é5 |
| 7. f4×é5 | Cd7×é5 |
| 8. Dd1×d8+ | Ré8×d8 |
| 9. Fç1-f4 | Ff8-d6 |
| 10. 0-0-0 | Fç8-d7 |
| 11. Td1×d6 | ç7×d6 |
| 12. Ff4-g5 | Rd8-ç7 |
| 13. Fg5×f6 | Th8-é8 |
| 14. Cg1-f3 | Cé5-g4 |
| 15. Ff6-d4 | Fd7-ç6 |
| 16. Ff1-d3 | f7-f6 |
| 17. Rç1-d2 | Té8-f8 |
| 18. Th1-é1 | Ta8-é8 |
| 19. Fd4-g1 | a7-a6 |
| 20. b2-b4 | Cg4-é5 |
| 21. Fd3-f1 | Cé5×f3+ |
| 22. g2×f3 | f6-f5 |
| 23. b4-b5 | a6×b5 |
| 24. ç4×b5 | Fç6-d7 |
| 25. Cç3-d5+ | Rç7-b8 |
| 26. Fg1-b6 | f5×é4 |
| 27. Fb6-ç7+ | Rb8-ç8 |
| 28. Té1-ç1 | Aband. |

(a) Les manuels signalent que ce coup est fautif et indique l'échange qui suit. La partie ci-dessus est la première à notre connaissance qui démontre clairement la suite gagnante.

648° TOURNOI A

Partie Viennoise

Blancs : JACOB
Noirs : Dr MELE

- | | |
|-----------|--------|
| 1. é2-é4 | é7-é5 |
| 2. Cb1-ç3 | Cg8-f6 |
| 3. Ff1-ç4 | Cf6×é4 |
| 4. Dd1-h5 | Cé4-d6 |
| 5. Fç4-b3 | Cb8-ç6 |
| 6. d2-d3 | g7-g6 |

- | | |
|----------------|------------|
| 7. Dh5-g4 | f7-f5 |
| 8. Dg4-h3 | Cd6-f7 |
| 9. f2-f4 | Ff8-b4 |
| 10. Cg1-f3 | d7-d5 |
| 11. 0-0 | Ff4×ç3 (a) |
| 12. b2×ç3 | é5-é4 |
| 13. Fç1-a3 (b) | a7-a5 |
| 14. Fb3-a4 | Fç8-d7 |
| 15. Ta1-b1 | b7-b6 (c) |
| 16. d3×é4 | d5×é4 |
| 17. ç3-ç4 (d) | h7-h6 |
| 18. Tf1-d1 | Dd8-ç8 (e) |
| 19. Dh3-h4 | g6-g5 |
| 20. f4×g5 | h6×g5 |
| 21. Dh4-g3 | g5-g4 (f) |
| 22. Td1-d5 (g) | g4×f3 |
| 23. Dg3-g6 (h) | Cç6-é7 |
| 24. Dg6-é6 | Cf7-d6 |
| 25. Td5-é5 | f3-f2+ |
| 26. Rg1-f1 | Dç8-d8 |
| 27. Dé6-g6+ | Cd6-f7 |
| 28. Tb1-d1 | ç7-ç6 |
| 29. Fa3×é7 | Dd8×é7 |
| 30. Td1×d7 | Ré8×d7 |
| 31. Dg6×ç6+ | Rd7-d8 |
| 32. Dç6×a8+ | Rd8-ç7 |
| 33. Da8-ç6+ | Rç7-d8 |
| 34. Té5-d5+ | Aband. |

(a) Ouvant au Fç1 l'importante diagonale a3-f8.

(b) Le Cf3 ne peut évidemment pas être pris, car le Roi noir serait pris dans un réseau de mat après Tf-é1+ ; si 14. ... Cf-é5 ; 15. T×C C×T ; 16. Ta1-é1.

(c) Si 14. ... Rd7 ; 15. Dh3×f3. Ce C va rester en prise jusqu'au 22° coup.

(d) Empêchant Dd8-f6 et menaçant Fb2.

(e) Si 18. ... Cç6-b8 ; 19. Td1×d7 Cb×d7 ; 20. Tf1-d1.

(f) Si 21. ... f5-f4 ; 22. Dé1.

(g) Menaçant 22. Cf3-é5 C×C ; 23. T×C+ C×C ; 24. D×C+ suivi de F×d7 avec une attaque gagnante.

(h) Avec la double menace D×é7+

692° TOURNOI A

Défense Slave

Blancs : REGNIER
Noirs : BOCQUET

- | | |
|-----------|--------|
| 1. d2-d4 | d7-d5 |
| 2. é2-é3 | é7-é6 |
| 3. Cg1-f3 | Cg8-f6 |
| 4. ç2-ç4 | ç7-ç6 |
| 5. Cb1-ç3 | Cb8-d7 |
| 6. Fç1-d2 | Ff8-é7 |
| 7. Ff1-d3 | d5×ç4 |

- | | | |
|-----|---------|------------|
| 8. | Fd3×ç4 | b7-b5 |
| 9. | Fç4-d3 | a7-a6 |
| 10. | é3-é4 | ç6-ç5 |
| 11. | é4-é5 | ç5×d4 |
| 12. | Cç3×b5 | Cd7×é5 |
| 13. | Fç3×é5 | a6×b5 |
| 14. | Fd3×b5+ | Ré8-f8 (a) |
| 15. | Dd1-f3 | Ta8-b8 |
| 16. | Cé5-ç6 | Fç8-b7 |
| 17. | Ta1-ç1 | Dd8-b6 |
| 18. | a2-a4 | Tb8-ç8 |
| 19. | 0-0 | Cf6-d7 |
| 20. | Fd2-a5 | Tç8×ç6 |
| 21. | Fa5×b6 | Tç6×b6 |
| 22. | Df3×b7! | Tb6×b7 |
| 23. | Tç1-ç8+ | Fé7-d8 |
| 24. | Tç8×d8 | Rf8-é7 |
| 25. | Td8×h8 | |

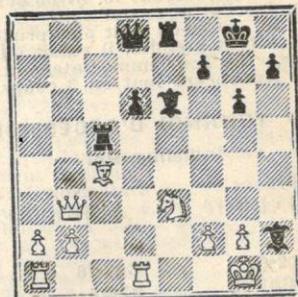
(a) Les joueurs ont suivi les lignes de la Variante de Méran, avec un temps de plus : les F ont été joués l'un à d2, l'autre à ç7, et les conséquences ne s'en font sentir que neuf coups plus tard : les Noirs peuvent jouer leur Roi sur la case f8. Mais au 17^e coup, les Blancs pourront soutenir leur C avec la T à ç1, obtenant une position très supérieure.

787^e TOURNOI A

Défense Alekine

Blancs : PICARD
Noirs : AUDIFFREN

- | | | |
|-----|---------|----------|
| 1. | é2-é4 | Cg8-f6 |
| 2. | é4-é5 | Cf6-d5 |
| 3. | ç2-ç4 | Cd5-b6 |
| 4. | d2-d4 | d7-d6 |
| 5. | é5×d6 | ç7×d6 |
| 6. | Cb1-ç3 | g7-g6 |
| 7. | Cg1-f3 | Ff8-g7 |
| 8. | Fç1-é3 | 0-0 |
| 9. | Ff1-é2 | Cb9-ç6 |
| 10. | 0-0 | é7-é5 |
| 11. | d4×é5 | Cç6×é5 |
| 12. | Dd1-b3 | Fç8-é6 |
| 13. | Cf3×é5? | Fg7×é5 |
| 14. | Fé3×b6 | a7×b6 |
| 15. | Tf1-d1 | Ta8-ç8 |
| 16. | Cç3-d5 | Tç8-ç6! |
| 17. | Fé2-f3 | Tf8-é8! |
| 18. | Cd5-é3 | Tç6-ç5 |
| 19. | Ff3×b7 | b6-b5 |
| 20. | Fb7-d5 | b5×ç4 |
| 21. | Fd5×ç4 | Fé5×h2+! |



Position après 21. ... Fé5×h2+!

- | | | |
|-----|---------|---------|
| 22. | Rg1×h2 | Dd8-h4+ |
| 23. | Rh2-g1 | Fé6×ç4 |
| 24. | Cé3×ç4 | Tç5-h5 |
| 25. | Db3-h3 | Dh4×ç4 |
| 26. | Dh3-d7? | Té8-é4! |
| 27. | g2-g3 | Dç4-é2 |
| 28. | Dd7×d6 | Dé2-f3 |
| 29. | Aband. | |

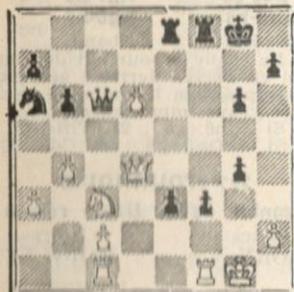
788^e TOURNOI A

Défense Sicilienne

Blancs : EICHINGER
Noirs : PICARD

- | | | |
|-----|-------------|-----------|
| 1. | é2-é4 | ç7-ç5 |
| 2. | Cg1-f3 | d7-d6 |
| 3. | d2-d4 | ç5×d4 |
| 4. | Cf3×d4 | Cg8-f6 |
| 5. | Cb1-ç3 | g7-g6 |
| 6. | Ff1-é2 | Ff8-g7 |
| 7. | Fç1-é3 | Cb8-ç6 |
| 8. | 0-0 | 0-0 |
| 9. | Cd4-b3 | b7-b6 (a) |
| 10. | f2-f4 | Fç8-b7 |
| 11. | a2-a3 | Dd8-ç7 |
| 12. | Fé2-f3 | Ta8-d8 |
| 13. | Dd1-d2? (b) | Cf6-d7 |
| 14. | g2-g3 | Cd7-ç5 |
| 15. | Cb3-d4 | Cç6-é5! |
| 16. | Dd2-é2 | Cé5×f3 |
| 17. | Dé2×f3 | é7-é5 |
| 18. | Cd4-é2 | f7-f5 |
| 19. | Cç3-d5 | Fb7×d5 |
| 20. | é4×d5 | é5×f4 |
| 21. | Fé3-d4 | Fg7-é5 |
| 22. | Df3-ç3 | f5×g4 |
| 23. | b2-b4 | Cç5-a6 |
| 24. | Dç3-d3 | Td8-é8 |
| 25. | Fd4×é5 | d6×é5 |
| 26. | Ta1-ç1 (c) | é5-é4 |

- | | | |
|-----|--------|--------|
| 27. | Dd3-d4 | f4-f3 |
| 28. | d5-d6 | Dç7-ç6 |
| 29. | Cé2-ç3 | é4-é3 |



Position après le 29^e coup noir.

- | | | |
|-----|---------|------------|
| 30. | Dd4-d5+ | Dç6×d5 |
| 31. | Cç3×d5 | é3-é2 |
| 32. | Cd5-é7+ | Té8×é7 |
| 33. | d6×é7 | é2×f1 : D+ |
| 34. | Rg1×f1 | Tf8-é3 |

Aband.
(a) Un coup inutile dans la position, les Blancs auraient pu y répondre par 10. f2-f3!, enlevant tout avenir au Fb7.
(b) 13. Dd1-é2 tout de suite était meilleur.
(c) Préférant le développement d'une pièce à la prise d'un C hors jeu ; mais rien ne peut arrêter l'avance écrasante des pions.

822^e TOURNOI A

Défense Slave

Blancs : EICHINGER
Noirs : DELESQUES

- | | | |
|-----|---------|------------|
| 1. | d2-d4 | d7-d5 |
| 2. | ç2-ç4 | é7-é6 |
| 3. | Cb1-ç3 | Cg7-f6 |
| 4. | é2-é3 | ç7-ç6 |
| 5. | Cg1-f3 | Cb3-d7 |
| 6. | Ff1-d3 | Dd8-ç7 |
| 7. | 0-0 | d5×ç4 |
| 8. | Fd3×ç4 | é6-é5? (a) |
| 9. | Cf3-g5 | é5×d4 |
| 10. | é3×d4 | Cd7-b6 |
| 11. | Dd1-é2+ | Ff8-é7 |
| 12. | Fç4×f7+ | Ré8-d8 |
| 13. | Ff7-é6 | Th8-f8 |
| 14. | Fé6×ç8 | Rd8×ç8 |
| 15. | Cg5-é6 | Dç7-d7 |
| 16. | Cé6×f8 | Fé7×f8 |
| 17. | Fç1-g8 | Dd7×d4 |

- | | | |
|-----|---------|--------|
| 18. | Tf1-d1 | Dd4-ç5 |
| 19. | Dé2-é6+ | Cf6-d7 |
| 20. | Td1×d7 | Cb6×d7 |
| 21. | Ta1-d1 | Aband. |

(a) Le coup perdant et qui entraîne des coups faibles par la suite.

845^e TOURNOI A

Défense Alckine

Blancs : PEIFFER
Noirs : SOUCHON

- | | | |
|-----|------------|----------|
| 1. | é2-é4 | Cg8-f6 |
| 2. | é4-é5 | Cf6-d5 |
| 3. | d2-d4 | d7-d6 |
| 4. | ç2-ç4 | Cd5-b6 |
| 5. | f2-f4 | d6×é5 |
| 6. | f4×é5 | Cb3-ç6 |
| 7. | Fç1-é3 | Fç8-f5 |
| 8. | Cb1-ç3 | é7-é6 |
| 9. | Ff1-é2 | Dd8-d7 |
| 10. | Cg1-f3 | 0-0-n |
| 11. | 0-0 | f7-f6 |
| 12. | d4-d5 | Cç6×é5 |
| 13. | Cf3×é5 | f6×é5 |
| 14. | Dd1-b3 (a) | é6×d5 |
| 15. | ç4×d5 | Ff5-g4 |
| 16. | Fé2×g4 | Dd7×g4 |
| 17. | Ta1-ç1 (a) | Ff8-d6 |
| 18. | Cç3-b5 | Rç8-b8 |
| 19. | Tf1-f7 | Td8-d7 |
| 20. | Fé3×b6 | Td7×f7 |
| 21. | Fb6×a7+ | Rb8-a8 |
| 22. | Fa7-d4! | Th8-d8?? |
| 23. | Db3-a4+ | Ra8-b8 |
| 24. | Fd4-a7+ | Aband. |

(a) Dans *L'Échiquier de Paris* de 1950 (p. 89), Tartakover insinue que ce coup n'est peut-être pas le meilleur et que 14. Rg1-h1 serait jugé préférable par Znosko Borowski. Au 17^e coup, il fait jouer aux Blancs : 17. Tf1-f7 qui est certainement plus agressif.

618^e TOURNOI B

Partie Espagnole

Blancs : MERLANDE
Noirs : PRESTAVOINE

- | | | |
|----|--------|--------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb3-ç6 |
| 3. | Ff1-b5 | a7-a6 |
| 4. | Fb5-a4 | Cg8-f6 |
| 5. | 0-0 | Cf6×é4 |
| 6. | d2-d4 | b7-b5 |
| 7. | Fa4-b3 | d7-d5 |

- | | | |
|-----|------------|---------|
| 8. | d4×e5 | Fc8-é6 |
| 9. | c2-c3 | Ff8-é7 |
| 10. | Cb1-d2 | 0-0 |
| 11. | Dd1-é2 | Cé4-c5 |
| 12. | Cf3-d4 | Cc6×d4 |
| 13. | c3×d4 | Cc5×b3 |
| 14. | Cd2×b3 | Dd8-d7 |
| 15. | h2-h3? (a) | a6-a5 |
| 16. | Fc1-é3 | a5-a4 |
| 17. | Cb3-d2 | Ta8-a6 |
| 18. | f2-f4?? | Fé6×h3 |
| 19. | g2×h3 | Dd7×h3 |
| 20. | Tf1-f2 | Ta6-g6+ |
| 21. | Tf2-g2 | Tg6×g2+ |
| 22. | Dé2×g2 | Dh3×é3+ |
| 23. | Dg2-f2 | Dé3×f2+ |
| 24. | Rg1×f2 | f7-f6 |
| 25. | Rf2-f3 | f6×é5 |
| 26. | Aband. (c) | |

(a) Ce coup ne sert à rien puisque les Blancs ne projettent pas de venir sur g4 avec le F. Un tel coup serait en effet réfuté par f2-f3. Un simple coup de développement comme 15. Fc1-é2 était tout indiqué.

(b) Les Blancs ne voient pas l'attaque dont ils sont menacés.

(c) Car ils perdent encore un pion.

674° TOURNOI B

Partie Française

Blancs : MERLANDE
Noirs : BENDRISS

- | | | |
|-----|---------|------------|
| 1. | é2-é4 | é7-é6 |
| 2. | d2-d4 | d7-d5 |
| 3. | Cb1-d2 | d5×é4 |
| 4. | Cd2×é4 | f7-f5?! |
| 5. | Cé4-g3 | Cg8-f6 |
| 6. | Fc1-g5 | Ff8-é7 |
| 7. | Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 8. | c2-c3 | Cf6-d5 |
| 9. | Dd1-d2 | Fé7×g5 |
| 10. | Cf3×g5 | f5-f4 |
| 11. | Cg3-é4 | h7-h6 |
| 12. | Cg5-f3 | g7-g5 |
| 13. | 0-0-0 | Dd8-é7 |
| 14. | Cé4-c5 | a7-a6 |
| 15. | Ff1-c4 | 0-0 (a) |
| 16. | g2-g4 | b7-b6 |
| 17. | Cc5-é4 | b6-b5 |
| 18. | Fc4-b3 | Cc6-a5 |
| 19. | Fb3-c2 | b5-b4 |
| 20. | h2-h4 | b4×c3 |
| 21. | Cé4×c3 | Cd5-b4 |
| 22. | h4×g5 | Ca5-c4 (b) |
| 23. | Dd2-é2 | Cb4×c2 |
| 24. | Th1×h6! | Cc2×d4 |
| 25. | Td1×d4 | Cc4-d6 |

- | | | |
|-----|---------|-----------|
| 26. | Cc3-d5! | Dé7-g7 |
| 27. | Th6-g6! | é6×d5 (c) |
| 28. | Tg6×g7+ | Rg8×g7 |
| 29. | Dé2-é5+ | Rg7-g6 |
| 30. | Cf3-h4+ | Rg6-h7 |
| 31. | Dé5-é7+ | Aband. |

(a) Le roque a pour but de mettre le Roi en sûreté derrière ses pions. Dans la position, le roque de ce côté est une grave imprudence.

(b) Si ... h6×g5 ; 23. Th1-h7!

(c) Si ... Dg7×g6 ; 28. Cd5-é7+.

727° TOURNOI B

Gambit de la Dame refusé

Blancs : ORY
Noirs : MOUILLET

- | | | |
|-----|-------------|---------|
| 1. | d2-d4 | d7-d5 |
| 2. | c2-c4 | é7-é6 |
| 3. | Cb1-c3 | Cg8-f6 |
| 4. | Fc1-g5 | Cb8-d7 |
| 5. | c4×d5 | é6×d5 |
| 6. | é2-é3 | c7-c6 |
| 7. | Ff1-d3 | Ff8-é7 |
| 8. | Dd1-c2 | 0-0 |
| 9. | g2-g4 (a) | Tf8-é8 |
| 10. | Fg5×f6 | Cd7×f6 |
| 11. | g4-g5 | Cf6-é4 |
| 12. | Cc3×é4 | d5×é4 |
| 13. | Fd3×é4 | Fé7-h4+ |
| 14. | Ré1-é2 | Dd8×g5 |
| 15. | a2-a3 | Fc8-g4+ |
| 16. | Cg1-f3 (b) | Té8×é3 |
| 17. | Dc2×é4 | Dg5-b5+ |
| 18. | Ré2-d1 (c) | Fg4×f3+ |
| 19. | Dé4×f3? (d) | |

Les Noirs annoncent mat en cinq coups.

(a) Euwe considère cette continuation comme la meilleure. Voir une partie sur ce thème dans *Le Courrier des Echecs*, n° 35, page 11.

(b) Si 16. f2-f3 Té8×é3 ; 17. Dc2×é3 Fg4-f5.

(c) Si 18. Dé3-d2 Fg4×f3+.

(d) 19. ... Db5-d3+ 20. Rd1-c1 Fb4-d2+ ; 21. Rc1-d1 Fd2-c3+ ; 22. Rd1-d2× ; 21. Rc1-d1 Fd2-c3+ ; 22. Rd1-c1 Dd3-d2+ ; 23. Rc1-b1 Dd2×b2.

é15° TOURNOI B

Gambit Staunton

Blancs : IDIER
Noirs : OLIVIER

- | | | |
|----|--------|--------|
| 1. | d2-d4 | f7-f5 |
| 2. | é2-é4 | f5×é4 |
| 3. | Cb1-c3 | g7-g6 |
| 4. | f2-f3 | d7-d5 |
| 5. | f3×é4 | d5×é4 |
| 6. | Cc3×é4 | Ff8-g7 |
| 7. | c2-c3 | Cg3-f6 |

- | | | |
|-----|---------|---------|
| 8. | Cé4-f2 | é7-é5 |
| 9. | Fc1-d2 | Cb8-c6 |
| 10. | Cg1-f3 | é5×d4 |
| 11. | c3×d4 | 0-0 |
| 12. | Ff1-c4+ | Rg8-h8 |
| 13. | 0-0 | Cc6×d4 |
| 14. | Fd2-c3 | Cd4×f3+ |
| 15. | Dd1×f3 | Cf6-h5 |
| 16. | Ta1-d1 | Dd8-é8 |
| 17. | Tf1-é1 | |

Et les Noirs abandonnent.

818° TOURNOI B

Début Réti

Blancs : ANDRE
Noirs : DELPIERRE

- | | | |
|-----|--------|-------------|
| 1. | Cg1-f3 | d7-d5 |
| 2. | c2-c4 | c7-c6 |
| 3. | b2-b3 | Cg8-f6 |
| 4. | g2-g3 | Fc8-f5 |
| 5. | Ff1-g2 | é7-é6 |
| 6. | Fb1-b2 | Cb8-d7 |
| 7. | 0-0 | h7-h6 |
| 8. | d2-d3 | Ff8-d6? (a) |
| 9. | Tf1-é1 | 0-0 |
| 10. | é2-é4 | d5×é4 |
| 11. | d3×é4 | Cf6×é4 |
| 12. | Té1×é4 | Aband. |

(a) Le désavantage de ce coup est connu et la position s'est déjà rencontrée dans des tournois de maîtres (Kindij-Tomovic, Zagreb, 1946) ou a été signalée dans des manuels (*Partita d'oggi* de Salvioli, *Neuromantisch Schach* de Tartakower). Personne n'a vu la fin rapide de la partie ci-dessus.

734° TOURNOI C

Défense des Deux Cavaliers

Blancs : BRISSON
Noirs : PELUCHONNEAU

- | | | |
|-----|------------|------------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. | Ff1-c4 | Cg8-f6 |
| 4. | d2-d4 | é5×d4 |
| 5. | 0-0 | Cf6×é4 |
| 6. | Tf1-é1 | f7-f5 (a) |
| 7. | Cf3-g5 (b) | d7-d5 |
| 8. | Fc4×d5 | Dd8×d5 |
| 9. | Dd1-h5+! | g7-g6 |
| 10. | Cg5×é4 | Dd5-d8 (c) |
| 11. | Dh5-f3 | f3×é4 |
| 12. | Té1×é4+ | Cc6-é7 |
| 13. | Fc1-g5 | h7-h6 |
| 14. | Fg5-f6 | Fc8-f5 |
| 15. | Té4×d4 | Aband. |

(a) Le coup normal est ici d7-d5 avec la suite 7. Fc4×d5 Dd8×d5 ; 8. Cb1-c3 Dd5-a5 ; 9. Cc3×é4 Fc8-é6 ; 10. Cé4-g5 0-0-0 ; 11. Cg5×é6 f7×é6 ; 12. Té1×é6 Tf8-d6 avec un certain avantage aux Noirs (voir *Courrier des Echecs*, n° 2).

(b) Attaquant f7.

(c) Evidemment, si g6×h5 ; 11. Cé4-f6+.

COUPE N° 1228 1 D

Défense des Deux Cavaliers

Blancs : BACLET
Noirs : LAVERNY

- | | | |
|-----|--------------|------------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. | Ff1-c4 | Cg8-f6 |
| 4. | Cf3-g5 | d7-d5 |
| 5. | é4×d5 | Cc6-a5 |
| 6. | Fc4-b5+ | c7-c6 |
| 7. | d5×c6 | b7×c6 |
| 8. | Fb5-é6 | h7-h6 |
| 9. | Cg5-f3 | é5-é4 |
| 10. | Cf3-é5 | Dd8-c7 |
| 11. | d2-d4 | é4×d3 e.p. |
| 12. | Cé5×d3 | Ff8-d6 |
| 13. | g2-g3 (a) | 0-0? (b) |
| 14. | Fc1-f4 | Fc8-é6 |
| 15. | Cb1-c3 | Ta8-d8 |
| 16. | Dd1-d2! | Ca5-c4 |
| 17. | Ff4×d6 | Dc7×d6 |
| 18. | Dd2-f4 | Tf8-é8 |
| 19. | 0-0-0 | Cc4-b6 |
| 20. | Cd3-é5 | Fé6-d5 |
| 21. | Cé5-c4?? (c) | Dd6×f4+ |
| 22. | g3×f4 | Fd5×c4 |

Et les Noirs gagnent.

(a) Un coup rarement joué et qui ne paraît pas être des meilleurs.

(b) Mais les Noirs n'en profitent pas pour interdire le roque adverse par Fc8-h3.

(c) Une faute qui perd une pièce.

COUPE N° 1235 1 D

Partie Espagnole

Blancs : DROUIN
Noirs : DELESQUES

- | | | |
|----|--------|--------|
| 1. | é2-é4 | é7-é5 |
| 2. | Cg1-f3 | Cb8-c6 |
| 3. | Ff1-b5 | a7-a6 |
| 4. | Fb5-a4 | Cg8-f6 |
| 5. | 0-0 | Ff8-é7 |
| 6. | Tf1-é1 | b7-b5 |